

LIBRAIRIE
MOND CLAVREUIL
UE St ANDRÉ DES ARTS
PARIS VIe


Univers. tas
BIBLIOTHECA

ALMANACH
DU
VOYAGEUR
A PARIS.

1786.

On trouve chez les mêmes Libraires :

Le Guide des Amateurs & des Etrangers voyageurs à Paris, 2 vol. in-12. fig. *ſous preſſe*, paroîtra en Février 1786.

Un Aſſortiment de toutes ſortes d'Almanachs & Nouveautés.

Chanſons nouvelles de M. Piis, ornées de gravures, 1er. vol. broché, 6 liv.

Chanſons choiſies, avec les Airs notés, 6 vol. brochés, 9 liv.

Les Deux Mentors, 2 vol. brochés, 3 l. 12 ſ.

Cecilia, 4 vol. jolie édition, brochés, 6 liv.

Evelina, 2 vol. brochés, 3 liv.

J. J. Rouſſeau, édition de Genêve, 30 vol. in-8. brochés, 90 liv.

Paris en Miniature, 1 vol. br. 1 liv, 4 ſ.

Plan de Paris, collé ſur toile, 2 liv. 8 ſ.

Idem, des Environs, 2 liv. 8 ſ.

Idem, de la France, 2 liv. 8 ſ.

Livres des Poſtes, reliés, 2 liv.

Idem, brochés, 1 liv. 10 ſ.

Œuvres complettes de Charles Bonnet, 10 vol in-4.

Les mêmes, 18 vol. in-8.

ALMANACH DU VOYAGEUR A PARIS,

CONTENANT une description sommaire, mais exacte, de tous les Monumens, Chef-d'œuvres des Arts, Etablissemens utiles, & autres objets de curiosité que renferme cette Capitale :

OUVRAGE utile aux Citoyens, & indispensable pour l'Etranger.

PAR M. THIERY.

Miratur portas, strepitumque, & strata viarum.
VIRG. Æneïd. lib. 1.

ANNÉE 1786.

Prix, 2 *liv.* 8 *sous*, broché.



A PARIS,

Chez HARDOUIN & GATTEY, Libraires de S. A. S Madame la Duchesse D'ORLÉANS, au Palais Royal, sous les arcades à gauche, N°s. 13 & 14.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.

Universités
BIBLIOTHECA

DC
729
.T43
1786

Coll spec,



AVIS
DE L'ÉDITEUR.

L'UTILITÉ reconnue de cet Almanach, la commodité de ſon format, & l'ordre alphabétique qu'on y a ſuivi, l'ayant fait rechercher avec empreſſement, nous devons eſpérer que celui que nous avons l'honneur d'offrir cette année ne ſera pas accueilli moins favorablement.

Les changemens fréquens qui ont lieu dans cette Ville, & la multiplicité des Etabliſſemens nouveaux qui s'y forment pendant le cours d'une année, fourniſſent des matériaux ſuffiſans pour en ſoutenir l'intérêt.

Nous pouvons aſſurer que tout y eſt de la plus grande exactitude, & que l'Amateur des Arts qui s'eſt chargé de ſa rédaction, continuant

annuellement ses recherches, a eu soin de réformer les articles sur lesquels il peut avoir erré dans les Editions précédentes.

Comme il s'est imposé la loi d'aller lui-même voir tous les objets dont il rend compte, il est parvenu à rassembler des notes intéressantes, & des matériaux suffisans pour composer un Corps d'Ouvrage plus essentiel qu'un Almanach, qui, en présentant une description raisonnée de cette Ville, puisse trouver place dans les Bibliotheques, & être un Guide sûr & fidele pour MM. les Etrangers & Nationaux.

Cet Ouvrage, d'un plan tout différent de celui ci, sera très-détaillé, & en deux volumes in-12, ornés de Gravures représentant les principaux Monumens modernes de cette Capitale. Il est actuellement sous presse, & paroîtra en Février 1786, sous le titre de GUIDE DES AMATEURS ET DES ETRANGERS VOYAGEURS A PARIS.

On y trouvera la notice exacte des différentes Bibliotheques publiques & particulieres, le détail des principaux Cabinets, tant d'Antiquités & Médailles, que d'Hiſtoire Naturelle, Phyſique, Anatomie, Tableaux, Deſſins, Eſtampes, &c., & une Deſcription raiſonnnée des différens Monumens qui font l'ornement de cette Capitale, ainſi que des Jardins publics & particuliers, tels que ceux de Monſeigneur Comte d'Artois à Bagatelle, de Monſeigneur le Duc d'Orléans à Mouceaux, de Madame de Boufflers à Auteuil, de M. de Sainte-James à Neuilly, & de M. Boutin à Clichy.

Des notes multipliées & inſtructives y offriront un précis de la vie des Peintres les plus renommés des trois Ecoles.

Enfin, on n'a rien négligé de ce qui pouvoit contribuer & à l'utilité & à l'exactitude de cet Ouvrage, d'où a été extrait l'Almanach du Voyageur de cette année,

qui peut être regardé comme une description sommaire, mais fidelle, de tout ce que cette Ville contient d'intéressant & de remarquable.

Les secours abondans que l'Auteur a trouvés dans les différens départemens qui composent la Bibliotheque du Roi, dans celle de la Sorbonne, & dans celle de MM. de l'Abbaye S. Germain-des-Prés, l'engagent à témoigner ici publiquement sa reconnoissance à MM. les Abbés *Barthelemy de Courçay, Desaunays* & *Coupée*, à MM. *Bejot* & *Joly*, à M. *Gayet de Sansale*, & aux RR. PP. Dom *Pater* & Dom *Lièble*, à qui sont confiés ces précieux dépôts ; ainsi qu'à MM. les Artistes & Architectes qui ont bien voulu lui donner des notices sur les principaux Monumens dont ils embellissent cette Capitale.



COMPUT ECCLÉSIASTIQUE.

Nombre d'or,	I
Epacte,	*
Cycle solaire,	3
Indiction Romaine,	4
Lettre Dominicale,	A

FETES MOBILES.

La Septuagésime,	le 12 Février.
Les Cendres,	le 1er Mars.
Pasques,	le 16 Avril.
Les Rogations,	les 22, 23 & 24 Mai.
L'Ascension,	le 25 Mai.
La Pentecôte,	le 4 Juin.
La Trinité,	le 11 Juin.
La Fête-Dieu,	le 15 Juin.
Avent,	le 3 Décembre.

LES QUATRE TEMPS.

Les 8, 10 & 11	Mars.
Les 7, 9 & 10	Juin.
Les 20, 22 & 23	Septembre.
Les 20, 22 & 23	Décembre.

SIGNES DU ZODIAQUE.

Le Bélier.	La Balance.
Le Taureau.	Le Scorpion.
Les Gemeaux.	Le Sagittaire.
L'Ecreviſſe.	Le Capricorne.
Le Lion.	Le Verſeau.
La Vierge.	Les Poiſſons.

LES PLANETES.

♄ Saturne.	♃ Jupiter.	☾ La Lune.
♂ Mars.	☉ Le Soleil.	
♀ Vénus.	☿ Mercure.	

ECLIPSES.

IL y aura trois Eclipſes de Soleil, & deux de Lune, mais aucune des cinq ne ſera viſible à Paris.

14 Janvier 1786, Eclipſe de Lune, inviſible à Paris.

29 Janvier, Eclipſe de Soleil, également inviſible à Paris.

Elle ſera centrale & annulaire en Aſie dans la Tartarie Chinoiſe, à la longitude de 134 degrés 36 minutes, & à la latitude de 32 deg. 15 min.

4 Mai, paſſage de Mercure au-devant du Soleil. Le commencement ne ſera pas viſible à Paris.

Entrée du centre de Mercure . . . 2 h. 25 m.
Lever du Soleil . . . . 4 h. 4 m.
Sortie du centre de Mercure . . . 7 h. 45 m.

11 Juillet, Eclipſe de Lune, inviſible à Paris.

24 Juillet, Eclipſe de Soleil, inviſible à Paris.

Cette Eclipſe ſera centrale & totale dans la mer occidentale, près le Cap de Bonne-Eſpérance, à la longitude de 42 deg. 17 min., & à la latitude de 42 degr. 49 min. auſtrale.

20 Décembre, Eclipſe de Soleil, inviſible à Paris.

JANVIER.

Jours de la semaine	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Diman.	1	*Circoncision.*	
Lundi.	2	S. Basile.	
Mardi.	3	*Ste. Genevieve.*	
Mercr.	4	S. Rigobert.	
Jeudi.	5	S. Siméon Stilit.	
Vendr.	6	*Les Rois.*	
Samedi.	7	*Noces.*	Prem.
Diman.	8	S. Lucien.	Quartier
Lundi.	9	S. Julien.	le 7.
Mardi.	10	S. Paul, Herm.	
Mercr.	11	S. Théodore.	
Jeudi.	12	S. Ferjus.	
Vendr.	13	S. Hilaire.	
Samedi.	14	S. Nom de Jés.	Pleine
Diman.	15	S. Maur.	Lune le
Lundi.	16	S. Guillaume.	14.
Mardi.	17	S. Antoine.	
Mercr.	18	Chaire S. Pierre.	
Jeudi.	19	S. Sulpice.	
Vendr.	20	S. Sébastien.	
Samedi.	21	Ste. Agnès.	
Diman.	22	S. Vincent.	Dern.
Lundi.	23	S. Ildefonse.	Quartier
Mardi.	24	S. Babylas.	le 22.
Mercr.	25	Conv. S. Paul.	
Jeudi.	26	Ste. Paule.	
Vendr.	27	S. J. Chris.	
Samedi.	28	S. Charlemag.	
Diman.	29	S. Franç de Sal.	
Lundi.	30	Ste. Bathilde.	Nouv.
Mardi.	31	S. Pierre N.	Lune le 30.

FÉVRIER.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Mercr.	1	S. Ignace.	
Jeudi.	2	*Purification.*	
Vendr.	3	S. Blaise.	
Samedi.	4	S. Gilbert.	Prem.
Diman.	5	Ste. Agathe.	Quartier
Lundi.	6	S. Vast, Ev.	le 5.
Mardi.	7	S. Romuald.	
Mercr.	8	S. J. de M.	
Jeudi.	9	Ste. Apoll.	
Vendr.	10	Ste. Scolastique.	
Samedi.	11	S. Severin.	
Diman.	12	*Septuagésime.*	
Lundi.	13	S. Silvain.	Pleine
Mardi.	14	S. Valentin.	Lune le 13
Mercr.	15	S. Faustin.	
Jeudi.	16	S. Julien.	
Vendr.	17	S. Sabin.	
Samedi.	18	S. Onésime.	
Diman.	19	*Sexagésime.*	
Lundi.	20	S. Eucher.	
Mardi.	21	S. Meraut.	Dern.
Mercr.	22	Ch. S. P.	Quartier
Jeudi.	23	S. Humbert.	le 21.
Vendr.	24	S. Mathias.	
Samedi.	25	S. Alexandre.	
Diman.	26	*Quinquagésime.*	
Lundi.	27	Ste Honorine.	Nouv.
Mardi.	28	*Mardi-gras.*	Lune le 28
		Epacte *.	
		Lettr. Dom. *A.*	

MARS.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Mercr.	1	*Les Cendres.*	
Jeudi.	2	S. Simplice.	
Vendr.	3	Ste Cunégonde.	
Samedi	4	S. Casimir.	
Diman.	5	*Quadragésime.*	
Lundi.	6	S. Simeon Ev.	
Mardi.	7	Ste Perpétue.	Prem.
Mercr.	8	*Quatre-Temps.*	Quartier
Jeudi.	9	Ste. Françoise.	le 7.
Vendr.	10	S. Doctrovée.	
Samedi.	11	40 Mart.	
Diman.	12	*Reminiscere.*	
Lundi.	13	Ste. Euphr.	
Mardi.	14	S. Lubin.	Pleine
Mercr.	15	S. Longin.	Lune le 14
Jeudi.	16	S. Abraham.	
Vendr.	17	Ste Gertrude.	
Samedi	18	S. Alexandre.	
Diman.	19	*Oculi.*	
Lundi.	20	S. Joachim.	
Mardi.	21	S. Benoît.	
Mercr.	22	S. Eusebe.	
Jeudi.	23	Ste. Cat. de S.	Dern.
Vendr.	24	S. Simon.	Quartier
Samedi.	25	*Annonciation.*	le 23.
Diman.	26	*Lætare.*	
Lundi.	27	S. Rupert.	
Mardi.	28	S. Gontran.	
Mercr.	29	S. Eustase.	Nouv.
Jeudi.	30	S. Rieule.	Lune le 30
Vendr.	31	Ste Balbine.	

AVRIL.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Samedi	1	S. Hugues.	
Diman.	2	*Judica.*	
Lundi.	3	S. Richard.	
Mardi.	4	S. Ambroise.	Prem.
Mercr.	5	S. Vincent Fer.	Quartier
Jeudi.	6	S. Hégésipe.	le 5.
Vendr.	7	S. Clotaire.	
Samedi.	8	S. César.	
Diman.	9	*Rameaux.*	
Lundi.	10	S. Macaire.	
Mardi.	11	S. Fulbert.	
Mercr.	12	S. Jules.	Pleine
Jeudi.	13	S. Hermen.	Lune le 13
Vendr.	14	*Vendredi-Saint.*	
Samedi.	15	S. Paterne.	
Diman.	16	PASQUES.	
Lundi.	17	S. Anicet.	
Mardi.	18	S. Parfait.	
Mercr.	19	S. Léon, P.	
Jeudi	20	S. Anselme.	
Vendr	21	Inv. S. D.	Dern.
Samedi.	22	Ste Opportune.	Quartier
Diman.	23	*Quasimodo.*	le 21.
Lundi.	24	S. Robert.	
Mardi.	25	S. Marc, *abst.*	
Mercr.	26	S. Clet.	
Jeudi.	27	S. Antime.	
Vendr.	28	S. Anastase.	
Samedi.	29	Ste. Marie Egyp.	Nouv.
Diman.	30	S. Eutrope.	Lune le 28
		Nombre d'or. 1.	

MAI.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Lundi.	1	S. Jacq. S. Phil.	
Mardi.	2	S. Athanase,	
Mercr.	3	Invent. Ste. Cr.	
Jeudi.	4	Ste. Monique.	
Vendr.	5	S. C. S. Aug.	Prem.
Samedi	6	S. Jean P. Lat.	Quartier
Diman.	7	S. Stanislas.	le 5.
Lundi.	8	Appar. S. M.	
Mardi.	9	S. Grégoire.	
Mercr.	10	S. Gordien.	
Jeudi.	11	S. Mamert.	
Vendr	12	S. Nérée.	
Samedi	13	S. Servais.	Pleine
Diman.	14	S. Boniface.	Lune le 13
Lundi.	15	S. Isidore.	
Mardi.	16	S. Honoré.	
Mercr.	17	S. Félix.	
Jeudi	18	S. Venant.	
Vendr.	19	S. Yves.	
Samedi.	20	S. Bernardin.	
Diman	21	S. Hospice.	Dern.
Lundi.	22	*Rogations.*	Quartier
Mardi.	23	S. Didier.	le 21.
Mercr.	24	S. Donatien.	
Jeudi.	25	*Ascension.*	
Vendr.	26	S. Pierre C.	
Samedi.	27	S. Hildevert.	Nouv.
Diman.	28	S. Germain.	Lune le 27
Lundi.	29	S. Maximin.	
Mardi.	30	S. Hubert	
Mercr.	31	Ste. Pétronille.	

JUIN.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Jeudi.	1	S. Probat.	
Vendr.	2	S. Pothin.	
Samedi.	3	*Vigile & jeûne.*	Prem.
Diman.	4	PENTECÔTE.	Quartier
Lundi.	5	S. Boniface.	le 3.
Mardi.	6	S. Claude.	
Mercr.	7	*Quatre-Temps.*	
Jeudi.	8	S. Médard.	
Vendr.	9	S. Liboire.	
Samedi	10	S. Landry.	
Diman.	11	*La Trinité.*	Pleine
Lundi.	12	S. Basilide.	Lune le 11
Mardi.	13	S. Antoine de P.	
Mercr.	14	S. Rufin.	
Jeudi.	15	*Fête-Dieu.*	
Vendr.	16	S. Aurelien.	
Samedi.	17	S. Avit , A.	
Diman.	18	Ste Marine.	
Lundi.	19	S. Gervais.	Dern.
Mardi.	20	S. Silvere.	Quartier
Mercr.	21	S. Leufroi.	le 19.
Jeudi.	22	*Oct. Fête-Dieu.*	
Vendr.	23	*Vigile & jeûne.*	
Samedi.	24	*Nativ. S. J. B.*	
Diman.	25	S. Eloy.	Nouv.
Lundi.	26	S. Babolein.	Lune le 25
Mardi.	27	S. Irenée.	
Mercr.	28	*Vigile & jeûne.*	
Jeudi.	29	*S. Pier S. Paul.*	
Vvndr.	30	Comméм. S. P.	
		Cycle solaire 3.	

JUILLET.

Jours de la ſemaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phaſes de la Lune.*
Samedi.	1	S. Martial.	
Diman.	2	Viſitat. N. D.	
Lundi.	3	S. Anatole.	Prem.
Mardi.	4	Tranſl. S. Mart.	Quartier
Mercr.	5	S. Abel.	le 3.
Jeudi.	6	S. Tranquil.	
Vendr.	7	S. Th. Ev.	
Samedi.	8	S. Thibault.	
Diman.	9	S. Cyrille.	
Lundi.	10	7 Freres.	
Mardi.	11	Tranſl. S. Ben.	Pleine
Mercr.	12	S. Prix.	Lune le 11
Jeudi.	13	S. Turiaf.	
Vendr.	14	S. Bonaventure.	
Samedi.	15	S. Henri.	
Diman.	16	N. D. du M.-C.	
Lundi.	17	S. Alexis.	
Mardi.	18	S. Clair.	Dern.
Mercr.	19	S. Vinc. de P.	Quartier
Jeudi.	20	Ste. Marguerite.	le 18.
Vendr.	21	S. Victor.	
Samedi.	22	Ste. Madeleine.	
Diman.	23	S. Apollinaire.	
Lundi.	24	Ste. Chriſtine.	
Mardi.	25	S. Jacq. S. Chr.	Nouv.
Mercr.	26	Tr. S. Ma.	Lune le 25.
Jeudi.	27	S. Georges.	
Vendr.	28	Ste. Anne.	
Samedi.	29	Ste. Marthe.	
Diman.	30	S. Abdon.	
Lundi.	31	S. Germ. Aux.	

AOÛT.

Jours de la ſemaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phaſes de la Lune.*
Mardi.	1	S. Pierre ès liens.	
Mercr.	2	S. Etienne, P.	Prem.
Jeudi.	3	Inv. de S. Et.	Quartier
Vendr.	4	S. Dominique.	le 2.
Samedi.	5	S. Yon.	
Diman.	6	Transf. de N. S.	
Lundi	7	S. Gaétan.	
Mardi.	8	S. Juſtin.	
Mercr.	9	S. Domit.	Pleine
Jeudi.	10	S. Laurent.	Lune le 9.
Vendr.	11	Suſc. de Ste. C.	
Samedi.	12	Ste. Claire.	
Diman.	13	S. Hippolyte.	
Lundi.	14	*Vigile & jeûne.*	
Mardi.	15	*Aſſomption.*	
Mercr.	16	S. Roch.	Dern.
Jeudi.	17	S. Athanaſe.	Quartier
Vendr.	18	Ste. Hélene.	le 16.
Samedi.	19	Ste Agapite.	
Diman.	20	S. Bernard.	
Lundi.	21	S. Privat.	
Mardi.	22	S. Symphorien.	
Mercr.	23	S. Timothée.	Nouv.
Jeudi.	24	S. Barthelemi.	Lune le 23
Vendr.	25	*S. Louis.*	
Samedi.	26	S. Ouen.	
Diman.	27	S. Céſaire.	
Lundi.	28	S. Auguſtin.	
Mardi.	29	S. Médéric.	Prem.
Mercr.	30	S. Fiacre.	Quartier
Jeudi.	31	S. Ovide.	le 31.

SEPTEMBRE.

Jours de la ſemaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phaſes de la Lune.*
Vendr.	1	S. Leu, S. Gilles.	
Samedi.	2	S. Lazare.	
Diman.	3	S. Gégoire, P.	
Lundi.	4	Ste. Roſalie.	
Mardi	5	S. Victorin.	
Mercr.	6	S. Zacharie.	
Jeudi	7	S. Cloud.	
Vendr.	8	*Nativ. de N. D.*	Pleine
Samedi	9	Ste. Reine.	Lune le 8.
Diman.	10	S. Nicol. Tol.	
Lundi.	11	S. Patient.	
Mardi.	12	S. Raphaël.	
Mercr.	13	S. Maurille.	
Jeudi.	14	Exal de la Croix.	Dern.
Vendr.	15	S. Nicodême.	Quartier
Samedi.	16	S. Cyprien.	le 14.
Diman	17	S. Lambert.	
Lundi.	18	S. Th. de V.	
Mardi.	19	S. Janvier.	
Mercr.	20	*Quatre-Temps.*	
Jeudi.	21	S. Matthieu.	
Vendr.	22	S. Maurice.	Nouv.
Samedi.	23	S. Lin.	Lune le 22
Diman	24	S. Andoche.	
Lundi.	25	S. Firmin.	
Mardi.	26	Ste. Juſtine.	
Mercr.	27	S. Côme S. D.	
Jeudi.	28	S. Ceran.	Prem.
Vendr.	29	S. Michel.	Quartier
Samedi.	30	S. Jérôme.	le 30.
		Indict. Rom. 3.	

OCTOBRE.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Diman.	1	S. Remi.	
Lundi.	2	SS. Anges Gar.	
Mardi.	3	S. Den. Ar.	
Mercr.	4	S. François.	
Jeudi.	5	Ste. Aure.	
Vendr.	6	S. Bruno.	
Samedi.	7	S. Serge.	Pleine
Diman.	8	Ste. Brigite.	Lune le 7.
Lundi	9	*S. Denis.*	
Mardi.	10	S. Paulin.	
Mercr.	11	S. Agilbert.	
Jeudi.	12	S. Venant.	
Vendr.	13	S. Geraud.	
Samedi.	14	S. Caliste.	
Diman.	15	Ste. Thérese.	Dernier
Lundi.	16	S. Gal, Abb.	Quartier
Mardi.	17	S. Cerbonnais.	le 14.
Mercr.	18	S. Luc.	
Jeudi.	19	S. Loup, Ev.	
Vendr.	20	S. Caprais.	
Samedi.	21	Ste. Ursule.	
Diman.	22	S. Mellon.	Nouv.
Lundi.	23	S. Romain.	Lune le 22.
Mardi.	24	S. Magloire.	
Mercr.	25	S. Crép. S. Cr.	
Jeudi.	26	S. Rustique.	
Vendr.	27	S. Frumence.	
Samedi	28	S. Sim. S. Jude.	
Diman	29	S. Narcisse.	Prem.
Lundi.	30	S. Lucain.	Quartier
Mardi.	31	*Vigile & jeûne.*	le 30.

NOVEMBRE.

Jours de la ſemaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phaſes de la Lune.*
Mercr.	1	*Touſſaints.*	
Jeudi.	2	*Trépaſſés.*	
Vendr.	3	S. Marcel.	
Samedi.	4	S. Charles.	
Diman.	5	S. Hubert.	
Lundi.	6	S. Léonard.	Pleine
Mardi.	7	S. Baudin.	Lune le 6.
Mercr.	8	Stes. Reliq.	
Jeudi.	9	S. Mathurin.	
Vendr.	10	S. Maclou.	
Samedi.	11	S. Martin.	
Diman.	12	S. René.	Dern.
Lundi.	13	S. Brice.	Quartier
Mardi.	14	S. Emilien.	le 12.
Mercr.	15	S. Eugene.	
Jeudi.	16	S. Edme.	
Vendr.	17	S. Agnan.	
Samedi.	18	S. Odon.	
Diman.	19	Ste. Eliſabeth.	
Lundi.	20	S. Edmond.	Nouv.
Mardi.	21	Préſent. N. D.	Lune le 20
Mercr.	22	Ste. Cécile.	
Jeudi.	23	S. Clément.	
Vendr.	24	S. Severin Solit.	
Samedi.	25	Ste. Catherine.	
Diman.	26	Ste. Gen. des Ar.	
Lundi.	27	S. Vital.	
Mardi.	28	S. Malo.	Prem.
Mercr.	29	S. Saturnin.	Quartier
Jeudi.	30	S. André.	le 28.

DÉCEMBRE.

Jours de la semaine.	*Jours du mois.*	*Noms des Saints.*	*Phases de la Lune.*
Vendr.	1	S. Eloi.	
Samedi.	2	*Jeûne.*	
Diman.	3	*Les Avents.*	
Lundi.	4	Ste. Barbe	
Mardi.	5	S. Sabas.	Pleine
Mercr.	6	*Jeûne.*	Lune le 5.
Jeudi.	7	S. Ambroise.	
Vendr.	8	*Concept. de N. D.*	
Samedi	9	*Jeûne.*	
Diman.	10	Ste. Valere.	
Lundi	11	S. Damase.	
Mardi.	12	S. Valery.	Dern.
Mercr.	13	Ste. Luce.	Quartier
Jeudi.	14	S. Nicaise.	le 12.
Vendr.	15	*Jeûne.*	
Samedi.	16	*Jeûne.*	
Diman.	17	S. Lazare.	
Lundi.	18	S. Gatien.	
Mardi	19	S. Timoléon.	
Mercr	20	*Quatre-Temps.*	Nouv.
Jeudi.	21	S. Thomas.	Lune le 20
Vendr.	22	S. Flavien.	
Samedi	23	*Vigile & jeûne.*	
Diman	24	Ste. Victoire.	
[illegible]	25	Noel.	
Mardi.	26	*S. Etienne.*	
Mercr.	27	*S. Jean Evangél.*	
Jeudi.	28	SS. Innocents.	Prem.
Vendr	29	S. Thom. de C.	Quartier
Samedi.	30	S. Roger.	le 28.
Diman.	31	S. Sylvestre.	

AGENDA.

JANVIER.

Le 1er., les principaux Magiſtrats reçoivent les viſites de bonne année.

Le 3, le Corps de Ville va en cérémonie à Sainte-Geneviève, dont c'eſt la fête.

Châſſe découverte pendant l'octave.

Le 6, Bal à l'Opéra à minuit.

Le 14, les amateurs d'orgue doivent aller, à trois heures après midi, à l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés, pour y entendre M. Miroir.

Le 15, *idem*, à l'Office.

Le Dimanche qui ſuit le 19, il faut aller la veille & le jour à Saint-Sulpice, pour y entendre M. Sejan l'aîné toucher l'excellent buffet d'orgue de cette égliſe.

Le 22, veille de Saint Vincent, fête patronale de Saint Germain-L'Auxerois, *Te Deum* en grande muſique & ſymphonie à cette Paroiſſe, à l'iſſue des premieres Vêpres, ſur les cinq heures après midi.

Le 22, jour de la fête, Meſſe ſolennelle en muſique à cette Paroiſſe, & Foire dans le cloître.

Les 24 & 25, fête de Saint Paul, orgue touché à cette Paroiſſe par M. Charpentier.

Le 29, le Recteur, accompagné des quatre Facultés, va préſenter à M le Garde des Sceaux le cierge de la Chandeleur, & lui adreſſe un diſcours.

Le 31, ouverture de la Foire Saint-Germain par M. le Lieutenant de Police & M. le Procureur du Roi.

FÉVRIER.

Le premier, le Recteur se rend à Versailles pour complimenter le Roi & lui offrir le cierge de la Chandeleur.

Le même jour, le Supérieur de la Mercy présente aussi un cierge à la Reine.

Le 2, Musique à Notre-Dame.

Le même jour, le Roi fait une nomination de Chevaliers du Saint-Esprit, & se rend processionnellement avec eux à la chapelle, où les Récipiendaires prêtent serment.

Le soir, Concert Spirituel aux Tuileries.

Le 3, commencement du Carnaval, & ouverture des Spectacles à la Foire Saint-Germain.

Le 4, M. le Lieutenant de Police se rend au Parlement pour y rendre compte des précautions qu'il a prises pour l'approvisionnement du carême, tant en légumes qu'en poisson de mer sec & salé.

Le même jour, le Corps de Ville va aussi rendre compte des provisions de carême confiées à ses soins, ainsi que de l'approvisionnement du bois.

Le 5, Bal à l'Opéra à minuit.

Les 10 & 11, veille & jour de Saint Severin, orgue touché dans cette Paroisse par M. Séjan l'aîné.

Le 12, Bal à l'Opéra, à minuit.

Le 19, *idem.*

Le 23, Jeudi Gras, Bal à l'Opéra à minuit.

Le 26, Dimanche Gras, *idem.*

Le 27, Lundi Gras, concours de Masques, fauxbourg Saint-Antoine & rue Saint-Honoré, depuis midi jusqu'à 5 heures du soir. Bal à l'Opéra à minuit.

Le 28, Mardi Gras, pareil concours, ensuite duquel partie de ces Masques se rendent aux Porcherons, au grand Salon

MARS.

Vers le milieu de ce mois, Procession du Recteur ; le jour & la marche en sont indiqués par des affiches,

Les 20 & 21, veille & fête de Saint Benoît, fête à Saint-Benoît & à l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés; orgue touché dans les deux églises par M. Miroir.

Le 22, Procession de la réduction de Paris, le matin à dix heures. Voyez Processions.

Le 25, jour de l'Annonciation, fête patronale de Bonne-Nouvelle, orgue touché à cette Paroisse par M. Chauvet.

Le même jour, Combat du taureau.

Et le soir, Concert Spirituel au Château des Tuileries.

AVRIL.

Le premier, veille du jour de la Passion, clôture des trois Spectacles principaux & du Théâtre des Variétés, au Palais Royal.

Au Théâtre françois, Discours en prose adressé au Public entre les deux Pieces.

Au Théâtre Italien, pareil Compliment. Celui-ci est communément dialogué & mêlé de Couplets.

Le second jour de la Passion, Combat du taureau, & Concert spirituel.

Le 5, Concert spirituel.

Le 8, veille des Rameaux, Musique le matin à la Sainte-Chapelle, où MM. de la Chambre des Comptes vont entendre la Messe & adorer la Croix.

Orgue touché par M. Couperin pere.

Ce jour, clôture de la Foire Saint-Germain & des petits Spectacles.

Le 9, jour des Rameaux, Passion dialoguée à la Sainte Chapelle, partie en plein chant, & partie en musique, par le Célébrant, le Diacre, & le chœur, ancien usage qui y attire beaucoup de monde.

Le même jour, Monseigneur l'Archevêque officie à Notre-Dame.

L'après-midi, Combat du taureau, & Concert spirituc.

Le 11, jour du Mardi saint, MM. du Parlement vont tenir la séance des prisonniers.

Le même jour, foire des jambons, Parvis Notre-Dame.

Le soir, Concert spirituel.

Le 12, Promenades au bois de Boulogue, avenue de Longchamp; le soir, Concert spirituel.

Le même jour, Ténèbres en musique dans plusieurs Couvens de femmes de cette Ville.

Le 13, Jeudi saint, à Versailles, le Roi lave les pieds à douze petits garçons, & la Reine à douze petites filles: ensuite de quoi Leurs Majestés les servent table.

Le même jour, pareilles Promenades au bois de Boulogne, & le soir Concert spirituel.

Le 14, mêmes Promenades, & Concert spirituel.

Le 15, Courses de chevaux à Vincennes.

Le même jour, l'on doit aller à 3 heures après midi à Notre-Dame, pour y entendre le *Regina Cœli* exécuté à grand chœur & à grande symphonie. Le soir, Concert spirituel.

La nuit de ce même jour, Procession du Saint Sacrement dans les salles du Palais, à trois heures du matin, par Messieurs de la Sainte-Chapelle.

Le 16, jour de Pâques, Messe en musique à Saint-Germain-l'Auxerrois, aux Innocens & à Notre-Dame, où Monseigneur l'Archevêque officie pontificalement.

Le ſoir, Combat du Taureau, & Concert ſpirituel.

Le 17, Concert ſpirituel.

Le 18, *idem.*

Le 20, *idem.*

Le 23, jour de Quaſimodo, délivrance de Priſonniers, & Proceſſion ſolennelle par l'Archi-confrérie de Jéruſalem, au Sépulcre & aux Cordeliers.

Le ſoir, Concert ſpirituel.

Le 24, rentrée des Spectacles, Complimens d'ouverture aux François & aux Italiens.

Le 26, jour de Saint Marc, Proceſſions publiques pour les biens de la terre.

Le 27, fête de la Dédicace à la Sainte-Chapelle. Orgue touché par M. Couperin pere.

Le même jour, fête aux Carmes Billettes pour la réparation de la Sainte Hoſtie profanée par un Juif le jour de Pâques 1290. M. Couperin fils aîné y touche l'orgue pendant l'Office.

MAI.

Dans ce mois, ſe fait la cavalcade de Meſſieurs de la Baſoche, pour aller chercher le mai, qu'ils plantent auprès de l'eſcalier du Palais. On peut s'informer au Palais du jour choiſi par ces Meſſieurs pour cette cérémonie.

Dans les premiers jours, bénédiction des drapeaux à Notre-Dame.

Le premier, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 2, le Garde-meuble eſt ouvert au public, depuis 9 heures du matin juſqu'à 1 heure.

Le 3, pélerinages au Calvaire & pendant l'Octave.

Vers le 6 ou le 7 de ce mois, Revue du Roi à la plaine des Sablons.

Le 7, les eaux jouent à Sceaux, près Paris, & à S. Cloud.

Le 10, Anniversaire de Louis XV à Saint-Denis.

Le même jour, fête du Chef Saint-Louis à la Ste Chapelle, orgue touché par M. Couperin pere.

Le 14 se trouvant le Dimanche le plus près du 15 de ce mois, est le jour du couronnement de la Rosiere de Romainville, près Paris.

La Société, composée de vingt citoyens de cette Ville, qui, avec l'agrément du Seigneur, s'est chargée de doter & de marier la fille la plus vertueuse de ce Village, se rend ce jour à l'Auditoire du Bailliage du lieu, pour y procéder, après Vêpres, à l'élection de la Rosière. Celle qui a obtenu les suffrages, tant des anciens du pays que de ses camarades, y est couronnée de roses par celui qui préside la Société; il lui passe ensuite au cou un ruban blanc liséré de bleu, auquel est attaché un médaillon d'or où est empreinte la date de son couronnement. On lui donne aussi une médaille d'argent pareille à celle que portent les associés. Après cette cérémonie, elle est conduite en triomphe chez ses parens. Elle a quatre mois pour choisir un mari; & le premier Lundi de Septembre, jour désigné pour son mariage, après la célébration, on lui donne une dot de 450 liv., à laquelle la Dame du lieu veut bien ajouter un trousseau de pareille valeur.

Cette fête, se faisant avec appareil, attire beaucoup de monde en cet endroit ce jour-là.

Le 21 les eaux jouent à Saint-Cloud.

Les 22, 23 & 24, processions des Rogations.

Le 25, Spectacles fermés, & Concert spirituel.

Les 27 & 28, Orgue touché par M. Miroir à l'Abbaye S. Germain-des-Prés, dont c'est la fête.

JUIN.

Dans ce mois, ſe fait la Proceſſion du Recteur. Le jour en eſt indiqué par ſon *Mandatum.*

Le 2, ſurveille de la Pentecôte, le Parlement va tenir la ſéance des priſonniers.

Le 4, jour de la Pentecôte, proceſſion des Cordons Bleus à Verſailles, le matin.

Le même jour, Meſſes en muſique à Notre-Dame, à S. Germain-l'Auxerrois, & aux Innocens.

Les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le ſoir Combat du Taureau, & Concert ſpirituel.

Le 6, le Garde-meuble ouvert.

Le 10, jour de S. Landry, muſique à S. Germain-l'Auxerrois.

Le 11, jour de S. Barnabé, fête de MM. les Chevaliers de Malthe, Orgue touché par M. Chauvet. M. le Grand Prieur eſt dans l'uſage de traitter ce jour, MM. les Commandeurs de l'Ordre. Mgr. Comte d'Artois fait les honneurs au Temple pour Mgr. le Duc d'Angoulême, ſon fils.

Le 12, Montre des Huiſſiers, & le fameux congé du Lendit.

Le 15, jour de la grande Fête-Dieu, le Roi, la Reine, & toute la Famille Royale ſuivent à Verſailles, la proceſſion du Saint-Sacrement, qui va en ſtation au ſuperbe Repoſoir conſtruit ſur les deſſins de M. de Wailly, Architecte du Roi.

Les proceſſions de Paris les plus remarquables, font celles de S. Sulpice, S. Euſtache, S. Nicolas-des-Champs, S. Germain-l'Auxerois, & celle des Invalides.

Le Repoſoir le plus beau eſt celui de l'hôtel de Penthièvre. On voit de belles Tapiſſeries rues de la Verrerie, hôtel de Soubiſe, au Palais Royal, à la place Louis XV, & aux Gobelins.

Le soir, Concert spirituel.

Le 18, à neuf heures du matin, procession solennelle à S. Etienne-du-Mont.

Le même jour les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le même jour, & le lendemain 19, fête de S. Gervais, Orgue touché à cette Paroisse par M. Couperin pere, Organiste du Roi.

Le 22, Processions & Reposoirs; exposition des Tapisseries de la Couronne sur le quai des galeries du Louvre.

Le même jour, exposition de Tableaux & Dessins à la place Dauphine, depuis 8 heures du matin jusqu'à 2 heures

Et exposition de Tapisseries à l'Hôtel Royal des Gobelins.

Les 23 & 24, veille & jour de S. Jean-Baptiste, Orgue touché à S. Jean en Grève par M. Couperin fils aîné.

Le 24, fête à Sceaux-du-Maine, où les eaux jouent.

Le 25, mêmes promenades à Sceaux, où les eaux jouent encore.

Le 28, ouverture de la foire S. Laurent.

Les 28, 29 & 30, Orgue touché à S. Paul par M. Charpentier.

JUILLET.

A compter du premier de ce mois, la Foire Saint-Laurent est ouverte.

Le 2, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 4, le Garde-meuble est ouvert.

Le 9, Translation de Saint-Nicolas, orgue touché par M. Després à Saint-Nicolas-des-Champs.

Le même jour, les eaux jouent à Sceaux.

Le 14, jour de Saint Bonaventure, orgue touché aux Cordeliers par M. Miroir.

Le 16, fête du Mont-Carmel, orgue touché aux Carmes Billettes par M. Couperin fils aîné.

Le même jour, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 18, Foire de Saint-Clair.

Le 20, Foire au fauxbourg Saint Antoine.

Le 21, orgue touché à Saint-Victor par M. Charpentier.

Le 23, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 24, jours caniculaires.

Le 25, musique à Saint-Jacques-la-Boucherie, orgue touché par M. Pouteau.

Les 30 & 31, musique à S. Germain-l'Auxerrois.

AOUT.

Vers les premiers jours de ce mois se fait la distribution des prix de l'Université.

Le 1er, le Garde-meuble est ouvert.

Le 2, orgue touché à Saint-Etienne-du-Mont par M. Lasceux. Le même jour, le Garde-meuble est ouvert.

Le 4, orgue touché aux Jacobins de la rue du Bac par M. Duchesne.

Le 6, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 10, Fête & Foire Saint-Laurent.

Le 13, le Corps de Ville se rend à l'hôtel de l'Arquebuse, rue de la Roquette, pour y donner le Prix d'usage, accordé annuellement à cette Compagnie.

Le même jour, les eaux jouent à Sceaux.

Le 14, MM. du Parlement vont tenir la séance des prisonniers.

Le même jour, *Te Deum* en musique à Notre-Dame, à 3 heures après midi.

Le 15, après Vêpres, procession solennelle du Vœu de Louis XIII, où le Parlement, le Corps de Ville, & l'Archevêque assistent.

Le même jour, fête à Auteuil près Paris; Combat du taureau; Concert Spirituel.

Le même jour, couronnement d'une Rosière à Surêne, le soir, après l'Office.

Le 16, à neuf heures du matin, le Corps de Ville va en cérémonie entendre la messe au Saint-Esprit. L'élection des Echevins se fait ensuite à la Ville.

Le même jour, orgue touché à Saint-Roch par M. Balbâtre.

Le 20, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 25, fête de Saint-Louis, les salles des Académies de Peinture & d'Architecture sont ouvertes.

Le même jour, les eaux jouent à Versailles.

Le même jour, les Carmes de la place Maubert vont en procession le matin au château des Tuileries, accompagnés du Corps de Ville.

Messe en musique à l'Oratoire, à neuf heures du matin, pour les Académies des Sciences & des Belles-Lettres; *idem*, à la chapelle du Louvre, à huit heures & demie, pour l'Académie Françoise. Ces Academies, dans leurs séances publiques de l'après-midi, font le jugement des Prix qu'elles accordent annuellement. Le soir, Concert nommé *le Bouquet du Roi*, donné dans le jardin des Tuileries par MM. de l'Académie Royale de Musique.

Le 26, fin des jours caniculaires.

Le 29, orgue touché à S. Merri par M. Després.

Le 31, exposition de la châsse de Saint Ovide, aux Capucines.

SEPTEMBRE.

Le 1er, musique à Saint-Leu.

Dans les premiers jours de ce mois, se fait, dans une des salles de la fabrique de la paroisse de Saint-Severin, le tirage de la loterie en faveur des filles

ſages domiciliées ſur cette paroiſſe, âgées au moins de 15 ans, & pas plus de 30.

Les cinq lots, de 100 livres chacun, y ſont diſtribués annuellement par M. le Lieutenant de Police, en préſence des Curé & Marguilliers.

Le 3, foire des Loges, dans la forêt de Saint-Germain; grand concours de monde dans cet endroit.

Les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 4 étant le premier Lundi de ce mois, ſe trouve être le jour déſigné pour le mariage de la Roſière couronnée à Romainville le 14 Mai précédent: ce jour, la ſociété bienfaiſante à qui l'on eſt redevable de cet établiſſement, ſe rend à Romainville, vêtue en uniforme, & va, précédée de la Maréchauſſée & d'une muſique militaire, chercher la Roſiere & ſon futur mari; on la mène à l'Autel en cérémonie; elle eſt accompagnée de 8 filles vêtues de blanc, & précédée par ſes parens. Le Préſident de la ſociété lui donne la main. Les 19 autres aſſociés la ſuivent avec leurs femmes & leurs amis. Le mariage fait, on la conduit, avec le même cortége, à la maiſon qu'elle doit habiter, & on lui compte, à elle & à ſon mari, la dot promiſe de 450 liv. Le trouſſeau fourni par le Seigneur eſt donné d'avance.

Le 5, le Garde-Meuble eſt ouvert.

Le 7, commencent les vacances au Parlement.

Le 8, Concert Spirituel, Combat du taureau.

Le même jour, fête à Saint-Cloud, foire dans le parc, les eaux jouent; joûte ſur l'eau & feu d'artifice; le ſoir, bal & autre feu d'artifice dans un boſquet où l'on entre pour 1 liv. 4 ſous.

Le 10, même fête à Saint Cloud.

Le même jour, les eaux jouent à Sceaux.

Le 14, Exaltation de Sainte Croix, pélerinages au Calvaire pendant huit jours.

Le même jour, fête à la Sainte-Chapelle; orgue touché par M. Couperin père.

Le 17, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 23, Automne.

Le 30, fête des Saintes Reliques à la Sainte-Chapelle ; orgue touché par M. Couperin père.

OCTOBRE.

Procession du Recteur pendant ce mois, à cause des vacances en Septembre.

Le 1er, les eaux jouent à S. Cloud.

Le 2, Messe votive du Saint Esprit dans tous les colléges de l'Université pour la rentrée des classes, qui se fait le lendemain.

Le même jour, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 3, le Garde-Meuble est ouvert.

Le 4, Courses de chevaux à Vincennes.

Le 8, les eaux jouent à Sceaux.

Le 9, Fête & foire pendant huit jours à Saint-Denis, à deux lieues de Paris. Le jour de l'octave, se célèbre, dans l'église de l'Abbaye de S. Denis, une messe en grec.

Cette église est remarquable par son antiquité, par les tombeaux de nos Rois, & par son trésor.

Le même jour, clôture de la foire S. Laurent.

Le 15, les eaux jouent à Saint-Cloud.

Le 21, jour de Sainte Ursule, fête des Docteurs de Sorbonne, l'église est ouverte publiquement ; ce qui n'arrive que deux fois l'an.

Le 27, le Parlement va tenir la séance des prisonniers.

Le 28, jour de S. Simon, fête & foire au Temple. Orgue touché par M. Chauvet.

NOVEMBRE.

Le 1er, Messes en musique à Notre-Dame, à S. Germain l'Auxerrois, & aux Innocens.

Le même jour, Concert Spirituel, Combat du Taureau.

Le 3, le Roi fait la grande chasse royale de S. Hubert, où les Dames de la Cour sont en Amazones. Elle se fait ordinairement à Fontainebleau.

Le même jour, rentrée de l'Académie Françoise.

Le 7, le Garde-meuble est ouvert pour la dernière fois.

Le 9, fête aux Mathurins, orgue touché par M. de Lasceux.

Le 10, veille de S. Martin, le Bailli du Prieuré de S. Martin-des-Champs, accompagné d'un Religieux de cette Maison, est obligé chaque année, à la rentrée de la S. Martin, de présenter au premier Président deux Bonnets à oreilles, l'un double & l'autre sengle (simple), & au premier Huissier du Parlement, un gant & une écritoire. Le prix de ces bonnets doit être de 20 sous parisis, & celui du gant & de l'écritoire, de 12 sous parisis.

Le 11, fête & foire dans l'enclos du Prieuré de S. Martin des Champs.

Le soir, Bal à l'Opéra à minuit.

Le 13, messe solennelle à grand chœur & grande symphonie dans la chapelle de la grande Salle du Palais, à laquelle assistent MM. les Présidens & Conseillers du Parlement, tous en robes rouges; ce qui a fait donner à cette Messe le nom de *Messe rouge.*

Le même jour, rentrée de l'Académie des Belles-Lettres.

Le même jour, fête de la divine Providence à S. Gervais, orgue touché par M. Couperin père.

Le même jour, rentrée de l'Académie des Sciences.

Le 22, jour de Sainte Cécile, patrone des Musiciens, Messe en musique, à grand chœur & grande symphonie, exécutée par les plus célèbres Virtuoses, en l'église de S. Eustache, adoptée par ces Messieurs pour cette cérémonie.

Les 29 & 30, M. Séjan touche l'orgue à S. André-des-Arcs.

DÉCEMBRE.

DANS ce mois, ſe fait la proceſſion du Recteur, indiquée par un *mandatum Rectoris.*

Le 4, ſervice ſolennel pour l'anniverſaire du Cardinal de Richelieu, en l'égliſe de la Sorbonne, qui eſt ouverte ce jour-là; & c'eſt le ſeul dans l'année où les dames peuvent entrer dans la maiſon.

Les 5 & 6, veille & jour de S. Nicolas, orgue de Saint-Nicolas des Champs, touché par M. Deſprez.

Le 8, Concert Spirituel, Combat du taureau.

Le 14, après le Salut à S. Merri, M. Deſprez, Organiſte de cette paroiſſe, touche des Noëls pendant près de deux heures.

Le 23, le Parlement va tenir la ſéance des priſonniers.

Le 24, veille de Noël, Meſſe à minuit dans toutes les égliſes de Paris.

Le même jour, Spectacles fermés.

Le 25, jour de Noël, Meſſes en muſique à Notre-Dame, à S. Germain l'Auxerrois, & aux Innocens.

Le ſoir, Concert Spirituel.

Le 26, jour de S. Etienne, orgue touché par M. Laſceux à Saint-Etienne du Mont.

Les 26 & 27, orgue touché à S. Jean en Grève par M. Couperin fils aîné.

Les 27 & 28, grande muſique en l'égliſe des Innocens.

Le 31, grand concours le ſoir rue des Lombards, quai de Gêvres, & au Palais marchand juſqu'à minuit.





LE VOYAGEUR A PARIS.



ABBAYES.

L'on compte à Paris onze Abbayes, trois d'hommes & huit de filles.

Abbayes d'Hommes.

Abbaye Royale de Sainte-Geneviève, située au haut de la montagne de ce nom.

Cette Abbaye est gouvernée par un Abbé électif & triennal, sous le titre de Général, & crossé & mîtré comme les Evêques. Exempte de la jurisdiction des Evêques, elle est soumise immédiatement au Saint Siége.

Dans la nef de l'église, se voient quatre grands tableaux par de Troy père & fils, Largillière & de Tournière : trois représentent différens vœux des Prévôt des Marchands & Echevins, le quatrième, leurs actions de grâces pour la convalescence de Louis XV.

en 1744. Sur un des piliers, à droite, l'épitaphe de Descartes, Philosophe fameux, mort en 1650.

Dans le chœur, les tombeaux de Clovis & de Clotilde son épouse ; sur le maître-autel, un tabernacle orné de colonnes composites de brocatelle antique, avec bases & chapiteaux dorés d'or moulu. Ce tabernacle est rapporté en pierres rares & précieuses, telles que jaspes, agates, lapis, grenats, & est surmonté d'une croix d'ambre.

Derrière le chœur, la châsse de la Sainte, soutenue par quatre figures de vierges portées par des colonnes de marbre. Cette châsse, d'un travail gothique, est de vermeil & couverte de pierreries : au-dessus est un bouquet de diamans donné par la Reine Anne d'Autriche.

Dans une chapelle, près la sacristie, le tombeau du Cardinal de la Rochefoucault, par Philippe Buyster, Sculpteur habile ; vis-à-vis, un *ex voto*, grand tableau de M. Doyen, Peintre du Roi.

Dans la chapelle souterraine, les tombes de Sainte Geneviève, Sainte Prudence & S. Ceran.

Dans la sacristie, un *Ecce Homo* & une Notre-Dame de Pitié, exécutés en tapisserie.

Dans deux niches, près la porte du chœur, Germain Pilon a représenté, dans l'une, Jésus Christ mis au tombeau, & dans l'autre, sa résurrection.

Objets curieux de la maison conventuelle.

1°. A gauche du grand cloître, un joli périſtile dorique.

2°. L'eſcalier de la Vierge, remarquable par ſa ſingularité & le veſtibule qui y conduit.

3°. Dans la chapelle de Notre-Dame de Miséricorde, le tombeau en bronze, par Germain Pilon, de Foulon, Abbé de cette maiſon.

4°. Dans le réfectoire, la Multiplication des pains & la Cène, par Clermont.

5°. Dans la ſalle des Papes, les portraits de pluſieurs ſouverains Pontifes ; & dans la pièce qui la précède, quelques tableaux.

6°. La galerie, nommée l'Oratoire, ornée de pilaſtres corinthiens, de figures de demi-relief en plomb bronzé, & de tableaux, ſujets tirés de la vie de la Vierge. Une Nativité en plomb bronzé, ſur un fond d'architecture peint, décore le deſſus de l'autel.

7°. La bibliothèque, diſpoſée en forme de croix, a, dans ſon point milieu, une coupole qui en réunit les quatre parties ; & où Reſtout père a repréſenté l'Apothéoſe de S. Auguſtin. La Joue a peint auſſi dans une des quatre branches de cette croix, plus courte que les autres, une continuation de galerie, dont la perſpective, parfaitement rendue, fait illuſion, & rend cette partie égale aux autres.

Cette bibliothèque, compoſée de 80,000

volumes & 2000 manuſcrits, eſt ornée de buſtes d'hommes illuſtres, faits par Coyzevox.

8°. Le cabinet de curioſités, où ſe trouvent quantité de morceaux précieux d'Hiſtoire Naturelle dans les trois règnes ; des vaſes Etruſques, une momie Egyptienne, & pluſieurs antiquités Egyptiennes, Grecques & Romaines ; tous les portraits des Rois de France depuis S. Louis, & un médailler contenant une ſuite précieuſe de médailles d'or & d'argent, & une collection de grands, moyens & petits bronzes; des monnoies anciennes, & les fameux coins des Padouans.

Cette bibliothèque eſt ouverte les Lundis, Mercredis & Vendredis, depuis deux heures juſqu'à cinq en été, & juſqu'à quatre en hiver. Le cabinet eſt ouvert, à pareilles heures, les Lundis & Vendredis ſeulement.

Les vacances commencent à l'Aſſomption, & durent juſqu'à la rentrée de l'Académie des Sciences, après la Saint-Martin.

La nouvelle égliſe, élevée ſur les deſſins de feu M. Soufflot, eſt un monument digne des curieux. Son portail eſt compoſé d'un périſtile de vingt-deux colonnes corinthiennes, de 5 pieds de diamètre ſur 57 pieds de haut; elles ſoutiennent un fronton de 120 pieds de large; le dedans évidé forme un ceintre rempli de ſculptures. La diviſion intérieure eſt formée par des files de colonnes ſoutenant des plafonds, entablemens, des voûtes en plein ceintre dans les nefs, & des plate-bandes ſur les galeries qui règnent autour

des nefs & du chœur ; le tout orné de caiſſons & d'architraves en moſaïques. La châſſe de la Sainte, placée au milieu du dôme qui a 63 pieds de diamètre, & dont l'élévation ſera de 270, s'appercevra de toutes les parties de l'égliſe. Toutes les ſculptures, tant de l'intérieur que de l'extérieur, ſont exécutées par d'habiles Sculpteurs.

Une place vaſte & demi-circulaire en avant de cette égliſe, laiſſe jouir de ſon enſemble. Un des cotés de cette place eſt occupé par les Ecoles de Droit ; on ignore encore quel monument ſera placé de l'autre côté.

La continuation des travaux de cette égliſe a été confiée à M. Brébion, Architecte du Roi.

Abbaye Royale de S. Germain-des-Prés, rue S. Benoît.

Ce fut Childebert, fils de Clovis, qui fonda cette Abbaye en 558.

Quelques Rois de la première Race ont été inhumés dans l'égliſe, où l'on doit remarquer,

1°. Le maitre-autel, exécuté en 1704 par Slodtz, ſur les deſſins d'Oppenord ; le baldaquin en eſt ſoutenu par ſix colonnes de marbre antique & rare, tirant ſur le cypolin.

2°. La châſſe ; elle a la forme d'une égliſe, eſt en vermeil, d'un très-beau travail, & enrichie de pierreries & de perles.

3°. Les jours de grandes fêtes, le devant

d'autel eſt orné d'une table de cuivre doré, d'un genre gothique ; on voit au milieu Notre Seigneur ſur la croix, ayant la Vierge à ſa droite, & à gauche, S. Jean, & Guillaume, Abbé de cette maiſon, à genoux, revêtu de ſes habits pontificaux, & près de lui l'écuſſon de ſes armes. Toutes ces figures, ainſi que celles des Apôtres, ſont de vermeil ; la bordure, en façon de filigrane, eſt ornée de quantité d'émaux.

4°. Des deux côtés du maître-autel, deux tableaux de M. Hallé ; l'un le Martyre de S. Vincent, l'autre la Tranſlation de Saint Germain en préſence du Roi Pepin.

Au-deſſus des ſtales, neuf tableaux de Cazes ; du côté de l'épître eſt la vie de S. Germain, & du côté de l'évangile, celle de S. Vincent, & au rond-point une Deſcente de Croix.

Les dix qui ſont dans la nef ſont de Cazes, Le Clerc, Bertin, Reſtout, Vanloo, Le Moine, Chriſtophe, Hallé, Natoire & Verdot : les ſujets ſont tirés des Actes des Apôtres.

5°. Au milieu du chœur, le tombeau de Childebert, Fondateur de l'Abbaye, contenant auſſi les cendres d'Ultrogotte ſon épouſe ; la tombe du Comte de Vexin, fils légitimé de Louis XIV, & celle qui couvre le cœur d'Henri de Bourbon, Duc de Verneuil, fils légitimé de Henri IV, & Abbé de S. Germain-des-Prés.

Dans le chœur, ſont auſſi les ſépultures ;

ſans tombes, du Roi Caribert ; des Princeſſes Chrodeſinde & Chrotberge, filles de Childebert ; de François de Bourbon, Prince de Conti ; de Catherine de Bourbon, & de Morard, Abbé de S. Germain-des-Prés.

Dans le ſanctuaire, du côté de l'évangile, les tombes de la Reine Frédegonde, de Childeric Ier & de Childeric II.

Du côté de l'épître, celles de la Reine Bilihilde, & de Dagobert ſon fils ; de Clotaire II, & de la Reine Bertrude.

6°. Les chapelles de Ste Marguerite & de S. Caſimir, décorées de marbre & d'architecture par Bullet.

Celle de S. Caſimir renferme le tombeau de Jean Caſimir, Roi de Pologne, mort en France en 1672, Abbé de cette maiſon : il a été exécuté par Marſy. Sur l'autel, Saint Caſimir, peint par Schult.

7°. Sur l'autel de la chapelle S. Maur, eſt un très-beau bas-relief en pierre de Tonnerre, par M. Pigalle, repréſentant ce Saint porté par des Anges. Dans la coupole, eſt l'apothéoſe de ce Saint, par Reſtout père. Dans la même chapelle, ſont les tombeaux de Caſtellan, par Girardon, & celui du Prince de Furſtemberg, par Coyzevox.

8°. Dans une chapelle, derrière le chœur, ſont les tombeaux en marbre de quelques perſonnes de la maiſon de Douglas en Ecoſſe.

9°. Sur l'autel de la chapelle de S. Symphorien, qui ſert de paroiſſe aux Séculiers logés dans l'enclos de cette Abbaye, & dont

un Religieux fait les fonctions de Curé, est un tableau de Hallé père, représentant le Martyre de ce Saint ; à droite de l'autel, la Prédication de S. Etienne, par Natoire ; & à gauche, son Martyre, par M. Pierre, premier Peintre du Roi. Près la grille d'entrée, la Conversion de S. Paul, par M. Jeaurat : à droite & à gauche de la chaire, Saint Pierre guérissant un paralytique de son ombre, & Hérode frappé de Dieu ; tous deux par M. Pierre.

10°. Dans la sacristie, sur la porte d'entrée, un ancien tableau représentant une Descente de Croix, curieux en ce que le fond est une vue de l'Abbaye dans l'état où elle étoit en 1418. La seconde pièce est ornée de partie des esquisses des tableaux de la nef, & de copie de la Transfiguration de Raphaël.

Le trésor de cette sacristie est composée de nombre de reliquaires précieux, de croix d'or enrichies de pierreries & d'ornemens très-riches, qui servent dans les solennités à l'Office divin qui s'y célèbre avec beaucoup de magnificence & de dignité.

11°. Dans l'intérieur du monastère, un fort beau cloître d'ordre dorique, & un grand escalier estimé par sa hardiesse, construit par Bonhomme, Architecte.

12°. Un réfectoire immense, au fond duquel est une Nativité par Van-Mol, & à l'autre bout une copie des pélerins d'Emmaüs, de Paul Véronèse.

13°. La grande chapelle de Notre-Dame,

qui eſt dans l'intérieur de cette maiſon, conſtruite par Pierre de Montreuil.

14°. La Bibliothèque, une des plus célèbres & des plus conſidérables du royaume, après celle du Roi, tant par le nombre & l'ancienneté des manuſcrits qu'elle renferme, que par la collection de buſtes & de bronzes dont elle eſt décorée, parmi leſquels on diſtingue celui du grand Arnaud, par Girardon, & le modèle de la tête de Louis XV, ſur celle de la figure Equeſtre, par Bouchardon. Plus, la mort d'Abel, tableau de Ch. le Brun.

15°. Un cabinet d'Hiſtoire Naturelle, intéreſſant par les productions des trois règnes & par beaucoup d'antiquités Egyptiennes de la plus grande rareté, raſſemblées par Dom Bernard de Montfaucon.

Les RR. PP. Dom Lièble & Dom Pater, Bibliothécaires, Dom Poirier, Archiviſte.

Les Religieux de cette maiſon ſe ſont toujours diſtingués par leur érudition, par leurs recherches immenſes ſur l'hiſtoire, & par leurs connoiſſances diplomatiques.

Abbaye de S. Victor, rue S. Victor.

Louis le Gros fonda en 1113 cette Abbaye, qui eſt en commende & poſsède des bénéfices, cures & canonicats.

On doit remarquer dans l'égliſe, rebâtie ſous François Ier en 1517, 1°. le chœur des Chanoines, décoré récemment d'une belle

menuiſerie ; ſur le maître-autel, l'Adoration des Mages, par Vignon ; & autour du ſanctuaire, quatre tableaux de Reſtout.

2°. Les chapelles collatérales, à l'entrée du chœur, ornées chacune d'un médaillon peint à freſque par M. Robin, Peintre du Roi ; l'un repréſente S. Louis, & l'autre la Madeleine. Entre ces deux chapelles eſt une ſuperbe grille dorée en partie, & exécutée par M. Durand, un des plus habiles Artiſtes en ce genre.

3°. On voit encore dans l'ancien chœur, des payſages dans le genre du Gaſpre, peints à freſque entre les vitraux,

Cette égliſe ſert de paroiſſe dans l'enclos de cette Abbaye.

4°. Dans le cloître, le tombeau de Santeuil, & l'épitaphe faite en ſon honneur par le fameux Rollin.

5°. La bibliothèque eſt célèbre par le choix & le nombre des livres, par 18 à 20,000 manuſcrits, la plupart précieux ; par un recueil très-complet de géographie ancienne, & une ſuperbe collection d'eſtampes.

5°. Un nouveau bâtiment conſtruit par M. Danjan, Architecte, eſt deſtiné pour cette bibliothèque. Cet édifice, bien éclairé & bien aéré, coiffé à l'Italienne, eſt couronné d'un entablement avec conſoles. Le Public, privé depuis quelques années de la jouiſſance de cette bibliothèque, déſire ar-

demment voir terminer ce bâtiment, dont l'objet eſt ſi utile.

Pluſieurs Savans ont illuſtré cette maiſon. Il ſuffit de citer *Hugues* (1), ſurnommé l'Auguſtin de ſon temps; *Richard* & *Adam*, qui vivoient dans le XII[e] ſiècle, & dans le ſiècle dernier, *Santeuil*.

Abbayes de Filles.

Abbaye Royale de S. Antoine-des-Champs, ſituée grande rue du Fauxbourg de ce nom.

La première inſtitution de cette maiſon étoit pour des filles repenties; Odon de Suilly, Evêque de Paris, y ayant introduit la règle de Cîteaux en 1204, érigea cette maiſon en Abbaye.

La première chapelle étoit ſous l'invocation de S. Pierre. Il en exiſte encore une aujourd'hui ſous ce titre dans l'enclos de cette Abbaye: elle y ſert de paroiſſe.

L'égliſe de ce monaſtère, grande, bien bâtie & très-propre, renferme les tombeaux de Bonne & Jeanne de France, filles du Roi Charles V, mortes en bas âge.

Le ſanctuaire a été décoré depuis peu ſur les deſſins & conduite de M. le Noir le Romain, Architecte, qui a auſſi fait conſtruire ſes plans, ſur les vaſtes & ſuperbes bâtimens de ce monaſtère.

---

(1) On voit dans l'ancien chœur le tombeau de Hugues.

L'Abbesse est Dame de ce fauxbourg; ses revenus montent à 40,000 liv.

Abbaye aux Bois, rue de Sève, fauxbourg S. Germain.

L'église de cette Abbaye, rebâtie en 1718, est assez passablement décorée. Sur le maître-autel est une Descente de Croix, par Canis.

Les revenus de cette Abbaye sont de 23,000 liv.

Pensions d'éducation, 600 liv.

Abbaye des Cordelières, rue de l'Oursine, fauxbourg S. Marcel.

Ces Religieuses, de l'ordre de Ste Claire, furent installées dans la maison qu'elles occupent aujourd'hui, par Marguerite de Provence, épouse de S. Louis. Cette Princesse, & Blanche la jeune, sa troisième fille, devenues veuves, se retirèrent dans ce monastère, qu'elles comblèrent de leurs bienfaits.

Leur église est fort ancienne; le maître-autel assez beau & bien doré; le chœur vaste & propre.

Les revenus de l'Abbesse, qui est élective & triennale, sont de 10,000 liv.

Pensions d'éducation, 400 liv.

Abbaye de Sainte-Geneviève ou *de Sainte-Perrine de Chaillot.*

Cette Abbaye, située à l'entrée de Chaillot,

du côté de l'avenue de Neuilly, eſt occupée par des Chanoineſſes de l'ordre de S. Auguſtin.

Dans un des parloirs, une Madeleine & un Baptême de N. S.; & ſur le maître-autel de leur égliſe, qui eſt très-propre, une Adoration des Rois, par Monnier.

Revenu de cette Abbaye, 6500 liv.

Abbaye Royale de Montmartre.

Louis le Gros & la Reine Adelaïde ſon épouſe furent les Fondateurs de cette Abbaye, dont l'Abbeſſe jouit de 30,000 liv. de rente, & eſt Dame du lieu.

L'on voit dans le chœur de ces Dames, qui eſt vaſte & orné de tableaux, le tombeau de cette Reine qui y fut enterrée en 1154.

Dans la chapelle de S. Ignace eſt un fort beau tableau repréſentant une Aſſomption.

Dans la chapelle ſouterraine eſt une très-belle ſtatue d'albâtre, plus forte que nature, repréſentant S. Denis à genoux : cette ſtatue eſt un préſent de la Reine Anne d'Autriche, à qui l'on eſt auſſi redevable des embelliſſemens de cette chapelle. Sur la droite de cette chapelle eſt encore un ſouterrain plus profond : c'eſt ſur l'autel qui s'y trouve que l'on prétend que S. Denis célébroit les ſaints Myſtères. L'eau filtre à travers le ciel de la carrière qui en forme la voûte.

Penſions d'éducation, 500 liv.

Abbaye Royale de Panthemont, rue de Grenelle, fauxbourg S. Germain.

Cette Abbaye ſuit la règle de S. Benoît. L'égliſe, décorée d'un ordre ionique en pilaſtres avec une coupole, a été reconſtruite en 1749, ſur les deſſins de Contant, Architecte du Roi.

L'Abbeſſe jouit de 21,000 liv. de revenu. Les penſions d'éducation ſont de 1000 liv. pour avoir la table de madame l'Abbeſſe, & de 700 liv. pour la table ordinaire.

Abbaye de Port-Royal, rue de la Bourbe, fauxbourg S. Jacques.

Le Pautre, qui a bâti en 1646 l'égliſe de ce monaſtère, en a fait un chef-d'œuvre d'architecture.

Les Religieuſes ont dans leur chœur un ſuperbe tableau de Philippe de Champagne, dont ce Peintre leur a fait une belle copie, placée ſur le maître-autel.

Elles conſervent auſſi dans leur égliſe une épine de la ſainte Couronne, & une cruche qui a ſervi, dit-on, aux noces de Cana.

Plus, une fort belle expoſition pour le S. Sacrement, exécutée en bronze doré par M. Bridan, Sculpteur du Roi, ſur les deſſins de M. Vieilh, Architecte.

Penſions d'éducation, 600 liv.

Abbaye Royale du Val-de-Grâce, rue du Fauxbourg S. Jacques.

Ce magnifique monument fut élevé par les

ſoins de la Reine Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, en action de grâces de la naiſſance du Roi Louis XIV, qui en poſa lui-même la première pierre le 2 Avril 1645, n'étant âgé que de ſept ans.

Les travaux commencés par François Manſard furent continués par le Muet, le Duc & Duval : mais ce que firent ces derniers ne répondit point à ce que leur réputation ſembloit promettre.

Un portique ſoutenu de colonnes corinthiennes iſolées, forme le milieu du premier ordre du portail, orné des ſtatues en marbre de S. Benoît & de Sainte Scholaſtique, par François Anguier. Le ſecond ordre, formé de colonnes compoſites, eſt terminé par un fronton.

La voûte & le pavé de l'égliſe méritent attention, l'une par la beauté des ſculptures & des médaillons, l'autre par ſes compartimens de marbre.

Les bas-reliefs, ſur les arcades des chapelles, ſont d'Anguier, ainſi que les ſculptures de la voûte.

Le maître-autel eſt décoré de ſix grandes colonnes torſes de marbre de Barbançon, chargées de palmes & rinceaux de bronze doré; leurs baſes & chapiteaux ſont dorés d'or mat: poſés ſur un plan elliptique, elles ſoutiennent un baldaquin formé de ſix courbes, qui rachètent au milieu un petit plafond, au-deſſus duquel eſt un amortiſſement terminé par une croix poſée ſur un globe. Quatre anges, poſés

ſur les colonnes, tiennent des encenſoirs; d'autres, plus petits, ſuſpendus aux faiſceaux de palmes, ſoutiennent des cartels contenant des verſets du *Gloria in excelſis*. Le tout eſt doré d'or bruni.

La crêche, l'Enfant Jéſus, la Vierge & S. Joſeph, groupes de marbre placés ſur l'autel, ſont les plus beaux ouvrages d'Anguier le jeune. Au bas du tabernacle, ſoutenu de petites colonnes, eſt un bas-relief du même Artiſte, repréſentant une Deſcente de croix.

Le dôme renferme le plus grand morceau de peinture à freſque que nous ayons. Pierre Mignard y a exprimé on ne peut mieux l'idée que nous pouvons nous former du ſéjour des Bienheureux. Dans la partie inférieure, eſt la Reine Anne d'Autriche offrant à Dieu le plan de l'édifice ſacré qu'elle vient de conſtruire.

Les grilles qui ſont à droite & à gauche du ſanctuaire, ſont dignes d'admiration.

Dans la chapelle à gauche, toujours tendue de noir, repoſe, ſous une repréſentation mortuaire, le cœur de la Reine Anne d'Autriche. Le caveau qui eſt au-deſſous, incruſté de marbre, contient deux armoires auſſi en marbre; l'une renferme, depuis 1662, les cœurs de la Famille Royale, & l'autre ceux de la maiſon d'Orléans, qui a ſa ſépulture dans ce caveau.

Sur la porte de l'égliſe, en dedans; une Deſcente de Croix, par Lucas de Leyde.

La décoration extérieure du dôme conſiſte

en pilaſtres d'ordre compoſite, entre leſquels ſont placées lés ſeize croiſées. Le tout eſt couvert de plomb, & terminé par un gros lanternin.

L'on conſerve dans cette Abbaye de Religieuſes Bénédictines la première chauſſure de chaque Fils & Dame de France.

ABREUVOIRS.

Les Abreuvoirs de cette ville, au nombre de onze, ſont diſtribués ſur les bords de la rivière pour la commodité publique.

ACADÉMIES.

Il y a dans Paris pluſieurs Académies établies ſous la protection du Roi, dont le but eſt le progrès des ſciences & des arts : elles s'aſſemblent, à certains jours, pour ſe communiquer leurs travaux ou leurs découvertes.

ACADÉMIE D'ARMES.

Cette Académie eſt compoſée de vingt Maîtres, qui ne peuvent s'établir ſans avoir été Prévôts ſous d'autres Maîtres. Ils acquièrent la nobleſſe, pour eux & leurs deſcendans, au bout de vingt années d'exercice de leur art.

Noms de MM. les Maîtres en fait d'Armes.

MM. Danet, rue du Chantre.
Dorcy.
Donadieu, quai de l'Ecole.

Teillagory, aux écuries d'Orléans.
De la Boiſſière, rue S. Honoré.
Prevôt, à Verſailles.
Ravet, rue S. Martin.
Paſquier, cloître S. Thomas du Louvre.
Méniſſier, quai S. Bernard.
Pauly.
Etienne, à l'Ecole Militaire.
O-Sulivan, à Angers.

ACADÉMIE DE DANSE.

Les membres de cette Académie établie en 1661, ſont au nombre de treize, qui, ainſi que leurs enfans, ont droit de montrer l'art de la Danſe, ſans lettres de maîtriſe. Tout Maître à danſer peut aſpirer à devenir Académicien, en faiſant preuve de talent. L'élection ſe fait à la pluralité des voix.

Cette Académie, qui a pour objet de s'exercer dans la Danſe, de la corriger & de la polir, tient ſes aſſemblées rue Baſſe, porte S. Denis, maiſon de M. Laval, qui en eſt Directeur.

ACADÉMIE D'ECRITURE.

Les Ecrivains-Jurés-Experts-Vérificateurs, établis en corps de communauté dès l'an 1570, ſous le règne de Charles IX, furent érigés en Académie par Louis XV en 1727. Des lettres patentes de Louis XVI, du 23 Janvier 1779, ayant changé ſes conſtitutions, elle porte aujourd'hui le titre de Bureau académique d'Ecriture.

Les vingt-quatre membres qui composent ce bureau sont présidés par M. le Lieutenant Général de Police, M. le Procureur du Roi, & par un Directeur & un Secrétaire changés tous les deux ans.

Il y a en outre vingt-quatre Agrégés, autant d'Associés étrangers, & des Correspondans Ecrivains, dont le nombre n'est point limité.

Les assemblées se tiennent en leur bureau, rue des deux Boules, quartier Ste Opportune.

Cette Académie a fait frapper une médaille d'or, dont le coin lui appartient.

On trouve dans l'Almanach Royal les noms & demeures de MM. les Ecrivains Jurés-Experts-Vérificateurs.

ACADÉMIE ROYALE D'ÉQUITATION.

Cette Académie se tient dans le manège des Tuileries, où la jeune Noblesse & les jeunes gens de familles distinguées apprennent à monter à cheval, & les autres exercices qui leur conviennent, sous la direction de M. de Villemotte.

ECOLE D'EQUITATION *subordonnée à l'Académie Royale.*

M. Thiroux, Ecuyer, au Pont-aux-Choux.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE, *rue des Cordeliers.*

Le premier Chirurgien du Roi est Prési-

dent né de cette Académie établie en 1731.

Les Officiers ſont, un Directeur & un vice-Directeur annuels, un Secrétaire perpétuel, deux Commiſſaires, l'un pour les extraits, & l'autre pour la correſpondance, & un Tréſorier.

Ces Officiers, choiſis parmi les quarante Conſeillers qui compoſent le comité perpétuel, ont vingt Adjoints. Tous les autres Maîtres en Chirurgie ſont Académiciens. Il y a auſſi nombre d'Aſſociés étrangers & régnicoles, & des Correſpondans.

Les aſſemblées de cette Académie ſe tiennent tous les Jeudis aux Ecoles de Chirurgie, dans une ſalle particulière.

Elle fait ſes diſtributions de prix dans la ſéance publique du Jeudi de la Quaſimodo.

Le premier conſiſte en une médaille d'or de 500 liv.

Le ſecond, nommé prix d'émulation, eſt une médaille d'or de 200 liv.

Cinq autres médailles d'or, de 100 liv. chacune, ſont diſtribuées à ceux de MM. les Chirurgiens régnicoles qui ont envoyé, dans le cours de l'année, des obſervations utiles à l'Académie.

Il y a en outre quatre médailles d'or de 100 liv. chacune, & quatre médailles d'argent, pour exciter l'émulation parmi les Elèves admis chaque année à l'Ecole pratique.

M. Andouillé, *Conſeiller d'Etat, premier Chirurgien du Roi, Préſident.*

M. Louis, *Secrétaire perpétuel, & Bibliothécaire.*

Quatorze Professeurs donnent tous les jours des leçons, l'un le matin, & l'autre de relevée, sur les matières suivantes; savoir :

Deux pour la Physiologie.

Deux pour la Pathologie chrirurgicale.

Deux pour l'Hygiène.

Deux pour l'Anatomie.

Deux pour les opérations.

Un pour les maladies des yeux.

Deux pour les accouchemens, qu'ils enseignent, l'un aux Elèves, l'autre aux Sages-Femmes.

Un pour la Chimie relative à la Chirurgie & la Botanique.

Il y a en outre une Ecole pratique de Dissection, tenue par deux Professeurs & deux Adjoints.

Le bâtiment des Ecoles de Chirurgie, élevé sous le règne de Louis XV, sur les dessins & conduite de M. Gondouin, Architecte du Roi, mérite l'attention des curieux, tant par la beauté & l'élégance de sa structure, que par sa distribution. Au milieu de la façade, décorée d'un péristile d'ordre ionique à quatre rangs de colonnes, surmonté d'un étage qui contient la bibliothèque & le cabinet d'Anatomie, est un bas-relief par M. Berruer, Sculpteur du Roi, représentant le Génie des Arts offrant à Louis XV le plan des Ecoles. Des inscriptions françoises sont placées des deux côtés de la porte,

Le même ordre ionique régnant dans tout le pourtour de la cour, sert d'imposte à l'ordre corinthien, qui forme le frontispice de l'amphithéâtre, dans le fronton duquel M. Berruer a représenté l'union de la Théorie & de la Pratique. Dans l'entre-colonnement du dessous sont placés les médaillons de cinq Chirurgiens célèbres.

L'amphithéâtre est décoré intérieurement de peintures à fresque par M. Gibelin.

Il y a dans ces Ecoles une fondation de vingt-deux lits pour des malades incurables, dont douze de fondation royale, & les dix autres fondés par feu M. de la Martinière, premier Chirurgien du Roi.

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE.

Cette Académie, établie par Colbert en 1671, fut confirmée par lettres patentes de Février 1617 : le Roi en est le protecteur.

Elle est composée de deux classes : la première, d'un Directeur & seize Académiciens, dont un est Secrétaire perpétuel ; un Professeur d'Architecture, & un de Mathématiques : six Associés libres honoraires ont rang entre la première & la seconde classe, composée également de seize Académiciens, tous Architectes du Roi. Il y a en outre des Correspondans étrangers & régnicoles.

Le plus ancien des trois Intendans généraux des bâtimens du Roi, est toujours le Directeur de cette Académie.

Lorſqu'il vaque une place à l'Académie, elle choiſit trois ſujets parmi les Candidats: leurs noms préſentés au Roi par le Directeur général des bâtimens, Sa Majeſté choiſit un des trois.

Les aſſemblées ſe tiennent tous les Lundis de relevée.

Les Profeſſeurs donnent des leçons publiques & gratuites deux fois la ſemaine, dans une des ſalles de l'Académie deſtinée à cet effet. Il y a auſſi un Maître de trait, payé par le Roi, dont les leçons ſont également publiques.

Les ſalles de cette Académie ſont au Louvre, au-deſſus du paſſage qui conduit à la rue du Coq.

Cette Académie diſtribue tous les ans deux prix; le premier eſt une médaille d'or de la valeur de 200 liv., & le ſecond, une médaille d'argent.

Le programme de ces prix donné, les Elèves qui ont droit d'y concourir, compoſent leurs eſquiſſes, ſans ſortir de la ſalle où ils ſont renfermés. L'Académie fait conſtruire des loges pour chacun de ceux dont les eſquiſſes ont été choiſis; & c'eſt dans ces loges qu'ils les mettent au net, ſans qu'il leur ſoit permis de rien changer à leur première idée.

Le jugement de ces prix ſe fait à la première ſéance que tient l'Académie après le jour de la S. Louis, jour pendant lequel ils ſont expoſés publiquement dans les ſalles de

l'Académie. Celui qui remporte le premier prix est envoyé à Rome par le Roi.

Il se distribue aussi tous les mois, dans cette Académie, un prix d'émulation aux Elèves qui ont le mieux réussi dans l'exécution du programme donné.

ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE.

Cette Académie, établie en 1648, eut pour premier Chef Charmois. Elle fit la première ouverture de ses exercices dans la maison qu'il occupoit près S. Eustache. Au mois de Février suivant, elle loua un grand appartement rue des deux Boules. L'assiduité des Académiciens à leurs travaux excita une si vive émulation, qu'elle contribua beaucoup aux progrès de l'art.

Colbert, devenu Ministre, lui assigna le logement du Louvre, qu'elle occupe aujourd'hui. Ce Ministre, ami des arts, obtint du Roi, en 1665, l'établissement d'une Académie à Rome, pour instruire & perfectionner les Etudians de celle de Paris, & dont Errard fut le premier Directeur.

L'Académie est composée aujourd'hui d'un Directeur à la nomination de l'Académie, d'un Chancelier perpétuel, de quatre Recteurs perpétuels, qui ont deux Adjoints; de douze Professeurs qui ont chacun leur mois pour poser le modèle; de huit Adjoints pour représenter les absens; & de deux autres Professeurs, l'un pour l'Anatomie, & l'autre pour

la

la Géométrie & la Perſpective ; d'un Tréſorier, & d'un Secrétaire perpétuel qui a un Adjoint.

Il y a en outre huit Conſeillers pris parmi les Académiciens.

Plus, une claſſe de ſeize Amateurs, dont partie ſous le nom d'honoraires Amateurs, & partie ſous celui d'Aſſociés libres.

Les Conſeillers & honoraires Amateurs ont voix délibérative aux aſſemblées.

Le nombre des Académiciens n'eſt point limité. On admet à cette Académie les perſonnes du ſexe qui ſe diſtinguent dans la peinture ; leur nombre eſt fixé à quatre.

L'admiſſion ſe fait par la voix du ſcrutin. Ceux qui ſont agréés ont droit d'expoſer leurs ouvrages au ſallon du Louvre tous les deux ans, conjointement avec les Académiciens. Le morceau qu'ils ſont obligés de faire pour leur réception, reſte à l'Académie. Ce ſont tous ces morceaux qui enrichiſſent & décorent les ſalles de l'Académie, où la Peinture, la Sculpture & la Gravure brillent de tout leur éclat.

Indépendamment des trois prix de deſſin diſtibués tous les trois mois, quelquefois l'Académie en ajoute d'autres, mais à proportion de la ſatisfaction qu'elle éprouve de la part des Elèves. Il y a en outre un prix fondé par feu M. le Comte de Caylus, pour l'expreſſion des paſſions. Ce prix ſe donne annuellement en Septembre ; & tous les deux ans, à la S. Louis, l'Académie diſtribue deux

prix de peinture & deux de ſculpture, composés chacun d'une médaille d'or. Ceux qui gagnent ces premiers prix ſont envoyés à Rome aux dépens du Roi, pour s'y perfectionner.

Il y a auſſi une école de peinture aux Gobelins, dirigée par un des membres de l'Académie.

La franchiſe pleine & entière accordée en 1777 par le Roi, pour la peinture & la ſculpture, lui aſſure à jamais la reconnoiſſance des Artiſtes. C'eſt à M. le Comte d'Angivillers, Directeur général des bâtimens du Roi, qu'ils ſont redevables de cette faveur, & de celle de l'ouverture de deux ſalles publiques, où quatre modèles ſont employés journellement à l'inſtruction de la jeuneſſe, ſous la diſcipline des Profeſſeurs de l'Académie.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, *vulgairement dit* L'OPÉRA.

Baïf fut le premier inſtituteur de cette Académie, dont Charles IX ſe déclara le protecteur & le premier auditeur.

L'Abbé Perrin, aſſocié avec Cambert & le Marquis de Sourdeac, obtinrent en 1659 un privilége pour établir de nouveau cette Académie. Ce privilége tranſmis à Lulli en 1672, il lui fut permis de compoſer ſon Académie Royale de Muſique de tel nombre & qualité de perſonnes qu'il aviſeroit bon être, que le Roi choiſiroit & arrêteroit ſur ſon

rapport. Ces lettres portoient, que cette Académie étant érigée à l'instar de celles d'Italie, les Gentilhommes & Demoiselles pourroient y chanter & représenter, sans déroger à leur noblesse. Muni de ce privilége, Lulli s'associa Quinault pour la poésie lyrique, & Vigarini pour les machines : il fit l'ouverture de son théâtre le 15 Novembre 1692, dans le jeu de paume du Bel-Air, rue de Vaugirard. Molière étant mort l'année suivante, on donna à Lulli la salle du Palais Royal, pour y représenter ses opéra. A Lulli, succédèrent Francine, Destouches, Gruer, le Comte, Thuret, Berger, Rebel & Francœur, & Tresfontaines. Les Officiers Municipaux furent chargés de ce spectacle en 1749, sous la direction du Ministre de Paris ; ils l'affermèrent pour trente ans aux sieurs Rebel & Francœur, qui demandèrent la résiliation de leur traité en 1767. MM. Trial, le Berton, d'Auvergne & Joliveau, leur succédèrent dans cette régie, dont le sieur Rebel fut nommé Administrateur général en 1773.

MM. Rebel & Trial, morts en 1776; MM. les Officiers des Menus furent chargés de cette régie à titre de Commissaires du Roi : ils conservèrent M. le Berton en qualité de Directeur. En 1777, ces Commissaires se retirèrent ; il ne resta que M. Buffau, comme Commissaire de la Ville, & M. le Berton, comme Directeur.

Tout changea encore de face en 1778. M. de Visınes prit ce spectacle en entre-

prise : mais en 1780, le Roi ayant retiré à la Ville le privilége de l'Opéra, le fit régir pour son compte par les principaux sujets de ce spectacle, & leur accorda les bénéfices qui résulteroient de cette régie, actuellement existante sous les ordres du Ministre de Paris.

L'incendie du 8 Juin 1781 ayant détruit en quelques heures la salle construite au Palais Royal par M. Moreau, Architecte du Roi, & cet accident devant priver le Public de la jouissance de ce spectacle pendant long-temps, il a été construit provisoirement & par ordre, sur le boulevart de la porte Saint Martin, par M. le Noir le Romain, Architecte, une salle où l'Académe Royale de Musique put continuer ses représentations, en attendant qu'il plût à Sa Majesté de déterminer l'endroit où l'on placeroit ce spectacle par la suite. Ce bâtiment, qui n'est qu'en charpente, annonce un monument des plus solides, & qui fait infiniment honneur à l'Artiste qui en a conçu le plan ingénieux & commode. Il n'y a pas d'exemple d'une construction faite avec autant de célérité, puisque soixante-quinze jours & autant de nuits suffirent, malgré l'immensité des détails & la richesse du décore.

L'Académie Royale de Musique profita de la circonstance heureuse produite par la naissance du Dauphin, pour faire l'ouverture de son théâtre par un spectacle gratuit, où l'affluence fut si prodigieuse, qu'elle constata

pour toujours la ſolidité de ce bâtiment, dont on paroiſſoit douter.

L'ordonnance de la façade ſur le boulevard eſt compoſée d'un ſoubaſſement appareillé en refends horizontaux & verticaux ſur l'avant-corps ſeulement ; huit caryatides adoſſés aux piliers forment les trois portes d'entrées, & ſoutiennent le balcon. Huit colonnes ioniques accouplées poſent ſur ce ſoubaſſement ; leur corniche architravée ſe termine à une niche carrée qui renferme cette décoration depuis le ſoubaſſement juſques & compris le bas-relief (1) qui la ſurmonte. Entre les colonnes, ſont placés les buſtes de Quinault, Lulli, Rameau, & du Chevalier Gluck. Trois grandes croiſées pratiquées dans les entre-colonnemens conduiſent au balcon. Tout cet avant-corps eſt terminé par un entablement d'ordre dorique compoſé, avec conſoles cannelées, & ſe termine en plinthe ſur les arrières-corps. Un veſtibule commode conduit aux eſcaliers du parterre & des loges.

L'intérieur de la ſalle offre un cercle parfait, coupé par l'avant-ſcène ; quatre rangs de loges en occupent la hauteur. Deux luſtres, ſuſpendus au-deſſus de l'amphithéâtre, l'éclairent ſuffiſamment. Les premières & ſecondes loges forment balcons circulaires, inclinés de 16 pouces du côté du théâtre,

(1) Ce bas-relief a été compoſé & exécuté par M. Bocquet fils.

pour faciliter la vue du ſpectacle aux perſonnes placées derrière les autres. Les troiſièmes forment des balcons ſéparés par les faiſceaux de piques formant colonnes qui ſoutiennent la vouſſure, ſur laquelle les quatrièmes loges reprennent l'aplomb des ſecondes & la forme circulaire juſqu'au cintre. La partie de ces quatrièmes loges faiſant face au théâtre, ayant plus de profondeur, on y a placé ce que l'on appelle *le Paradis.* Au-deſſus ſont encore des loges à l'année, ainſi que dans les pans coupés & les cintres ſurbaiſſés qui ſe trouvent au-deſſus de la corniche & ſoutiennent le plafond, dont le milieu en ovale eſt occupé par un ciel léger groupé de quelques nuages. Le cintre eſt porté par deux faiſceaux de piques partant du niveau du théâtre, & entre leſquels ſont les loges appelées *baignoires.* Au milieu du cintre, décoré de caiſſons, ſont les armes de France. L'avant-ſcène a 36 pieds d'ouverture; le théâtre 72 pieds de profondeur ſur 84 pieds d'un mur à l'autre. Des dégagemens multipliés procurent des débouchés commodes pour ſortir de la ſalle & ſe rendre aux eſcaliers & aux foyers pratiqués dans deux maiſons adjacentes, où ſe fait le ſervice des Acteurs.

Sous l'orcheſtre eſt un grand réſervoir voûté, où deux corps de pompes, deſſervis dans le beſoin par vingt hommes du régiment des Gardes Françoiſes, poſtés ſous cette voûte pendant tout le temps du ſpectacle,

répondent, tant dans le rez de chauſſée, que dans tous les étages ſupérieurs, aux différens poſtes où ſont placés les Pompiers, & même juſque dans le comble.

Académie Françoise.

Cette Académie, fondée en 1633 par le Cardinal de Richelieu, a pour objet la perfection de la Langue. Les perſonnes de la première qualité ſe font honneur d'être admiſes parmi les quarante Académiciens qui la compoſent.

Ses principaux Officiers ſont, un Directeur, un Chancelier, & un Secrétaire perpétuel. Les deux premiers ſont tirés au ſort tous les trois mois. C'eſt le Directeur qui préſide & répond aux diſcours des récipiendaires.

Les ſéances ſe tiennent au Louvre les Lundis, Jeudis & Samedis. Une couronne de laurier, au deſſus de laquelle ſont ces mots : *A l'Immortalité*, forme ſa deviſe.

Cette Académie diſtribue tous les ans un prix, l'un d'Eloquence pour les années impaires, & l'autre de Poéſie pour les années paires : ces prix conſiſtent en médailles d'or. La diſtribution s'en fait le jour de la S. Louis. Dans cette ſéance, qui eſt publique, on indique le ſujet du prix pour l'année ſuivante. On n'entre que par billet à cette ſéance publique, ainſi qu'à celles où il ſe fait des réceptions.

Le jour de S. Louis, l'Académie fait chanter une messe en musique dans la chapelle du Louvre, ensuite de laquelle le panégyrique du Saint est prononcé par un habile Prédicateur.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Les occupations de cette Académie, établie par Louis XIV en 1663, sont d'étudier tout ce qui concerne les monumens, les mœurs & les usages des anciens peuples ; de composer les inscriptions des monumens publics, des médailles pour célébrer les époques intéressantes de notre Histoire, & de s'occuper de tout ce qui concerne la Littérature.

Ses membres, au nombre de quarante, sont divisés en trois classes : la première, de dix Honoraires ; la seconde, de dix Pensionnaires, & la troisième, de vingt Associés. Il y a en outre douze Associés libres, dont quatre régnicoles, & huit étrangers.

Ses Officiers sont, un Président & un vice-Président, un Directeur & un vice-Directeur, nommés par le Roi le 1er Janvier, & un Secrétaire perpétuel, qui est en même temps Trésorier.

Cette Académie a pour sceau trois fleurs de lis avec la tête du Roi, & autour : *Regia inscriptorum & numismatum Academia.* Sa devise représente la Muse de l'Histoire, tenant de la main droite une couronne de laurier ;

à sa droite, dans l'éloignement, est un cippe; & à sa gauche, une pyramide qu'elle montre, & sur laquelle on lit ces mots: *Vetat mori.*

Ses assemblées se tiennent au Louvre les Mardis & Vendredis, dans une salle près celle de l'Académie Françoise.

Cette Académie fait deux distributions de prix par an dans ses séances publiques du premier Mardi d'après la Quasimodo, & du premier Mardi ou premier Vendredi d'après la S. Martin; l'un, fondé par le Président de Noinville, consiste en une médaille d'or de 400 liv., & doit traiter de quelque objet de Littérature ancienne ou moderne; l'autre, fondé en 1758 par feu M. le Comte de Caylus, a pour objet l'éclaircissement des antiquités & des questions relatives aux arts & aux usages des Anciens: il consiste en une médaille d'or de 500 liv.

C'est à cette Académie que l'on est redevable de l'Histoire Métallique de Louis l Grand & de celle de Louis XV. Elle donn tous les trois ans deux volumes de recuei de ses Mémoires : à la tête du premier est l'Histoire de la Compagnie, écrite par le Secrétaire.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES.

Louis XIV, sollicité par Colbert, fonda cette Académie en 1666 : elle a pour objet de multiplier les découvertes & les recherches

ſur les ſciences, en général & ſur toutes les connoiſſances dont il peut réſulter un bien pour la ſociété.

Les divers changemens que cette Académie vient d'éprouver dans ſa forme intérieure, contribueront encore à rendre ſa conſtitution meilleure, elle les doit aux ſoins de M. le Baron de Breteuil, Miniſtre éclairé, toujours occupé de ce qui peut favoriſer les progrès des ſciences.

Par ces nouveaux arrangemens, l'Académie ſe trouve aujourd'hui compoſée de huit claſſes, & chacune de ces claſſes de ſix Académiciens, dont trois penſionnaires & trois Aſſociés.

Les Officiers ſont, un Préſident, un vice-Préſident, un Directeur & un vice-Directeur, nommés tous les ans par le Roi. Le Secrétaire & le Tréſorier ſont perpétuels. Leurs aſſemblées ſe tiennent dans une ſalle du Louvre tous les Mercredis & Samedis.

C'eſt dans les ſéances publiques qu'elle tient après Paques & après la S. Martin, que cette Académie fait la diſtribution des prix annuels, dont deux fondés en 1714 par feu M. Rouillé, de la valeur de 2000 liv. chacun, ſont adjugés, l'un à celui qui réſout le mieux quelque point intéreſſant de l'Aſtronomie, & l'autre à celui qui fait la meilleure diſſertation ſur une queſtion relative à la navigation.

Deux autres, fondés par un anonyme, ont pour objet, le premier, de préſerver les ouvriers des maladies auxquelles ils ſont ex-

posés, & le second, de simplifier les procédés des arts mécaniques : ils sont de 1080 l. chacun.

Il y a encore un prix annuel de 600 liv. fondé par feu M. de Montigny, dont le but est une question de Chimie relative à la perfection des arts.

L'Académie donne tous les ans un volume *in*-4°. de ses Mémoires, précédé d'une Histoire faite par le Secrétaire.

Un soleil entre trois fleurs de lis lui sert de sceau : elle a pour devise une Minerve environnée des Sciences & des Arts, avec ces mots latins : *Invenit & perficit.*

Ces trois savantes Académies ont reçu de Pierre Alexiowitz, Empereur de Russie, des marques particulières d'estime & de considération. Ce Prince leur fit l'honneur d'assister à une de leurs séances, & voulut que son nom fût écrit dans leurs registres parmi les Académiciens.

Louis XV leur fit le même honneur pendant sa minorité.

Le Roi de Danemarck, celui de Suède, & les Princes ses frères ; Joseph II, Empereur régnant ; Paul Petrowitz, fils de l'Impératrice, & Grand-Duc de Russie, ainsi que la Grande-Duchesse son épouse, & le Prince Henri de Prusse, honorèrent aussi ces Académies de leur présence.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE (1).

ADMINISTRATION ECCLÉSIASTIQUE.

Cette Adminiſtration eſt compoſée du Prélat chargé de la Feuille des Bénéfices, des deux Agens généraux du Clergé, du Directeur général des Economats, du Receveur général du Clergé, du Secrétaire & Garde des Archives, & de l'Econome général.

EGLISE DE PARIS.

L'Egliſe de Paris eſt gouvernée par Monſeigneur l'Archevêque, par ſes Grands Vicaires & par les Officialités Métropolitaine & Diocéſaine.

Officialité Métropolitaine.

Ce tribunal connoît des cauſes portées par appel des jugemens rendus en l'Officialité Diocéſaine, & en celles de Chartres, Meaux, Orléans & Blois.

Les audiences ſe tiennent les Mardis & Vendredis à dix heures du matin, & vaquent du 8 Septembre au lendemain de la S. Martin.

Officialité Diocéſaine.

Ce tribunal connoît des oppoſitions aux

(1) Sous cette dénomination ſont compriſes toutes les Juridictions de la capitale.

publications des bans, célébrations & nullités de mariages, des droits & honoraires des Curés ou Eccléſiaſtiques, &c.

Les jours d'audiences ſont les Mercredis & Samedis, à dix heures du matin.

Bailliage de la Duché-Pairie de l'Archevêché de Paris.

M. le Bailli tient ſes audiences le Lundi à midi dans l'auditoire de l'Officialité.

Bailliage de la Barre du Chapitre de l'Egliſe de Paris.

M. le Bailli connoît en première inſtance de tous les délits commis dans l'étendue de ſon Bailliage.

Les audiences ſe tiennent le Lundi, à trois heures de relevée, cloître Notre-Dame, près le puits.

Juridiction de M. le Chantre.

M. le Chantre tient ſes audiences le Jeudi à trois heures de relevée : il connoît de tout ce qui concerne les petites écoles de la ville, fauxbourgs & banlieue. L'appel de ſes ſentences va directement au Parlement.

Chambre Eccléſiaſtique du Diocèſe de Paris.

Ce bureau ſe tient dans une ſalle de l'Archevêché. Monſeigneur l'Archevêque y préſide comme Chef.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

M. le CHANCELIER.

M. le Garde des Sceaux.

Les jours où ce Magiſtrat tient le Sceau ſont indiqués par les papiers publics.

MM. les Maîtres des Requêtes ont droit d'aſſiſter au Sceau. Les grands Rapporteurs ſont des Conſeillers au Grand Conſeil, nommés par M. le Garde des Sceaux. Le Procureur général des Requêtes de l'Hôtel eſt le Procureur général de toutes les Chancelleries du royaume.

Le ſervice ſe fait par quartier.

GRAND CONSEIL.

M. le Chancelier.

M. le Garde des Sceaux.

M. le premier Préſident.

Et ſix autres Préſidens, dont trois ſervent par ſemeſtre.

MM. les Conſeillers ſervent auſſi par ſemeſtre.

MM. les Gens du Roi ſont :

Deux Avocats généraux,

Et un Procureur général.

Les Receveurs des Conſignations ſont les mêmes que ceux du Parlement.

Le Grand Conſeil tient ſes ſéances au Louvre. La juſtice y eſt rendue gratuitement. Il connoît des évocations & réglemens de Juges, des nullités & contrariétés d'arrêts, des bénéfices conſiſtoriaux, archevêchés,

évêchés, abbayes, &c., & de tous les bénéfices à la nomination, présentation & collation du Roi, à la réserve de la Régale, dont la connoissance appartient à la Grand'Chambre du Parlement. Il connoît aussi des droits de joyeux avènement à la Couronne, du serment de fidélité des Archevêques & Evêques, des indults des Cardinaux, de celui du Parlement de Paris, de la contravention aux priviléges des Secrétaires du Roi, des appellations de la Prévôté de l'Hôtel, &c.

Voyez AVOCATS AUX CONSEILS.

PRÉVÔTÉ DE L'HÔTEL.

Cette Jurisdiction connoît en première instance des causes civiles qui lui sont attribuées pas les édits, déclarations & réglemens, dont l'appel se releve au Grand Conseil; & sans appel de toutes causes criminelles & de police.

Ses Officiers sont:

M. le Grand Prévôt, deux Lieutenans généraux de robe longue, civil, criminel & de police, par commission du Roi, & un Procureur du Roi. Leur siége se tient alternativement à Versailles & à Paris.

Ces Officiers sont chargés de la police dans les lieux où se trouve la Cour.

Les Secrétaires du Grand Prévôt ont le détail des priviléges, l'un à la Cour, l'autre à Paris.

La Compagnie militaire est composée du Grand Prévôt, qui est Capitaine Colonel,

d'un Lieutenant général d'Epée, qui fait les fonctions de Grand Prévôt en son absence; d'un Major, d'un Aide-Major, d'un Commissaire aux revues, de quatre Lieutenans, quatre Sous-Lieutenans, six Brigadiers, quatre Sous-Brigadiers, soixante-huit Gardes & six Appointés. Dans le nombre des Gardes, deux sont employés au Sceau, & quatre aux ordres d'un Sous-Lieutenant pour la police dans les maisons royales de Paris.

Les Officiers de cette Prévôté ont seuls le droit de Jurisdiction & d'instrumenter, chacun en ce qui concerne leurs fonctions, dans les maisons royales & dépendances, Commis des bureaux des Ministres, leurs Secrétaires, Officiers du Roi & Musiciens. Ils servent toute l'année.

Les audiences se tiennent à Paris, le Mercredi, au Louvre; & à Versailles, le Samedi, au siége de la Jurisdiction, enclos de la Geole.

PARLEMENT.

La Grand'Chambre est composée de M. le premier Président, de neuf Présidens à Mortier, vingt-cinq Conseillers laïques, & de douze Conseillers clercs.

M. le premier Président & les quatre anciens Présidens à Mortier servent toujours à la Grand'Chambre, & les cinq autres à la Tournelle.

Messieurs servent chacun six mois à la Grand'Chambre, & six mois à la Tournelle pendant l'année.

Meſſieurs les Conſeillers clercs ne font point de ſervice pour matiere criminelle.

Le ſervice d'hiver commence à la Saint-Michel, & finit à Pâques. Celui d'été commence à Pâques, & finit au 7 Septembre.

MM. les Conſeillers d'honneur & honoraires, & MM. les Maîtres des Requêtes, ne ſont point de l'aſſemblée de la Grand'-Chambre quand elle ſe tient à la Tournelle.

A la charge de Procureur général eſt unie celle de Tréſorier - Garde des chartres & papiers de la Couronne.

Voyez AVOCATS AU PARLEMENT.

C'eſt au bureau des Receveurs des Conſignations, ſitué cloître Notre-Dame, que doivent être formées les oppoſitions, aux termes de l'édit de 1689, pour y être viſées & paraphés par un des Commis; faute de quoi elles ne produiſent aucun effet.

Il y a auſſi un Tréſorier Payeur des gages du Parlement; un Commiſſaire Receveur & Contrôleur général aux ſaiſies réelles, & un Receveur des amendes & aumônes.

Première Chambre des Enquêtes.

Cette Chambre eſt compoſée de deux Préſidens & de vingt-trois Conſeillers.

Seconde Chambre des Enquêtes.

Compoſée *idem*.

Troisième Chambre des Enquêtes.

Idem.

Les audiences le Lundi & le Jeudi.

Chambre des Requêtes.

Cette Chambre est composée de deux Présidens & de quatorze Conseillers.

Chambre de la Marée.

Cette Chambre, composée d'un Président & de deux Conseillers, a la police générale sur le fait de la marchandise de poisson de mer, frais, sec, salé & d'eau douce, dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, & dans toute l'étendue du royaume.

La rentrée du Parlement se fait annuellement le lendemain de la Saint-Martin, où, après la messe solennelle du Saint-Esprit, qui se dit dans la grande salle du Palais, MM. les Gens du Roi reçoivent les sermens des Avocats & Procureurs.

L'ouverture des grandes audiences se fait en la Grand'Chambre le premier Lundi d'après la Saint-Martin, par un discours que M. le premier Président & un de MM. les Avocats généraux font aux Avocats & Procureurs, après lesquels on appelle les causes des rôles des provinces.

Le Mercredi ou le Vendredi suivant se font les Mercuriales (1) par M. le premier

---

(1) On donne ce nom a une harangue prononcée

Préſident & par l'ancien de MM. les Avocats généraux, ou M. le Procureur général, alternativement. Il y a auſſi Mercuriale le Mercredi ou le Vendredi d'après la Quaſimodo.

La Cour vaque depuis le 7 Septembre juſqu'au lendemain de la Saint-Martin.

Il y a pendant ce temps une Chambre des Vacations, établie principalement pour les matières proviſoires & autres qui demandent expédition & célérité. Cette Chambre dure depuis le 9 Septembre juſqu'au 27 Octobre, veille de Saint-Simon & Saint-Jude ; de ſorte que depuis ce jour là juſqu'au 12 Novembre, tout ceſſe au Palais.

CHAMBRE DES COMPTES.

Cette Chambre eſt compoſée de Préſidens, de Conſeillers-Maîtres, de Conſeillers-Correcteurs & de Conſeillers-Auditeurs.

Ses vacations ſont à peu près les mêmes que celles du Parlement.

Compétence.

Tout ce qui concerne la manutention des finances & la conſervation du domaine de la Couronne.

COUR DES AIDES.

Cette Cour a trois Chambres qui ont

ſur les devoirs de la Magiſtrature, par un de MM. les Avocats Généraux.

chacune leurs Préſidens & Conſeillers : les Gens du Roi ſervent aux trois Chambres.

MM. de la Cour des Aides vaquent les mêmes jours que le Parlement.

Les Préſidens portent la robe de velours, & les Conſeillers la robe rouge.

La compétence de cette Cour eſt de connoître des deniers royaux & différens pour affaires de finance; matières criminelles concernant les Aides, Gabelles & autres impoſitions; appellations des Elus; vérification des lettres d'anobliſſement; examen de la validité des titres de nobleſſe, à l'effet de l'exemption des tailles; priviléges des Aides, Tailles & Gabelles dont jouiſſent les Officiers du Roi & autres; vérification des édits, ordonnances & déclarations concernant les matières dont la connoiſſance lui appartient.

Les veilles & ſurveilles des cinq fêtes annuelles, MM. de la Cour des Aides deſcendent au préau de la Conciergerie du Palais, pour y donner audience de grace aux priſonniers.

Cour des Monnoies.

Cette Cour a pour reſſort tout le royaume: les appels des ſentences de tous les ſiéges des Monnoies s'y relevent.

Ses vacances commencent le 8 Septembre, & finiſſent le 11 Novembre.

Les audiences ſont les Mercredis & les Samedis matin; mais M. le premier Préſident accorde des audiences extraordinaires,

lorſque le bien du ſervice l'exige : ſon rang eſt immédiatement après la Cour des Aides.

Dans les cérémonies, la robe des Préſidens eſt de velours noir ; les Conſeillers & les Gens du Roi en portent une de ſatin.

Cette Cour eſt compoſée d'un premier Préſident, cinq autres Préſidens, vingt-neuf Conſeillers, deux Avocats généraux & un Procureur général.

Les Avocats & Procureurs au Parlement plaident & occupent également à la Cour des Monnoies.

BAILLIAGE DU PALAIS.

Ce Bailliage tient ſes Audiences les Mardis, Jeudis & Samedis, & en vacations le Mardi ſeulement. Il eſt compoſé d'un Bailli d'Epée, d'un Lieutenant général, d'un Procureur du Roi, d'un Greffier en chef, d'un premier Huiſſier, & de deux Huiſſiers Audienciers.

Toute l'enceinte du Palais eſt du reſſort de cette Juridiction pour le civil, le criminel & la police, dans les cours & ſalles du Palais.

CHANCELLERIE DU PALAIS.

La Chancellerie du Palais ſe tient par MM. les Maîtres des Requêtes.

M. le Procureur général des Requêtes de l'Hôtel a droit d'aſſiſter au Sceau de cette Chancellerie, qui, auſſi bien que le grand Sceau, a ſes Officiers, qui ſont, quatre Conſeillers Secrétaires du Roi Audienciers, quatre

Conſeillers Secrétaires du Roi Contrôleurs, leſquels jouiſſent, dans toute l'étendue du royaume, des mêmes priviléges que ceux attribués aux grands Officiers de la grande Chancellerie; douze Conſeillers Rapporteurs Référendaires, quatre Conſeillers Tréſoriers Receveurs des émolumens du Sceau, & autres Officiers.

BUREAU DES FINANCES.

Chambre du Domaine & Tréſor.

Ce tribunal tient ſes audiences pour le bureau des Finances, les Mardis & Vendredis, a dix heures du matin; & pour la Chambre du Domaine, tous les Mercredis & Samedis, à onze heures.

Lorſqu'il tombe quelque fête les Mardis & Vendredis, les audiences du Bureau des Finances ſe tiennent le lendemain, avant celles de la Chambre du Domaine.

Les robes de cérémonies ſont de velours noir pour les Préſidens, & de ſatin pour les Tréſoriers de France & Gens du Roi.

SIÉGE GÉNÉRAL DE LA TABLE DE MARBRE.

Ce ſiége comprend trois Juridictions, la Connétablie & Maréchauſſée de France, l'Amirauté & les Eaux & Forêts de France.

Connétablie & Maréchauſſée de France.

MM. les Maréchaux de France en ſont les Chefs, quand la charge de Connétable n'eſt

point remplie ; & les Commiſſaires & Contrôleurs des Guerres y ont ſéance, ſuivant la déclaration du Roi de l'année 1574.

Il y a un Lieutenant général, un Lieutenant particulier, le Prévôt général de la Connétablie, un Procureur du Roi, un Greffier en chef, un Commis Greffier, & trois Huiſſiers.

Les audiences ſe tiennent les Mardis & Vendredis, au Palais.

Cette Juridiction connoît des actions perſonnelles entre les Gens de guerre, des contrats & cédules faits entre eux, des différens entre les Officiers; lettres de rémiſſion, de pardon, &c. Les appellations de ſes jugemens ſont portées au Parlement.

Amirauté de France.

M. Le Grand Amiral de France en eſt le Chef.

Ce tribunal a un Lieutenant général, un Lieutenant particulier, ſix Conſeillers, & un Procureur du Roi.

Les audiences ſont les Lundis, Mercredis & Vendredis.

Compétence.

Les actions naiſſantes du commerce maritime, les armemens, les compagnies d'aſſurances, &c.

Eaux & Forêts de France.

Ce tribunal eſt compoſé de Juges à l'ordinaire, & de Juges en dernier reſſort.

Les audiences à l'ordinaire ſe tiennent les Mercredis & Vendredis matin par les Lieutenans général & particulier, & les Conſeillers du ſiége.

Les audiences des Juges en dernier reſſort ſe tiennent par le ſecond Préſident du Parlement, les ſept plus anciens Conſeillers de Grand'Chambre, le Lieutenant général, le Lieutenant particulier, & deux des plus anciens Conſeillers de la Table de Marbre, le Samedi pour l'ordinaire, ou un autre jour, au choix de M. le Préſident.

Les Officiers du ſiége à l'ordinaire ſont les Grands Maîtres, le Lieutenant général, le Lieutenant particulier, & ſix Conſeillers; un Avocat général, un Procureur général, & M. le Maître particulier du Département de Paris.

Les audiences de la Maîtriſe particulière ſe tiennent les Lundis & Vendredis.

Cette Maîtriſe particulière connoît en première inſtance, tant au civil qu'au criminel, de toutes matières d'Eaux & Forêts, pêche & chaſſe, dans l'étendue de ſon reſſort.

Elle eſt compoſée d'un Maître, d'un Lieutenant, d'un Procureur du Roi, d'un Garde-Marteau, d'un Greffier, d'un premier Huiſſier, & d'un Huiſſier Audiencier, &c.

ELECTION DE PARIS.

Cette Juridiction eſt compoſée d'un Préſident, d'un Lieutenant, d'un Aſſeſſeur, de vingt Conſeillers, d'un Avocat du Roi, d'un

Procureur

Procureur du Roi, d'un Subſtitut & d'un Greffier en chef.

Les audiences ſe tiennent les Mercredis & Samedis matin pour les Tailles, les Lundis & Jeudis pour les Fermes : les Mardis & Vendredis on y travaille de rapport.

Ses vacations ſont les mêmes que celles des autres Juridictions.

CHAMBRE DES BATIMENS.

Cette Juridiction connoît de toutes conteſtations entre Entrepreneurs de bâtimens, leurs fourniſſeurs, les compagnons & ouvriers, les Cartiers, Plâtriers, Chaufourniers, &c. C'eſt dans cette Chambre que les Entrepreneurs & Maîtres Maçons ſont reçus ; elle confirme la nomination de leurs Syndics.

La police des bâtimens & ouvrages de maçonnerie ſe fait toutes les ſemaines, celle des plâtres tous les mois, par des Commiſſaires nommés par le Préſident, parmi les Jurés & Entrepreneurs, dont les procès verbaux ſont rapportés à l'audience qui ſe tient tous les Vendredis. Il y a auſſi audience les Lundis pour les cauſes particulières.

Il y a trois Conſeillers du Roi, Juges & Maîtres généraux des Bâtimens de Sa Majeſté, Ponts & Chauſſées de France.

CONSEIL SOUVERAIN DE BOUILLON.

Ce Conſeil ſe tient à l'hôtel de Bouillon, quai des Théatins, & connoît de l'admiſſion

des requêtes en révision & cassation des arrêts de la Cour souveraine de Bouillon.

LE CHATELET.

La Prévôté & Vicomté de Paris, connue sous le nom de Châtelet, qui est le lieu où cette Juridiction tient ses séances, renferme plusieurs siéges de justice, où l'on plaide ordinairement en première instance, à l'exception du Lundi.

MM. du Parlement vont tenir leurs séances au Châtelet pour les prisonniers cinq fois l'année, le Mardi de la Semaine Sainte, la surveille de la Pentecôte, la veille de la Notre-Dame d'Août, la veille de Saint-Simon & Saint Jude, & la surveille de Noël: mais lorsque Noël arrive un Lundi ou un Mardi, c'est le Vendredi ou le Samedi qui précède.

M. le Prévôt de la Ville, Prévôté & Vicomté de Paris, M. le Lieutenant civil, M. le Lieutenant général de Police, M. le Lieutenant criminel, & deux Lieutenans particuliers.

MM. les Conseillers sont au nombre de soixante.

Les quatre services de ce tribunal sont, l'audience du Parc civil, l'audience du Présidial, la Chambre du Conseil, & la Chambre criminelle.

M. le Prévôt de Paris vient, quand il le juge à propos, aux audiences, & y prend la première place.

L'audience du Parc civil eſt préſidée par M. le Lieutenant civil.

L'audience du Préſidial eſt préſidée, alternativement de mois en mois, par MM. les Lieutenans particuliers, &, à leur défaut, par le plus ancien des Conſeillers.

La Chambre du Conſeil, où ſe jugent toutes les affaires de rapport, eſt préſidée par MM. les Lieutenans particuliers alternativement, excepté quand M. le Lieutenant civil y vient.

La Chambre criminelle eſt préſidée par M. le Lieutenant criminel.

M. le Lieutenant civil tient ſeul les audiences de la Chambre civile, les Mercredis & Samedis, à l'iſſue de celle du Parc civil.

M. le Lieutenant de Police tient ſeul l'audience de Police les Vendredis, & même quelquefois les Mardis, de relevée.

Et M. le Lieutenant criminel tient ſeul l'audience du Criminel les Mardis & Vendredis.

MM. les Gens du Roi ſont de ſervice à toutes ces Chambres.

JURIDICTION DES AUDITEURS.

Le Juge Auditeur tient ſon ſiége dans une des ſalles du Châtelet de Paris, & connoît des cauſes de 50 liv. & au-deſſous.

Les Huiſſiers Audienciers du Châtelet ont ſeuls le droit de faire les oppoſitions au ſceau des Lettres de ratification pour les objets ſitués dans le reſſort du Châtelet,

comme auſſi de ſignifier les nouvelles élections de domicile des oppoſans, & les main-lévées de toutes leſdites oppoſitions. Leur bureau eſt rue de la Verrerie, entre la rue du Renard & la rue Bar-du-Bec. Il y a un tableau ſur la porte.

JURIDICTION DU BUREAU DE L'HÔTEL DE VILLE.

Cette Juridiction eſt aujourd'hui composée du Prévôt des Marchands, de quatre Echevins, d'un Procureur du Roi, d'un Avocat du Roi, d'un Subſtitut & d'un Greffier.

M. le Prévôt des Marchands eſt nommé par le Roi, & ſa commiſſion eſt pour deux ans; mais ordinairement il eſt renouvelé, ſuivant la volonté du Roi. Tous les ans, le jour de Saint-Roch, ſe fait l'élection de deux nouveaux Echevins, qui prennent la place de deux anciens qui ſortent.

Des Gens du Roi ſont un Avocat & un Procureur du Roi de la Ville, un Greffier en chef qui eſt Conſervateur des hypothèques à l'Hôtel de Ville, & un Receveur.

La caiſſe eſt ouverte à l'Hôtel de Ville les Vendredis & Samedis matin.

C'eſt au bureau des rentes du domaine à l'Hôtel de Ville que doivent être remis les ſaiſies-arrêts, oppoſitions & autres empêchemens, pour y être viſés, à peine de nullité.

JURIDICTION DU GRENIER A SEL.

Cette Juridiction eſt établie rue des Or-

févres, entre la chapelle des Orfévres & le Grenier à Sel.

Les audiences ſe donnent les mêmes jours que l'on fait la diſtribution du ſel au Public ; ſavoir,

Les Mercredis & Samedis, les quarts de minot ; les autres jours d'ouverture, les minots & demi minots.

Les Officiers de cette Juridiction ſont, un Préſident, quatre Conſeillers, un Avocat du Roi, un Procureur du Roi, un Greffier, un premier Huiſſier, & un Receveur.

Plus, deux Inſpecteurs au renverſement des ſacs.

JURIDICTION CONSULAIRE.

Cette Juridiction, érigée par Charles IX en 1563, eſt compoſée d'un Juge & de quatre Conſuls, dont l'élection ſe fait tous les ans le 28 Janvier. Le Juge eſt choiſi parmi les anciens Conſuls.

Il y a onze Agréés par MM. les Conſuls, pour porter la parole aux audiences, qui ſe tiennent les Lundis, Mercredis & Vendredis.

MM. les Conſuls ſont tirés des ſix Corps des Marchands de Paris. L'élection ſe fait en Janvier.

La maiſon de la Juridiction Conſulaire eſt cloître Saint-Merry. Sur la principale porte eſt une figure en marbre de Louis XIII, par Guillain ; dans la ſalle d'audience, le Jugement de Salomon ; Charles IX, remettant aux Juge-Conſuls leur Edit de création, par

Porbus ; & le portrait de Louis XV en pied, grand comme nature, dont ce Prince leur a fait présent en 1758. Dans la salle du Conseil, le buste de Louis XVI, soutenu par la Justice, par M. Lagrenée le jeune, Peintre du Roi.

BAILLIAGES DE PARIS.

Il y a dans cette ville nombre de Bailliages particuliers.

Bailliage de l'Artillerie de France.

Ce Bailliage donne ses audiences le Lundi de relevée, cour de la Fonderie, à l'Arsenal.

Bailliage de Sainte-Genevieve.

Il tient ses Audiences les Lundis de relevée, dans une maison près de l'Abbaye.

Bailliage de l'Abbaye S. Germain-des-Prés.

Le Bailli porte le titre de Juge-Mage, & tient ses audiences dans l'enclos de cette Abbaye.

Bailliage de Saint-Jean de-Latran.

Ce Bailliage donne ses audiences le Lundi de relevée, dans l'enclos de cette Commanderie.

Bailliage de Saint-Marcel.

L'audience de ce Bailliage se tient dans une maison du cloître, mais seulement lorsque le cas le requiert.

Bailliage de S. Martin-des-Champs.

Les audiences ſe tiennent les Lundis & Jeudis à midi, dans l'enclos de ce prieuré royal.

Bailliage du Temple.

Il tient ſon ſiége dans l'enclos du Temple : audiences le Lundi de relevée.

Nota. *La compétence de tous ces Bailliages eſt de connoître de toutes cauſes civiles & criminelles dans toute l'étendue de leurs reſſorts. Les appels ſe relevent au Parlement.*

Bailliage & Capitainerie des Chaſſes de Vincennes.

Mgr. le Duc d'Orléans, premier Capitaine.

Bailliage & Capitainerie royale des Chaſſes de la Varenne des Tuileries.

Les audiences ſe tiennent aux Tuileries le Lundi à dix heures du matin.

Bailliage & Capitainerie royale des Chaſſes de la Varenne du Louvre, Grande-Vénerie & Fauconnerie de France.

Les audiences ſe tiennent au Louvre le Jeudi, de quinzaine en quinzaine.

La compétence de ces Bailliages & Capitaineries s'étend, tant au civil qu'au criminel, contre les coupables & délinquans, dans

l'étendue de leurs Juridiction. Leurs appels ſont d'abord à la Table de Marbre, enſuite au parlement.

Agens de Change.

MM. les Conſeillers du Roi, Agens de Change, banque, commerce, finance, &c., créés par édit d'Août 1705, au nombre de quarante, ſont autoriſés à négocier les lettres & billets de change, & autres effets qui ſe prennent ſur la place entre Marchands, Négocians, Banquiers, &c.; leurs droits de négociation ſont de 2 liv. 10 ſ. pour 1000 l; ſavoir, 1 liv. 5 ſ. par le prêteur, & 1 liv. 5 ſ. par celui qui reçoit & fournit la valeur.

Dans les effets ſuſceptibles de variations, ils prennent leurs droits ſur la ſomme qu'ils valoient lors de leur établiſſement, & non ſur l'argent que l'on paye au cours de la place.

Sur le fait des marchandiſes, ils ſont payés ſur le pied d'un demi pour cent de la valeur.

Il eſt expreſſément défendu à tous Agens de Change & Courtiers de marchandiſes, de faire aucun trafic pour leur compte, parce que, connoiſſant tout ce qui ſe paſſe dans le commerce, ils pourroient s'en emparer, & ruiner par contre-coup une infinité de maiſons & de familles.

Ils s'aſſemblent tous les jours ouvrables à la Bourſe, depuis midi juſqu'à une heure : leur bureau eſt au Palais, cour du Mai.

AGNÈS (Communauté des Filles de Sainte), *rue Plâtrière.*

Les Filles de cette Communauté ſont vêtues de noir, ne font aucuns vœux, & reçoivent gratuitement les pauvres filles de la paroiſſe & autres; leur apprennent à raccommoder la dentelle, à coudre, broder, travailler en tapiſſerie, &c.

Les penſions d'éducation y ſont de 400 l.

AMENDE.

L'Amende eſt une peine pécuniaire: mais comme il en eſt de pluſieurs eſpèces, nous ne parlerons ici que de celles encourues pour être contrevenu aux ordonnances de Police & de la Voierie.

Celles prononcées par M. le Lieutenant général de Police ſe payent chez M. de Bellefoy, Receveur deſdites Amendes, rue de la Juſſienne.

Celles du Voyer ſe payent au bureau de la Voierie, rue Beaubourg, près celle des Vieilles Etuves.

AMIRAL.

M. le Grand Amiral eſt Chef du tribunal de l'Amirauté, qui ſe tient au Palais. *Voyez* AMIRAUTÉ DE FRANCE, page 47.

ANDRÉ-DES-ARTS (Saint).

Cette paroiſſe, ſituée rue S. André-des-Arts, paroît avoir été bâtie vers le treizième

ſiècle. Dans le chœur, dix tableaux, dont cinq peints par Sanſon; les cinq autres ſont les quatre Évangéliſtes, peints par Reſtout, & S. André, par Hallé père.

Près le maître-autel, à droite, eſt le tombeau d'Anne-Marie Martinozzi, Princeſſe de Conti, ouvrage du fameux Girardon.

A gauche, eſt celui du Prince de Conti, par Couſtou l'aîné.

Dans la chapelle de la Vierge, ſa ſtatue en marbre, par Francin. Les tableaux de celles attenant la grille du chœur, repréſentant, l'un, S. Pierre, & l'autre, Ste Geneviève, ſont de M. Jeaurat.

Sur la chaire, ſe voit le tableau de S. André, qui a ſervi de modèle pour la bannière.

Au haut de l'œuvre eſt un médaillon de S. André en marbre; préſent fait à cette égliſe par Armand Arrouet, frère du célèbre Voltaire. Tout auprès de cet œuvre, eſt un monument repréſentant la Religion foulant aux pieds un ſquelette embarraſſé dans ſon linceuil, & arraché de ſon tombeau, ſur lequel elle s'aſſied.

Dans une chapelle, derrière l'œuvre, eſt le tombeau de M. Joly de Fleury, Procureur général.

La chapelle de Thou, qui eſt à droite en entrant, offre le buſte en marbre de Chriſtophe de Thou, par Prieur, & le tombeau de Jacques-Auguſte de Thou ſon fils, & de ſes deux femmes, par François Anguier.

Dans une autre, attenant la porte latérale

qui donne ſur la rue S. André-des-Arts, le tombeau de M. Claude Leger, mort Curé de cette paroiſſe : cet ingénieux morceau a été compoſé & exécuté par M. de Laître, jeune Sculpteur, arrivé de Rome depuis quelques années.

Sur un pilier, près cette chapelle, eſt placé le tombeau de M. l'Abbé le Batteux, Savant du premier mérite, dont le portrait eſt placé dans un médaillon. Ce morceau eſt de M. Auger.

ANGLOISES.

Il y a dans cette ville trois couvens de Filles Angloiſes.

Le premier, ſitué rue des Foſſés S. Victor, ſuit la règle de S. Auguſtin.

Le ſecond eſt rue des Filles Angloiſes, au champ de l'Alouette, fauxbourg S. Marcel. L'égliſe de ces Bénédictines eſt neuve ; le maître-autel a été érigé aux frais de M. d'Avignon, Secrétaire du Roi.

Le troiſième, rue de Charenton, ſuit la règle de l'Immaculée Conception, qui eſt du tiers-ordre. Cette maiſon eſt la ſeule des trois où l'on ſe charge de l'éducation des jeunes perſonnes.

ANNE (Communauté de Sainte), *rue S. Roch, près l'égliſe.*

Les Sœurs de cette Communauté, vêtues de noir, ont été fondées en 1683 pour recevoir gratuitement les pauvres filles de la

paroiſſe de S. Roch, & pour les inſtruire dans leur religion : elles leur montrent à lire, écrire, à travailler en linge, à raccommoder la dentelle, & à faire de la tapiſſerie, pour les mettre en état de gagner leur vie.

ANNONCIADES.

Des deux couvents d'Annonciades qui étoient à Paris, il n'exiſte plus que celui des *Annonciades Céleſtes*, ou *Filles Bleues*, ſitué rue Culture Sainte-Catherine, du même côté que l'hôtel Carnavalet.

Ces Religieuſes, inſtituées à Gênes en 1604, ſuivent la règle de S. Auguſtin. Leur inſtitut ne leur permet pas de prendre des penſionnaires. L'eſprit de leur ordre étant une ſéparation totale du monde, elles joignent aux trois vœux ordinaires, celui de ne ſe laiſſer jamais voir, ni voir, à l'exception de trois fois l'an ſeulement, aux pères, mères, frères & ſœurs. Leur habit blanc, avec un ſcapulaire & manteau bleu céleſte, leur a probablement fait donner le nom de *Filles Bleues ;* mais le véritable eſt celui d'*Annonciades Céleſtes*.

L'Annonciation qui eſt ſur le maître-autel de leur égliſe, eſt du Pouſſin. Dans un parloir, au premier étage, ſont deux tableaux de fleurs & fruits, avec un perroquet, par Fontenay.

L'autre maiſon d'*Annonciades du S. Eſprit*, ſituée rue de Popincourt, eſt ſupprimée depuis

quelque temps. Leur églife eft confervée, & on y acquitte les fondations.

APOTHICAIRES (Maifon & Jardin des); *rue de l'Arbalète, fauxbourg S. Marcel.*

Cette Maifon & ce Jardin appartiennent au corps des Maîtres en Pharmacie, ou Apothicaires : on y cultive toutes les plantes médicinales, tant indigènes qu'exotiques.

ARC (Chevaliers de l').

La compagnie des Arbalétriers ou Chevaliers de l'Arc a pour Colonel M. le Duc de Montmorenci-Luxembourg, Lieutenant général des Armées du Roi.

Une confrérie de S. Sébaftien, établie par S. Louis, & dans laquelle il fe fit enregiftrer, paroît être le type de cette compagnie, dont les Chevaliers portent une croix émaillée comme celle de l'Ordre militaire de S. Louis; d'un côté, eft un S. Sébaftien en or, fur un fond d'émail bleu, & de l'autre, un arc & une flèche en fautoir, & des flèches au lieu de fleurs de lis : cette croix eft fufpendue à la boutonnière par un ruban ponceau liferé de blanc. Leur uniforme bleu de Roi, avec paremens & revers de velours cramoifi, eft galonné d'or; vefte, culotte & doublure jaunes, & bouton doré, orné de trois fleurs de lis, d'une flèche & d'un arc en fautoir. Pendant la durée de leurs exercices, qui commencent le 1er Mai, & durent

jusqu'à la Toussaint, ils portent veste & culotte blanches. Ces exercices consistent à tirer de l'Arc dans un jardin qu'ils ont loué près le Marché aux Chevaux.

ARCHE MARION

On appelle ainsi une voûte pratiquée sous le quai de la Mégisserie, par laquelle on communique à la rivière : elle a son entrée par la rue S. Germain-l'Auxerrois, en face de celle Thibautodé.

ARCHIDIACRE.

Les fonctions de cet Officier ecclésiastique sont de visiter les Curés de son archidiaconat; il tient le premier rang après l'Archevêque ou Evêque, jouit des revenus des cures pendant leur vacance, présente les Ordinans à l'Archevêque, & est chargé de mettre en possession les Titulaires des églises paroissiales.

ARQUEBUSE (Hôtel Royal de l'), *rue de la Roquette, fauxbourg S. Antoine.*

La Compagnie des Chevaliers de l'Arquebuse jouissoit déjà de plusieurs privilèges sous Louis le Gros.

Leur uniforme écarlate, galonné d'or, a des paremens & revers de velours bleu céleste. Ils ont pour Colonel le Gouverneur de Paris.

Leurs exercices commencent le premier

Dimanche de Mai, & durent jusqu'au jour de S. Denis inclusivement. Les prix de ces jours d'exercices sont des jetons d'argent au coin de cette compagnie, avec la devise, *Per tela, per ignes.*

Le Dimanche le plus près de la S. Laurent, le Corps de Ville apporte à cette Compagnie trois prix qui sont tirés en sa présence.

Le premier est une médaille d'argent du poids d'un marc, aux armes de la Ville d'un côté, & de l'autre, chargée de la devise suivante, entourée de branches de laurier:

Equitum Sclopetario Victori
Primum præmium Urbs præbet.

Les deux autres prix sont deux médailles d'argent pareilles, mais de moitié moins de valeur.

ARSENAL.

Le premier établissement de l'Arsenal est du règne de François Ier. Charles IX y transporta le Bailliage de l'Artillerie de France, qui auparavant se tenoit au Louvre; Henri IV l'augmenta & fit planter le jardin. Les bâtimens où loge aujourd'hui M. de Paulmy, Ministre d'Etat, Bailli d'Epée, & Gouverneur de l'Arsenal, ont été construits par Germain Boffrand, Architecte très-estimé.

Sur la porte d'entrée, près celle des Cé-

leſtins, ſe liſent les deux vers ſuivans, de Nicolas Bourbon.

Ætna hæc Henrico Vulcania tela miniſtrat,
Tela giganteos debellatura furores.

Cette porte eſt décorée de quatre canons, au lieu de colonnes.

Il y a une compagnie détachée de l'Hôtel Royal des Invalides pour la garde de l'Arſenal, devenu maiſon royale depuis la ſuppreſſion de l'état & office de Grand Maître.

L'Arſenal eſt diviſé en un grand & petit Arſenal; le grand a cinq cours, & le petit deux: ces cours correſpondent l'une dans l'autre. Dans le grand, ſont les logemens du Gouverneur, l'hôtel du Miniſtre de la Guerre, & le bailliage.

Le jardin de l'Arſenal eſt en belle vue, & public.

Dans le petit Arſenal, ſont l'hôtel de la régie des poudres & ſalpêtre, & les bâtimens où ſe font la fabrication & la raffinerie du ſalpêtre.

ASILE.

Lieu de ſûreté où les Officiers de Juſtice n'ont pas le droit de violenter un réfugié ſans une lettre de cachet, ou ſans une permiſſion des Gouverneurs & Juges: telles ſont les maiſons royales, le Palais Royal, & toutes les maiſons privilégiées.

ASSEMBLÉES DU CLERGÉ.

Ces Aſſemblées ſe tiennent dans le couvent des Grands-Auguſtins ; elles ſont toujours préſidées par un des plus anciens Archevêques. Le Roi y envoie des Commiſſaires.

ASSOMPTION (Dames de l'), *rue S. Honoré, près les Capucins.*

Ces Religieuſes ſuivent la règle de S. Auguſtin.

Huit colonnes corinthiennes, élevées ſur autant de degrés, forment le porche qui conduit à l'égliſe, dont l'intérieur eſt décoré de quatre arcs, entre leſquels ſont des pilaſtres corinthiens couplés, qui ſoutiennent la grande corniche du pourtour ; le tout ſurmonté d'un attique, & terminé par une coupole de 62 pieds de diamètre, ornée d'un grand morceau de peinture à freſque, par la Foſſe, repréſentant l'Aſſomption de la Vierge : autour ſont des roſaces dorées, dans des caiſſons octogones.

Sur l'autel, la Nativité, par Houaſſe : en face de la porte, un Chriſt, par Noël Coypel. Le tableau qui eſt ſur la porte d'entrée eſt d'Antoine Coypel, fils du précédent. Dans une des quatre chapelles, un excellent tableau de la Foſſe, repréſentant S. Pierre conſolé par l'Ange ; dans une autre, un S. Auguſtin, par Marius. Entre les vitraux du dôme, ſix tableaux ; la Préſentation & le Mariage de la Vierge, par Bon Boullongne ;

l'Annonciation, par Stella; la Visitation & la Purification, par Antoine Coypel; & une Fuite en Egypte, par François le Moine.

Le plafond du chœur des Religieuses, peint par la Fosse, représente la Trinité.

AUBERGES.

On trouve des Auberges dans tous les quartiers & dans presque totues les rues. On y mange à toutes sortes de prix.

AUDIENCES DES MINISTRES ET PERSONNES EN PLACE.

M. le Garde des Sceaux donne Audience tous les Mercredis, depuis dix heures jusqu'à deux, en son hôtel.

M. le Ministre d'Etat & des Affaires étrangères donne Audience à Versailles tous les Dimanches matin.

M. le Ministre de la Guerre donne ses Audiences le Dimanche à Versailles, & à Paris les Jeudis, aux Invalides.

M. le Ministre de la Marine donne ses Audiences tous les Mercredis à Paris dans son hôtel.

M. le Secrétaire d'Etat ayant le département de la Maison du Roi, donne ses Audiences tous les Lundis matin au Louvre.

M. le Contrôleur général des Finances donne Audience tous les Mardis matin à l'hôtel du Contrôle général, rue neuve des Petits-Champs.

M. le premier Président du Parlement donne

Audience tous les Mardis & Samedis matin, hôtel de la première Présidence.

M. le Lieutenant général de Police donne Audience tous les Mardis & Samedis matin en son hôtel.

M. l'Intendant de la Généralité de Paris donne Audience tous les Mercredis & Samedis.

M. le Gouverneur de Paris donne Audience tous les jours en son hôtel.

M. le Directeur & Ordonnateur général des bâtimens du Roi donne Audience tous les jours en son hôtel.

M. le Maître des Requêtes, Directeur général de la Librairie, donne Audience tous les Mercredis matin en son hôtel.

AUGUSTINS.

Il y a trois couvens d'Augustins dans cette ville.

LES GRANDS-AUGUSTINS, situés au bas du Pont-Neuf, sur le quai de leur nom, ont une église d'une structure grossière & point voûtée; mais le chœur en est grand & spacieux, & orné d'une belle menuiserie, au-dessus de laquelle sont sept grands tableaux. Le premier représente le Sacrement de l'Eucharistie : on en ignore l'auteur. Les cinq qui suivent sont des cérémonies de l'ordre du S. Esprit. Henri III, Louis XIV & Louis XV sont de Vanloo l'aîné; Henri IV, par de Troy fils; & Louis XIII, par Philippe de Champagne. Le septième, de

Jouvenet, repréſente S. Pierre guériſſant les malades de ſon ombre.

La décoration du maître-autel, imaginée par le Brun, conſiſte dans une demi coupole ſoutenue par huit colonnes corinthiennes de marbre brêche violette.

Dans la ſacriſtie, une Adoration des Rois par Bertholet Flemaël. Dans la chapelle dite du S. Eſprit, près du chœur, une Pentecôte peinte par Bunel.

La chaire du Prédicateur eſt ornée de bas-reliefs par Germain Pilon, dont on voit dans le cloître un S. François en terre cuite. Sur la chaire, un grand tableau repréſentant le Martyre de S. Thomas de Cantorbery.

Dans les ſalles de l'Ordre du S. Eſprit ſont les portraits & armes de tous les Commandeurs & Chevaliers reçus dans cet Ordre depuis ſon établiſſement.

C'eſt dans ce couvent que ſe tiennent les aſſemblées du Clergé.

La bibliothèque, belle & bien éclairée, eſt compoſée d'environ 25,000 volumes. On y voit deux globes de Coronelli.

LES PETITS-AUGUSTINS, *rue de leur nom, aboutiſſant ſur le quai Malaquais.*

Leur maiſon ni leur égliſe n'offrent rien d'extraordinaire; on doit cependant y admirer l'expreſſion vive & touchante d'un Agoniſant ſoutenu par un Ange, auprès duquel eſt S. Nicolas de Tolentin: ce groupe de terre cuite blanchie, placé dans une niche

cintrée au milieu du rétable de l'autel, eſt de Biardeau, Sculpteur, qui a fait auſſi les deux ſtatues de Ste Monique & de Ste Claire, des deux côtés de l'autel. Dans la chapelle à main droite du maître-autel, a été inhumé le cœur de Marguerite de Valois, première femme de Henri IV. Le dôme de cette chapelle paſſe pour être le premier qui fut conſtruit dans cette ville.

La bibliothèque eſt compoſée de 18 à 20,000 volumes.

AUGUSTINS RÉFORMÉS, *autrement nommés* PETITS-PÈRES, *rue Notre-Dame des Victoires, près la place de ce nom.*

Leur égliſe, commencée en 1656, décorée d'un ordre ionique, eſt du deſſin de Lemuet, Architecte. Dans la croiſée à droite eſt la chapelle de Notre-Dame de Savonne, conſtruite & décorée par ordre de Louis XIV. Dans celle à gauche, la ſtatue en marbre de S. Auguſtin, par M. Pigalle, Sculpteur du Roi.

Sur la corniche qui règne dans le pourtour de la croiſée, les quatre Evangéliſtes, par M. Robin, Peintre du Roi.

Le chœur eſt orné de ſept tableaux de Carle-Vanloo : ſix, tirés de la vie de S. Auguſtin, repréſentent, l'un, le Baptême de ce Saint ; le ſecond, ce Docteur prêchant devant Valere ; le troiſième, ſon Sacre ; le quatrième, ſa Diſpute contre les Donatiſtes ; le cinquième, ce Saint au lit de la mort,

& le ſixième, la tranſlation de ſes reliques.
Le ſeptième, qui eſt dans le fond du chœur, repréſente Louis XIII, accompagné du Cardinal de Richelieu, promettant à la Vierge de lui bâtir un temple.
Dans la quatrième chapelle à gauche, un S. Jean dans le déſert, par Bon Boullongne; & le tombeau du célèbre Muſicien Lully, par Cotton.
La première chapelle à droite en entrant, offre un S. Jean dans le déſert, par M. Lagrenée le jeune, Peintre du Roi. Dans cette chapelle, revêtue de ſtuc, eſt le tombeau de M.r Vaſſal, décoré de deux figures par M. Gois, Sculpteur du Roi. Dans la quatrième, du meme côté, un S. Nicolas de Tolentin, par Galloche. Dans la ſixième, le tombeau du Marquis & de la Marquiſe de l'Hôpital, par Poultier.
Sur la porte de la ſacriſtie, S. Grégoire délivrant des ames du Purgatoire, par Bon Boullongne.
Et au fond eſt un ſuperbe tableau de Galloche, repréſentant la Tranſlation des Reliques de S. Auguſtin.
Le portail de l'égliſe eſt de Cartaud, Architecte.
Dans le cloître, différens Saints & Saintes de l'Ordre, par d'Olivet. Ce Peintre, Lafoſſe, Louis Boullongne, Alexandre & Parrocel ont fait les tableaux du réfectoire.
La bibliotheque, grande, bien éclairée, eſt compoſée de plus de 40,000 volumes,

tenus dans le plus grand ordre. On y voit plusieurs portraits de grands Hommes & de Savans, parmi lesquels on doit remarquer celui du Père Eustache, par Rigaut. Au milieu du plafond, un tableau peint à fresque en 1703, par Paul Mattey; plus, deux globes, de Coronelli.

Le R. P. Bernardin, Bibliothécaire.

Ces Religieux ont aussi un cabinet de médailles, d'antiquités & d'Histoire Naturelle, où l'on voit des tableaux précieux de différens grands Maîtres, tels que le Guerchin, André del Sarte, Scalcken, Vander-Meulen, Porbus, le Caravage, Ribera, Wouvermans, Panini, Rigaud, Valentin, Cazes, Stella, &c. Ce cabinet est confié à la garde du R. P. Denis.

AURE (Religieuses de Sainte), *rue neuve Ste Geneviève, près la vieille Estrapade.*

Ces Religieuses Augustines, fondées par feu Mgr le Dauphin, père de Louis XVI, ont pour objet l'éducation de la jeunesse. Leur vêtement est blanc, avec un scapulaire écarlate & un manteau noir : elles portent un cœur en médaillon sur l'estomac. Leur église est fort propre. Près du maître-autel sont quatre tableaux.

Les pensions d'éducation y sont de 450 liv.

AVE-MARIA (Filles de l'), *rue des Barrés.*

Ces Religieuses, du tiers-ordre de S. François, sont sous la direction du Provin-

cial des Cordeliers de la province de France. Leur églife, deffervie par douze Religieux de cet ordre, qui ont leur maifon clauftrale dans le même enclos, n'offre de remarquable que le tombeau de Claude-Catherine de Clermont, époufe d'Albert de Gondi, Duc de Retz; & celui de Charlotte de la Tremouille, Princeffe de Condé.

Ces Religieufes menent une vie fort auftère. Elles poffèdent en entier le corps de S. Léonce, Martyr.

La porte d'entrée de leur maifon a été reconftruite en 1660.

Avis pour les Rescriptions.

Tous les particuliers qui veulent faire paffer de l'argent en province, peuvent fe préfenter tous les jours de la femaine, le matin feulement, à la réferve du Samedi, des fêtes & Dimanches, aux bureaux ci-après, où l'on délivre des Refcriptions gratuitement pour tout le royaume.

1°. Aux Fermes générales, rue de Grenelle-Saint-Honoré : on n'en donne point au-deffous de 300 liv.

2°. A la Régie générale, rue de Choifeul, près la rue neuve Saint-Auguftin : on n'en donne pas au-deffous de 150 liv.

A l'Adminiftration des Domaines, rue neuve des Petits-Champs, au coin de la rue Vivienne.

A l'Hôtel des Fermes de Bretagne, rue

du

du Mail, pour la province de Bretagne seulement.

Chez MM. les Receveurs généraux des finances, pour toutes sommes sur les villes de leurs généralités.

Chez MM. les Trésoriers de l'Extraordinaire des Guerres, en faveur de MM. les Officiers & Soldats, pour toutes sommes.

Et à l'hôtel de l'Administration des Postes, rue Plâtrière, pour toutes sommes; mais il en coûte le sou pour livre.

AVOCATS AUX CONSEILS.

Ces Officiers, au nombre de soixante-dix, forment un collége, à la tête duquel est un Doyen. Ils sont à la nomination du Chancelier de France, & leurs Offices tombent dans ses parties casuelles. Comme commensaux de la maison du Roi, ils ont droit de *committimus* au grand Sceau.

On trouve leurs noms & demeures dans l'Almanach Royal.

AVOCATS AU PARLEMENT.

Ce fut en 1302 que l'ordre des Avocats commença à se former. Leurs principales fonctions sont de plaider à toutes les Juridictions : leur nombre n'est point limité. Ils n'ont point d'actions pour leurs honoraires, & se font gloire de n'en point avoir. Lorsqu'un membre de cet ordre s'avise de former une action de cette espèce, il est censé re-

noncer par cela meme à l'exercice de cette profeſſion.

C'eſt à leur Chef, nommé Bâtonnier, qu'il faut s'adreſſer quand on a quelque plainte à faire contre l'un d'eux.

Les douze anciens ont droit de *committimus* au grand Sceau.

On trouve leurs noms & adreſſes dans l'Almanach Royal.

AVOIE (Religieuſes de Sainte) *rue Sainte-Avoie, au coin de celle Geoffroi-Langevin.*

Il faut monter à un premier étage pour voir l'égliſe de ces Religieuſes Urſulines. Cette égliſe, fort petite, a ſur le maître-autel, décoré d'architecture en boiſerie de bon goût, & bien exécutée, un tableau repréſentant l'Annonciation.

Penſion d'éducation, 500 liv.

BACS.

IL y a deux Bacs à Paris, l'un devant la Salpétrière, & l'autre vis-à-vis les Invalides.

BAIGNEURS-ETUVISTES.

Pluſieurs Perruquiers de cette ville tiennent chez eux des bains & étuves.

BAIGNOIRES A LOYER.

On trouve chez les Chaudronniers & ſur le quai de la Ferraille, des Baignoires à loyer,

moyennant 20 ſous par jour. Les Tonneliers en tiennent auſſi en bois, qu'ils louent à raiſon de 9 à 10 ſous par jour.

BAINS PUBLICS.

Les principaux emplacemens de Bains ſur la rivière ſont, au bas du Jardin dit le *Terrein*; quai de Bourbon, Iſle Saint-Louis; quai des Morfondus; quai de la Feraille; quai de l'Ecole; quai des 4 Nations, & quai de la Grenouilliere.

Le prix des Bains publics eſt de 3 ſous, & celui des Bains particuliers 12 ſous.

On trouve auſſi de ces Bains particuliers à la Rapée & aux Invalides.

Autres Bains ſur la riviere.

Les Bains Chinois, quai Dauphin, au bas du pont de la Tournelle, coûtent 24 ſous par perſonne. Le linge ſe paye à part.

Bains de Poitevin.

Ces Bains ſont ſur des bateaux; des Réſervoirs d'eau chaude & d'eau froide permettent d'y prendre des Bains en tout temps. Ces bateaux ſont à la pointe de l'Iſle Saint-Louis, & en face des Tuileries. Prix 3 liv.

Autres Bains chauds établis ſous la protection du Bureau de la Ville, moyennant le prix modique de 1 liv. 4 ſous.

Ces bateaux ſont au bas des galeries du Louvre, & au bas des Théatins.

Bains gratuits pour les Pauvres, au bas du pont Royal.

Bains nouveaux, établis par le ſieur Albert, au coin de la rue de Bellechaſſe, quai d'Orſay.

Cet établiſſement, unique dans ſon genre, eſt placé dans une maiſon bâtie exprès, contenant 80 pieces, où l'on adminiſtre les Bains ci-après :

Les Bains Ruſſes, de vapeurs ou de fumigation, ſimples ou compoſés d'après l'ordonnance du Médecin.	7 l. 4 ſ.
Bains dépilatoires & de propreté. . . .	12
Bains ſimples.	3
Douches ſimples, y compris le Bain préparatoire.	9.
Douches compoſées.	12.
Douches aſcendantes.	3.

Ledit ſieur Albert vient d'établir auſſi chez lui des abonnemens ou ſouſcriptions, par la voie des cachets portant l'empreinte *Bains*. Au moyen de 24 l., il ſera délivré 12 cachets pour 12 Bains ſimples, qui ſeront pris de jour ou de nuit, à la volonté des Souſcripteurs.

Il adminiſtre auſſi des Bains gratis aux Pauvres qui lui ſont envoyés par les Magiſtrats du Bureau de la Ville, Médecins, Chirurgiens, Vicaires, ou Curés.

On ne pouvoit, avant l'établiſſement du ſieur Albert, ſe procurer tous ces ſecours qu'à

grands frais, en se transportant aux différentes Eaux Minerales, soit du Royaume, soit de l'Etranger; encore ne pouvoit-on y obtenir la douche intérieure sur le mal même, comme dans cette maison, où le linge est en abondance, & où l'on voit régner l'ordre, la propreté, la vigilance, & la décence.

Bains du Palais Royal, administrés avec l'eau des fontaines épuratoires, établies sur les deux rives de la Seine.

Ces Bains, placés sous les arcades à droite, nos. 162, &c. munis de l'approbation de la Société Royale de Médecine, ont été construits avec toutes les précautions qui pouvoient les rendres utiles. Des cabinets placés, tant à rez de chaussée qu'à l'entresol, proprement meublés & garnis de baignoires, fournissent les moyens de prendre des Bains ordinaires, simples ou composés, chauds & froids, & des Bains de propreté ou dépilatoires, des douches montantes & descendantes, chaudes ou froides, selon l'exigence des cas; des Bains de vapeurs ou de fumigations, simples ou composés. Ces Bains sont entiers ou partiels.

L'hôtel où ces Bains sont établis, porte le titre d'hôtel des Bains de S. A. S. Mgr. le Duc de Chartres. Il a son entrée par la rue de Montpensier, & est composé de huit arcades donnant sur le jardin. On y trouve

des appartemens garnis, propres à recevoir des perſonnes de la première diſtinction.

BAL DE L'OPÉRA.

Les Bals de l'Opéra ont lieu tous les Dimanches à minuit, depuis la Saint-Martin juſqu'à l'Avent, & depuis le jour des Rois juſqu'au Carême. Il a lieu auſſi les Jeudi, Lundi & Mardi gras. On y va maſqué ou non maſqué : il en coûte 6 liv. par perſonne.

BANQUIERS.

Les fonctions de MM. les Banquiers, dont on trouvera les noms ci-après, conſiſtent à faire paſſer des fonds d'une place à une autre, par le moyen de correſpondans ſur leſquels ils tirent des lettres de change, & pareillement d'acquitter celles tirées ſur eux ou à leurs domiciles. Leur droit d'eſcompte eſt d'un quart, d'un tiers, ou d'un demi pour cent; ce qui varie ſuivant les temps & les lieux.

Noms & demeures des Banquiers de Paris.

MESSIEURS,

Alexandre & Compagnie, rue Pavée-Saint-Sauveur.

Bouffé jeune, rue des deux Portes-Saint-Sauveur.

Buſoni & Compagnie, rue Thevenot, près le cul-de-ſac de l'Etoile.

Caccia, rue S. Martin, vis à-vis la rue aux Ours.

Campi (Jacques), rue Thevenot.

Cottin (Jean) l'aîné & fils, rue de la Chauſſée d'Antin, près la rue Neuve des Mathurins.

D'Angirard (freres), rue Neuve S. Augustin.

De Boislandri (veuve & fils), rue Comtesse d'Artois.

De Lens de Fontenoi & freres, rue de Vaugirard.

De Lessert & Compagnie, rue Mauconseil.

Doucet de Surini, rue Françoise.

Dupont (Jean), rue des Vieilles-Audriettes.

Dupont (Arnoult), rue de l'Homme-Armé.

Dubick & Compagnie, rue des Cinq Diamans.

Duptirieux, rue Dauphine.

Duvernoi, rue basse du Rempart, porte Saint-Denis. N°. 1.

Feline (Louis), rue Beaubourg, hôtel de Fer.

Forestier (Augustin), rue de Clery.

Frin (Jean-François) & Compagnie, rue du Carrousel.

Galler de Santerre & fils, rue du grand Chantier.

Gastinel, rue Dauphine, hôtel de Genlis.

Giambone (Octave), rue de Bondi, près le Grand (Ferdinand), rue des Capucines.

Giraud des Noyers, rue Tiquetone.

Guicherit, rue Monmartre, vis-à-vis celle du Jour.

Jaume & Compagnie, rue Thérese, butte S. Roch.

Julien (Louis), rue Simon-le-Franc.

Julien (Adrien Bertrand), rue Thibotodée.

Le Chevalier Lambert, rue de Richelieu, au coin du Boulevart

Lambert (P. C.), rue d'Artois.

Lavabre, Doerner & Compagnie, rue Grange-Bateliere.

Laval & Wilfelsheim, rue de Richelieu, près le le Boulevart.

Le Couteulx & Compagnie, rue Montorgueil.

Le Febvre, rue Beaubourg.

Le Maître (Iſaac), rue & vis-à-vis l'hôtel de Montmorenci.

Le Roi (Pierre), rue de Grammont.

Le Secq (Jean-Etienne), rue Bar-du-Bec.

Le Vacher de Perla, rue Mauconſeil.

Mallet pere & fils, rue Montmartre, près celle de la Juſſienne.

Monteſſuy, rue du Croiſſant.

Pache freres, rue de Richelieu, vis-à-vis la rue Feydeau.

Perregaux, rue du ſentier, près celle des Jeûneurs.

Pourrat (Louis), Place des Victoires.

Pichault fils, rue du Temple, près celle Chapon.

Rilliet & Compagnie, rue Montmartre, vis-à-vis la rue Saint-Marc.

Rougemont (Denis), rue Croix des Petits-Champs, hôtel de Beaupreau.

Rouſſeau & fils, rue Notre-Dame des Victoires.

Schorndorff & Compagnie, rue Saint-Pierre-Montmartre.

Sellonf & Compagnie, rue d'Amboiſe.

Taſſin (veuve & fils), rue Neuve des Petits Champs, près l'hôtel de l'Adminiſtration des Domaines.

Tourton & Ravel, rue des deux Portes-Saint-Sauveur.

Vallette, rue S. Thomas du Louvre.

Vallienne, rue de la Sourdiere

Vanden-Yver freres, rue Royale, butte S. Roch.

Vaudé, rue Michel-le-Comte.

Banquiers Expéditionnaires en Cour de Rome.

Ces Banquiers, au nombre de vingt, se chargent de faire solliciter à Rome par leurs correspondans, & de faire venir les bulles, rescrits, signatures, provisions, dispenses, &c. On trouve leurs noms dans l'Almanach Royal.

BARNABITES.

L'église de ces Clers réguliers, de la Congrégation de S. Paul, dits Barnabites, n'offre rien de remarquable : la voûte reste encore à faire. Le portail, construit sur les dessins de Cartaud en 1704, est composé des ordres dorique & ionique : caché par des maisons, on ne le voit qu'en entrant dans la petite cour, où il est placé.

Vis-à-vis la chaire est un *Ecce Homo*, & quelques autres tableaux dont on ignore les auteurs. Dans le cloître, quelques peintures, par de Berge, sujets tirés des actes des Apôtres ; une Prédication de S. Pierre, dans un parloir.

La bibliothèque est composée d'environ 16,000 volumes. On y trouve aussi une assez belle collection d'estampes.

BARRE DE LA COUR.

Lieu où se tiennent les Procureurs proche l'auditoire des Conseillers. Son nom lui vient de ce qu'autrefois ce lieu étoit séparé par

une Barre. On dit auſſi, par la même raiſon, la Barre du Chapitre de Paris.

BARRIÈRES DES ENTRÉES DE PARIS.

Ces Barrières, placées aux différentes iſſues des faubourgs de cette ville, ſont occupées par des Commis de la Ferme générale, qui ont droit de viſiter les malles, paquets, &c. qui entrent dans la ville, pour reconnoître s'ils ne contiennent rien de ſujet aux droits du Roi.

Cette ville ayant auſſi deux entrées par eau, ſoit en montant, ſoit en deſcendant, il y a également des Commis dans des pataches à demeure ſur la rivière, l'une près de la Rapée, l'autre devant les Invalides. Ils ont le même droit de viſiter tout ce qui arrive par eau.

BARRIÈRES DEVANT LES HÔTELS.

Les Princes du Sang, le Doyen des Maréchaux de France, le Chancelier & le Garde des Sceaux ſont aujourd'hui les ſeules perſonnes qui aient le droit de Barrières devant leurs hôtels : mais comme il faut que ces Barrières pourriſſent où elles ſont poſées, & qu'elles ne peuvent être arrachées, l'on tolère celles qui ſont reſtées devant les hôtels où demeuroient ceux qui avoient droit de Barrières

BARTHELEMI (Saint), *rue S. Barthelemi, devant le Palais.*

Cette égliſe paroiſſiale, dont toute la nef

& le portail menaçoient ruine, eſt à la collation de M. l'Archevêque de Paris.

Sa Majeſté, informée du danger que couroient les paroiſſiens, a accordé des fonds à la fabrique pour la reconſtruction de la nef & du portail. Elle en a chargé le ſieur Cherpitel, l'un de ſes Architectes. Un des deux bas côtés, déjà fini, fait voir le parti pris par cet Architecte. La nef, décorée de colonnes doriques portant arcades, couronnées d'une corniche faiſant le pourtour de la nef & de la croiſée. Un ordre ionique règne ſur cette corniche, & cette partie où ſont les grands vitraux qui éclairent l'égliſe, ſera terminée par une grande voûte, avec arcs doubleaux, panaches, vouſſures & calottes.

Le portail eſt percé de trois portes; deux colonnes doriques annoncent la principale, couronnée par une corniche architravée, terminée par un ſocle. Les portes latérales ſont ornées de frontons circulaires : ſur la maſſe totale ſera un fronton triangulaire, dans le tympan duquel ſeront placées les armes du Roi.

BASOCHE.

Cette Juridiction, inſtituée en 1302, porte le titre de royaume de la Bazoche, & eſt compoſée des Clercs de Procureurs du Parlement de Paris. Cette Juridiction connoît, tant en matière civile que criminelle, des différens qui naiſſent entre ces Clercs, & regle leur diſcipline. Les Clercs qui veulent

ſe faire recevoir Procureurs, ſont obligés de préſenter un certificat de la Bazoche, qui conſtate leur temps de Palais.

La Baſoche a pour armoiries trois écritoires, avec timbre, caſque & morion, pour marque de ſa ſouveraineté.

Ses Officiers ſont, un Chancelier & pluſieurs Maîtres des Requêtes, un grand Audiencier, un Référendaire, un Aumônier qui a voix délibérative & ſéance après eux, un Procureur & un Avocat général, quatre Tréſoriers, un Greffier, quatre Notaires & Secrétaires, un premier Huiſſier & huit autres Huiſſiers.

L'audience ſe tient les Mercredis & Samedis dans la chambre de S. Louis au Palais, entre midi & une heure. Les plaidoyers ſe font par des Clercs reçus Avocats en la Cour de la Baſoche.

Le Chancelier ne règne qu'un an; ſon élection ſe fait au mois de Novembre. Il ne doit être ni marié ni bénéficier.

Le droit de faire couper dans les bois royaux les arbres qu'elle veut choiſir pour ſervir à la cérémonie du Mai, qu'elle a coutume de faire planter tous les ans devant le grand perron du Palais, lui a été accordé par Henri II.

BASTILLE (la), *à l'extrémité de la rue S. Antoine.*

Ce château, conſtruit ſous le règne de Charles V, a toujours été la priſon des cri-

minels d'état. Henri IV y fit garder son trésor. Il est composé de huit tours rondes, jointes par des massifs de mêmes dimensions ; ses fortifications consistent en une courtine flanquée de bastions & bordée de larges fossés. L'origine de sa construction fut pour mettre cette ville à l'abri des incursions des Anglois, & garantir l'hôtel Saint-Pol de leurs déprédations.

L'administration en est confiée à un Gouverneur qui a sous lui un Lieutenant-de-Roi, un Major & un Aide-Major.

Ce château, gardé par des Invalides commandés par deux Capitaines, un Officier chargé du détail, & deux Lieutenans, est dans le département du Ministre de Paris.

Dans la cour, en entrant par la rue Saint-Antoine, est un magasin d'armes contenu dans de grandes salles.

Ce magasin est curieux, tant par le nombre des armes qui y sont rassemblées, que par la singularité de quelques armes & armures anciennes que l'on y conserve : mais MM. les Etrangers, ni même les Nationaux, n'y sont point admis sans permission.

BATELETS.

On trouve au bas du quai des galeries du Louvre, en face du guichet de Marigny, des Batelets qui partent à toute heure pour Meudon, Sevres & Saint-Cloud : les bateliers ne peuvent prendre plus de seize personnes dans leur bateau. Le prix est de 5 sous par

perſonne ; ce qui fait 4 liv. par batelet. Si quatre ou ſix perſonnes d'une même compagnie veulent partir ſeules, elles ſont libres de le faire, en payant les 4 liv. pour le Batelet, comme s'il y avoit ſeize perſonnes.

BATIMENS DU ROI.

M. le Comte de la Billarderie d'Angivillers eſt le Directeur & Ordonnateur général des Bâtimens, Jardins, Arts, Académie & Manufactures royales.

BATIMENS PUBLICS.

Sous cette dénomination ſont compris les hôpitaux, places, ponts, portes de ville, fontaines, palais, égliſes, Obſervatoire, Louvre, &c. Il faut voir chacun de ces articles traité ſéparément dans cet Ouvrage.

BATTOIR (Jeu de), *ou* LONGUE-PAUME.

C'eſt dans la grande eſplanade des Champs Eliſées que ſe raſſemblent les joueurs de longue paume, qui ont adopté actuellement la raquette de paume : le battoir n'eſt plus guère d'uſage que parmi les écoliers. Cette promenade étant très fréquentée, les joueurs ont toujours beaucoup de ſpectateurs.

BÉNÉDICTINES.

Les Bénédictines de *l'Adoration perpétuelle du S. Sacrement*, rue Caſſette, fauxbourg Saint-Germain. Leur égliſe n'offre rien de remarquable.

Les Bénédictines de *l'Adoration perpétuelle du S. Sacrement*, rue Saint-Louis au Marais. Sur le maître-autel, un tableau par Hallé.

Pensions d'éducation, 600 liv.

Les Bénédictines de *la Ville-l'Evêque*, fauxbourg Saint-Honoré. Sur le maître-autel, une Annonciation attribuée à le Sueur; Jésus-Christ dans le désert, & une Adoration des Mages, par Boullongne; celle des Bergers, par N. Pierre, & la Cananéenne, qui n'est qu'une copie. Dans le chœur des Religieuses, deux tableaux de de Troy, & deux de Philippe de Champagne.

Pensions d'éducation, 4 à 500 liv.

Les Bénédictines de *Notre-Dame de Consolation*, rue du Cherche-Midi. Sur le maître-autel, un Christ entre la Vierge & Saint-Jean.

Pensions d'éducation, 600 liv.

Les Bénédictines de *Notre-Dame de Bon-Secours*, rue de Charonne, fauxbourg Saint-Antoine. L'église de ces Religieuses, ragréée sur les dessins de M. Louis, Architecte, s'annonce par un joli vestibule, où deux vases d'une belle forme, placés dans des niches, servent de bénitiers. La porte d'entrée est simple & dans le style antique. Ces Dames attendent un temps plus favorable pour faire décorer leur maître-autel par le même Artiste.

Pensions d'éducation, 600 liv.

Les Bénédictines de *la Madeleine de Trais-*

nel, rue de Charonne. Dans leur églife, dont le maître-autel eft revêtu de marbre, fe voit le tombeau de M. d'Argenfon père, par Bouffeau.

Les Bénédictines *du Calvaire*, rue Saint-Louis au Marais. *Voy.* DAMES DU CALVAIRE.

Les Bénédictines *du Calvaire*, rue de Vaugirard. *Voyez* DAMES DU CALVAIRE.

BÉNÉDICTINS.

Ces Religieux ont fix maifons de leur Ordre à Paris; favoir, l'abbaye *Saint-Germain-des-Prés*, les Bénédictins de *Saint-Martin-des-Champs*, ceux de *Saint-Denis-de-la-Charte*, les Bénédictins dits *Blancs-Manteaux*, ceux du *Collége de Cluny*, & les *Bénédictins Anglois*.

Voyez chacun de ces articles.

Les Bénédictins *Anglois*, grande rue du fauxbourg Saint-Jacques. Leur églife eft décorée de pilaftres ioniques entre les arcades. Sur le maître-autel, le Martyre de S. Edmont, roi d'Angleterre. Sur une des petites chapelles, une Vierge peinte par Louife de Bavière, petite-fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre. Dans une chapelle tendue de noir, eft dépofé le corps du roi Jacques II & celui de Louife-Marie Stuart fa fille.

BENOÎT (Saint), *rue S. Jacques, vis à vis la place Cambrai.*

Cette églife eft collégiale & paroiffiale.

Sur l'autel de la chapelle de la paroiſſe eſt une Deſcente de Croix, du fameux Bourdon.

Sur un des piliers de la nef, le tombeau en marbre d'Anne des Eſſarts, femme de Fréderic Léonard, fameux Imprimeur, exécuté par Vancleve, ſur les deſſins d'Oppenord.

Le fond du chœur a été décoré de pilaſtres corinthiens par le fameux Claude Perault, Architecte, qui a été inhumé dans cette égliſe. Derrière le chœur, un tombeau, au deſſus duquel eſt un ſquelette eſtimé. Dans la chapelle des Fonts, le Baptême de N. S. par Hallé : en face, ſont deux autres tableaux peints ſur bois & enchâſſés dans la boiſerie. Sous une voûte, dans une chapelle à gauche en entrant, eſt un Chriſt au tombeau, avec les trois Maries & Joſeph d'Arimathie, &c.

BERNARDINES (les), *rue de Vaugirard.*

Ces Religieuſes conſervent dans leur égliſe, qui n'offre rien de remarquable, un vaſe de criſtal enfermé dans une boîte d'argent, qui contient quelques gouttes miraculeuſes du ſang ſorti d'un crucifix percé par un Juif.

BERNARDINS (le Collége des), *rue de leur nom.*

Les voûtes de l'égliſe de ces Religieux, bien priſes & fort élevées, ſont regardées

comme un chef-d'œuvre d'architecture gothique. Les vitraux du chevet, d'une hauteur prodigieuse, sont d'une seule pièce.

L'on doit voir un escalier placé près la sacristie ; son plan, rond & à double vis, forme deux rampes l'une sur l'autre, dont la tête des marches est enclavée de façon que deux personnes peuvent monter & descendre en même temps, sans se voir.

Les combles de l'église, soutenus par des assemblages de pierre qui forment l'effet d'une charpente, méritent d'être vus, ainsi que les corridors, dortoirs, réfectoire, & l'escalier de la maison.

Dans la salle des actes, qui est très-belle, six tableaux par Liébaut, représentent des traits de la vie des quatre Pères de l'Eglise, un de celle de S. Thomas d'Aquin, & S. Bernard au Concile de Reims.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES.

Les Bibliothèques publiques sont au nombre de huit.

La Bibliothèque du Roi, rue de Richelieu. Charles V peut être regardé comme le Fondateur de cette Bibliothèque, placée originairement dans une tour du Louvre, nommée *Tour de la Librairie* : elle fut transférée depuis à Blois, ensuite à Fontainebleau. Revenue à Paris sous le règne de Henri IV, on la déposa chez les Cordeliers, puis rue de la Harpe : mais devenue trop considé-

rable ſous le règne de Louis XIV, pour reſter dans cet endroit, Colbert la logea dans ſon hôtel, rue Vivienne, où elle demeura juſqu'en 1721, qu'elle fut placée, par les ſoins de M. l'Abbé Bignon, lors Bibliothécaire, dans l'hôtel qu'elle occupe aujourd'hui, qui, malgré ſon immenſité, ſuffit à peine pour contenir ce qu'elle renferme. Ce précieux dépôt s'enrichit ſous les règnes de Louis XIV, de Louis XV, & de Louis XVI, plus que ſous tous leurs prédéceſſeurs.

M. le Noir, Conſeiller d'Etat ordinaire, Bibliothécaire.

Cette Bibliothèque eſt compoſée des cinq départemens ſuivans, confiés à la garde de Savans du premier mérite.

Le cabinet des médailles & antiques. Ce cabinet forme une des principales curioſités de la Bibliothèque, par les raretés qui y ſont raſſemblées.

M. l'Abbé Barthélemi, Garde.

M. l'Abbé Barthélemi de Courſay, Adjoint.

Le dépôt des manuſcrits. Cette précieuſe collection contient près de 60,000 volumes, parmi leſquels il y en a d'un prix inſtimable.

M. Béjot, Garde (1).

---

(1) Le Magiſtrat reſpectable que Sa Majeſté a nommé ſon Bibliothécaire, non content d'avoir procuré la tranquillité par ſa vigilance & ſes ſoins, a voulu mériter doublement de ſes concitoyens & ajouter à leur jouiſſance, en faiſant accorder à ce département une pièce de plus, où l'on a placé

Le dépôt des livres imprimés. Ce dépôt, composé de plus de 200,000 volumes imprimés, renferme en outre une quantité prodigieuse de pièces précieuses sur toutes les matières possibles, conservées avec soin dans des porte-feuilles.

On y voit aussi le Parnasse François, monument en bronze, élevé à la gloire de la Nation par feu M. du Tillet; les bustes en marbre de l'Abbé Bignon & de Jérôme Bignon, & les deux fameux globes de Coronelli, de douze pieds de diamètre.

M. l'Abbé Desaunays, Garde.

Le cabinet des titres & généalogies. Ce cabinet, placé au second étage à droite, peut passer pour le plus riche de l'Europe, par l'ancienneté & l'originalité des titres qui le composent.

M. l'Abbé Coupé, Garde.

Le cabinet des planches gravées & estampes. Ce cabinet précieux contient plus de 5000 volumes d'estampes; les planches gravées, au nombre de près de 2000, beaucoup de porte-feuilles, & quantité de livres nécessaires pour l'intelligence de ces ouvrages.

M. Joly, Garde.

Le Public est admis les Mardis & Vendredis non fêtés, depuis neuf heures jusqu'à

---

tout ce qui gênoit à la circulation & privoit le Public du coup-d'œil de l'ensemble de la grande galerie, nommée *Mazarine*.

midi, dans ces différens départemens, à la réserve cependant de celui qui contient les médailles.

Les vacances sont comme celles du Parlement (1).

La Bibliothèque de S. Victor (2) est ouverte au Public les Lundis, Mercredis & Samedis après midi, à l'exception des fêtes : ses vacances comme celles du Parlement. *Voyez* ABBAYE DE S. VICTOR.

La Bibliothèque Mazarine, placée dans un des pavillons du collège des Quatre-Nations, est composée d'environ 60,000 volumes. Les jours d'entrée sont les Lundis & Jeudis, le matin & de relevée, excepté les fêtes & temps de vacances, qui commencent le premier Août, & finissent à la S. Martin. *Voyez* COLLÉGE DE MAZARIN.

La Bibliothèque de MM. les Avocats, dans une des salles de l'Achevêché, est ouverte les Mardis & Vendredis après midi, excepté les fêtes. On y fait toutes les se-

---

(1) Les personnes qui désireront avoir un plus grand détail sur la Bibliothèque du Roi, trouveront de quoi satisfaire leur curiosité dans le livre intitulé : *Essai historique sur la Bibliothèque du Roi*; Paris, 1782, chez Belin, Libraire, rue S. Jacques : prix, 2 liv. 8 s. broché, & 3 liv. relié.

(2) Le nouveau bâtiment de cette Bibliothèque n'étant pas terminé, le Public se trouve privé de ce dépôt précieux depuis quelque temps; on ignore encore quand il en pourra jouir.

maines des consultations gratuites en faveur des pauvres.

On y voit les portraits de Plusieurs Magistrats & Avocats célèbres.

Vacances, comme celles du Parlement.

La Bibliothèque des PP. de la Doctrine Chrétienne, au haut de la rue des Fossés S. Victor, est ouverte au Public les Mardis & Vendredis le matin & de relevée, depuis la S. Martin jusqu'à la S. Louis. Cette Bibliothèque est composée d'environ 20,000 volumes : on y trouve aussi des manuscrits précieux. *Voyez* DOCTRINE CHRÉTIENNE.

La Bibliothèque de la Ville, rue S. Antoine, maison de MM. les Génovéfains de la Culture-Sainte-Catherine, est ouverte au Public les Mercredis & Samedis non fêtés, après midi.

Ses vacances sont depuis le 7 Septembre jusqu'à la S. Martin.

On voit sur l'escalier, dont le plafond est décoré de peintures, près la porte de la Bibliothèq e, un tableau de M. Hallé, allégorie au sujet de la paix de 1762. Le plafond de la galerie où sont les livres, est aussi décoré de peintures : au fond, est un monument en bronze & marbre, représentant le buste de M. de Livry, Evêque de Callinique; au bas, est une Charité entourée d'enfans outenus par ses bienfaits. Ce morceau est de M. Gois, Sculpteur du Roi.

La Bibliothèque de l'Université, au collége

de Louis le Grand, rue S. Jacques. Cette Bibliothèque, très-considérable, est ouverte depuis la S. Remi jusqu'à Pâques, les Mercredis & Samedis, depuis deux heures jusqu'à quatre, & depuis Pâques jusqu'au 1er Août, les Lundis, Mercredis & Samedis, depuis deux heures jusqu'à cinq. On y voit deux globes de Coronelli, & le portrait du Garde des Sceaux d'Armenonville.

Vacances du 1er Août au 1er Octobre.

La Bibliothèque de la Faculté de Médecine, rue S. Jean-de-Beauvais, aux anciennes Ecoles de Droit, ouverte les Jeudis après midi.

Vacances depuis la S. Pierre jusqu'au 15 Septembre. *Voyez* FACULTÉ DE MÉDECINE.

BIBLIOTHÈQUES PARTICULIÈRES.

Bibliothèque de l'Abbaye S. Germain-des-Prés, voy. ABBAYE S. GERMAIN-DES PRÉS.

Bibliothèque de MM. de Sainte-Geneviève-du-Mont. Vacances depuis l'Assomption jusqu'à la Saint-Martin. *Voyez* ABBAYE DE SAINTE-GENEVIÈVE.

Bibliothèque de la Sorbonne, voyez SORBONNE.

Bibliothèque du Collége de Navarre, voyez COLLÉGE DE NAVARRE.

Bibliothèque des Petits Pères de la Place des Victoires, voyez AUGUSTINS RÉFORMÉS, autrement nommés PETITS-PÈRES.

Bibliothèque de feu M. le Cardinal de Soubise, vieille rue du Temple, hôtel de Strasbourg : elle contient environ 15,000 volumes, & est estimée par les bonnes éditions & les belles reliures.

Bibliothèque de M. le Marquis de Paulmy, Ministre d'Etat, cour de l'Arsenal. Ce Savant illustre ayant rassemblé une immense collection de livres, au nombre de 100,000 volumes, & environ 20,000 manuscrits, se fait un plaisir d'y recevoir les Gens de Lettres & autres Savans. Cette Bibliothèque est riche en monumens historiques, en Histoire Naturelle, en Littérature étrangère, &c. &c. On y voit aussi une superbe collection d'estampes, un beau médailler, & un cabinet d'Histoire Naturelle.

N. B. Presque toutes les maisons religieuses de cette ville ont aussi des Bibliothèques où les Gens de Lettres trouvent également des secours : l'on doit seulement avoir attention de ne s'y présenter que le matin, pour y rencontrer MM les Bibliothécaires, qui tous se font un plaisir de communiquer les dépôts précieux confiés à leurs soins.

Les plus considérables de ces Bibliothèques sont celles de l'Oratoire, des Carmes, des différentes maisons de Jacobins, des Minimes, des Récollets, des Grands & Petits-Augustins, des Capucins, &c. Nous en

rendrons

tendrons compte en parlant de chacune de ces maiſons.

BILLARDS.

Il y a dans cette ville nombre de jeux de Billards ; les plus honnêtes ſont ceux établis dans les nouveaux bâtimens du jardin du Palais Royal, dans la rue Beaurepaire, & quelques autres, mais en petit nombre.

BILLETS ET LETTRES DE CHANGE.

Les Billets ſont en général la reconnoiſſance d'une dette, avec promeſſe de la payer.

Ceux ſous ſeing privé n'emportent point hypothèque, qu'ils ne ſoient reconnus en juſtice ou devant Notaires. Il faut les faire contrôler avant d'en pourſuivre le payement en juſtice.

Les Marchands, Banquiers, ainſi que les Financiers & Comptables envers le Roi, peuvent être contraints par corps au payement de leurs Billets ; & ces Billets ſont exempts du contrôle.

Les Billets pour valeur reçue n'ont que dix jours de faveur, ainſi que les Lettres de change & les Billets au porteur.

Les Billets valeur en marchandiſes, ont un mois de faveur.

Les Lettres payables à uſance ont dix jours de grâce ; chaque uſance eſt de trente jours : celles à tant de jours de vue jouiſſent auſſi de la même faveur, en ſus du jour de leur *viſa*.

Il en eſt de même pour celles à tant de mois de date.

Les Lettres ou Billets payables à vue doivent être acquittés à leur préſentation. Celles payables à jour fixe n'ont pas beſoin d'être acceptées, devant être auſſi payées à leur préſentation : mais on doit faire accepter celles qui ſont à tant de jours de vue.

Lorſqu'un Billet ou Lettre de change échoit une fête ou un Dimanche, on doit le faire préſenter la veille, & à défaut de payement, le faire proteſter.

Une Lettre de change perdue ſe recouvre par une ſeconde qui annulle la première. Pour un Billet à ordre, ou payable au porteur, le payement n'en peut être fait que pardevant le Juge qui l'ordonne, en donnant caution.

Lorſque le protêt d'une Lettre de change ou Billet à ordre vient à être fait faute de payement, le porteur doit, dans quinze jours, en faire la demande à l'un des endoſſeurs, & ſi ſon domicile eſt à plus de dix lieues, le porteur, en outre des dix jours, a encore un jour par cinq lieues pour faire le renvoi.

Toute Lettre de change ou Billet à ordre d'un Marchand qui fait faillite, ceſſe d'être négociable. Cette faillite eſt réputée ouverte, lorſque le débiteur ne paroît plus, que ſon magaſin eſt fermé, que perſonne ne le repréſente chez lui pour acquitter ſes engagemens, & enfin lorſque le ſcellé a été mis ſur ſes effets ; ce qui ne ſe fait légalement que lorſque le débiteur eſt abſent.

BLANCS-MANTEAUX, *rue des Blancs-Manteaux & de Paradis.*

On remarque dans l'église de ces Religieux Bénédictins, les six figures qui sont près du maître-autel, faites par un Frère lai de cette maison, & le tombeau en marbre & bronze de Jean le Camus, Lieutenant-Civil, mort en 1710, ouvrage de Simon Maizières, Sculpteur. Près la porte d'entrée, un grand tableau de Parrocel, Notre-Seigneur au jardin des Olives.

La bibliothèque de ces Pères peut contenir 20,000 volumes d'un bon choix.

Cette Congrégation s'est toujours distinguée par son érudition.

BOIS A BRULER.

Le bois à brûler se vend à la voie, & se distingue en bois neuf, bois de gravier, & bois flotté; il doit avoir trois pieds & demi de long.

La voie de bois neuf coûte 27 liv.

Celle de gravier & flotté 22 liv. 10 sols.

Le sciage se paye 10 sols par voie, & la voiture, à raison de la distance & du tems.

Les chantiers sont situés, Isle Louvier, quai Saint-Bernard, porte Saint-Antoine, porte Saint-Honoré, & à la Grenouillière.

BOÎTES AUX LETTRES.

Il y a des boîtes placées dans les différens quartiers de cette ville, pour la commodité publique;


Universitas BIBLIOTHECA

C'est au Bureau général des Postes, rue Platrière, que l'on doit porter les lettres que l'on desire faire affranchir. Les autres peuvent être mises dans les boîtes ci-après désignées.

Faubourg du Roule.

Faubourg Saint-Honoré, près la rue des Saussayes, près la porte Saint-Honoré.

Rue Saint-Honoré, vis à-vis celle de Luxembourg; au coin de celle de la Sourdière, & au coin de la rue Saint-Nicaise, vis-à-vis la rue de Grenelle.

Rue Neuve des Petits-Champs, au coin de la rue de Gaillon.

Au Palais Royal, sous le passage à droite.

Rue Thiroux, au coin de celle Saint-Nicolas.

Rue Neuve des Capucines, au coin de celle de Luxembourg.

Rue de la Chaussée d'Antin.

Rue Favart, au coin du Boulevard.

Rue N. D. des Victoires.

Rue Platrière, hôtel des Postes.

Faubourg Montmartre, vis-à-vis la rue des Martyrs, & près la rue Cadet.

Rue Poissonnière, près celle Bergère.

Faubourg Saint-Denis, au coin de la rue de Paradis.

Rue & porte Saint Denis.

Rue Saint-Denis, au coin de celle du Renard, & au coin de celle de la Chanverrerie.

Rue des Petits-Carreaux, près la rue de Clery.

Faub. Saint-Martin, au milieu de la grande Rue.

Rue S. Martin, au coin de la rue Neuve S. Martin.

Faubourg S. Laurent, au coin de la rue S. Laurent.

Faubourg du Temple.

Rue du Temple, vis-à-vis la porte du grand Prieuré, & près la rue Michel le Comte.

Rue Amelot, au pont aux-choux.

Rue Saint-Louis au Marais.

Rue Neuve Sainte-Catherine.

Rue des Blancs-Manteaux.

Rue aux Ours, au coin de la rue Saint-Martin.

Rue S. Bernard, au coin de la rue de Charonne.

Faubourg Saint Antoine, près les enfans trouvés, & vis-à-vis le passage des Quinze-vingts.

Rue Saint-Antoine, place de la Bastille, & au coin de la rue Tiron.

Rue des Arcis, au coin de celle de la Verrerie.

Quai S. Bernard, au coin de la rue de Seine.

Quai de la Tournelle, vis-à-vis le pont.

Rue & isle Saint-Louis.

Port Saint-Paul.

Place de Grêve.

Cloître Sainte Opportune.

A la porte du grand Châtelet.

A la place des trois Maries.

Rue des Fossés Saint-Germain l'Auxerrois.

Rue Mouffetard, vis-à-vis la rue de l'Arbalètre.

Rue Saint-Victor.

Place Maubert.

Rue du Marche-Palu.

Rue Saint-Barthelemi, vis-à-vis le Palais.

Rue de la Harpe, au coin de celle des Cordeliers.

Faub. S. Jacques, vis-à-vis S. Jacques du Haut-Pas.

Rue Saint-Jacques, au coin de celle des Cordiers.

Rue Saint-Sévérin, vis-à vis celle de Zacharie.

Rue S. André-des-Arts, vis-à-vis celle de l'Epéron.

Rue Dauphine, près le Pont-Neuf.

Rue de Bourbon-le-Château, au coin de celle de Bussi.

Rue du Brave, au coin de la rue de Tournon.

Rue de Vaugirard, près celle de N. D. des Champs.

Rue de Seve, au coin de la rue des Brodeurs, & à la Croix Rouge.

Rue de Varennes, près la rue Hillerin-Bertin.

Rue du Bac, près celle de Babylone.

Rue Jacob, au coin de la rue des Saints-Pères.

Place des quatre Nations, au coin de la rue de Bourbon, entre les rues de Grenelle & Saint-Dominique.

Rue de Conty, près la rue de l'Université.

Rue Saint-Dominique, près la rue de Bourgogne, au gros caillou, près l'église.

Nota. On ne doit pas mettre dans ces boîtes les lettres pour la ville de Paris, parce qu'elles ne seroient point rendues à leurs adresses.

BOÎTES FUMIGATOIRES.

Dans la plupart des corps-de-garde situés le long de la rivière, la Police a établi des boîtes, au moyen desquelles les personnes noyées reçoivent les secours les plus prompts & les plus efficaces.

BON (Saint), *rue de ce nom.*

Cette chapelle sert pour faire les catéchismes aux enfans de la paroisse S. Merry.

BON PASTEUR (Communauté du), *rue du Cherche-Midi.*

Sur l'autel de l'église de cette Communauté, dirigée par les Hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, est un tableau représentant le Bon Pasteur. Des deux côtés, S. Pierre & S. Paul, une Adoration des Rois, & Notre-Seigneur mis au tombeau. Au milieu du retable de l'autel, est un petit bas-relief de bronze doré, représentant le Bon Pasteur, par N. Melet, Fondeur.

BON SECOURS (Notre-Dame de), *voyez* BÉNÉDICTINES DE BON SECOURS.

BONNE-NOUVELLE (Notre-Dame de), *rue Beauregard, porte S. Denis.*

Cette église paroissiale n'offre rien de remarquable. La cure est à la nomination de MM. de Saint-Martin-des-Champs.

BOTANISTES.

MM. les amateurs de la Botanique peuvent aller étudier au jardin des Apothicaires

& au jardin du Roi, où MM. Thoüin frères, très-versés dans cette science, se font un plaisir de communiquer leurs lumières, avec une complaisance & une honnêteté dont on ne peut trop faire l'éloge.

MM. les Démonstrateurs du jardin royal des plantes font des herborisations dans les environs de cette ville en faveur des Etudians; ils indiquent l'heure & le lieu du rendez-vous pour le départ.

Madame Royer, faubourg Saint-Martin, laisse toujours à MM. les Botanistes la jouissance du jardin qu'avoit formé le sieur Royer son époux.

BOUES.

Des tombereaux vont journellement dans chaque quartier enlever les Boues que les balayeurs ont relevées contre les bornes.

BOULEVARTS.

Les Boulevarts sont des remparts plantés d'arbres qui entourent Paris, tant du côté du nord que du côté du midi, & dont on trouvera la description dans l'Avant-propos qui est en tete de cet Almanach.

BOURSE (la), *rue Vivienne.*

L'hôtel de la Bourse a son entrée dans la rue Vivienne. C'est là que s'assemblent tous les jours non fêtés, depuis midi jusqu'à deux heures, les Agens de change, Courtiers, Banquiers, & autres personnes pour la né-

gociation des effets commerçables, dans une galerie qui eſt à rez de chauſſée au fond de la cour. Cette galerie eſt ornée de pluſieurs figures antiques.

M. Boulée, Architecte du Roi, vient de décorer la façade ſur la rue par une ſuite d'arcades flanquées de deux pavillons ; & la corniche, d'ordre dorique, eſt ſurmontée d'un petit attique, dans lequel ſeront placés les atteliers de l'impreſſion des billets de loterie.

BROUETTES ET CHAISES A PORTEURS.

Ces voitures ne ſortent guère de la ville : elles ſe prennent à l'heure, à la journée & à la courſe. Leur prix eſt de 18 ſous pour la première heure, & 16 ſous pour les ſuivante. La courſe ſe paye 18 ſous.

Les Chaiſes à Porteurs ſe payent 30 ſous par courſe, & autant pour la première heure ; & les ſuivantes à 24 ſous.

BUREAUX.

Bureau académique d'Ecriture. *Voyez* ACADÉMIE D'ÉCRITURE, page 18.

Bureau académique pour la traduction des Langues étrangères, le déchifrement des anciens titres, l'expédition des écritures, la rédaction des comptes, le deſſin & lavis des plans, la copie de la muſique & l'inſtruction des jeunes gens au travail des Bureaux, rue Coquillière, vis-à-vis l'hôtel du Roulage.

Cet établissement, formé de 1772, sous la protection du Gouvernement, honoré de de jour en jour de la confiance publique, est desservi & dirigé par une société de gens à talens.

M. HAUY, Interprête du Roi & de l'Amirauté de France, est chargé particulièrement de la partie des travaux relatifs au déchiffrement des anciennes écritures & à la traduction des langues étrangères.

On y forme des Elèves tant externes que pensionnaires. Les pensions y sont de 800 liv. par an.

INSTITUTION DES AVEUGLES.

Dans la même maison, s'est élevée par les soins de M. HAUY, une Ecole pour l'éducation des enfans aveugles. On leur enseigne la lecture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, la musique, l'imprimerie, &c. On apprend en outre à chacun d'eux un travail manuel, le but de cette instruction est de les rendre utile à la société & à eux-mêmes : la musique étant une de leurs principales ressources, on s'attache particulièrement à en faire des clavécinistes & des organistes.

Leurs exercices sont publics, les Mercredis & Samedis, à midi précis.

On ſe fait un plaiſir de conſacrer une après-midi par ſemaine aux perſonnes à qui leurs affaires ne permettent pas d'aſſiſter à ces exercices, aux jours & heure indiqués ci-deſſus, pourvu qu'elles ayent la bonté de prévenir deux jours d'avance de celui qu'elles auront choiſi.

On voit auſſi avec intérêt dans ces exercices le JEUNE ÉTRANGER INCONNU, trouvé en 1784 en Normandie, & dont M. *Haüy* eſpère découvrir dans peu l'origine.

Témoin des ſuccès de M. *Haüy*, nous nous faiſons un devoir de les conſigner ici, afin que MM. les Etrangers apprennent combien l'humanité a d'obligations à ſes talens, & combien ſa patrie lui doit des remercimens.

Bureau des petites Affiches & Annonces, *& Journal général de France*, rue Neuve-Saint-Auguſtin, même hôtel que le Bureau de Correſpondance nationale & étrangère.

Bureau des Aſſurances, rue de la Juſſienne.

Bureau des Brouettes, rue Saint-Victor, vis-à-vis celle des Foſſés-Saint-Bernard.

Bureau général des carroſſes de places & voitures des environs de Paris, grande rue du fauboug Saint-Denis.

C'eſt à ce Bureau que l'on doit s'adreſſer

pour réclamer les effets laissés dans les carrosses de places, & pour les plaintes contre les cochers.

Ce Bureau fait aussi le service pour les routes aboutissantes aux portes Saint-Denis & Saint Martin, & même à Creil, Chantilly, Senlis, Pontoise, Nanteuil & Dammartin.

Celui *de la rue du Pas-de-la-Mule*, pour les routes aboutissantes à la porte Saint-Antoine, comme Charenton, Creteil, Villeneuve-Saint-Georges, Boissy-Saint-Léger, Brunoy & Brie-Comte-Robert.

Celui *de la rue de Vaugirard*, derrière le Théâtre François, pour les routes aboutissantes aux portes Saint-Bernard, Saint-Jacques, Saint-Michel, barrières des Gobelins & de Vaugirard.

Celui *de la rue d'Anjou*, faubourg Saint-Honoré, pour toutes les routes aboutissantes aux portes S. Honoré & de la Conférence, jusqu'aux distances qui leur sont prescrites.

Dans les cabriolets & voitures à quatre places, il en coûte 15 s. par lieue & par personne, & dans les guinguettes, 8 s. par lieue.

Les *Coches d'eau* ou *Galiotes de Sèvre & Saint-Cloud*, partent tous les jours du bas du Pont-Royal à huit heures du matin, depuis Pâques jusqu'à la Toussaints, & arrivent au pont de Sèvre à dix heures. Il en part aussi une de Sèvre tous les jours à pareille heure, qui croise l'autre en chemin, & repart de Paris, à quatre heures après midi, pour arriver au pont de Sèvre à six heures. Il repart

de Sèvre une autre Galiote à cinq heures du ſoir, qui arrive à Paris à huit heures.

Prix des places, 5 ſous par perſonne.

Bureaux des Carroſſes & Meſſageries pour Sezannes, la Ferté-ſous-Jouarre, Montmirail, Beauvais, Fontainebleau & autres, rue de Vendôme au Marais, n°. 12.

Bureau des Receveurs des Conſignations des Conſeils du Roi, du Parlement & de toutes les Cours & Juridictions de Paris & des Juſtices reſſortiſſantes au Châtelet, cloître Notre-Dame.

Bureau des Commiſſaires aux Saiſies réelles, rue des Blancs-Manteaux, n°. 57.

Bureau des Commiſſaires de la Voierie, rue Beaubourg, au coin de celle des Vieilles-Etuves.

Bureaux du Contrôle général, rue Neuve-des-Petits-Champs, hôtel du Contrôle.

Bureau du Conſervateur des Hypothèques ſur les rentes pour les oppoſitions du Sceau, rue Saint-Martin, vis-à-vis la rue Grenier-Saint-Lazare.

Bureau du Conſervateur des Hypothèques pour les lettres de ratification, &c., hôtel de l'Adminiſtration des Domaines, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Bureau royal de Correſpondance nationale & étrangère, rue Neuve-Saint-Auguſtin.

Ce Bureau, établi par arrêt du Conſeil de 1780 pour la commodité & sûreté des perſonnes qui ont des affaires hors de leur domicile, ou qui ne peuvent les gérer elles-

mêmes, eſt ſous l'adminiſtration de M. de Vergennes, & ſous l'inſpection de M. le Lieutenant général de Police.

Ce Bureau eſt le ſeul autoriſé à ſe charger de toutes ſortes de commiſſions, recettes de rentes, ſuites d'affaires, &c.; achats & ventes de marchandiſes & commiſſions pour les colonies.

M. Perrot de Chezelles, Directeur général.

Bureau des Décimes, &c., chez M. Brillon du Perron, rue Saint-Sauveur.

Bureau général des Diligences & Meſſageries royales pour tout le royaume, rue Notre-Dame des-Victoires.

On trouve dans ce Bureau des voitures pour toutes les routes directes de Paris à Londres, de Paris à Francfort ſur le Mein, & toutes les communications, tant avec les chariots de poſtes de l'Allemagne & l'Italie, qu'avec l'Eſpagne par Perpignan & Bayonne.

Les *voitures de la Cour & de Saint-Germain-en-Laye*, établies quai d'Orſay, au bas du Pont-Royal, dépendent auſſi de ce Bureau général.

Les prix des places pour Verſailles & Saint-Germain-en-Laye, ſont de 3 liv. 10 ſous, pour Fontainebleau 9 liv. 10 ſous, & pour Compiègne 13 liv. 10 ſous.

Les Bureaux des Coches d'eau pour Montereau, Briare, Melun, Nemours, Montargis, Corbeil, Auxerre, Sens, Nogent, *&c.* ſont ſur le quai des Céleſtins, & dépendent également du Bureau des Meſſages

ries ci-dessus, ainsi que *le Coche royal* pour le service de Fontainebleau. Ce coche part tous les jours à sept heures du matin lorsque la Cour est à Fontainebleau, & arrive le même jour à sept heures du soir à Valvin. Le Bureau est sur le quai hors Tournelle. Prix des places, 2 liv. 10 sous.

Bureau des Diligences royales par eau de Paris à Rouen, port Saint-Nicolas; & le Bureau général, rue des Orties, en face du troisième guichet.

Bureau des Cuirs, rue Pavée S. Sauveur.

Bureau de la Direction des Nourrices & Recommanderesses pour les enfans en nourrice, rue de Grammont, au coin de celle de Saint-Augustin.

C'est à ce Bureau que doivent s'adresser les particuliers qui veulent avoir des nourrices, ainsi que les nourrices qui cherchent des nourrissons. On y obtient justice gratuite & prompte par M. le Lieutenant général de Police, sur les plaintes que l'on auroit à faire contre les nourrices.

Bureaux des Domaines du Roi, rue Neuve-des-Petits-Champs, au coin de la rue Vivienne.

Le Bureau des Insinuations, celui *du Conservateur des Hypothèques* pour les lettres de ratification, ainsi que celui *du timbre*, sont dans cet hôtel, où l'on délivre aussi des rescriptions sur toutes les villes du royaume, tous les jours, le matin, excepté le Samedi.

Bureau de confiance & de sûreté pour les

domeſtiques des deux ſexes dans tous les genres, ſous la direction de M. de Gondreville, rue Tictone.

Bureau de la Douane, rue du Bouloir.

Bureau des Drapiers, rue des Déchargeurs.

Bureaux des Economats, rue des Foſſes-Montmartre, chez M. Marchal de Sainſcey.

Bureaux de la Compagnie des Indes, rue de Grammont.

Bureau des Falots, place de l'Eſtrapade.

Bureaux des Fermes générales, rue de Grenelle-Saint-Honoré.

Bureaux de la Ferme de Sceaux & de Poiſſy, rue de l'Oſeille-au-Marais.

Bureaux des Fiacres, rue du faubourg S. Denis & rue de Seine faubourg S. Victor.

Bureau de la Gazette de France, rue Croix-des-Petits-Champs.

Bureau des Gazettes Etrangères, rue de la Juſſienne.

Bureaux de M. Gojard, premier Commis des Finances, rue Neuve-des-Petits-Champs, près le Controlle général.

Bureau général des Impoſitions du Royaume, rue Sainte-Avoie.

Bureau des Jurés Crieurs, rue Sainte-Croix de la Brétonnerie.

Bureau des Inſinuations Eccléſiaſtiques, rue des Marmouzets.

Bureau des Invalides de la Marine, rue de Caumartin, chez M. Nouette d'Andrezelles, Tréſorier général.

Bureau du Journal des Savans & du Journal de Paris, rue Platrière, vis-à-vis la Poste.

Bureau de la Bibliothèque des Romans, rue Neuve-Sainte-Catherine.

Bureau de l'Ami des Enfans & de l'Adolescence, par M. Berquin, rue de l'Université, n°. 28.

Bureau du Mercure, rue des Poitevins, hôtel de Thou.

Bureau du Journal de Bouillon, rue Sainte-Anne, butte S. Roch, chez M. Lutton.

Bureau des Journaux de Harpe, de Clavécin & d'Orgue, & du Journal Hebdomadaire, rue du Roule, à la Croix d'Or, chez M. le Duc.

Bureau du Journal de Guitarre, rue des Petits-Champs, au coin de celle de Richelieu, chez M. Baillou.

Bureau du Journal de Violon, rue des Prouvaires, chez M. Bornet.

Bureau général de la Loterie Royale de France, ancien hôtel de la Compagnie des Indes, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Bureau du Mentor Universel, chez M. l'Abbé Roi, rue Guénegaud, n°. 20.

Bureau de la petite Bibliothèque des Théâtres, rue des Moulins, butte S. Roch, n°. 11.

Ce recueil des meilleures pièces de Théâtre dans tous les genres, depuis l'origine des spectacles jusqu'à nos jours, composera une collection très-précieuse.

Il en paroît un cahier tous les mois.

Bureau de la Marque d'or & d'argent, rue des Orfévres.

Bureau de Musique, rue Montmartre, près le passage du Saumon.

Bureau des Parties Casuelles, rue d'Anjou, au Marais.

Grand Bureau des Pauvres, place de Grêve.

Bureau des Pauvres ou de l'Hôtel-Dieu, parvis Notre-Dame, près la rue Saint-Pierre-aux-Bœufs.

Bureau de la Police, rue des Capucines.

Bureaux de la Grande Poste, rue Plâtrière.

Bureau de la Poste aux Chevaux, rue Contrescarpe.

Bureau des Pompes pour les incendies, rue de la Jussienne, chez M. Morat, Directeur général.

Bureaux de M. le Prévôt des Marchands, chez M. Veytard, premier Secrétaire, à l'Hôtel de Ville.

Le Bureau des Privilégiés, hôtel de Bretonvilliers, île Saint-Louis, est ouvert tous les jours depuis dix heures du matin jusqu'à midi.

C'est à ce Bureau que doivent s'adresser MM. les Propriétaires de terres, fermes ou maisons de campagne, qui désirent faire entrer, pour leur usage, les objets de consommation provenant de leurs possessions, tels que gibiers, volaille, beurre, œufs, fromages, foins, avoines, fruits, &c., en se conformant

à la déclaration du Roi du 15 Mai 1722, & arrêts des 10 Août 1728 & 19 Août 1747.

M. Rocquain de Vienne, Directeur, délivre les exemptions.

Bureau des Ramoneurs publics, rue Saint-Honoré, à l'ancien Grand Conseil.

Bureau des Rentes du domaine de la Ville, à l'Hôtel de Ville.

Bureau de MM. les Payeurs de rentes sur les Aides & Gabelles, chez MM. les Religieux de la Merci, rue du Chaume.

Ce Bureau, composé de trente Payeurs de rentes, est ouvert les Jeudis après midi. *Voyez* PAYEURS DES RENTES.

Bureau des rentes sur le Clergé, rue d'Artois, chez M. de Saint-Julien.

Bureau des rentes sur les Etats de Bretagne, chez M. Beaugeard, rue de Richelieu.

Bureau des rentes sur les Etats de Bourgogne, chez M. de Montigny, rue Vivienne.

Bureau des rentes sur les Etats de Languedoc, chez M. de Joubert, place Vendôme.

Bureau des rentes sur la Compagnie des Indes, à l'hôtel du même nom, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Bureau pour le recouvrement des pensions militaires, en faveur des Officiers retirés en province, rue Saint-Lazare, près la Chaussée d'Antin, chez M. d'Hémery, chargé par le Gouvernement de procurer aux pensionnaires retirés en provinces, qui désirent être payés chez eux, des rescriptions du montant net de leurs pensions.

Bureaux de la régie générale des Aides, *&c.* rue de Choiſeul, près la rue Neuve-Saint-Auguſtin.

L'on donne tous les jours à ce Bureau, depuis neuf heures juſqu'à midi, excepté le Samedi, des reſcriptions pour toutes les villes du royaume : on ne reçoit pas moins de 150 liv,

Bureau de la régie des étapes & convois militaires pour le compte du Roi, rue Notre-Dame de Bonne-Nouvelle.

Bureau général de la régie de la Petite Poſte, rue des Déchargeurs, attenant le Bureau des Marchands Drapiers.

Bureau de la régie des Poudres & Salpêtres, à l'Arſenal.

Bureau des recettes générales des Finances, rue Sainte-Avoye, à l'hôtel de Meſmes.

Bureau des Receveurs des Conſignations, cloître Notre-Dame.

Bureau du Roulage de France, rue du Bouloir.

Bureau de ſûreté, hôtel de M. le Lieutenant général de Police. On peut faire, ſans frais, à ce Bureau la déclaration de ce qui a été été volé. Trois Inſpecteurs, chargés de cette partie, ſe rendent tous les jours à ce Bureau depuis onze heures du matin juſqu'à une heure.

Les Commiſſaires, diſtribués dans chaque quartier, ſont obligés de recevoir *gratis* les déclarations des particuliers ſur les vols qui

peuvent leur avoir été faits, & de les faire passer à ce Bureau.

Bureau du Tabac, à l'hôtel de Longueville, rue Saint-Thomas-du-Louvre.

Bureau des Tonneaux pour l'eau de Seine clarifiée, rue & île Saint-Louis.

Bureau des Trésoriers généraux de la Marine, chez M. Boutin, rue de Richelieu, & chez M. de Sainte-James, place Vendôme.

Bureaux des Trésoriers généraux des Guerres, chez M. de Sérilly, vieille rue du Temple, au-dessus de l'égout; & chez M. de Biré, rue Barbette, au Marais.

Bureaux du Trésor Royal. M. Micault d'Harvelay, rue d'Artois; M. de Savalette, rue Saint-Honoré, près la place Vendôme.

Bureau du Théâtre Anglois, rue Sainte-Appolline, n°. 6.

Bureau du tirage des Vins, rue Montmartre, près celle du Jour.

Bureau de la Direction générale des Vingtièmes, rue Sainte-Anne, au coin de celle Villedot.

Bureau des Vivres de la Marine, rue Neuve du Luxembourg, quartier Saint-Honoré.

Bureau des Vivres de Flandre & d'Allemagne, rue Charlot, au Marais, vis-à-vis la rue de Normandie.

Bureau général du Ventilateur ou des Vidangeurs de fosses d'aisance sans odeur, rue de Sevre, presque vis-à-vis les Incurables.

Bureaux d'Ecrivains publics.

Il n'eſt preſque point de rues & de places où l'on ne trouve de ces Bureaux.

Il y a auſſi quantité de ces Ecrivains ſous les charniers des Innocens, toujours prêts à dreſſer lettres, placets & mémoires pour le Public.

CABINETS D'ANTIQUITÉS ET MÉDAILLES.

La ſalle des Antiques au vieux Louvre. On voit au Louvre, dans la ſalle des Cent-Suiſſes, partie des antiques qui étoient autrefois au petit hôtel de Richelieu. Ces antiques conſiſtent en pluſieurs buſtes, ſtatues & tombeaux curieux, entre autres, celui de Caïus-Lutatius-Catulus, & les plâtres moulés à Rome ſur les originaux des fleuves du Tibre & du Nil, dont on voit les copies en marbre aux Tuileries; les ſtatues d'Hercule Farnèſe, du Laocoon, de la Vénus de Médicis, d'Apollon Pythien, du Lentin, de la Flore de Farnèſe, & pluſieurs autres, qui, quoiqu'en plâtre, méritent l'attention des connoiſſeurs. On y voit auſſi un ſiége en forme de tribune, ſoutenu par quatre Caryatides giganteſques, exécuté par Jean Gougeon, d'après les deſſins de Pierre l'Eſcot; un bas-relief en marbre, du Pujet; un S. François & une Mère de Pitié, par Germain Pilon: ces deux marbres ſont mutilés; un

Chriſt en terre cuite, par Sarrazin; un plâtre du Centaure antique; un autre plâtre des trois Grâces qui ſont dans une chapelle des Céleſtins, par Germain Pilon; un groupe de marbre, par Sarrazin, repréſentant des Enfans jouant avec des chèvres, ce groupe étoit à Marly; l'Amour, de Bouchardon, ce marbre étoit à Choiſy; une ſtatue en marbre, par M. Bridan, Sculpteur du Roi, repréſentant Vulcain, elle eſt deſtinée pour Choiſy; quatre grandes jattes de porphyre, & beaucoup d'autres vaſes de matières précieuſes, comme ſerpentin, granit, porphyre, &c.

On a auſſi placé dans cette ſalle les ſtatues de marbre faites pour le Roi, en attendant que l'on puiſſe les placer au *Muſæum*, pour lequel elles ſont deſtinées : ces ſtatues ſont, celle de Fénelon, par M. le Comte; le Duc de Sully, par M. Mouchy; le Chancelier d'Agueſſeau, par M. Berruer; le Chancelier de l'Hôpital, par M. Gois; Pierre Corneille, par M. Caffiery; le Maréchal de Catinat, par M. de Joux; le Maréchal de Tourville, par M. Houdon; M. de Monteſquieu, par M. Clodion; René Deſcartes, Boſſuet, Turenne & Blaiſe Paſcal, par M. Pajou. Tous les Artiſtes dénommés ci-deſſus ſont Sculpteurs du Roi, & Membres de l'Académie (1),

(1) Pour voir cette galerie des antiques, il faut s'adreſſer à M. Pajou, Sculpteur du Roi, & Tré-

Le Cabinet des médailles & antiques du Roi à la Bibliothèque, contient une collection immense de médailles d'or, d'argent & de bronze, depuis les Grecs, les Carthaginois & les Romains, jusqu'à nos jours, & la collection de toutes les monnoies du monde. Parmi les antiquités, on doit remarquer deux boucliers votifs en argent; l'un venant de Scipion l'Africain, & l'autre soupçonné avoir appartenu à Annibal; plus, différens objets curieux trouvés dans le tombeau de Childeric, père de Clovis, découvert à Tournay en 1653; un superbe vase d'ivoire, monté en vermeil & enrichi de pierreries (1).

La salle qui renferme ces curiosités est ornée de tableaux de François Boucher, Natoire & Vanloo, & des portraits en pied de Louis XIV & de Louis XV, copiés d'après Rigaud. *Voyez* BIBLIOTHÈQUE DU ROI.

Nota. *Ce Cabinet, confié à la garde de M. l'Abbé Barthelemi & à celle de M. l'Abbé Barthelemi de Courcay son adjoint, n'est point ouvert au Public; mais MM. les Etrangers & autres personnes de considération y trou-*

---

sorier de l'Académie : c'est à cet Artiste que la garde en est confiée.

(1) On trouvera un détail plus circonstancié de tous ces objets dans *le Guide des Amateurs & des Voyageurs à Paris*, ouvrage du même Auteur de cet Almanach, en deux volumes; Paris, 1785, chez le même Libraire.

ront accès en s'adressant à ces Messieurs; dont le Suisse de la Bibliothèque leur indiquera la demeure.

Cabinet des médailles & pierres gravées du Cabinet de S. A. S. Mgr le Duc d'Orléans, premier Prince du Sang, au Palais Royal. Ce Cabinet est sous la garde de M. l'Abbé de la Chau. Il suffira de dire que la fameuse collection, amassée à grands frais par M. Crozat, & composée de plus de 1400 pierres gravées, ne fait qu'une partie de celle du Palais Royal, augmentée considérablement par M. le Régent. Cette collection fait aujourd'hui l'admiration de toute l'Europe savante, qui désiroit depuis longtemps qu'on en publiât la description.

MM. les Abbés de la Chau, garde de ce Cabinet, & le Blond, de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, ont satisfait à ce désir dans les deux volumes *in-folio* qu'ils viennent de faire paroître. Cet Ouvrage, enrichi de gravures, vignettes & culs-de-lampes gravés par M. de Saint-Aubin, se trouve au Palais Royal, chez M. l'Abbé de la Chau, cour des Fontaines.

Au Collége Mazarin, chez M. l'Abbé le Blond.

Et quai des Augustins, chez Pissot, Libraire. Prix des 2 vol. 120 liv.

Le Cabinet d'antiquités & médailles de MM. de Sainte-Géneviève est remarquable par les médailles d'or, d'argent, grand, moyen

moyens & petits bronzes, les fameux coins des Padouans, & les antiquités étrusques, grecques & romaines.

M. l'Abbé Mongez, Garde,

Ce Cabinet est ouvert les Lundis & Vendredis après midi. *Voy.* ABBAYE DE SAINTE-GÉNEVIEVE.

Le Cabinet de MM. les Bénédictins de l'Abbaye de Saint Germain-des-Prés, contient des antiquités égyptiennes, grecques & romaines, rassemblées en partie par le Père de Montfaucon, & est ouvert au Public tous les jours.

MM. Don Lieble & Don Pater, Bibliothécaires. *Voyez* ABBAYE SAINT-GERMAIN.

Le Cabinet des RR. PP. Augustins réformés de la place des Victoires, sous la garde du R. P. Denis. *Voyez* AUGUSTINS RÉFORMÉS.

Le Cabinet de M. d'Ennery est précieux par la belle collection de médailles, pierres gravées & autres monumens antiques qu'il renferme, & par une superbe suite, de Petitot, rue Neuve-des-Bons-Enfans, n°. 10.

Le Cabinet de M. de Boullongne, rue Saint-Honoré, vis-à-vis les Jacobins. Un superbe choix de monnoies & médailles.

Le Cabinet de M. Paignon d'Ijonval, rue Bar-du-Bec. Un beau choix de Médailles.

Le Cabinet de M. le Marquis de Paulmy, Ministre d'Etat, à l'Arsenal. Beau Médailler.

CABINETS DE TABLEAUX.

Les ſalles de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, au Louvre.

Mgr le Duc d'Orléans, *au Palais Royal.* Le nombre des tableaux de la collection du Palais Royal eſt ſi conſidérable, les tableaux ſont ſi précieux, qu'il n'eſt pas poſſible d'en donner une deſcription détaillée dans cet Ouvrage : nous nous contenterons de dire qu'ils ſont tous de la main des plus fameux Peintres de toutes les Ecoles ; leurs noms, ici rapportés, prouveront ſuffiſamment l'importance de cette collection, la plus riche & la plus belle qu'il y ait en France, après celle du Roi.

Ces tableaux, répartis dans les appartemens du Palais, ſont de *Holbein*, *Palme le Vieux*, *Perrin del Vaga*, *Louis de Vergas*, *Mutian*, *Baſſan*, *Francia*, *Lanfranc*, *Léandre Baſſan*, *Bronzin*, *Belin*, *Barroche*, *François Annoti*, *Cignani*, *Velaſquez*, *Gentileſchi*, *Laurent Lotto*, *Garofalo*, *Salviati*, *André Sacchi*, *Schidone*, *Martin Vos*, *le Chevalier Calabrois*, *Van-Eick de Bruges*, *Albert Durer*, *Schiavon*, *Scorza*, *Lucas de Leyde*, *Léonard de Vinci*, *Pordenon*, *Luc Jordans*, *Giorgion*, *le Parmezan*, *le Cavalier Bernin*, *le Perrugin*, *le Fœti*, *Alexandre Veronèſe*, *le Guerchin*, *Valentin*, *le Titien*, *Jules Romain*, *Paul Veronèſe*, *Sébaſtien del Piumbo*, *le Brun*, *le Sueur*, *Piètre de Cortone*, *Rubens*, *Nicolo de la*

Abbate, Manfredi, le Tintoret, François Mole, Antoine Moore, l'Espagnolet, André del Sarte, Paul Mathey, Daniel de Volterre, Porbus, le Poussin, Bourdon, Annibal Carrache, Augustin Carrache, Louis Carrache, le Corrège, le Guide, le Dominiquin, l'Albane, Michel-Ange de Caravage, Rembrand, Vandick & Raphaël.

M. le Prince de Condé, *au Palais de Bourbon*, possède une quantité de tableaux précieux des écoles Flamande & Françoise.

M. le Duc de Praslin, *rue de Bourbon, faubourg S. Germain ;* un superbe Cabinet, composé de tableaux de toutes les écoles, de bronzes, porcelaines, &c.

M. le Maréchal de Noailles, *rue Saint Honoré, vis-à-vis les Jacobins.* Une magnifique collection de tableaux précieux de toutes les écoles, marbres, bronzes, porcelaines, meubles de Boule, &c.

M. le Duc de Chabot, *rue de Seine, faubourg S. Germain.* Belle collection des trois écoles.

M. de Calonne, Controlleur Général, *hôtel du Controlle.* Collection de tableaux capitaux des trois écoles, suite distinguée de dessins, bibliothéque précieuse, &c.

M. le Duc de Montmorenci, *rue Saint Marc.* Tableaux de toutes les écoles.

M. le Maréchal de Ségur, Ministre d'Etat, *rue de S. Florentin.* Tableaux des écoles Flamande & Françoise.

M. le Duc de Briſſac, Gouverneur de Paris, *rue de Grenelle, faubourg S. Gremain.* Tableaux de toutes les écoles, meubles précieux & bronzes.

M. Toloſan, Introducteur des Ambaſſadeurs, *rue du grand Chantier.* Collection importante de tableaux des trois écoles; l'école Flamande & Hollandoiſe ſur-tout y eſt complette en tableaux les plus conſéquents des Maîtres qui y ont tenus le premier rang.

M. Hareng de Preſle, *rue du Sentier.* Belle collection de tableaux des trois écoles.

Madame la Préſidente de Baudeville, *quai des Théatins.* Beaux tableaux des trois écoles.

M. Watelet, *au Louvre.* Tableaux, deſſins, & eſtampes de toutes les écoles.

M. le Noir du Breuilh, *rue Montmartre, vis-à-vis la Fontaine de Montmorenci.* Collection précieuſe des écoles, Hollandoiſe, Flamande & Francoiſe, Bronzes, marbres les plus rares, ſuperbes meubles de Boule, & une ſuite intéreſſante de deſſins.

M. le Chevalier Lambert, *rue de Richelieu, au coin du Boulevard.*

On diſtingue parmi les tableaux du Cabinet, compoſé des trois écoles, Vandyck de la première qualité, le plus beau Moucheron connu, & la viſitation par M. Fragonard, tableau d'un effet au-deſſus de tout éloge.

M. Destouches, *rue Royale, Barrière Blanche, la première maison à droite.*

Collection composée de maîtres Flamands & Hollandois, dont une partie se trouve gravée dans la suite de cette Ecole entreprise, par le S. le Brun.

M. de Courmont, *rue d'Artois, vis-à-vis l'hôtel d'Aubeterre.*

Charmante Collection de trois Ecoles, vases de Porphire, d'Agathes, table de Serpentin, meubles de Boule, dessins, &c.

M. Dufresnoi, Notaire, *rue Vivienne.*

La majeure partie de ce Cabinet est composée de tableaux de l'Ecole Françoise.

M. du Tartre, *vieille rue du Temple.*

Tableaux de toutes les Ecoles.

M. Pelletier de Morfontaine, *rue Neuve de Nazareth.* Tableaux, bronzes & porcelaines.

M. Aubert, Jouaillier de la Couronne, *aux galleries du Louvre*, Ecoles Flamande & Françoise.

M. de Beaujon, hôtel d'Evreux, *rue du faubourg Saint-Honoré.*

Tableaux de toutes les Ecoles, bronzes, marbres, porcelaines, vases précieux, & meubles de la plus grande richesse.

M. le Duc de Cossé, *rue de Varennes, faubourg Saint-Germain.* Collection des Ecoles Flamande & Françoise.

M. le Baron de Besenval, *rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain.* Tableaux & dessins de toutes les Ecoles.

M. le Duc de Chaulnes, *rue de Bondi.* Tableaux de l'Ecole Françoiſe.

M. Chalut de Verin, *place Vendôme.* Tableaux de toutes les Ecoles, porcelaines, &c.

M. le Marquis de Sabran, *rue d'Aujou au Marais.* Tableaux, deſſins, gouaches, ſuite de portraits en émail, par Petitot.

Madame Sorin, *rue S. Marc.* Suite de tableaux des Ecoles Flamande & Françoiſe.

M. le Brun, Garde des tableaux de M. le Comte d'Artois, *rue de Cléry, hôtel de Lubert.* Un choix de tableaux précieux des trois Ecoles, bronzes, porcelaines, vaſes d'Agathe & autres pierres gravées, &c.

M. le Roi de la Faudigmère, *ſur l'Arcade de la place Royale, du côté de la rue Saint-Antoine.* Tableaux des Ecoles Italienne, Hollandoiſe, Flamande & Françoiſe, &c.

MM. les Etrangers Amateurs peuvent auſſi aller chez MM. Donjeu, *rue Monmartre, près l'égout;* le Brun, *rue de Cléry, à l'hôtel de Lubert;* Dulac, *rue Saint-Honoré, près l'Oratoire;* Langlier, *rue Sainte-Croix de-la-Bretonnière*, n°. 12, & Paillet, *rue Platrière, hôtel de Bullion.* Ces Meſſieurs, faiſant de fréquens voyages, tant en Hollande qu'en Angleterre, on eſt toujours sûr de trouver chez eux de belles choſes de toutes les Ecoles.

Nota. Le Cabinet formé par le ſieur Hamond, ſous les arcades du jardin du Palais Royal, à gauche, n°. 21 & 22, contient auſſi des tableaux, deſſins, bronzes & marbres de différens Maîtres, expoſés aux regards des curieux, pour être vendus.

CABINET DE SCULPTURES.

M. Berthelemi, Peintre & Sculpteur, tient, *rue des Marmouzets, au coin de celle de Saint-Landry*, un magasin où l'on trouve figures, vases, bustes, &c.; collection d'antiques, portraits d'hommes illustres, &c.

CABINETS D'ESTAMPES ET DESSINS.

Le Cabinet de dessins appartenant au Roi, composé d'une collection très-précieuse & très-nombreuse de dessins des plus grands Peintres, tant anciens que modernes, est aux Galeries du Louvre, sous la garde de M. Cochin, Secrétaire & Historiographe de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, qui joint aux connoissances particulières de son Art, celles d'homme de Lettres, d'homme de goût, & de premier Dessinateur de l'Europe.

Le Cabinet du Roi, à la Bibliotheque du Roi, *rue de Richelieu.*

M. le Marquis de Paulmy, *à l'Arsenal.* Estampes, &c.

M. de la Reyniere, *rue des Champs-Elysées.* Tableaux, estampes & bronzes.

M. Paignon, *rue Bar-du-Bec.* Tableaux, dessins, estampes, médailles, Histoire Naturelle & curiosités.

M. le Duc de Chaulnes, *rue de Bondy.* Estampes, dessins & curiosités chinoises.

M. d'Hericourt, *hôtel de Valois, rue de Tournon.* Estampes.

M. le Marquis de Saint-Chamand, *rue des Filles du Calvaire, au Marais*. Estampes.

M. de Saint-Moris, Conseiller au Parlement, *rue Vivienne*. Riche collection de Dessins des trois écoles & tableaux Italiens.

M. le Marquis de la Mure, *rue du Faubourg St. Honoré*, n°. 6. Un précieux Cabinet de dessins.

M. de Saint-Yves, *rue du Chantre*. Estampes & tableaux.

Cabinet d'estampes angloises, tenu par le sieur Haines, *rue Dauphine, hôtel du Musée*.

CABINET DE MARINE,
au Louvre.

Ce Cabinet est rempli de modeles de tous les vaisseaux, barques, brigantins, galeres, galiotes à bombes, &c., munis de tous leurs agrès. D'un côté, sur des tables, sont ceux en usage sur la Méditerranée ; & de l'autre, ceux que l'on emploie sur l'Océan. Il y a plusieurs coupes de ces vaisseaux, tant latérales que transversales, pour en faire voir la construction intérieure. On y voit aussi des vaisseaux sur le chantier, & tous les degrés de construction jusqu'à la perfection ; des bassins pour la construction & pour le lancement ; des écluses, des machines pour écurer les ports, d'autres pour courber les bois, & tout ce qui peut être relatif à la Marine. On y trouve aussi un modèle de vaisseau chinois, que feu M. Duhamel avoit fait construire à la Chine, par ordre du Roi ;

& un canot de Sauvages. La garde de ce Cabinet eſt confiée à M. Fatory.

CABINETS D'ANATOMIE.

L'Ecole Royale Vétérinaire, au château d'Alfort, près Charenton, poſsède un ſuperbe Cabinet d'Anatomie, devenu le plus immenſe de tous ceux de l'Europe en ce genre. Il s'accroît encore tous les ans par les ſoins de M. Chabert, Directeur général de cette Ecole.

M. Sue fils, Profeſſeur d'Anatomie au Collége Royal de Chirurgie, & Docteur en Médecine, rue des Foſſés Saint-Germain-l'Auxerrois, au coin de celle de l'Arbre-Sec, réunit une collection précieuſe de tout ce qui peut piquer la curioſité d'un connoiſſeur en ce genre. L'ordre qu'il y a mis en rend le coup-d'œil agréable, & facilite beaucoup l'étude de l'Anatomie.

Cet Anatomiſte célèbre fait des cours publics ſur ſon Art.

CABINETS D'HISTOIRE NATURELLE.

Le Cabinet du Roi, au jardin royal des plantes, eſt ouvert au Public les Mardis & Jeudis après midi, depuis la Saint-Martin juſqu'à la Saint-Louis. Au pied de l'eſcalier qui conduit aux ſalles, ſe voit la ſtatue en marbre blanc du Pline François, ſtatue commandée par le Roi, & exécutée par M. Pajou, Sculpteur du Roi.

Le Cabinet de l'Ecole Royale des Mines, *Hôtel des Monnoies.*

Ce Cabinet, l'un des plus complets pour la Minéralogie, a été formé par M. Sage, Professeur de Minéralogie docimastique.

Voyez la description méthodique qu'il en a publiée. Paris, Imprimerie Royale, 1784, in-8°.

Le Cabinet de Monseigneur le Duc d'Orléans, *au Palais Royal*, intéressant pour la Minéralogie. Ce Cabinet est sous la direction de M. Guettard, de l'Académie Royale des Sciences.

Monseigneur le Duc de Chartres, *au Palais Royal*, possède, outre l'Histoire Naturelle, les modèles en relief de tous les outils nécessaires pour les Arts & Métiers, exécutés en petit, dans les proportions, par MM. Perrier frères.

Monseigneur le Prince de Condé, *à Chantilly*. Une superbe collection des trois règnes, sous la direction de M. Valmont de Bomare.

L'Ecole Royale Vétérinaire, au château d'Alfort, près Charenton.

M. Chabert, Directeur général de cette Ecole Royale, jaloux d'étendre les connoissances des Elèves qui y étudient, vient aussi d'y former un Cabinet dans tous les genres d'Histoire Naturelle. Cette nouvelle collection s'accroît d'autant plus sensiblement, que M. l'Intendant, qui a beaucoup augmenté les établissemens de cette Ecole, veut bien s'en occuper avec cette bienfaisance qui ca-

ractérise toutes ses actions, lorsqu'il s'agit de l'utilité publique.

M. de Calonne, Contrôleur général des Finances, *en son hôtel, rue du Bac, Faubourg St. Germain.*

La plus superbe collection de coquilles, du plus beau choix & de la plus parfaite conservation; des madrépores, de magnifiques morceaux de mines, & des oiseaux.

Madame la Présidente de Bandeville, *quai des Théatins.* Un des plus beaux Coquillers connus.

M. le Duc de Chaulnes, *rue de Bondy, près le Boulevart.* Très-beau Cabinet, tant en Histoire Naturelle qu'en instrumens de Physique & curiosités chinoises.

M. Romé de l'Isle, *rue des Bons-Enfans, n°. 10.* Cabinet remarquable par la plus belle Crystallographie qu'il y ait en France, une suite de minéraux, & une tête humaine incrustée en albâtre oriental.

MM. de l'Abbaye de Sainte-Geneviève. Histoire Naturelle dans ses trois règnes, antiquités, médailles, vases étrusques, momies, &c. *V.* ABBAYE DE STE. GENEVIÈVE.

MM. de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés. Histoire Naturelle & antiquités. *V.* ABBAYE DE S. GERMAIN-DES-PRÉS.

MM. de la Doctrine Chrétienne, *rue des Fossés Saint-Victor.* Histoire Naturelle.

MM. les Pères de la Charité, *rue des SS. Pères.* Histoire Naturelle, Anatomie, &c.

MM. les Carmes Déchaussés, *rue de Vau-*

girard. Oſtéologie, Myologie & Anatomie; & un médaillier des Papes & Rois de France.

MM. les Jacobins, *rue S. Honoré.* Hiſtoire Naturelle, armes indiennes, &c.

MM. les Petits-Pères de la *Place des Victoires.* Hiſtoire Naturelle, antiquités, médailles & tableaux.

MM. du Seminaire de S. Sulpiee, *rue du vieux Colombier.* Hiſtoire Naturelle & eſtampes.

M. le Curé de Ste. Marguerite, *Fauboug S. Antoine.* Coquillages & pétrifications.

M. Valmont de Bomare, Cenſeur royal, & démonſtrateur d'hiſtoire naturelle, *rue de la Verrerie, au coin de celle des Billettes.*

Le Cabinet de ce Profeſſeur eſt compoſé de deux grandes pièces, la première offre tout le règne *Minéral*, dont chaque morceau eſt étiqueté. Le règne Végétal y eſt contenu dans 24 grands tiroirs poſés ſous la table de démonſtrations, & le règne Animal, riche en Madrepores & Coquilles, eſt diſpoſé dans la ſeconde ſalle.

M. Gigot d'Orcy, *place Vendôme, près les Capucines.*

Peu de Cabinets s'annoncent comme celui-ci, tant par la beauté du local, que par le choix, l'arrangement & le nombre des objets. Trois grandes pièces offrent alternativement les trois règnes de la Nature : une quatrième eſt deſtinée aux ſeuls foſſiles accidentels.

Le règne minéral y consiste dans un choix des mines de France & des minérais (1) de presque toutes les parties de l'Europe, les cristaux, pierres fines, agates, jaspes, marbres, & autres pierres polies.

Le règne animal offre une collection d'œufs, 900 oiseaux exotiques (2), & plus de 250 indigènes (3), nombre de coraux, madrépores & autre productions polypieres, quelques poissons, quantité de coquillages, & une suite absolument complette de papillons & autres insectes indigènes. Celle des exotiques y est aussi très-considérable. Cette suite a servi à former l'ouvrage précieux sur les insectes, dû aux soins de cet amateur éclairé.

Outre les richesses connues du règne végétal qui étoient dans ce Cabinet, il vient d'être augmenté d'une collection nombreuse & inconnue de plantes rapportées des Indes par M. Sonnerat.

M. de Joubert, *Place Vendôme.*

Ce Cabinet renferme une suite de fossiles accidentels & de produits volcaniques, des minéraux, une belle collection de cristaux pierreux, marbres, madrépores, éponges, lithophytes, entre autres celui connu sous le

---

(1) Minérai, nom donné à la terre dans laquelle des parties de minéral se trouvent mêlées.

(2) Mot emprunté du grec, qui signifie *étranger*.

(3) Nom formé du grec, que les Anciens donnoient aux habitans naturels d'un pays.

nom de *Palmier marin* (1), & d'une ſuite de coquillages d'autant plus intéreſſante, que cet amateur y a mis en oppoſition ceux d'entre les foſſiles accidentels dont il poſſède les analogues.

M. Aubert, *aux Petites Ecuries du Roi, F. S. Denis.* Magnifique Cabinet, où tout eſt précieux & d'un beau choix.

M. l'Abbé Nolin, *rue & faubourg du Roule, aux Pépinières du Roi.* Superbe Cabinet contenant les trois règnes.

M. Favanne de Montcervelle, *rue & près la Sorbonne.* Beau Coquillier.

M. le Duc de la Rochefoucault, *rue de Seine, Faubourg S. Germain.* Beau Cabinet de Minéralogie.

M. Boutin, *rue de Clichy.* Beau Cabinet de Minéralogie.

M. de Nanteuil, Inſpecteur des Meſſageries, *rue d'Enfer, quartier du Luxembourg.* Beau Cabinet, coquillages, &c.

M. l'Abbé de Crillon, *Place Royale.* Beau Cabinet.

M. France de Croiſſet, *rue du Chaume, au Marais.* Charmant Cabinet, composé ſeulement du règne animal & du règne minéral.

---

(1) Ce lithophyte fameux dont M. de Joubert a fait l'acquiſition, provient du cabinet de Madame de Boisjourdain, d'où il a paſſé ſucceſſivement dans ceux de MM. d'Avila & de Montribloud.

La plupart des lithophytes ſont des plantes marines, à qui on a donné ce nom, parce qu'elles tiennent de la pierre & de la plante.

M. Poissonnier, Médecin, *rue des Vieilles Audriettes*. Les trois règnes.

M. de Lassonne, premier Médecin du Roi, vient de faire transporter *à Versailles* le Cabinet qu'il avoit à Marly.

M. Besson, *rue du Coq Saint-Honoré*. Superbe collection de Minéralogie, &c.

M. Bertin, Ministre d'Etat, *rue des Capucines*.

M. de Vergennes fils, *quai des Théatins*.

M. le Duc de Laval, *rue Notre-Dame des Champs*.

M. le Duc de Luynes, en son hôtel, *rue S. Dominique F. S. G.*

M. le Baron d'Holbac, *rue Royale, butte S. Roch.*

M. le Marquis de Paulmy, Ministre d'Etat, *à l'Arsenal*. Histoire Naturelle, médailles, estampes, &c.

M. le Marquis de Turgot, *quai d'Orléans, île S. Louis*.

M. le Duc de Bouillon, *à la Villette, près Paris*.

M. de Malesherbes, *barriere des Martyrs, Faubourg Montmartre*.

M. de Caumartin, *rue Sainte-Avoye*.

M. de Carbury, *rue de Brac, au Marais*.

M. Caze de la Bove, *rue des Champs-Elysées*. Superbe collection de minéraux.

M. le Cardinal de Rohan, *Hôtel de Strasbourg, Vieille rue du Temple*.

M. le Prince de Montbarrey, *à l'Arsenal*.

M. Thierry de Ville-d'Avray, à sa terre

de *Ville-d'Avray*, *près S. Cloud*. Une très-considérable collection de minéraux, morceaux de choix, bien en ordre, & beaucoup d'autres objets d'Histoire Naturelle.

M. le Duc de Montbazon, *hôtel de Soubise*.

M. Gondot, *rue de Varennes*, *fauxbourg Saint-Germain*, *près l'hôtel de Biron*.

M. le Jeuneux, *rue d'Enfer*, *en la Cité*, *hôtel de Chavigny*.

M. le Marquis de Cubières, *à Versailles*.

M. Mayeux, Commissaire des Guerres, *à Versailles*.

M. le Comte d'Echeville, *à Chaillot*.

M. Adanson, de l'Académie Royale des Sciences.

M. Daugny, *rue Grange-Batelière*.

M. Paignon d'Ijonval, *rue Bar-du-Bec*.

M. l'Abbé de Bourbon, *cloître Notre-Dame*.

M. Brisson, Professeur de Physique expérimentale, *rue de Condé*.

M. Mauvé, *à Sceaux du Maine*, *près Paris*. Beaux coquillages, superbes papillons, oiseaux empaillés, madrépores, &c.

M. Petit, Médecin, *rue des Bons-Enfans*. Coquillages, minéraux, &c.

M. Geoffroy, Médecin, *rue des Singes*. Histoire Naturelle, insectes, &c.

M. Macquart, Médecin, *rue Neuve Saint-Merry*, *au bâtiment neuf*. Minéraux, &c.

M. de Jussieu, Médecin, *rue des Bernardins*. Les trois règnes.

M. le Duc de Montmorenci, *en son hôtel, rue S. Marc.* Un Cabinet d'onithologie, intéressant par la varieté des groupes & des attitudes.

M. Pelletier, Trésorier des Mines, *rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.*

M. l'Abbé Garnier, *au Collége Royal; place Cambrai.*

M. Bachelier, Peintre du Roi, *rue des Cordeliers, aux Ecoles gratuites de Dessin.*

M. de Sainte-James, Trésorier général de la Marine, *place Vendôme.*

M. Desmarets, *rue Boucher, vis-à-vis la rue Etienne.*

M. Velut de la Cronière de Popin, *rue Porte-foin, au Marais.*

M. de Montullé, *rue du Cherche-midi.*

M. de Monteclair, *rue du Cherche-midi.*

M. le Chevalier de Maupineau, *rue de l'Université, hôtel de Mailly.*

Madame la Supérieure de l'hôpital de la Pitié, *à l'hôpital de la Pitié.*

M. de Badiere, *rue des Tournelles*, n°. 72. Une suite très-considérable de Crabes & Crustacées, bien conservés & arrangés par famille : coquilles, insectes, oiseaux, poissons & pétrifications.

M. le Vaillant, *à Asnieres, près Paris.* Collection de quadrupèdes très-rares, d'oiseaux, d'insectes & de reptiles, &c.

M. de Montigni, *hôtel de Laval, rue Notre-Dame des Champs.* Collection de coquilles, minéraux, insectes & oiseaux.

M. Carangeot, *rue Notre-Dame des Champs, vis-à-vis l'hôtel de Laval.*

Ce Profeſſeur de criſtallographie, poſſède une Collection intéreſſante de coquilles, oiſeaux, inſectes, papillons, & un choix de minéraux, &c.

Madame de Genlis, *au Palais Royal.*

M. l'Abbé Dufour, Vicaire de la Magdeleine, en la Cité, *rue des Marmouzets.*

N. B. MM. les amateurs & curieux en hiſtoire naturelle, trouveront chez *M. Gaillard & Sœur, rue de Richelieu, au coin de celle des Boucheries,* tout ce qui concerne l'hiſtoire, dans les trois regnes qui la compoſent. Leur Cabinet bien aſſorti, eſt ouvert tous les matins. Ils empaillent auſſi toutes eſpèces d'animaux.

M. des Moulins, Peintre, *rue S. Marc, en face de l'hôtel de Montmorenci,* poſſede auſſi le talens d'empailler toutes eſpèces d'animaux, oiſeaux, reptiles, &c., de rendre, pour ainſi dire, leur caractère, d'en compoſer des ſujets de fables & autres, ce qui donne de l'intérêt aux groupes qu'il diſpoſe.

Le Cabinet d'Ornithologie de M. le Duc de Montmorenci eſt la preuve des talens de cet Artiſte, que M. de Buffon vient de choiſir pour l'entretien & l'arrangement du Cabinet du Roi, dans cette partie.

M. *Borelli, rue de Vaugirard, près celle des Foſſés de M. le Prince,* eſt auſſi un Naturaliſte renommé pour l'injection des quadrupèdes & oiſeaux.

M. *Forſter*, autre Naturaliſte renommé pour ſes connoiſſances en Minéralogie, forme des collections conſidérables dans ſes fréquens voyages. dont il fait des ventes à ſon retour dans cette ville.

Sa demeure, lorſqu'il eſt à Paris, eſt *rue Neuve des Bons-Enfans*, n°. 10.

L'on trouve encore dans cette ville pluſieurs autres Marchands d'Hiſtoire Naturelle,

ſur le quai des Morfondus, ſur la place du Louvre, rue des Billettes, les quais, &c.

CABINET ELECTRIQUE, *chez M. l'Abbé* Sans, *à Verſailles.*

La paralyſie & les convulſions ſont les deux ſeules maladies que M. l'Abbé *Sans* entreprenne de traiter par le moyen de l'électricité. Il guérit radicalement la première, ſi elle eſt récente, & la ſoulage conſidérablement, ſi elle eſt invétérée. Les convulſions y ſont détruites preſque ſur le champ dans les perſonnes de tout âge, & ſur-tout dans les enfans.

La manière dont M. *Sans* adminiſtre l'électricité eſt ſi douce & ſi facile, que la mère la moins inſtruite guérit elle-même ſon enfant ſans rien ſentir, puiſqu'il n'y a ni étincelles ni commotions. Il n'y a par conſéquent aucun danger à craindre, mais au contraire une guériſon prompte & certaine à eſpérer.

Cabinet de Littérature Allemande, rue Saint-Honoré, au coin de celle de Richelieu.

On doit cet établiſſement à M. *Friedel*, Profeſſeur des Pages du Roi. Ce Cabinet, compoſé de près de 2,000 volumes des meilleurs ouvrages que l'Allemagne ait produits, eſt ouvert les Mardis, Jeudis & Samedis, les après-dînés, depuis quatre heures juſqu'à neuf, moyennant 30 livres par an.

Cabinet Littéraire, rue Neuve des Petits-

Champs, presque vis-à-vis la Compagnie des Indes.

Dans ce Cabinet, formé par le Sr. Le Jay, Libraire, l'on trouve tous les journaux & feuilles périodiques, & toutes sortes de livres. L'abonnement est de 3 liv. par mois, & 6 sols par séance. On y trouve aussi les papiers Anglois, moyennant 4 livres par mois.

Le Cabinet Littéraire, pont Notre-Dame, près la pompe, tenu par M. Grangé, Imprimeur-Libraire, est composé de tous les livres nouveaux, ouvrages périodiques, pièces de théâtre, &c. Il est ouvert tous les jours depuis huit heures du matin jusqu'à huit heures du soir : il est bien éclairé, & il y a bon feu pendant l'hiver. On s'y abonne en tout temps pour la location des livres. Il y a un abonnement particulier pour les journaux & pour les livres : le prix de chacun est de 18 liv. pour l'année entière. Il en coûte 4 sols par séance.

Le Cabinet Littéraire de la rue Christine, tenu par M. Quillau, Libraire, est aussi composé des livres nouveaux & des ouvrages périodiques. Il en coûte 4 sols par séance; le prix de l'abonnement est de 3 liv. par mois, & 24 livres par an : les conditions sont à-peu-près les mêmes que dans les autres Cabinets Littéraires dénommés ci-dessus.

CAFÉS.

Les Cafés, en grand nombre dans cette

ville, ſont fréquentés par les joueurs d'échecs, de dames & de domino. Comme on y trouve preſque tous les papiers publics, les nouveliſtes y abondent. Ils y tiennent une eſpèce de bureau académique, où ils cenſurent les pièces de théâtre, les ouvrages nouveaux, & aſſignent un rang à leur Auteurs.

Les plus fréquentés ſont ceux du Palais Royal, quelques-uns de ceux de la rue S. Honoré, du quai de l'Ecole, &c. Il y en a d'affectés par les Militaires, par les Etrangers, par les Praticiens, les Marchands, Négocians, Artiſans, &c.; d'autres enfin adoptés par des Juifs.

Dans ceux des Boulevarts, des Muſiciens exécutent des ſymphonies, des Bouffons y chantent des ariettes, & des Cantatrices des airs d'Opéra-comique.

Les gens ſuſpects, les tapageurs, ſoldats ni domeſtiques ne ſont point admis dans les Cafés honnêtes.

CAISSE D'ESCOMPTE, *rue Vivienne.*

Le but de cette Caiſſe eſt l'utilité publique.

CALVAIRE, *ou* MONT VALÉRIEN.

Cette montagne, ſituée à deux lieues de la ville, eſt très-fréquentée en différens temps de l'année par les perſonnes pieuſes qui y vont en pélerinage pendant huitaine, dans les mois de Mai & de Septembre, aux fêtes de l'Invention & de l'Exaltation de Sainte Croix.

On trouve ſur le ſommet de cette montagne, d'où l'on découvre une vue immenſe, un Calvaire à l'imitation de celui de Jéruſalem. Dans ſept petites Chapelles ſituées ſur le penchant de cette colline, ſont repréſentés en relief & colorés, les Myſtères de la Paſſion.

CALVAIRE. *Voyez* DAMES DU CALVAIRE.

CAPUCINES, *rue de leur nom, en face de la Place Vendôme.*

Ces Religieuſes, appelées auſſi Pauvres Dames, ou Filles de la Paſſion, ſont de l'ordre de Sainte Claire. Leur vie eſt fort auſtère; elles ne vivent que d'aumônes, ne font jamais gras, même à l'extrémité, marchent nu-jambes & ont des ſandales. Elles ſont dirigées par les Capucins, & ont des Frères quêteurs.

François d'Orbay, Architecte, conſtruiſit leur maiſon & leur égliſe, qui n'eſt pas grande, mais propre, claire, & récommandable par les monumens placés dans trois chapelles très-décorées; ſavoir, dans celle de S. Ovide, le Martyre de ce Saint, par Jouvenet. En face de l'autel, le tombeau en marbre du Duc de Créqui, revêtu du grand habit de l'Ordre du Saint-Eſprit, à demi couché ſur un ſarcophage de marbre noir; l'Eſpérance lui ſoutient la tête, un Génie pleure à ſes pieds; au bas ſont les Vertus, caractériſées par des figures de femmes en

marbre blanc. Ce ſuperbe mauſolée a été exécuté par Pierre Mazeline & Simon Hurtrelle, Sculpteurs de l'Académie.

Dans la chapelle de Louvois, qui eſt de l'autre côté, l'autel eſt décoré d'un grand bas-relief de bronze doré d'or moulu, repréſentant Notre-Seigneur mis au tombeau. Au-deſſus eſt une Réſurrection, par Antoine Coypel. En face eſt le tombeau du Marquis de Louvois. On y voit ce Miniſtre, revêtu de l'habit de l'Ordre du Saint-Eſprit, couché ſur un ſarcophage de marbre vert d'Egypte, ſculpté par Girardon. La Marquiſe ſon épouſe eſt aſſiſe à ſes pieds dans l'attitude d'une femme déſolée. Cette figure, modelée par Desjardins, a été achevée par Vancleve. Des deux côtés du ſocle ſont deux figures en bronze, repréſentant, l'une la Prudence, par Girardon, & l'autre la Vigilance, par Desjardins. Tous les ornemens de ce mauſolée ſont de Girardon.

La troiſième chapelle, revêtue de marbre & ſtuc, contient les corps de la Marquiſe de Pompadour & d'Alexandrine le Normand d'Etiole ſa fille.

Les Princes & Princeſſes de la Maiſon de Lorraine ont leur ſépulture dans cette égliſe.

Louiſe de Lorraine, Reine de France, femme de Henri III, repoſe ſous une ſimple tombe de marbre noir, au milieu du chœur de ces Religieuſes.

Le tableau du maître-autel eſt une copie faite par Reſtout de la Deſcente de croix

de Jouvenet, placée aujourd'hui dans les salles de l'Académie de Peinture.

CAPUCINS,

Il y a trois couvens de Capucins dans cette ville.

Les Capucins de la rue Saint-Honoré. Leur maison, la plus ancienne & la plus considérable, est fort vaste. L'église fut dédiée, sous le titre de l'Assomption, par le Cardinal de Joyeuse en 1610.

L'Assomption qui est sur le maître-autel, est de la Hire; au-dessus est un Portement de croix du même Artiste. Les vingt-quatre vieillards prosternés devant le trône de l'agneau, sont de Dumons. Derriere l'autel, du côté du chœur des Religieux, est un fort beau Christ de le Sueur. Dans la sacristie, Moïse serrant la manne dans l'Arche, par M. Collin de Vermont. Dans la dernière chapelle près le portail, le Martyre du P. Fidel de Simaringa, Capucin, chef-d'œuvre de Robert.

Dans la nef, les tombeaux du P. Ange de Joyeuse, qui de Capucin devint Maréchal de France, puis reprit l'habit de Capucin & fut fait Cardinal, & celui du P. Joseph le Clerc du Tremblay, autre célèbre Capucin.

Ces Religieux, qui s'appliquent beaucoup à l'étude des Langues grecque & hebraique, ont une fort belle bibliothèque composée d'environ 24000 volumes, dont le vaisseau a 100 pieds de long sur 22 de large. On y voit l'eglise du S. Sépulche de Jérusalem, modèle

modèle en nacre de perle; présent fait à ces Religieux par M. de Vergennes. Ils ont aussi deux fort beaux globes de Coronelli.

Le réfectoire de cette maison est fort vaste. Dans un corridor du rez de chaussée, est une fort belle statue de S. Augustin. Leur jardin, fort grand, a une sortie sur la terrasse des Tuileries.

Les Capucins du Marais, *rue d'Orléans*. L'église de ces Pères est décorée de plusieurs bons tableaux : sur le maître-autel, l'adoration des bergers, par la Hire.

A la chapelle de S. François, le Pape Nicolas V visitant le corps de S. François à Assise, par le même. A la chapelle Sainte-Anne, cette Sainte, par le même. Sur le mur, vis-à-vis celle de la Vierge, un S. Jérôme, par Ribera. Dans le chœur, un S. François, par Michel Corneille; au haut de ce tableau sont Jesus-Christ & la Vierge. Le même Artiste a peint sur les volets qui recouvrent ce tableau, S. Antoine de Padoue & S. François d'Assise. Dans la nef, en face de la chaire, une Descente de croix de l'école de Vandyck, & huit tableaux, sujets tirés de la vie de la Vierge, par Robert, de Vamps, Colin de Vermont, & d'André Bardon.

La maison n'offre rien de remarquable.

Les Capucins de la Chaussée d'Antin. M. Brongniard, Architecte du Roi, en construisant ce monastere, a franchi les entraves in-

indiſpenſables d'un terrain peu ſpacieux, & conçu un plan ingénieux, dont la ſimplicité & l'enſemble heureux lui ont mérité les ſuffrages.

La façade ſur la rue, qui réunit les deux autres corps-de-logis, n'a pour toute décoration que deux bas-reliefs de M. Clodion, Sculpteur du Roi. Cette façade eſt percée de trois portes; l'une au milieu ſert d'entrée à la maiſon conventuelle, celle de la gauche à l'égliſe, & celle de la droite à une grande ſalle deſtinée à un objet d'utilité publique. Cette façade contient les veſtibule, parloirs & eſcaliers; ſur la droite, ſont les logemens des Religieux, le réfectoire, & la bibliothèque, compoſée de 5 à 6000 volumes d'un bon choix, parmi leſquels on doit diſtinguer la première Bible imprimée au Louvre. Ces Religieux poſsèdent cinq tableaux de Vignon, repréſentant différens traits de la vie de Saint François.

Un cloître à quatre faces, & formé de colonnes toſcanes ſans baſes, retrace en petit les anciens monumens de Pœſtum, & réunit les trois corps-de-logis; derrière eſt un jardin aſſez étendu.

L'aile gauche eſt occupée par l'égliſe, dont la décoration ne conſiſte qu'en une corniche d'ordre dorique, en traits d'appareils ſur les arcades qui la ſoutiennent & ſur la grande voûte. Le porche d'entrée forme tribune. L'autel, en forme de ſarcophage, eſt en bois, & fort ſimple. Au fond du chœur, derrière l'autel, un morceau de peinture à

fresque représentera la prédication de S. François : on en voit déjà l'esquisse dessinée sur la place par Geblin qui doit l'exécuter.

CARMÉLITES.

Ces Religieuses ont trois couvens à Paris.

Les Carmélites du fauxbourg S. Jacques. Les voûtes de leur église, fort ancienne, sont ornées de peintures à fresque exécutées par Philippe de Champagne. On doit y remarquer un Christ placé entre la Vierge & S. Jean ; il paroît perpendiculaire, quoique sur un plan horizontal.

La nef est séparée du sanctuaire par une fort belle grille surmontée d'un Christ de bronze doré, un des meilleurs ouvrages de Sarrasin ; cette grille est soutenue par quatre colonnes d'un beau marbre vert de mer, avec bases & chapiteaux de bronze doré.

Le maître-autel, élevé sur dix-huit marches, donne une idée du trône de Salomon. Il est décoré de colonnes de marbre, dont les bases & chapiteaux sont de bronze doré d'or moulu, ainsi que les médaillons & le bas-relief de l'attique, où Flamen a représenté l'Annonciation. Les deux Anges qui l'accompagnent sont aussi de bronze. Une arche d'alliance, toute d'orfévrerie, forme le tabernacle, où l'on expose, les fêtes solennelles, un grand soleil d'or enrichi de pierreries. En face du chœur des Religieuses est la Salutation Angélique, par le Guide.

Douze tableaux placés ſous les vitraux repréſentent différens traits de la vie de J. C. : trois de la droite ſont de Philippe de Champagne, & les trois autres retouchés par lui. Le premier & le quatrième de la gauche ſont de Stella ; le deuxième & le cinquième de le Brun, le troiſième & le ſixième par la Hire.

Dans la chapelle de Sainte Thérèſe, près du chœur, ſur l'autel, cette Sainte, & ſur le mur en face, le Songe de S. Joſeph, par Philippe de Champagne. Sur les lambris l'hiſtoire de ce Saint, peinte par J. B. Champagne, ſur les deſſins de ſon oncle.

Dans la troiſième chapelle, un tableau de le Brun, repréſentant Sainte Geneviève & un Ange, & l'hiſtoire de cette Sainte exécutée ſur les lambris, par Verdier, d'après les deſſins de le Brun.

La quatrième chapelle offre une Madeleine de le Brun, regardée comme ſon chef-d'œuvre. On voit auſſi dans cette chapelle une ſtatue en marbre, par le fameux Sarrazin, du Cardinal de Berulle à genoux, dont le cœur eſt ſous cette repréſentation. Sur le piédeſtal de cette ſtatue ſont deux bas-reliefs par l'Eſtocart, Sculpteur habile. Les Elèves de le Brun ont peint ſur les lambris de cette chapelle des traits de la vie de la Madeleine, d'après les deſſins de leur maître.

Sur la petite porte, en dehors de l'égliſe, eſt une Annonciation peinte en griſaille par Philippe de Champagne, & eſtimée des connoiſſeurs.

Ces Religieuſes ſont toujours en grand nombre, malgré l'auſtérité de leur règle. C'eſt dans cette maiſon que ſe retira la fameuſe Ducheſſe de la Valiere, qui y mourut en 1710.

Les Carmélites de la rue Chapon, au Marais, ont une égliſe aſſez ornée. Sur le maître-autel, fort élevé, eſt une Nativité peinte par Simon Vouet. Dans le chœur des Religieuſes, la vie de J. C. en dix-neuf tableaux, peints par Verdier & Cheron.

Les Carmélites de la rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain. Leur égliſe, fort petite & peu commode, n'offre rien de remarquable.

Carmes.

Ces Religieux ont trois maiſons à Paris.

Le Grand Couvent des Carmes, au bas de la montagne Sainte-Geneviève, quartier de la place Maubert.

Le maître-autel de leur égliſe, vaſte, mais irrégulière, eſt décoré de marbres diſpoſés ſans goût. Deſſus cet autel eſt la Transfiguration, groupe de quatre figures. Le tabernacle, formé par le globe du monde, autour duquel rampe un ſerpent, eſt ſurmonté de l'arbre de la Croix, où eſt attaché un fort beau Chriſt.

La bibliothèque de ces Pères, compoſée d'environ 12000 volumes, eſt contenue dans une fort belle ſalle ornée de boiſerie.

Les Carmes Billettes, rue de ce nom. L'église de ces Religeux, rebâtie à neuf en 1754 par le Frère Claude, Dominicain, n'a d'autre mérite que la clarté & la propreté. L'orgue, fort bon, est touché par M. Couperin fils aîné, excellent Organiste.

Les Carmes Déchaussés, rue de Vaugirard, ont sur le maître-autel de leur église un tableau de Quentin Varin, un des maîtres du Poussin, représentant la Présentation de N. S. au Temple. Les tableaux placés sur le côté sont de d'Olivet.

La chapelle de la Vierge, décorée de marbre sur les dessins du Cavalier Bernin, renferme une statue faite d'après le modèle de cet Artiste, par Antonio Raggi. On en admire l'attitude noble & gracieuse, & la légèreté des draperies. Dans la chapelle vis-à-vis, dédiée à Sainte Thérèse, est un tableau de J. B. Corneille, représentant l'Apparition de N. S. à cette Sainte & à S. Jean-de-la-Croix. Les tableaux de côté sont de Desève l'aîné.

Bartholet Flamaeî a peint dans la coupole l'Enlèvement du Prophete Elie, & Elyzée tendant les bras pour avoir son manteau.

Une balustrade de fer règne tout le long de la corniche de cette église. La tombe de bronze, ornée de bas-reliefs que l'on voit dans la nef, ferme l'entrée du caveau où l'on enterre les Religieux.

On doit remarquer dans le chapitre de la maison conventuelle les quatre Evangélistes, une Fuite en Egypte, & un Portement de croix. Ces Religieux possèdent une bibliothèque de plus de 12000 volumes, cabinet d'Histoire Naturelle en Ostéologie, Myologie & Anatomie, & un médailler des Papes & Rois de France. Leur jardin est vaste & bien cultivé. Leur apothicairerie est renommée, on y fait un débit considérable d'eau de mélisse.

CARROSSES.

Le nombre des Carrosses est aujourd'hui si considérable dans cette ville, qu'on a beaucoup de peine à se retirer des embarras qu'ils causent. Autant ils étoient simples & lourds dans leur origine, autant ils sont élégans & lestes actuellement.

Catherine de Médicis est la première qui ait eu un Carrosse.

Carrosses de remise (1) *& Cabriolets.*

MM. les Etrangers & Voyageurs trouveront, dans presque tous les quartiers, des loueurs de Carrosses. Ces voitures se louent, ou par mois, ou pour un jour, & même pour une demi-journée.

Ils coûtent 12 à 15 louis par mois, 12 à 15 liv. par jour, & 1 liv. 10 sous pour boire au cocher, & 9 liv. 10 sous pour

(1) Les Carrosses de remise sont au nombre de 650, à Paris.

une demi-journée. Si l'on sort la ville, on nourrit les chevaux & le cocher. Si l'on veut aller à sept ou huit lieues & revenir le même jour, il en coûte un louis. Pour aller à Versailles, il en coûte 6 liv. au-dessus du prix de la location, à cause des droits que les loueurs de Carrosses sont obligés de payer aux voitures de la Cour. On donne de même 6 liv. de plus pour aller à quatre chevaux.

Les Cabriolets coûtent 9 à 10 liv. par jour, & il faut nourrir le cheval.

Carrosses de places ou Fiacres. *Voyez* FIACRES.

CARTES A JOUER.

Ces Cartes se vendent au jeu, ou au sixain composé de six jeux.

PRIX DES

SIXAINS.			*JEUX.*	
Entiers	3 l.	6 s.	Entiers	12 s.
Comète	3	6	Comète	12
Réversi	3	3	Réversi	12
Comète à 40 cartes	3	6	Comète à 40 cartes	10
Quadrille	2	17	Quadrille	10
Tresset	2	17	Tresser	10
Ombre	2	17	Ombre	10
Piquet	2	9	Piquet	9
Tri	2	9	Tri	9
Breland	2	6	Breland	9

Entiers communs	2 l.	10 s.
Piquet commun	1	18

CASERNES.

C'eſt à M. le Maréchal de Biron, Colonel du régiment des Gardes Françoiſes, que l'on doit l'établiſſement des Caſernes de cette ville pour ce régiment : les principales, au nombre de 5, ſont placées aux extrémités de la ville ; ſavoir, rue de Babylone, près les Invalides ; à la Nouvelle-France ; au faubourg du Temple ; à Popincourt, & au faubourg Saint-Honoré. Chacun de ces bâtimens, vaſte & ſpacieux, contient toutes les commodités requiſes, & loge trois compagnies. Les autres Caſernes, placées dans les faubourgs, ſont au nombre de quinze, & ne logent chacune qu'une compagnie.

Ce régiment doit auſſi aux bienfaits de ſon Colonel un hôpital particulier, établi au Gros-Caillou. Sur l'autel de ſa chapelle eſt un S. Louis en adoration, par M. du Rameau, Profeſſeur, Peintre de la Chambre & du Cabinet du Roi, & Garde des tableaux de Sa Majeſté à Verſailles.

Le régiment des Gardes Suiſſes a auſſi cinq Caſernes, une à Chaillot, une à Paris, rue Poiſſonnière ; les trois autres ſont à deux lieues de la capitale ; ſavoir, à Saint-Denis, à Ruel, & à Courbevoix.

CÉLESTINS.

Ces Religieux ſont ſupprimés depuis quelques années. On vient de former dans leur

maiſon un hoſpice, où MM. le Dru, père & fils, traitent différentes maladies par le fluide électrique. *Voyez* HOSPICE MÉDICO-ÉLECTRIQUE.

L'égliſe de cette maiſon, quoique d'une ſtructure gothique, eſt une des plus curieuſes de la capitale, à cauſe des monumens qu'elle renferme Elle eſt aujourd'hui deſſervie par des Prêtres Irlandois du collége des Lombards, & par des Eccléſiaſtiques du collége de Laon. La Confrérie de MM. les Secrétaires du Roi y eſt établie depuis le règne du Roi Jean.

Sur le maître autel, la Vierge & l'Ange Gabriel, par Germain Pilon. La baluſtrade de marbre & le lutrin ſont auſſi de cet Artiſte fameux. Derrière l'autel, la Transfiguration de N. S.

Sur la gauche du ſanctuaire, le tombeau en marbre de Léon de Luſignan, Roi d'Arménie, qui mourut à Paris en 1393. Auprès, eſt celui d'Anne, fille de Jean, Duc de Bourgne, épouſe du Duc de Betford, morte en 1432. A gauche, eſt le tombeau de Jeanne de Bourbon, femme de Charles V. Sur la principale porte du chœur, en dedans, un beau tableau de Stradan, repréſentant J. C. au milieu des Docteurs. Au-deſſus de cette même porte, du côté de la nef, la Parabole de l'Econome de l'Evangile, par le même.

La chapelle d'Orléans, à droite du chœur, eſt remplie de chef-d'œuvres. On voit ſur les vitraux Charles V, Henri II & quelques

Princes du Sang, revêtus des habits de leurs temps. Sous l'arcade qui répond au chœur, une colonne torſe de marbre blanc, ornée de feuillages, & ſurmontée d'une urne de bronze, contenant le cœur du Connétable de Montmorency, ouvrage de Barthelemy. Les trois figures de bronze qui ſont autour du piédeſtal, ſont de Prieur. Du même côté, près de l'autel, eſt l'obéliſque de Henri I[er], Duc de Longueville, orné de deux ſuperbes bas-reliefs de bronze dorés : autour du piédeſtal ſont les quatre Vertus cardinales, en marbre blanc. Ce monument, où ſont renfermés les cœurs de pluſieurs Princes de cette maiſon, eſt l'ouvrage de François Anguier.

Sur l'autel eſt une Deſcente de Croix, peinte ſur bois par François Salviati.

Sur un piédeſtal triangulaire & dans le genre antique, eſt un magnifique groupe, en marbre blanc, des trois Grâces adoſſées, ſe tenant par les mains, & portant ſur leurs têtes une urne de bronze doré, contenant les cœurs de Henri II & de Catherine de Médicis, chef-d'œuvre de Germain Pilon, dont le plâtre eſt dans la ſalle des antiques au Louvre.

Au milieu de cette chapelle eſt un tombeau de marbre blanc, orné des ſtatues des douze Apôtres & de pluſieurs Saints. Ce tombeau renferme les cendres de Louis de France, Duc d'Orléans, aſſaſſiné à Paris ; de ſon épouſe ; de Charles d'Orléans leur fils, père de Louis XII, & de Philippe d'Orléans,

comte des Vertus, leur fils puîné, dont les quatre figures sont couchées sur ce monument.

Derrière, un autre piédestal triangulaire soutient une colonne de marbre blanc, parsemée de flammes, portant sur son chapiteau une urne de bronze doré, où sont les cœurs de François II & de Charles IX son frère. Au pied de ce monument, ouvrage de Paul Ponce, sont trois Génies pleurans, tenant leurs flambeaux renversés.

Dans l'épaisseur du mur, à droite, est le tombeau de Renée d'Orléans de Longueville. Du même côté, en descendant, sont les mausolées de Philippe de Chabot, Amiral de France, & de Henri de Chabot, Duc & Pair : ce dernier par Anguier l'aîné. Vis-à-vis, une colonne de marbre blanc, chargée de chiffres & de couronnes ducales, soutient l'urne où est le cœur de Timoléon de Cossé, Comte de Brissac, tué en 1569. Au bas, sont deux Génies appuyés sur l'écusson des armes de Brissac. Tout auprès, dans une niche, est une urne de marbre, de Champagne, posée sur un cype, monument érigé en l'honneur de Marie-Anne Hocquart, Comtesse de Cossé, morte en 1779.

Dans la chapelle suivante, sont les mausolées des Ducs de Gesvres & de Trêmes. Sur l'autel, S. Léon allant au devant d'Attila, peint par Paul Mathey.

Sur l'autel de la chapelle qui est ensuite, est une Madeleine, par Pierre Mignard, &

le tombeau du Duc de la Trimouille, dont la figure, à genoux, eſt fort eſtimée. Vis-à-vis, celui de Sébaſtien Zamet & de ſa famille. Au-deſſus, Paul Ponce a fait la figure de Charlemaigne aſſis, revêtu de ſes habits guerriers.

Le cloître de cette maiſon eſt d'une charmante architecture.

Le plafond du grand eſcalier, peint par Bon Boullongne, repréſente l'Apothéoſe de S. Pierre, de Mouron, Inſtituteur des Céleſtins.

CENSEURS ROYAUX.

C'eſt M. le Chancelier, ou la perſonne qui le repréſente, qui a le droit de nommer MM. les Cenſeurs royaux, chargés du ſoin d'examiner les manuſcrits des livres qui s'impriment. C'eſt à lui qu'ils rendent compte de l'examen qu'ils en ont fait; & les priviléges ſont accordés ſur leur approbation.

On trouve leurs noms & adreſſes dans l'Almanach Royal.

CÉRÉMONIE DE LA MONTRE DES HUISSIERS.

La cavalcade de ces Officiers du Châtelet de Paris ſe faiſoit anciennement le jour du Mardi gras; & ce n'eſt que depuis 1558 qu'elle ſe fait le lendemain de la Trinité.

Le but de cette cavalcade, toujours préſidée par M. le Lieutenant civil, eſt d'aller ſaluer les premiers Magiſtrats.

Le lendemain de cette montre, M. le Lieutenant civil tient une audience au Châtelet, M. le Procureur du Roi présent, où, après avoir fait l'appel des Officiers qui ont dû se trouver à la montre, il examine les plaintes portées contre eux, entend les réponses des accusés, & prononce les peines, selon la gravité du délit. Le nom des condamnés est inscrit sur des affiches, pour prévenir le Public des Huissiers interdits de leurs fonctions.

Chaillot.

Ce lieu, jadis village, est aujourd'hui faubourg, sous le nom de la Conférence.

La paroisse, sous le nom de S. Pierre, est fort propre. Sur l'autel est un S. Pierre délivré de prison, peint par l'Ange. C'est le Prieur de Saint-Martin qui nomme à cette Cure.

Chaire Royale d'Hydrodinamique, *cour du Louvre, à l'Académie d'Architecture*

Les cours de Mécanique & d'Hydrodinamique sont tenus gratuitement au Louvre, à l'Académie d'Architecture, passage de la rue du Coq, les Mardis, Jeudis & Samedis, excepté les jours de fêtes, depuis onze heures précises du matin jusqu'à une heure, par M. l'Abbé Bossut.

Ils commencent le premier Mardi d'après la Saint-Martin, & durent jusqu'au commencement de Juin.

CHAISES A PORTEURS, *voy.* BROUETTES, page 104.

CHALOUPES *ou* BATEAUX INSUBMERSIBLES ET INCHAVIRABLES.

Cette précieuse & intéressante découverte est due à M. de Bernières. Les Marins ont reconnu le mérite de ces chaloupes, dont la matière & les moyens sont à jamais inperméables à l'eau, & ne pourrissent point.

CHAMBRE DES COMPTES, page 43.

CHAMBRE DU PLAIDOYER, ou GRAND'-CHAMBRE, page 40.

CHAMBRE DES ENQUÊTES, page 41.

CHAMBRE DES REQUÊTES, page 42.

CHAMBRE DE LA MARÉE, *idem.*

CHAMBRE DE LA TOURNELLE, page 40.

CHAMBRE DES VACATIONS, page 43.

CHAMBRE DE LA QUESTION.

C'est dans cette Chambre qu'on donne la Question ou torture aux criminels.

La Conciergerie & le Châtelet ont chacun une Chambre particulière destinée à cet usage.

Celui qui administre la question est nommé *Questionnaire.*

La question préparatoire a été supprimée. *Voyez* QUESTION OU TORTURE.

CHAMBRE SYNDICALE, *rue du Foin Saint-Jacques.*

Cette Chambre est le lieu où les Syndics

Adjoints & Officiers de la Librairie s'assemblent pour travailler aux affaires générales de ce Corps.

C'est là que ces Officiers, accompagnés de deux Inspecteurs, visitent, les Mardis & Vendredis, les livres qui arrivent des pays étrangers ou des provinces du royaume.

C'est aussi en cette Chambre que doivent s'apporter les priviléges du Roi, du Sceau & de la Police, pour y être enregistrés.

CHAMP DE MARS.

Ce vaste endroit, entouré d'un fossé revêtu de pierres, est orné intérieurement & extérieurement de quatre rangées d'arbres de chaque côté ; cinq grilles de fer en ouvrent les entrées. Ce Champ est en avant de l'Ecole Royale Militaire, & étoit destiné pour les exercices des Elèves de cette Ecole. Il sert aussi au régiment des Gardes Françoises pour faire l'exercice à feu. Il peut contenir dix mille hommes rangés en bataille.

CHAMPS ÉLYSÉES. *Voyez* COURS (*ancien grand*).

CHANCELIER.

Cette charge, la plus éminente du Royaume, subsiste dès les premiers commencemens de la Monarchie. Sous la première Race, ils portoient le titre de Référendaires ; sous la seconde, celui d'Apocrisaires ou d'archi-Chanceliers. Celui de Chancelier leur est resté sous la troisième.

Le Chancelier est le dépositaire des lois du royaume, le Chef de la Justice & des Conseils du Roi : il est Président né du Grand Conseil ; il est la bouche du Roi, & l'interprète de ses volontés, en ce qui concerne l'administration de la Justice. Lorsque le Roi tient son Lit de Justice, c'est le Chancelier qui recueille les suffrages & qui prononce (1). Il ne peut être récusé.

C'est le Chancelier qui dresse, conformément aux intentions du Roi, les nouvelles ordonnances, édits, déclarations & lettres patentes par rapport à l'administration de la justice. On s'adresse à lui pour avoir l'agrément des offices de judicature.

Les Cours souveraines rendent au Chancelier les premiers hommages après le Roi. C'est entre les mains de Sa Majesté que le Chancelier prête serment, personne, excepté le Roi, n'ayant de Juridiction sur lui.

Le Chancelier ne porte jamais le deuil.

Lorsqu'il marche en cérémonie, il est précédé de quatre Hoquetons qui portent masses aux armoiries du Roi.

La Reine a aussi son Chancelier, qui a la

(1) Dans les Lits de Justice, le Chancelier est assis au-dessous du trône du Roi, sur un fauteuil qui ne sert qu'à lui. Dans ces occasions, de même que dans les cérémonies publiques, il est revêtu d'une robe de velours pourpre, doublée de satin cramoisi ; & quand il assiste aux audiences publiques du Parlement, il porte une robe de velours cramoisi.

garde de ſon ſceau particulier, ſous lequel il donne toutes les proviſions des offices de ſa maiſon.

Les fils & petits fils de France, ainſi que le premier Prince du Sang, ont pareillement des Chanceliers.

Pluſieurs compagnies, comme les Univerſités, Académies, Chapitres & quelques Ordres religieux, ont auſſi un Chancelier, dépoſitaire du ſceau, des actes & papiers de leurs Corps.

On appelle encore Chanceliers, les Greffiers qui ſont ſous les ordres des Conſuls de la Nation Françoiſe.

CHANOINESSES.

Chanoineſſes régulières de S. Auguſtin, ſous le titre de Notre-Dame-des-Victoires, *rue de Picpus.*

Leur égliſe n'a rien de recommandable. Penſions d'éducation, 500 liv.

Chanoineſſes de S. Auguſtin, de la Congrégation de Notre-Dame, rue Neuve Saint-Etienne, près la Pitié.

Leur égliſe n'offre rien de remarquable. Penſions d'éducation, 4 à 500 liv.

Chanoineſſes du Saint-Sépulcre, ou *Couvent de Belle-Chaſſe, rue Saint-Dominique, fauxbourg Saint-Germain.*

Le nom de *Belle-Chaſſe* eſt celui que

portoit autrefois le lieu où elles sont situées.

L'église de ces Augustines n'offre rien de remarquable.

Pensions d'éducation, 500 liv.

CHAPELLES.

Chapelle (Sainte), *cour du Palais.*

Ce monument gothique, admiré des connoisseurs, fut bâti sous le règne de S. Louis par Pierre de Montereau, Architecte.

Le trésor de cette église renferme bien des richesses & de précieuses curiosités; il ne peut être ouvert qu'en vertu d'ordre du Roi. La sacristie contient beaucoup de reliquaires, & entre autres une croix de vermeil, dans laquelle est enchâssé un morceau de la vraie Croix, exposé à l'adoration tous les Vendredis de Carême: de plus, une agate-onix antique de 15 pouces en ovale, dont le bas-relief représente l'Apothéose d'Auguste; le travail en est admirable (1).

(1) Il y a encore dans cette sacristie des vases précieux, &c.

Le bâton de Chantre mérite doublement l'attention des curieux, par cette singularité qu'il est surmonté d'un buste antique en agate, représentant l'Empereur Titus, sur l'estomac duquel on a assez mal-adroitement sculpté une croix: on y a ajouté deux bras de vermeil, dont l'un tient une croix, & l'autre une couronne d'épine; le tout pour donner le change & rappeler au peuple le souvenir de Saint Louis, Fondateur de cette église, premier & principal oratoire de nos Rois.

Au bas de l'églife, près de l'orgue, eft une figure par Germain Pilon, repréfentant Notre-Dame de Pitié, & regardée comme un chef-d'œuvre.

Les vitraux font admirables par leur hauteur, la variété & la beauté de leurs couleurs.

La menuiferie du buffet d'orgue, refaite à neuf depuis quelques années, a été exécutée par le fieur la Vergne, fur les deffins de M. Rouffet, Architecte du Roi. Ce décore eft ingénieux & de bon goût.

Sur le maître-autel eft le modèle de la Sainte-Chapelle, en vermeil, & enrichi de pierreries : on ne le découvre que les grandes fêtes.

L'églife baffe forme paroiffe pour les Domeftiques des Chanoines & quelques autres perfonnes demeurant dans la cour du Palais. Elle eft deffervie par un Curé-Vicaire perpétuel, à la nomination du Tréforier qui eft Curé primitif.

Chapelle de S. Agnan, cloître Notre-Dame, près la porte qui donne rue de la Colombe, en face de celle des Marmouzets.

Cette Chapelle n'eft ouverte que le 17 Novembre, jour de S. Agnan, & n'offre rien de remarquable : placée au fond de la première maifon à gauche en entrant par cette porte, il faut la chercher ; elle eft prefque dans un fouterrain.

Chapelle de S. Clair.

Cette Chapelle eſt rue des Bons-Enfans ; & deſſervie par MM. du Chapitre de Saint-Honoré.

Chapelle de S. Eloi ou *des Orfévres, rue des Orfévres, près le Grenier à Sel.*

On voit dans cette Chapelle, conſtruite en 1650 ſur les deſſins de Philibert de Lorme, quelques figures de Germain Pilon, qui ſont fort eſtimées, ainſi que pluſieurs tableaux, eſquiſſes terminées de quelques-uns de ceux qui ſont à Notre-Dame, & donnés à cette cathédrale par la communauté des Orfévres.

Les Orfévres pauvres & infirmes trouvent dans la généroſité de leurs confrères les ſecours dont ils ont beſoin. On les loge dans des maiſons qui dépendent du bureau.

Chapelle des Enfans Rouges, au bout de la rue de ce nom, quartier du Marais.

Les biens de l'hôpital des Enfans Rouges ayant été réunis à celuis des Enfans Trouvés, on en a conſervé la Chapelle, où l'on fait l'Office les fêtes & Dimanches : elle n'a rien de remarquable.

Chapelle du Saint-Eſprit, rue Neuve Notre-Dame-des-Champs, près des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Cette Chapelle n'offre rien d'intéreſſant :

elle eſt deſſervie par un Chapelain, à la nomination de l'hôpital général.

Chapelle de S. Jean Porte-Latine, grande rue du Faubourg Montmartre.

Cette Chapelle eſt une aide de la paroiſſe S. Euſtache; elle tient aux écoles de charité placées dans ce faubourg : ſur l'autel, fort ſimple, eſt un ancien & beau tableau de la Préſentation de Notre Seigneur au Temple.

Chapelle de la Nation de Picardie, rue du Fouarre.

Cette Chapelle, dépendante de l'Univerſité, eſt ſous l'invocation de S. Nicolas; elle n'offre rien de remarquable, & n'eſt ouverte que les jours d'aſſemblées de l'Univerſité.

Chapelle de Notre-Dame de Lorette.

Cette Chapelle, ſituée au bout du faubourg Montmartre, à l'extrémité de la rue Coquenard, ſert d'aide à la paroiſſe de Montmartre.

Chapelle de Sainte-Marie Egyptienne, dite *de la Juſſienne, rue de ce nom.*

Le Corps des Marchands Drapiers eſt aujourd'hui propriétaire de cette Chapelle. On y voit trois tableaux par Cazes. Il s'y dit une meſſe toutes les fêtes & Dimanches, à onze heures.

Chapelle de S. Nicolas, faubourg du Roule.

C'eſt à M. de Baujon, Receveur général des Finances, que ce faubourg eſt redevable de cette Chapelle, qui, jointe à ſon pavillon, appelé la Chartreuſe, fait en même temps ſuccurſale pour ce quartier fort éloigné de la paroiſſe.

Cette charmante Chapelle, d'un plan ingénieux, fait infiniment d'honneur à M. Girardin (1), qui en a été l'Architecte.

Sa façade, ſimple, eſt terminée par un fronton, dans le tympan duquel eſt placé un cadran accompagné de branches de laurier. L'entrée s'annonce par deux colonnes formant avant-corps, dont la corniche eſt ſurmontée de deux anges adorateurs.

La nef, formée par un parallélogramme, eſt ornée de deux rangs de colonnes doriquee iſolées, formant galeries élevées ſur le ſol de la nef. Sur le mur du fond de ces galeries règne un ſtylobate, au-deſſus duquel ſont diverſes ſtatues de Saints dans des niches. La voûte, ſoutenue par ces deux rangs de colonnes, eſt ornée de caiſſons carrés ſimples : une ouverture au milieu procure ſeule un beau jour dans cette nef, deſtinée au Public. Les deux extrémités de cette voûte

(1) On voit chez cet Artiſte, grande rue du Faubourg S. Martin, le modèle d'un projet qu'il a préſenté au Roi & à la Famille Royale, pour la reſtauration de l'intérieur de l'égliſe, & particulièrement du tombeau de S. Martin à Tours.

ſont occupées par des bas-reliefs, repréſentant, l'un la Charité, l'autre la Religion.

Au bout de cette nef eſt une rotonde formée par huit colonnes ioniques, iſolées du mur du fond; ce qui procure une galerie tournante, dans laquelle quatre grandes niches, ornées de caiſſons, forment tribunes, fermées par des appuis en entrelas, ſculptés & fort riches. Sur le ſtylobate régnant entre ces tribunes, ſont des niches avec Saints. Cette rotonde étant pour l'uſage de la maiſon ſeulement, eſt ſéparée de la nef par une grille d'appui en fer, enrichie d'ornemens & de bronzes. Une autre grille d'appui entre les colonnes; renferme le ſanctuaire, au centre duquel eſt un autel à la romaine, élevé ſur trois marches circulaires. Cet autel, de marbre blanc, a la forme d'un ſarcophage porté par des conſoles ſoutenues ſur des griffes de lion en bronze. Une Deſcente de Croix, bas-relief de bronze doré, orne le milieu du retable.

Le pavé de cette Chapelle eſt en compartimens de marbre fort riches.

Une coupole décorée de caiſſons octogones avec roſaces, couronne cette rotonde, qui ne reçoit du jour que par l'ouverture formant lanterne au centre.

Chapitres de Paris.

Ces Chapitres ſont au nombre de dix; ſavoir, celui de Notre Dame, celui de la Sainte Chapelle, ceux de Saint-Marcel, de

Saint-

Saint-Honoré, de Sainte-Opportune, de Saint-Merry, du Saint-Sépulcre, de Saint-Benoît, de Saint Etienne-des-Grès & de Saint-Thomas-du-Louvre.

CHARNIERS DES SS. INNOCENS.

Ces Charniers ſont les corridots voûtés qui entourent le cimetière des Innocens. Sous ces Charniers ſont toutes ſortes de Marchandes Lingères, de modes, de joujoux d'enfans, & des Ecrivains pour le Public.

CHARTREUX (les), *rue d'Enfer S. Michel.*

L'entrée de cette Chartreuſe s'annonce par une avenue aſſez longue, plantée d'arbres, conduiſant à la porte intérieure.

L'égliſe, ſimple & gothique, eſt ornée de tableaux; ſavoir, à droite en entrant, la Réſurrection du Lazare, par Bon Boullongne; l'Aveugle de Jéricho, par Antoine Coypel; le Miracle des cinq pains, par Claude Audran; la Samaritaine, par Noël Coypel; la Cananéenne, par Jean-Baptiſte Corneille; le Lazare, du même. Sur le maître-autel, Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, par Philippe de Champagne. De l'autre côté, des Malades guéris par N. S. ſur le bord du lac de Génézareth, ſuperbe tableau de Jouvenet; l'Hémorrhoïſſe, par Louis Boullongne; le Centenier, par J. B. Corneille; S. Jacques, S. Jean avec Zébédée leur père, raccommodant leurs filets, par Dumont le Romain; le Paralytique ſur le bord de la piſcine, par Jean-

H *

Baptiſte Corneille ; & la Réſurrection de la fille de Jaïre, par Lafoſſe.

La boiſerie du chœur eſt fort belle. Le pupître eſt de bois, & décoré de figures repréſentant la Foi, l'Eſpérance & la Charité.

Dans la chapelle de Sainte-Anne, la ſtatue en bronze (1) du cardinal Dormans, évêque de Beauvais, enterré au milieu du ſanctuaire.

Dans la ſacriſtie ſe voit le tombeau de Pierre de Navarre, arrière-petit-fils de S. Louis. Ce Prince & ſon épouſe ſont en marbre blanc : les figures en ſont bien conſervées.

Dans le chapitre, orné d'une ſuperbe boiſerie dans le goût moderne, ſont pluſieurs tableaux précieux, tels qu'une Adoration des Bergers, du Pouſſin ; une Madeleine & le Sauveur, par le Sueur ; un S. Bruno, par Reſtout ; une Nativité de S. Jean-Baptiſte, celle de N. S. & ſa Sépulture, par des Peintres anciens ; une Préſentation au Temple, par M. Lagrenée le jeune, Peintre du Roi ; & l'Entrée de N. S. dans Jéruſalem, par M. Jollain, auſſi Peintre du Roi. Sur l'autel, en forme de tombeau, & décoré d'architecture ionique, avec fronton, eſt un Chriſt, par Philippe de Champagne.

Le terrain qu'ils occupent eſt immenſe : le ſeul jardin potager eſt au moins de quinze arpens. Ils font un commerce très-conſidérable d'arbres fruitiers, dont ils ont une très-

(1) Cette figure eſt couchée ſur un marbre noir.

grande pépinière dans un enclos d'environ quatre-vingt-dix arpens.

Chaque Religieux a ſa maiſon & ſon jardin particuliers. Ces maiſons entourent le grand cloître.

CHATEAU D'EAU, *vis-à-vis le Palais Royal.*

Ce Château d'eau, élevé en 1719 ſur les deſſins de De Cotte, Architecte, contient des réſervoirs d'eau de la Seine & d'Arcueil. Sur l'avant-corps, quatre colonnes doriques ſoutiennent un fronton, au-deſſus duquel ſont un Fleuve & une Naïade, par Couſtout le jeune. Des boſſages ruſtiques & vermiculés ornent ſon architecture. Dans la niche du milieu, décorée de congélations, eſt une fontaine.

CHATEAU *ou* RÉSERVOIR DES EAUX D'ARCUEIL, *rue & hors la barrière d'Enfer.*

Ce réſervoir fut conſtruit pour recevoir ces eaux, d'où elles ſont diſtribuées dans Paris.

CHATELET.

C'eſt un ancien château qui ſervoit autrefois de porte à Paris, & dont il ne reſte aujourd'hui que quelques vieilles tours. Tout le ſurplus a été bâti en 1684. La juſtice s'y rend au nom du Prévôt de Paris. Il y a auſſi une priſon. *Voyez* PRISONS.

COCHES DE TERRE ET D'EAU, *voyez* BUREAUX DES COCHES, page 109.

COLLÉGES.

Collége de Cluni, place de Sorbonne.

On voit dans ce Collége de Bénédictins, des Religieux des deux obſervances de l'ordre de Cluni. Les uns ſont de l'étroite obſervance, & les autres de l'ancienne : ils ſont abſolument ſéparés, & ne ſe réuniſſent que pour l'office.

Près la porte de l'égliſe, dans le cloître, eſt un eſcalier fort ſingulier.

Sur le maître autel eſt une Nativité par Venard ; & ſur la porte d'entrée, du côté de la place, un ſuperbe tableau du Valentin, repréſentant un reniement de S. Pierre.

Collége Royal [1] *de France, place Cambrai.*

Il y a dans ce Collége un Inſpecteur chargé de veiller à la diſcipline, & dix-neuf Profeſſeurs royaux qui donnent des leçons, chacun pour leur objet, les jours ci-après déſignés ; ſavoir,

Pour l'Hébreu & le Syriaque, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à dix heures du matin.

---

[1] Ce Collége a été rebâti, depuis peu, ſur les deſſins de M. Challegrin, Architecte du Roi. L'on doit y aller voir un beau plafond peint par M. Taraval, Profeſſeur de l'Académie de Peinture, & Sur-Inſpecteur des Gobelins. Le ſujet de ce plafond eſt une allégorie à la gloire des Princes.

Pour l'Arabe, les Jeudis, Vendredis & Samedis, à neuf heures du matin.

Pour le Turc & le Persan, les Lundis, Mardis & Mercredis, à neuf heures du matin.

Pour le Grec, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à neuf heures du matin; & les Mardis, Jeudis & Samedis, après midi.

Pour l'Eloquence latine, les Lundis, Jeudis & Samedis, à trois heures après midi.

Pour la Poésie, les Jeudis, Vendredis & Samedis, à onze heures du matin.

Pour la Littérature françoise, les Mardis, Jeudis & Samedis, à midi.

Pour les Mathématiques, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à trois heures après midi.

Pour l'Astronomie, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à trois heures après midi.

Pour la Mécanique, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à huit heures du matin.

Pour la Physique expérimentale, les Mardis, Jeudis & Samedis, à neuf heures.

Pour la Médecine pratique, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à midi.

Pour l'Anatomie, les Lundis, Mardis & Jeudis, à cinq heures après midi.

Pour la Chimie, les Mardis, Jeudis & Samedis, à onze heures du matin.

Pour l'Histoire Naturelle, les Mardis, Jeudis & Samedis, à onze heures du matin.

Pour le Droit Canon, les Mercredis, Jeudis & Vendredis, à onze heures du matin.

Pour le Droit de la Nature & des Gens,

les Lundis, Mercredis & Samedis, à dix heures du matin.

Pour l'Histoire & la Philosophie morale, les Mardis, Jeudis & Vendredis, à dix heures du matin.

Pour la Botanique, les Mardis, Jeudis & Samedis, à onze heures du matin.

Collége des Lombards. Voyez SÉMINAIRE DES PRÊTRES IRLANDOIS.

Collége de Laon. Voyez COMMUNAUTÉ DE LAON, page 177.

Colléges de l'Université.

Il n'y a plus à Paris que dix Colléges de plein & entier exercice; les autres ont été supprimés, & leurs bourses réunies au Collége de Louis le Grand.

Ces dix Colléges sont:

Le Collége de Harcourt, rue de la Harpe, dont la chapelle est propre & claire.

Le Collége du Cardinal le Moine, rue Saint-Victor. Dans la chapelle de ce Collége est un tableau représentant une Vision de S. Jean, par M. Lagrenée l'aîné, Peintre du Roi, & Directeur de l'Académie de France à Rome.

Le Collége de Navarre, montagne Sainte-Geneviève. Dans la cour de ce Collége est une fontaine. L'église, fort ancienne, n'a rien de remarquable qu'un grand candelabre à sept branches sur chaque face, & d'environ

10 pieds de haut : ce candelabre, qui eſt de bronze, ſert de lutrin. Près de l'autel ſont deux tableaux ; l'un, un *Ecce homo*, & l'autre, une Mère de douleur.

Le Collége de Montaigu, rue des Sept-Voies. Sa chapelle, fort ancienne, n'a rien de remarquable.

Le Collége du Pleſſis-Sorbonne, rue Saint-Jacques. Dans la chapelle, S. Charles & S. Pierre, par Reſtout.

Le Collége de Lizieux, rue Saint-Jean-de-Beauvais. Sur l'autel de la chapelle, un S. Jean, par le Brun; & vis-à-vis la chaire, un Chriſt, du même Auteur.

Le Collége de la Marche, rue & montagne Sainte-Geneviève. Chapelle décorée nouvellement à la moderne, mais de la plus grande ſimplicité. Sur l'autel, un beau tableau de la Préſentation de N. S. au Temple.

Le Collége des Graſſins, rue des Amandiers. Dans la chapelle, la Réſurrection du fils de la veuve de Naïm, par Vouet ; & l'Ange qui conduit Tobie, première manière de le Brun.

Le Collége de Mazarin, quai Malaquais. *Voyez* MAZARIN.

Le Collége de Louis le Grand, rue Saint-Jacques. Les aſſemblées de l'Univerſité ſe tiennent à ce Collége, ainſi que les aſſemblées particulières de chaque nation.

Le maître-autel de la chapelle de ce Col-

lége eſt décoré de (1) trois tableaux de M. Renou, Secrétaire-Adjoint de l'Académie de Peinture : celui du milieu repréſente J. C. au milieu des Docteurs ; d'un côté S. Charlemagne, & de l'autre S. Louis.

On enſeigne dans les Colléges de plein exercice les humanités & les ſciences, les Langues grecque & latine, la Philoſophie, la Phyſique & les Mathématiques.

N. B. Dans tous ces Colléges, à l'exception de celui des Quatre Nations, où il n'y a que des bourſiers, l'on prend des penſionnaires qui y ſont logés & nourris convenablement. Le prix de ces penſions eſt à peu près égal dans tous, & roule ordinairement autour de 4 à 500 liv. Les frais pour le chauffage, chandelle, papier, plumes, & ce qu'on donne aux domeſtiques, ſe payent à part. La penſion d'un Précepteur ou Gouverneur eſt la même que celle des jeunes gens. Les parens doivent fournir lits, draps, linge, habits & livres.

CÔME (Saint), *rue de la Harpe, au coin de celle des Cordeliers.*

Le maître-autel de cette petite paroiſſe eſt décoré de colonnes corinthiennes & de menuiſerie aſſez propre. Le tableau eſt une Réſurrection, par Houaſſe.

---

(1) Ces morceaux ont ſervi à cet Artiſte pour ſon agrément à l'Académie.

Au premier pilier, le tombeau élevé par les Maîtres Chirurgiens de Paris à M. de la Peyronnie, par Vinache. Dans la chapelle des fonts, un bas-relief.

COMÉDIE FRANÇOISE. *Voyez* THÉATRE FRANÇOIS.

COMÉDIE ITALIENNE. *Voyez* THÉATRE ITALIEN.

COMMISSAIRES AU CHATELET.

Ces Officiers, au nombre de quarante-huit, sont membres de la Juridiction du Châtelet, & y ont rang & séance aux assemblées publiques après MM. les Gens du Roi. Leurs fonctions sont civiles, criminelles, & de police.

On trouve leurs noms, demeures & quartiers dans l'*Almanach Royal*.

COMMUNAUTÉS.

Communauté de Laon, rue & montagne Sainte-Geneviève.

L'ancienne Communauté de Lizieux a pris possession du collége de Laon le premier Octobre 1764.

Les Supérieurs & Directeurs de cette maison sont de la société de Saint-Sulpice. Cette Communauté, composée de Théologiens & de Philosophes, est reconnue pour séminaire par le Clergé de France.

La chapelle, jolie, propre, & décorée

d'une ſuite de tableaux repréſentant la Vie de la Ste Vierge, eſt ſous l'invocation de l'Immaculée Conception.

Communauté ou ancien Collége de Sainte-Barbe, rue de Reims, vis-à-vis la rue Chartière, montagne Sainte-Geneviève.

Ce collége; où la ſupériorité fut unie en 1730 avec la principalité du collége du Pleſſis, eſt encore compoſé de bourſiers, Théologiens, Philoſophes & Humaniſtes, conduits par des Supérieurs locaux.

Communauté des Filles de Ste Marguerite, rue Sainte-Marguerite, faubourg Saint-Antoine.

Cette Communauté fut fondée en 1683 par Madame de Bragelongne, pour l'inſtruction gratuite des jeunes filles de cette paroiſſe.

Communauté des Filles Ouvrières de Saint-Paul, ſituée cloître de cette paroiſſe.

Les Sœurs de la Charité dirigent cet établiſſement, dont l'objet eſt d'élever, depuis l'âge de dix ans, de jeunes & pauvres filles, au nombre de trente à quarante. Outre l'éducation chrétienne, on leur apprend à raccommoder la dentelle & à la blanchir à neuf; la broderie en or, argent & ſoie, la tapiſſerie, & à deſſiner.

Communauté des Filles des Ecoles charitables & gratuites du ſaint Enfant Jéſus, rue Saint-Maur, près les Incurables.

Cette maiſon de Sœurs vêtues de noir, eſt devenue le chef-lieu & la maiſon du noviciat de cette congrégation ſéculière, dont le but d'inſtitution eſt annoncé par ſon titre.

Communauté des Filles de Sainte-Geneviève, au coin de la rue des Prêtres de Saint-Etienne-du-Mont,

Les Sœurs de cette Communauté, tirées de celle de la rue Saint-Maur ci-deſſus, ſont chargées des mêmes fonctions ſur la paroiſſe de Saint-Etienne-du-Mont.

Communauté des Prêtres de S. François de Sales, carrefour du Puits-l'Hermite.

Cette Communauté a été formée par feu M. Vitaſſe, Docteur de Sorbonne, en faveur des pauvres Prêtres de ſon diocèſe, auxquels la vieilleſſe & les infirmités ne permettoient plus de remplir les devoirs de leur ſaint miniſtère.

CONCERT SPIRITUEL.

Ce Concert, aujourd'hui ſous la direction de M. le Gros, eſt placé dans l'ancienne ſalle de la Comédie Françoiſe, au château des Tuileries. Le parterre, rempli de banquettes, eſt devenu parquet, dont les places

font de 3 livres, ainsi que celles des troisièmes loges. Il en coûte 4 liv. aux secondes loges, & 6 liv. aux premières loges, balcons & amphithéâtre. L'orchestre ou théâtre est terminé en demi-cercle. Cette salle est éclairée par neuf lustres.

L'empressement du Public à suivre ce Concert, prouve le goût que son Directeur apporte au choix des morceaux que l'on y exécute.

Ce Concert a lieu les jours de fêtes de Vierge, de fêtes solennelles, & pendant la quinzaine de Pâques.

Pour exciter l'émulation, ce Directeur donne, pendant l'année, plusieurs Concerts au profit des Virtuoses qui s'y sont le plus distingués.

CONCIERGERIE. *Voyez* PRISONS.

CONCOURS *pour la taille des pierres fines & pierres de composition, au bureau des Orfévres, rue des Orfévres, près le Grenier à Sel.*

Sa Majesté, toujours occupée du progrès des Arts, & cherchant tous les moyens de les encourager, vient d'ordonner, pendant le cours de six années, un Concours au bureau de la maison commune des Orfévres, pour la taille des pierres fines & de composition, pour procurer aux Artistes qui s'y feront distingués par la supériorité de leurs talens en ce genre, la facilité de l'exercer.

Tous Lapidaires étrangers & nationaux y seront admis sans distinction. Ils y trouveront tous les outils, moulins & ustensiles nécessaires, même les matières précieuses.

Les ouvrages établis pendant le Concours seront jugés dans une assemblée présidée par M. le Lieutenant général de Police. Les deux Artistes qui s'y seront le plus distingués, l'un dans la taille des pierres fines, l'autre dans celles de composition, seront admis à exercer librement leur profession pendant le cours de trois années. Au bout de ce temps, s'ils ont exercé notoirement leur Art, chacun dans leur genre, ils seront reçus gratuitement dans le corps des Marchands Orfévres.

Ce Concours a été ouvert le 17 Août 1784.

CONSEILS DU ROI.

Conseil d'Etat, les Dimanches & Mercredis.

Conseil des Dépêches, le Samedi.

Conseil royal des Finances, le Mardi.

Conseil royal de Commerce, tous les quinze jours.

Le Roi préside à tous ces Conseils, auxquels assistent les Ministres & Secrétaires d'Etat, le Chancelier & le Contrôleur général, ainsi que plusieurs Conseillers d'Etat.

CONSULS.

La maison de la Juridiction consulaire est

cloître Saint-Merry. Sur la porte d'entrée eſt une figure de marbre repréſentant Louis XIII en pied. Dans la ſalle d'audience, le Jugement de Salomon; un tableau de Porbus, où l'on voit Charles IX remettant aux Juges-Conſuls leur édit de création; & le portrait de Louis XV en pied. Dans la ſalle du Conſeil, un tableau de M. Lagrenée le jeune offre le buſte de Louis XVI ſoutenu par la Juſtice.

L'élection, tant du Juge que des Conſuls, ſe fait dans le courant de Janvier. Le Juge eſt choiſi parmi les anciens Conſuls. MM. les Conſuls portent le titre de *Sire* un tel. Leur année d'exercice ne commence qu'au premier Août; de ſorte qu'il reſte toujours ſur le ſiége deux Conſuls de l'élection précédente. *Voyez* JURIDICTION CONSULAIRE.

CORDELIERES. *Voyez* ABBAYE DES CORDELIERES, page 12.

CORDELIERS, *rue de leur nom.*

Les Cordeliers doivent leur nom à la corde qui les ceint, & leur inſtitution à S. François d'Aſſiſe.

Leur égliſe, une des plus grandes de Paris, n'eſt point voûtée, mais ſimplement plafonnée en charpente; ce qui l'obſcurcit beaucoup. Sur le maître autel, décoré de marbre, eſt une Nativité de N. S. par Franck. On voit dans cette égliſe quantité de tombeaux de perſonnes illuſtres. Dans une des

chapelles ſur la gauche du chœur, decorée à la moderne, eſt le tombeau de M. l'Abbé Gougenot; & ſur l'autel, une Annonciation, par M. Vien.

Le buffet d'orgue, un des meilleurs de Paris, eſt touché par M. Miroir.

Le cloître eſt beau & bien bâti. Le réfectoire mérite d'être vu, ainſi que la bibliothèque, qui eſt belle & bien choiſie. On y remarque des manuſcrits précieux, dont quelqnes-uns leur furent légués par S. Louis.

C'eſt dans une des ſalles de ce couvent que ſe tiennent les Chapitres de l'Ordre de Saint-Michel, en préſence d'un Chevalier, Commandeur des ordres du Roi, les 8 Mai & premier Lundi de l'Avent, chaque année. A la fin de chaque aſſemblée, l'on diſtribue des médailles d'argent à tous les Chevaliers préſens.

Cette maiſon ſert de collége aux Religieux de cet ordre qui viennent à Paris étudier en théologie.

CORDONNIERS (Frères).

Indépendamment des Maîtres Cordonniers qui ont le droit de faire & vendre toutes ſortes de ſouliers, bottes, bottines, &c., il y a encore deux communautés de Frères Cordonniers, unis, ſans faire de vœux, pour vivre du travail de leurs mains & ſervir Dieu. Une de ces maiſons eſt *rue de la grande Truanderie*, & l'autre *rue Pavée, quartier Saint-André-des-Arts*. Ces Frères ont la

réputation de donner de bonne marchandise.

CORPS-DE-GARDE.

Des Corps-de-Garde distribués dans tous les quartiers de Paris, & sur les quais, ports, halles & boulevarts, y maintiennent la tranquillité publique.

La cavalerie & l'infanterie du guet de Paris, distribuées dans ces Corps-de-Garde, font des rondes jour & nuit. On peut dire ici, pour l'honneur de ce corps & de M. le Chevalier Dubois, son Commandant, qu'il n'a jamais été si bien discipliné ni aussi bien composé.

Les six bataillons de Gardes Françoises & les trois compagnies de Gardes Suisses casernés dans cette ville, sont aussi d'un grand secours dans les occasions extraordinaires. Ces troupes font aussi des patrouilles; mais elles ne se mêlent que de la police des deux corps respectifs.

COUR DU COMMERCE.

On nomme ainsi un passage rempli de boutiques de droite & de gauche, qui a ses entrées par la rue de la Comédie Françoise, par celle des Cordeliers, par le cul-de-sac de Rouen, & par la rue S. André-des-Arts.

COUR DU DRAGON.

Autre emplacement entouré de bâtimens, ayant deux issues, une rue du Sépulcre, &

l'autre en face de la rue Sainte-Marguerite. Un dragon sculpté sur cette principale porte, lui a fait donner le nom de *Cour du Dragon.*

COUR DU PARLEMENT, page 40.
COUR DES AIDES, page 43.
COUR DES COMPTES, *idem.*
COUR DES MONNOIES, page 44.

COURS.

Ancien grand Cours, ou *Champs-Elysées.*

Cette promenade charmante n'est séparée des Tuileries que par la place de Louis XV : une vaste plaine au milieu de cette plantation régulière, sert aux joueurs de longue-paume & de battoirs, & aux écoliers, les fêtes & Dimanches & leurs jours de congé. On y trouve aussi des joueurs de boule. Le beau monde s'y promène dans la partie qui borde les jardins des superbes hôtels du faubourg Saint-Honoré. La principale allée de ce Cours forme grande route, & conduit au superbe pont de Neuilly. On trouve sur cette route magnifique, Chaillot, la butte de l'Etoile, le bois de Boulogne, & la plaine des Sablons.

Cours-la-Reine, ou *Petit Cours.*

Cette promenade n'est séparée des Champs-Elysées que par un fossé peu profond aujourd'hui, & dans lequel on va jouer au

cochonnet (1). On y jouit de la perſpective la plus riante, par le voiſinage de la rivière. Le chemin de Verſailles, qui la borde de ce côté, contribue encore à ſon agrément par ſa fréquentation continuelle. On peut ſe promener en voiture dans la principale allée qui communique au grand Cours par ſon milieu. Les Suiſſes des barrières de cette promenade, tant du côté de Chaillot que du côté de la place Louis XV, vendent de la bière & du vin, & donnent fort bien à manger.

COURS PUBLICS.

Il n'eſt point de ville où les reſſources en tous genres d'inſtructions ſoient auſſi multipliées.

Cours ou Conférences en Langues Angloiſe, Italienne, Eſpagnole & Allemande, chez M. Haüy, Interprète du Roi & de la Marine, rue Coquillière. *Voy.* BUREAU ACADÉMIQUE *pour la traduction des Langues, &c.* p. 104.

Cours de Phyſique expérimentale, au collége de Navarre, montagne Ste Geneviève, par M. Briſſon, de l'Académie Royale des Sciences, Maître de Phyſique & d'Hiſtoire Naturelle des Enfans de France, & Profeſſeur Royal de Phyſique expérimentale.

Ce Profeſſeur fait auſſi des Cours publics & particuliers dans ſon cabinet, rue de Condé, faubourg Saint-Germain.

---

(1) Sorte de jeu de boule.

Cours complet de Physique expérimentale, par M. Rouland, Professeur de Physique, & Membre de plusieurs Académies, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à midi, dans son cabinet des machines, rue S. Jacques, près S. Yves; & un second les Mardis, Jeudis & Samedis, à six heures du soir.

Cours de Physique, par M. Charles (1);

---

(1) Le nom seul de M. Charles suffit à sa célébrité; c'est lui qui, le 1er Décembre 1783, s'enleva dans les airs, avec M. Robert le jeune, aux yeux de tout Paris, dans un char léger suspendu à un globe aérostatique rempli d'air inflammable, par un procédé particulier à ce Professeur.

Ces deux intrépides *Aéronautes*, d'un œil serein & tranquille, planèrent sur l'hémisphère pendant deux heures entières, & franchirent, durant ce court intervalle, un espace de neuf lieues & demie.

A peine descendu à terre, & y avoir déposé son compagnon de voyage, ce Professeur désirant faire de nouvelles expériences, prit son essor de nouveau avec la rapidité de l'oiseau qui fend l'air, & parvint jusqu'à la hauteur de 9144 pieds. Il éprouva, dans cette seconde ascension, les différentes températures du printemps & de l'hiver.

Le Roi a chargé M. le Comte d'Angivillers, Directeur général de ses bâtimens, de faire faire différens projets pour un monument qui sera élevé dans le jardin des Tuileries, à l'endroit d'où MM. Charles & Robert se sont élevés au moyen de leur machine, pour transmettre à la Postérité l'époque de cette entreprise hardie.

Sa Majesté voulant aussi consacrer par des monumens la découverte de la machine aérostatique par MM. de Montgolfier, & l'usage qui en a été fait, a chargé M. le Baron de Breteüil, Ministre

Professeurs de Physique, en sa maison, place des Victoires.

Ce Professeur fait deux Cours par an, l'un les premiers jours de Mars, & l'autre les premiers jours de Décembre,

Cours d'Histoire Naturelle, par M. Valmont de Bomare, Censeur Royal & Démonstrateur avoué du Gouvernement pour l'Histoire Naturelle, les Mardis, Jeudis & Samedis matin, à onze heures & demie, en son cabinet, rue de la Verrerie, attenant la rue des Billettes (1).

On le trouve tous les matins dans son cabinet.

Cours d'Histoire Naturelle & de Chimie, par M. de Fourcroy, Docteur de la Faculté de Médecine de Paris & de la Société Royale de Médecine, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à onze heures du matin, en son laboratoire, rue des Bourdonnois, à la Couronne d'or; & un autre les mêmes jours, à six heures du soir.

Cours de Chimie, par M. Mitouart, Démonstrateur de Chimie au Collége de Pharmacie, & Docteur en Médecine, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à quatre heures du soir, en son laboratoire, rue de Beaune, fau-

---

& Secrétaire d'Etat, de faire frapper une médaille propre à faire connoître en même temps l'époque & les auteurs de cette découverte.

(1) Ces Cours ont toujours lieu à commencer du 1er Décembre jusqu'au 15. Avril.

bourg Saint-Germain; & un ſecond, pour les Amateurs, les Mardis, Jeudis & Samedis, à onze heures du matin.

Cours de Minéralogie, au Collége Royal, par M. Daubenton, Lecteur & Profeſſeur d'Hiſtoire Naturelle, de l'Académie Royale des Sciences.

Cours public & gratuit de Minéralogie docimaſtique, les Lundis, Mercredis & Vendredis, à onze heures du matin, par M. Sage, Profeſſeur de Minéralogie, des Académies Royales des Sciences de Paris, Stockolm, &c., & Cenſeur Royal, au cabinet de l'Ecole Royale des Mines, hôtel des Monnoies.

Cours gratuit d'Anatomie, dans les ſalles de l'Académie Royale de Peinture. Quoique ce Cours ſoit fondé par ladite Académie, particulièrement pour ſes Elèves, le Public y eſt admis auſſi.

M. Sue, qui en eſt Profeſſeur, fait auſſi la démonſtration des muſcles ſur le corps d'un des quatre Modèles attachés à cette Académie.

Cours d'Anatomie, d'opérations & diſſections, par M. Sue le fils, Membre du Collége & de l'Académie Royale de Chirurgie, de la Société Royale d'Edimbourg, Docteur en Médecine, Profeſſeur d'Anatomie, de Phyſiologie, de Pathologie & d'Opérations, tant en ſon cabinet, rue de l'Arbre-Sec, qu'en ſon amphithéâtre, cul-de-ſac de la petite Baſtille, même rue.

Cours d'Anatomie synthétique, ou démonstration de toutes les parties du corps humain, par M. Goubelly, Docteur Régent de la Faculté de Médecine, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie.

Cours théorique & pratique d'Accouchemens, par M. Lauverjat, Professeur de cet Art, rue Beaubourg, cul-de-sac des Anglois.

Cours & Leçons d'Anatomie, par M. Petit-Radel, Docteur Régent de la Faculté de Médecine, en son amphithéâtre, rue de la Huchette, près celle des trois Chandeliers. MM. les jeunes Ecclésiastiques qui aspirent à des cures de campagne, sont admis gratuitement à ce Cours.

Cours d'Accouchemens & de matière médicale, par M. Alphonse le Roi, Docteur Régent de la Faculté de Médecine, en son laboratoire, rue Pavée Saint-André-des-Arts.

Cours d'Accouchemens théorique & pratique, par M. Gaultier de Claubry, Chirurgien de Monseigneur Comte d'Artois, & Membre de l'Académie Royale de Chirurgie, en son amphithéâtre, rue des Anglois, près la place Maubert.

Cours de Chimie, sur les règnes végétal & animal, au Collége Royal de France, par M. d'Arcet, de l'Académie des Sciences, & Docteur Régent de la Faculté de Médecine, en l'Université de Paris, &c.

Cours de Mathématiques, de Marine & d'Astronomie nautique, par M. Dupont, Ingénieur du Roi : dans la matinée, à son école, rue de la Verrerie, à l'hôtel de Reims; & l'après-midi, chez lui, barrière du Temple, dans l'ordre suivant; savoir,

Leçons de Mathématiques, les Lundis, Mercredis & Vendredis matin, depuis huit heures jusqu'à midi.

Les mêmes jours après midi, il fera l'application de ces leçons aux Arts utiles à la société.

Leçons de marine, les Mardis, Jeudis & Samedis, depuis neuf heures du matin jusqu'à midi.

Les mêmes jours après midi, il fera, dans son observatoire, l'application de cette science à l'Astronomie nautique; il y enseignera la manière d'observer le astres.

Cours de Mathématiques, de Mécanique & d'Hydrodynamique, par M. Prud'homme, Ingénieur des mines de France, en sa demeure, *rue Etienne*, n°. 15.

Cet Ingénieur qui professe les Mathématiques à l'Ecole Royale des Mines, donne aussi des Leçons en Ville & chez lui, matin & soir.

Cours gratuit de Mathématiques, tenu tous les Dimanches matin, par M. Lucotte,

Architecte, en son Ecole des arts, *rue & porte S. Honoré, près la rue des Champs-Elysées.*

Cours public & gratuit de Mathématique, d'Arithmétique & de Géométrie, par M. Larcher, Professeur, les Dimanches & Fêtes, à 11 heures du matin, & les Jeudis à 5 heures du soir, en sa demeure, *rue des Cordeliers, entre le Bureau de Loterie & le Tourneur.*

Cours de Leçons publiques & gratuites sur la connoissance générale du Globe terrestre, d'Histoire des voyages & autres parties de l'Histoire moderne, & sur les principes astronomiques de la Géographie, par M. Maclot, Censeur royal & de l'Académie de Rouen, *rue du Bacq, entre les rues de Grenelle & Saint-Dominique*, n°. 231.

Cours public & gratuit de Conférences sur les usages du Commerce, établi par les Juges & Consuls des Marchands de Paris. M. Gorneau, agréé de MM. les Consuls, tient ce Cours dans la salle de ladite Juridiction, le Jeudi de chaque semaine, à cinq heures après midi, pendant l'hiver seulement.

Cours d'Architecture, au Louvre, dans les salles de l'Académie d'Architecture, au-dessus du passage du côté des PP. de l'Oratoire. Ce Cours est gratuit, & les démonstrations

en ſont faites par M. le Roi, Architecte du Roi.

Cours d'Elocution & d'Orthographe Françoiſe, tenu par M. de Villencourt, ci-devant Profeſſeur à la Cour de Bavière, rue Bourg-l'Abbé, à l'Ancre Royale.

Ce Grammairien, par ſa méthode aiſée, facilite en peu de temps tous les uſages utiles & agréables de notre Langue aux Provinciaux & aux Etrangers.

Il enſeigne en ville & dans les couvens & penſions de Dames & de Demoiſelles, & donne auſſi chez lui des leçons aux perſonnes des deux ſexes, à des jours différens.

Il eſt aiſé de ſe convaincre du mérite de cet habile Profeſſeur, en liſant ſon Diſcours public ſur les Langues en général, & ſur la Langue Françoiſe en particulier. Ce Diſcours ſe trouve chez l'Auteur, & chez Prault, Imprimeur du Roi, quai des Auguſtins.

Dans ce Diſcours, fait avec préciſion & clarté, l'Auteur eſt entré dans pluſieurs détails qu'ont négligés ceux qui avant lui ont parcouru cette pénible carrière. Loin de ſe laiſſer effrayer par les difficultés, il les a applanies avec tout le courage que peut inſpirer le vrai patriotiſme; & ſes leçons, auſſi ſolides que lumineuſes, qu'il va faire imprimer, ſemblent devoir lui mériter l'eſtime & la conſidération des gens de goût, ainſi que la reconnoiſſance de tous les bons citoyens.

A l'ouverture d'un Cours d'Elocution qu'a fait ce Profeſſeur pendant le cours de l'année 1785, le jeune Holbec, enfant d'environ dix ans, a ſoutenu un examen ſur les principes, les difficultés & les délicateſſes de notre Langue. Phénomène qui prouve l'habileté ingénieuſe du Maître, & l'intelligence précoce de l'Elève.

Cours de Langues Angloiſe & Françoiſe, chez M. Le Brun, rue Dauphine, n°. 20.

Cours de Langue Angloiſe, par M. Berri, Anglois de nation, auteur d'une Grammaire angloiſe, & Profeſſeur de cette Langue, en ſa demeure, chez M. Brou, Aubergiſte au coin des rues Saint-Germain l'Auxerrois & de la Sonnerie.

Cours de Langue Angloiſe, par M. Le Noir, Profeſſeur de Langues au Muſée de Monſieur & de Monſeigneur Comte d'Artois, en ſa demeure, rue du Roule, chez le Marchand de Galons de la Maiſon du Roi. *Prix 3 louis.*

Cours de Langues Angloiſe, Françoiſe, Italienne & Allemande, tous les jours, les Fêtes & Dimanches, pendant trois mois, par M. Powel, Profeſſeur de Langues, Hôtel de Henri IV, rue Saint-Honoré, en face de celle de l'Arbre-Sec.

Cours gratuit de Conférences Italiennes, par M. l'Abbé Curiony, trois fois la ſemaine, en ſa demeure, rue de Rohan, n°. 19.

Cours de Langue Angloiſe, par M, Curtin,

Anglois de nation, rue du Théâtre François, Café du Rendez-vous, à l'entre-sol.

Cours de Langue Angloise, par M. Leoni, au Musée de la rue Dauphine.

Cours de Prononciation Angloise, par M. Dwall, au Palais Royal, hôtel de l'Empereur, vis-à-vis le passage de la rue Vivienne.

Cours de Langues Italienne & Angloise, par M. Bassy, rue Neuve-des-Petits-Champs, vis-à-vis l'hôtel des Domaines du Roi, maison du bureau de Loterie.

Cours de Langue Italienne, par M. l'Abbé Boldony, rue de Seine, faubourg Saint-Germain, n°. 97.

Cours de Langue Espagnole, par M. l'Abbé de Pellizer, Espagnol, rue du Champ-Fleury, maison neuve, en entrant par la rue Saint-Honoré.

Cours de Langue Allemande, par M. Friedel, Professeur des Pages du Roi en survivance, les Mercredis & Vendredis, à dix heures précises du matin, rue Saint-Honoré, au coin de celle de Richelieu, au cabinet de Littérature Allemande.

Cours de Langue Grecque, les Mardis, Jeudis & Samedis, à dix heures du matin, au Musée de Paris, rue Dauphine.

COURSES DE CHEVAUX, *à Vincennes*.

Ces Courses se font les 15 Avril & 4

Octobre de chaque année, dans un endroit du parc de Vincennes disposé à cet effet. Une des conditions de ces Courses, est qu'aucun cheval ne sera admis à courir, qu'il ne soit reconnu pour être françois par des experts convenus.

Quand il se fait des Courses particulières dans cet endroit, les jours où elles se font sont indiqués par le Journal de Paris.

Courtille (la).

Cette guinguette est située à l'extrémité du faubourg du Temple, sur le chemin de Belleville. On y trouve nombre de cabarets où le peuple va se divertir les fêtes & Dimanches.

Croix-de-la-Bretonnerie (Sainte), *rue de ce nom.*

L'église de ces Chanoines réguliers est gothique, humide & sombre. Sur le maître-autel est un fort beau tableau représentant Notre-Seigneur mis au tombeau; à gauche un grand tableau de la Nativité, par Simon Vouet. Dans le chœur, au-dessus des stalles à droite, une Vertu pleurante tenant le médaillon de l'Abbé Hennequin, par Sarrazin; un Christ peint par Philippe de Champagne, dans une chapelle à droite de la nef. Le vestibule qui conduit au réfectoire a été décoré d'une fontaine en architecture, par Servandoni; les colonnes en sont peintes en marbre, & les ornemens en plomb doré. Le réfectoire est remarquable en ce qu'il est recouvert en en-

tier, même le plafond, par une fort belle boiserie, exécutée aussi sur les dessins de Servandoni, & dans laquelle sont encadrés plusieurs tableaux de l'histoire de la Vraie Croix, & un S. Jean & une Madeleine, par M. Colin de Vermont, Peintre du Roi.

CROIX EN LA CITÉ (Sainte), *rue de la vieille Draperie.*

Cette église, érigée en paroisse dès l'an 1107, n'offre rien de remarquable.

CURES.

Les Cures de cette ville sont au nombre de cinquante-deux.

DAMES DE LA CONCEPTION, *rue Saint-Honoré.*

CES Religieuses du tiers-ordre ont sur le maître-autel de leur église un tableau de la Conception de la Vierge, par de Boullongne l'aîné, & dans une chapelle à droite, Saint Germain donnant la médaille à Ste Geneviève, par Louis de Boullongne le jeune, qui a placé dans le même tableau une Vierge, l'Enfant Jésus, & Ste Marguerite.

Pensions d'éducation 5 à 600 l.

DAMES DU CALVAIRE, *rue Saint-Louis, au Marais.*

L'église de ces Bénédictines n'offre de

remarquable que le mausolée de M. du Bourgneuf.

Pension d'éducation, 500 l.

DAMES DU CALVAIRE, *rue de Vaugirard, près le Luxembourg.*

La maison de ces Bénédictines est dans l'enceinte du Palais du Luxembourg. Les quatre tableaux placés, tant sur l'autel que des deux côtés, sont de Philippe de Champagne ; ceux de la nef & des chapelles sont de Bichu. On estime la N. D. de Pitié qui est sur la porte extérieure.

Pension d'éducation, 500 l.

DENIS-DE-LA-CHARTRE (Saint), *au bas du pont Notre-Dame.*

Le maître-autel de l'église de ces Religieux Bénédictins-Clunistes est décorée d'une grande niche ouverte en dedans par le haut pour recevoir du jour & éclairer un excellent groupe de figures de stuc, par Michel Anguier, représentant N. S. donnant la Communion à S. Denis & à ses Compagnons.

Les maisons dépendantes de ce Prieuré, & appelées le bas de S. Denis, sont privilégiées.

DENIS-DU-PAS (S.), & S. JEAN-BAPTISTE, *derrière l'église de Notre-Dame.*

Cette petite eglise, située dans le cloître Notre-Dame, derrière le chevet de la Ca-

thédrale, sert de paroisse aux habitans du cloître.

DÉPÔTS.

Dépôt militaire du Régiment des Gardes Françoises, sur le Boulevart, au coin de la Chaussée d'Antin.

Les jeunes fils de militaires qui ont des dispositions pour l'art de la guerre, sont admis indistinctement à cette école, formée en 1764, avec l'agrément de Louis XV, par M. le Maréchal de Biron, Colonel de ce régiment, pour l'éducation des Soldats capables de servir avec honneur dans cette troupe. Les places, au nombre d'environ cent, sont à la nomination de M. le Colonel & de M. le Major. Ils y sont reçus depuis l'âge de 11 ans jusqu'à 16, époque à laquelle ils doivent contracter un engagement, s'ils ont la taille, ou se retirer s'ils ne se sentent point de goût pour le métier des armes. Pour lors les parens, en les retirant, sont tenus de rembourser les frais faits pour leur entretien pendant leur séjour dans ce Dépôt.

On leur enseigne à lire, écrire, l'Arithmétique, les Mathématiques, la Géométrie, l'Architecture civile militaire, la Musique vocale & instrumentale, à faire des armes, à danser, la Langue allemande, & généralement tous les exercices militaires. Sa Majesté donne pour chacun d'eux 9 f. par jour.

Les Caporaux qui aspirent à l'emploi de

Sergent, ſont admis au Dépôt pour inſtruire dans l'art militaire ces jeunes Elèves dont on leur confie une ou pluſieurs claſſes. Ils ſont tenus de les enſeigner pendant pluſieurs années; après leſquelles, s'ils ſont jugés capables, par leur aſſiduité à tous leurs devoirs, leur intelligence, leur bonne conduite, l'honnêteté de leurs mœurs, &c., ils ſont promus au grade de Sergent.

Un Officier du corps eſt Commandant de ce Dépôt, & a quatre Sergens ſous ſes ordres.

C'eſt auſſi dans ce Dépôt que réſide la muſique qui ſuit le Régiment, indépendamment de celle qui eſt attachée à la garde du Roi à Verſailles.

Dépôt de Cartes, Plans & Journaux de la Marine, rue S. Antoine, maiſon de MM. de la Culture-Ste-Catherine.

Dépôt & Archives de la Chancellerie, au Louvre. On y entre les Mardis & Vendredis depuis neuf heures juſqu'à midi.

Dépôt du Miniſtre de Paris, aux Grands-Auguſtins.

Dépôt de la Guerre, aux Invalides.

Dépôt des Titres, Pièces & Cartes de la Marine, à Verſailles.

Dépôt des anciennes Minutes du Conſeil des Finances & Commiſſions extraordinaires, au château du Louvre; il eſt ouvert les Mardis & Vendredis, depuis neuf heures juſqu'à midi.

Dépôt de la Maiſon du Roi, au vieux Louvre.

Dépôt des Lettres Patentes, Edits, Ordonnances, Déclarations & Arrêts enregiſtrés, à la tour du Palais.

Dépôt de Légiſlation, à la bibliothèque du Roi.

Dépôt des Chartres & autres Monumens hiſtoriques, place Vendôme, au coin de la rue des Capucines, chez M. Moreau, Hiſtoriographe de France.

Dépôt des anciennes Minutes du Conſeil d'Etat privé du Roi, à Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, eſt ouvert les Lundis, Mercredis & Samedis, depuis neuf heures juſqu'à midi.

Dépôt de la Filature des pauvres de Paris, établie rue de Bourbon-Villeneuve, ſous la direction d'une perſonne chargée par M. le Lieutenant général de Police de faire remettre gratuitement & ſans frais à tous les Curés de la ville, faubourgs & banlieue, telle quantité de filaſſe dont ils auront beſoin & qu'ils demanderont pour faire travailler leurs pauvres. Auſſi-tôt le rapport de la filaſſe travaillée, le Directeur en acquitte la main-d'œuvre.

Ce ſecours public eſt offert en tout temps au beſoin. Lorſqu'un ouvrier manque d'ouvrage, il peut s'adreſſer au Curé de ſa paroiſſe, qui lui fournira quantité ſuffi-

ſante de filaſſe pour travailler & pourvoir à ſa ſubſiſtance.

Dépôt de la manufacture de Criſtaux, Emaux & Cendres bleues, rue de Tournon.

Dépôt de la manufacture de Tapiſſeries & Tapis d'Aubuſſon, rue Boucher, vis-à-vis la rue Etienne.

Dépôt de Tourbes à brûler, pour la proviſion de Paris.

Le principal Dépôt de ce chauffage économique eſt quai S. Bernard, au coin de la rue de Seine.

Et l'autre au port de la Rapée, vis-à-vis la patache.

Le débit s'en fait comme le charbon, à la voie de deux minots, meſure de Paris; à la demi-voie, & au quart de voie, à raiſon de 1 l. 12 ſ. la voie, priſe au chantier.

Dépôt de Charbon de terre épuré, quai des Ormes, prix 3 l. la voie.

DEUILS.

On ne porte les grands Deuils que pour père & mère, grand-père & grand'mère, mari & femme, frère & ſœur.

Les grands Deuils ſe partagent en trois temps; la laine, la ſoie, & le petit Deuil, ou les habits coupés.

Les autres Deuils ne ſe partagent qu'en deux temps, le noir & le blanc. Jamais on ne drape dans ces ſortes de Deuils; lorſqu'on ne drape point, les femmes peuvent

porter les diamans, & les hommes l'épée & les boucles d'argent.

Durée des Deuils.

Pour père & mère, ſix mois.

Grand-père & grand'mère, quatre mois & demi : trois ſemaines les grandes pleureuſes, trois ſemaines les petites ; ſix ſemaines en laine, & ſix ſemaines en petit Deuil.

Frère & ſœur, deux mois : la laine un mois ; quinze jours la ſoie, & quinze jours le petit Deuil.

Oncle & tante, trois ſemaines, & peut ſe porter en ſoie : quinze jours avec effilé, & ſept en petit Deuil.

Couſin-germain, quinze jours : huit avec effilé, & ſept en petit Deuil.

Oncle à la mode de Bretagne, onze jours : ſix en noir, & cinq en noir & blanc.

Couſin iſſu de germain, huit jours : cinq en noir, & trois en blanc.

Femme pour ſon mari, un an & ſix ſemaines.

Mari pour ſa femme, ſix mois.

Le Deuil d'un frère, d'une ſœur, d'un oncle & d'une tante, dont la durée eſt fixée ci-deſſus, eſt de ſix mois quand on hérite, & ſe porte comme celui de père & de mère.

Les Eccléſiaſtiques portent le grand Deuil avec rabat blanc, en ſoutane & la ceinture de crêpe.

Les militaires en uniforme marquent le Deuil par un crêpe noir noué autour du bras ; &

lorsqu'ils sont en noir tout-à-fait, ils portent une dragonne en or à leur épée.

Les oncles & tantes portent le Deuil de leur neveu, quand celui-ci se trouve être le chef où l'aîné de la famille, & il se porte régulièrement comme celui de père & de mère.

Le *Journal de Paris* annonce les Deuils de Cour, leur durée, & la manière de les porter.

Il s'est chargé aussi du *Nécrologe*.

DILIGENCES, MESSAGERIES ROYALES; COCHES ET CARROSSES, *voyez* BUREAUX, pages 108 & 109.

DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Cette Congrégation séculière a deux maisons à Paris.

Celle *de Saint-Charles*, au haut de la *rue des Fossés-Saint-Victor*, est le chef-lieu de cette congrégation. Sur le maître-autel de l'église de ces Pères est S. Charles offrant sa vie à Dieu pendant la peste de Milan, par Vouet. Neuf autres tableaux représentent le Roi David, les quatre Evangélistes, & les quatre Pères de l'Eglise.

Leur bibliothèque, composée d'environ 20,000 volumes, & remarquable par plusieurs bonnes éditions & des manuscrits précieux, est ouverte au public les Mardis & Vendredis, le matin & de relevée, depuis la Saint-Martin jusqu'à la S. Louis.

Celle *de la Vallée de Fécamp* est au haut

de la *rue de Bercy* ; la chapelle eſt ſous l'invocation de la Nativité de la Vierge.

DOUANE.

Le bureau de la Douane eſt ſitué rue du Bouloir, vis-à-vis l'hôtel du Roulage. Les marchands ou voituriers qui amenent des marchandiſes, doivent les conduire directement à ce bureau pour y être viſitées. On y perçoit auſſi les droits de ſortie ſur les marchandiſes deſtinées à l'Etranger, ou aux provinces reputées étrangères. Tout ce qui a été plombé à la Douane ne doit pas être ouvert aux bureaux de la route, ſi ce n'eſt en cas de fraude. Mais les Voituriers ſont tenus de repréſenter à tous les bureaux de la route leurs acquits, pour y faire mettre le vu, ſous peine d'amende & de confiſcation.

DRAPIERS (Bureau des Marchands), *rue des Déchargeurs.*

La maiſon de ce Bureau, conſtruite ſur les deſſins de Bruant père, Architecte, eſt décorée des ordres dorique, ionique, de cariatides, & d'un attique.

Dans la ſalle d'aſſemblée eſt un tableau de M. Lagrenée le jeune, repréſentant Louis XVI protégeant le Commerce.

EAU CLARIFIÉ.

UNE machine hydrauliſque placée à la pointe de l'île Saint-Louis, du côté du levant,

fournit cette Eau à une grande partie des habitans : voiturée dans tous les quartiers, elle s'y débite sur le pied de 2 s. la voie, contenant 36 pintes.

Eau épurée.

Cette Eau provient des fontaines épuratoires, imaginées & construites quai des Miramiones, Port au Bled & quai de l'Ecole, par M. de Charancourt, Ingénieur de cette ville. Elles procurent une eau salubre & déchargée de toutes parties hétérogènes.

Eau de la Seine.

Trois pavillons construits par MM. Gilleron & Vachette ; savoir,

Un *place de la Bastille*.

Le 2e *place du palais de Bourbon*.

Et le 3e *quai de la Conférence*,

Contiennent des réservoirs où l'Eau de la Seine arrive par des moyens mécaniques placés sur ses bords.

Eau du Roi.

Cette Eau, dont Sa Majsté fait usage, se prend à Ville-d'Avray, près du parc de S. Cloud. La fontaine est cadenassée. Louis XV en ayant permis la distribution à Paris, on trouve cette eau saine & limpide dans différens dépôts de cette ville, à un prix modique.

Eaux de Paris.

MM. Perrier frères, aussi connus par leur

habileté pour la mécanique, que par leurs qualités perſonnelles, ſont à la tête de la Compagnie des Eaux de Paris, & les bureaux ſont dans leur maiſon rue de la Chauſſée d'Antin.

La capitale leur eſt redevable du précieux avantage d'avoir à fort bon marché, dans tous les temps de l'année & ſans interruption, de l'Eau ſaine & en telle quantité que l'on puiſſe déſirer ; ce qui fournit un ſecours toujours prêt pour arrêter un incendie naiſſant ; la facilité d'arroſer abondamment les rues pendant les ſécheresſes de l'été, d'en verſer l'hiver une aſſez grande quantité pour entraîner dans les égouts les glaces à demi-fondues qui rendent les rues impraticables.

Un canal de 7 pieds de large, conſtruit ſous le chemin de Verſailles, près la grille de la Conférence, introduit l'Eau de la Seine dans leur établiſſement ſitué au bas de Chaillot. Elle y eſt reçue dans un baſſin de pierre de taille, où eſt plongé le tuyau d'aſpiration des pompes. Le baſſin & le canal ſont creuſés de 3 pieds au-deſſous des plus baſſes eaux: Un bâtiment ſolide, conſtruit ſur ce baſſin même, contient deux machines à feu de la plus grande proportion connue. Chaque machine élève & fait monter en 24 heures environ 400000 pieds cubes d'Eau ; compoſant 48600 muids d'Eau dans quatre réſervoirs conſtruits ſur le haut de la montague de Chaillot, qui, par leur élèvation de 110 pieds, permet à cette Compagnie de donner de l'Eau

dans tous les quartiers ſans exception. Au moyen des filtres établis à la ſortie de chacun de ces réſervoirs, qui ont chacun 30 toiſes de longueur, 10 de largeur, & 9 pieds de profondeur, l'Eau ſe clarifie & ſe dépouille de toutes ſes parties hétérogènes. Ces réſervoirs ſont diſpoſés de façon qu'il y en a toujours un qui s'emplit, un qui dépoſe, un qui fait le ſervice, & un qui peut être en réparation.

L'Eau s'élève dans la plupart des quartiers où on la fournit, à 12 où 15 pieds au deſſus du pavé.

Les ſouſcripteurs ſont ſervis tous les deux jours à des heures réglées.

Le prix de l'abonnement, qui eſt de 50 l. par an pour un muid d'Eau par jour, & à proportion pour une plus grande quantité, ſe paye d'avance d'année en année. Au moyen du prix ci-deſſus, l'Eau ſera rendue dans les différens quartiers de Paris juſqu'à la porte de chaque ſouſcripteur. Cette Compagnie a fait imprimer un tarif de la dépenſe à faire par les particuliers pour les diſtributions intérieures.

Les robinets de décharge établis dans les rues au niveau du pavé, y répandent une quantité d'Eau très-conſidérable, qui ſert à les nettoyer dans toutes les ſaiſons, M. le Lieutenant de Police ayant fait à ce ſujet des arrangemens avec la Compagnie des Eaux de Paris.

Par tout où l'on a rencontré des égouts, on a placé des robinets pour faciliter les moyens de les nettoyer.

La Compagnie des Eaux donne *gratis* toute l'eau néceſſaire pour les incendies ; à cet effet, elle a établi dans les différens quartiers où ſes conduites principales ont paſſé, des robinets dont M. le Commandant des Pompiers a la clef, & qui, dans tous les temps, peuvent fournir une quantité d'Eau ſi abondante & ſi prompte, qu'en une demi-minute la plus grande voiture des Pompiers peut être remplie. Dans le cas où les incendies ſe trouveroient à la portée de ces robinets, ils fourniront un jet d'une très-grande élévation, qui, à lui ſeul, ſuffira pour éteindre le feu le plus violent ſans le ſecours des pompes.

Le premier de ces robinets, à l'extérieur deſquels eſt écrit, *Secours pour les incendies*, eſt placé dans la rue de Chaillot, à côté de l'égliſe ; le ſecond vis-à-vis l'égliſe du Roule ; le troiſième porte Saint-Honoré ; & il y en a un ſur chacun des boulevarts du nord, depuis la porte Saint-Honoré juſqu'à la porte Saint-Antoine. Ces robinets ſeront multipliés à meſure que les conduites s'étendront dans les différens quartiers de la ville. En outre, toutes les bouches d'Eau réparties dans les rues ſerviroient au beſoin.

Les fontaines de diſtribution pour les porteurs d'Eau à bricoles & les conducteurs d'Eau à tonneau, ſont placées à Chaillot,

au Roule, porte Saint-Honoré, chaussée d'Antin, porte Saint-Denis & rue du Temple. Dans tous les temps, les porteurs d'Eau peuvent aller remplir leurs tonneaux, & l'on a pris toutes les précautions nécessaires pour la facilité du service public.

La bonne qualité de ces Eaux a été reconnue par l'analyse qui en a été faite par MM. de la Société Royale de Médecine.

Cette Compagnie, après avoir embrassé tout le boulevart du nord, se propose de former un pareil établissement sur le boulevart du midi, & de ceindre par ce moyen toute la ville.

Les ateliers de MM. Perrier, à Chaillot, sont très-curieux à voir, par le nombre d'ouvriers & de machines ingénieuses pour les différens travaux. On y a construit une petite machine à feu qui élève assez d'Eau pour faire aller trois roues hydrauliques qui mettent en mouvement un martinet, des tours & une machine à forer des tuyaux de bois avec une justesse & une promptitude extraordinaires.

EAUX ET FORÊTS. *Voyez* p. 47.

EAUX MINÉRALES (Bureau des), *rue Plâtrière.*

PRIX DE CES EAUX.

Bouteilles de quatre pintes ou environ.

De Balaruc, . . .	9 l.	De la Mothe, . .	8 l.
De Vals, ...	9	De Vichy, ...	4
De Craufac, . . .	9	De Merlange, . .	3

Bouteilles de trois chopines.

De Scedlitz en Bohème, ...	3 l. 5 f.
De Seydſchulz en Bohème, ...	5 10

Bouteilles de pinte.

De Bonne, . . .	2 l. 8 f.		De Spa, . . .	2 l.	f.
De Barège, . . .	2	8	De Plombières,	2	
De Cauteretz, . .	2	8	De Buſſang, . . .	1	10
De Balaruc, . . .	2	8	De Bourbonne,	1	10
De Vals, ...	2	8	De Vichy, . . .	1	
De Crauſac, . . .	2	8	De Forges, . .		15
De la Motte, . .	2	3	De Ste Reine,		15
De Seltz, ...	1				

Anciennes Eaux minérales de Paſſy, 1 l. 4 f. la bouteille de quatre pintes, & 7 f. pour la bouteille.

Les *nouvelles Eaux minérales de Paſſy* ſe vendent chez le ſieur Cadet, Apothicaire, rue S. Honoré, près la Croix du Trahoir.

Eaux minérales de Vaugirard, près Paris. Ces Eaux ſont dans le jardin du ſieur le Meunnier, à Vaugirard.

Il y a encore à Paris les *Eaux minérales vitrioliques & ferrugineuſes de Madame Calzabigi*, qui ont la vertu de reſſerrer & fortifier les fibres : elles ſe diſtribuent chez le ſieur *Girard*, rue Beaurepaire, & au Café Anglois, rue Jacob, faubourg Saint-Germain.

ECHELLE DU TEMPLE.

Cette eſpèce d'Echelle ſervoit de ſupplice

aux criminels : on en voit encore un fragment placé au coin de la rue des vieilles Audriettes, à droite en entrant dans la rue du Temple, qui dépendoit de la Juſtice du Temple.

ECHEVINS.

Un des principaux priviléges accordés aux villes par les premiers Capétiens, fut la faculté d'élire des Officiers pris de leurs Corps pour gérer les affaires de la commune : les premiers d'entre ces Officiers Municipaux furent qualifiées *Majores*, Maires ou Maïeurs, où *Præpoſiti*, Prévôts, & leurs Aſſeſſeurs *Scabini* ou Echevins.

Ces Officiers ſont au nombre de quatre; ſavoir, deux anciens & deux nouveaux. L'élection ſe fait tous les ans le jour de S. Roch.

ECOLES.

Ecole de Boulangerie, rue de la Truanderie.

M. le Lieutenant général de Police, qui a formé cette Ecole, en eſt le Préſident.

Les leçons y ſont données gratuitement les Mercredis & Samedis matin à 11 heures, pendant les mois d'Avril, Mai, Septembre & Octobre, en préſence de MM. Parmentier & Cadet de Vaux. L'on y fabrique journellement le pain blanc de l'Ecole Royale Militaire, & le pain bis des priſons.

Le Public peut auſſi s'adreſſer à cette Ecole pour avoir du pain de meilleure qualité.

M. Brocq, Directeur.

Ecoles de Charité.

Les sœurs de la charité tiennent ces Ecoles dans chaque paroisse, & montrent à lire & à écrire gratuitement aux pauvres enfans; elles les instruisent aussi des vérités de la religion, & leur font faire la première Communion.

Ecole Royale de Chant, de Déclamation, &c.; rue Poissonnière, au coin de la rue Bergère.

M. le Baron de Breteüil, Ministre du département de Paris, ayant représenté au Roi de quelle utilité seroit pour cette Capitale une Ecole où l'on suivroit la disposition des Elèves, pour les appliquer chacun au genre de musique qui leur seroit propre; Sa Majesté a satisfait à sa demande par un arrêt de son Conseil du 3 Janvier 1784, portant création d'une Ecole royale de Chant. Le but de cet établissement étant d'assurer à jamais des sujets au théâtre lyrique, M. le Baron de Breteüil, secondé par M. de la Ferté, son représentant, & Commissaire général de la Maison du Roi, a fait choix des plus célèbres Maîtres dans tous les genres pour l'enseignement des Elèves.

L'ouverture de cette Ecole Royale s'est faite le 1er Avril de la même année.

Le Public a applaudi avec justice au choix du Ministre qui avoit nommé Directeur d'un établissement aussi utile M. Gossec, dont les rares talens & les qualités personnelles avoient

brillé de tout leur éclat, tant au Concert Spirituel qu'à celui des amateurs & à l'Opéra, dont il avoit été successivement Directeur.

NOMS DE MM. LES PROFESSEURS DE CETTE ECOLE.

Pour le Chant.

MM. Piccini, Langlé, Guichard, de la Suze.

Pour la Déclamation.

MM. Molé, Pillot, de la Suze.

Musique.

MM. Rigel, Saint-Amant, Méon.

Composition.

MM. Rodolphe &

Pour Clavecin.

M. Gobert.

Pour le Violon.

M. Guenin.

Pour la Basse.

M. Nochez.

Accompagnement de Clavecin, pour la classe de Déclamation.

M. Vion.

Langue Françoise, Géographie & Histoire.

M. Rosset.

Pour les Armes.

M. Donadieu.

Pour la Danse.

M. Deshayes.

Supplément aux Maîtres de Musique.

MM. Rigel fils & Mozin, tous deux Elèves.

Il se tient tous les trois mois à cette Ecole une assemblée générale des Maîtres & des Elèves, pour faire, en présence de M. De La Ferté, un examen des progrès des Elèves.

C'est à M. Gossec qu'il faut s'adresser pour y être reçu; & pour y être admis, il faut réunir à une belle voix les plus grandes dispositions.

Le début étonnant de Mademoiselle Dozon, prouve l'utilité de cet établissement & ce qu'on peut espérer des Sujets qu'on y forme.

Ecole de Langues & Belles-Lettres Etrangères, rue Neuve des Petits-Champs, maison du Bureau de Lotteries, vis-à-vis l'Hôtel de l'Administration des Domaines.

Cette Ecole est ouverte deux fois par jour & trois fois la semaine. *Prix de la souscription pour l'année 72 livres.*

Ecoles de Chirurgie. Voyez ACADÉMIE DE CHIRURGIE, p. 19.

Ecoles de Médecine, rue de la Bucherie. Voyez MÉDECINE, p. 335.

Ecoles de Droit, place de Sainte-Geneviève.

Cet édifice, construit sur les dessins de feu M. Soufflot, Architecte du Roi, sur la

gauche de la place de la nouvelle église de Sainte-Geneviève, a sa façade décorée de quatre colonnes ioniques soutenant un fronton triangulaire, dont les armes du Roi occupent le tympan.

Dans la grand'salle, au premier, est un portrait en pied de Louis XV, revêtu de ses habits royaux ; un buste en marbre de feu M. de Trudaine, & plusieurs autres portraits de Magistrats.

Ecole de Natation formée avec l'agrément du corps municipal, dans l'enceinte même des Bains Chinois, au bas du Pont de la Tournelle.

Le sieur Turquin, à qui l'on est déjà redevable des Bains Chinois, paroît n'avoir négligé aucun des moyens propres à apprendre promptement à nager & à prévenir toute espèce d'accident. *Le prix de l'abonnement est de 48 livres ou de 30 sols par leçon.*

Ecole Royale gratuite de Dessin, rue des Cordeliers, à l'ancien amphithéâtre de S. Côme.

Toute la manutention de cette Ecole, établie par Louis XV le 20 Octobre 1767, est divisée en deux parties : l'administratiou & l'instruction.

L'Ecole est ouverte en faveur de quinze cents jeunes gens : tout ouvrier, apprenti, & même les enfans, y sont admis, pourvu qu'ils

qu'ils aient huit ans accomplis. Les ſeuls frais qu'ils aient a faire, ſont de 12 ſ. qu'ils payent en entrant par forme de conſignation, & dont on leur donne une reconnoiſſance, parce que cette ſomme leur eſt rendue lorſque le temps de l'inſtruction eſt fini, ou lorſqu'ils quittent l'Ecole avant le temps fixé pour l'inſtruction, dont le terme eſt de ſix ans.

Les études ſont diviſées en trois genres :

Les Lundis & Jeudis, la Géométrie & l'Architecture	500 Elèves.
Les Mardis & Vendredis, la Figure & les Animaux	500
Les Mercredis & Samedis, les Fleurs & l'Ornement	500
Total	1500

Diſtribution des claſſes pour 500 Elèves chaque jour.

125	Depuis 7 h. $\frac{1}{2}$ du matin juſqu'à 9 h. $\frac{1}{2}$.
125	Depuis 9 h. $\frac{3}{4}$ juſqu'à 11 h.
125	Depuis midi juſqu'à 2 h.
125	Depuis 3 h. juſqu'à 5 h. $\frac{1}{2}$.
500.	

Les Elèves fondés ſont fournis gratuitement de tout.

Ceux non fondés ſont obligés au contraire de ſe fournir de tout, & n'ont point la permiſſion d'emporter chez eux les originaux,

M. Bachelier, Peintre du Roi & Professeur de l'Académie Royale de Peinture, est le Directeur perpétuel de cette Ecole royale & gratuite.

L'instruction est confiée à trois Professeurs, dont un a le titre d'Inspecteur des études. Ces Professeurs ont trois Adjoints.

L'émulation des Elèves est exitée par des *concours* nommés de *quartier*, & par des *concours annuels* ou *grands concours*. Pour être admis à ces derniers, il faut avoir remporté les premiers Prix de quartier.

La distribution des grands Prix se fait avec beaucoup d'appareil, le lendemain de Noël, dans une salle des Tuileries, en présence du Magistrat de Police & des personnes les plus distinguées. Ce Magistrat, en embrassant les Elèves couronnés, leur remet le Prix, & une reconnoissance portant que le bureau s'engage de leur payer la valeur de la maîtrise à laquelle ils se destinent.

La classe de cette Ecole royale est décorée du buste du Roi, & de ceux des principaux Ministres & Magistrats.

Ecole Royale Militaire, plaine de Grenelle.

L'hôtel de l'Ecole Royale Militaire, fondé par Louis XV en 1751, pour recevoir cinq cents jeunes Gentilhommes nés sans biens, a été construit sur les dessins de Gabriel, qui étoit son premier Architecte, & forme un monument considérable.

Cet établiſſement, dont la Poſtérité la plus reculée ſentira toute l'importance, ſera à jamais la gloire de notre ſiècle. Des Maîtres habiles en tous genres, des Directeurs recommandables par leurs mœurs, ouvrent ſans ceſſe le chemin de l'honneur, de la vertu, de la ſcience & des arts à la jeune nobleſſe que l'on y élève, & qui y apprend les principes de l'Art militaire, la Tactique, les exercices & autres opérations pratiques qui en dépendent.

La première forme de cet établiſſement ayant été détruite par feu M. de Saint-Germain, pendant ſon miniſtère, les Elèves furent répartis dans différens colléges du royaume, qui prirent chacun le titre d'Ecole Militaire. Mais ce Miniſtre, pour occuper les bâtimens de cet hôtel, recréa une nouvelle Ecole Militaire où furent admis cent cinquante jeunes gens choiſis parmi les ſujets qu'il avoit envoyés dans les différens colléges. Il y ajouta un penſionnat où non ſeulement les nationaux, mais même les étrangers catholiques, ſont admis en faiſant preuve de quatre degrés de nobleſſe, moyennant 2000 l. par an. L'hôtel Royal Militaire de Paris fournit aux frais de tous les Elèves répartis dans les Provinces.

Chaque Elève ſortant de cet hôtel jouit d'une penſion de 200 l. juſqu'à ce qu'il ait acquis un grade qui lui procure 1200 liv. d'appointemens.

La principale façade, ſur le Champ de

Mars, composée de deux étages, eſt terminée par un entablement corinthien. Dix grandes colonnes du même ordre, & de toute la hauteur du bâtiment, décorent l'avant-corps, couronné par un attique & des ſtatues. Au rez de chauſſée de ce principal corps-de-logis, un veſtibule percé de trois portes & orné de colonnes doriques, conduit à la cour royale, au milieu de laquelle eſt la ſtatue pédeſtre de Louis XV, en marbre, par Lemoine, Sculpteur du Roi. A droite du veſtibule eſt un magnifique eſcalier, orné des ſtatues du Grand Condé, par M. le Comte; de Turenne, par M. Pajou; du Maréchal de Luxembourg, par M. Mouchy, & du Maréchal de Saxe, par M. d'Huez, tous quatre Sculpteurs du Roi. Cet eſcalier conduit aux appartemens du Gouverneur, de l'Intendant, & à la chambre du Conſeil, ornée du portrait de Louis XV, d'après Carle Vanloo, & de pluſieurs tableaux de M. le Paon, repréſentant différens ſiéges & batailles mémorables du règne de Louis XV.

A gauche du veſtibule, au rez de chauſſée, eſt la chapelle, dont la voûte en arc ſurbaiſſé eſt portée par des colonnes corinthiennes engagées dans les murs. Elle eſt décorée de onze tableaux repréſentant les principaux événemens de la vie de S. Louis; ſavoir :

Sur l'autel, S. Louis malade recevant le viatique, par M. Doyen.

Le premier à droite, par M. Reſtout fils.

Le deuxième, par feu M. Lépicier.
Le troiſième, par feu M. Hallé.
Le quatrième, par M. Taraval.
Le cinquième, par M. Vien.
Le premier à gauche, par M. Beaufort.
Le deuxième, par M. Lagrenée l'aîné.
Le troiſième, par M. Brenet.
Le quatrième, par M. du Rameau.
Le cinquième, par M. Vanloo.

Les autres bâtimens ſervent aux logemens des Elèves & des Profeſſeurs, aux chambres d'études, à un ſuperbe réfectoire, aux cuiſines, à la bibliotheque, compoſée d'environ 5000 volumes, & à d'autres pièces néceſſaires pour le ſervice d'un pareil établiſſement.

Une machine hydraulique, inventée par le célèbre M. Laurent, & poſée ſur quatre grands puits couverts, fournit 44 muids d'eau par heure. Cette eau ſe rend dans un réſervoir conſtruit à côté, qui contient 800 muids d'eau, d'où elle ſe diſtribue dans tout le rez de chauſſée de la maiſon.

Au devant de la principale porte de ce monument, eſt le Champ de Mars, dont nous avons déjà parlé. *Voyez* CHAMP DE MARS, page 160.

L'Etat Major eſt compoſé d'un Gouverneur, d'un Inſpecteur général des colléges du royaume, qui commande en l'abſence du Gouverneur ; d'un Directeur des études, d'un Capitaine de la Compagnie des Cadets, & d'un Contrôleur général, qui compoſent le Conſeil.

Une ſuperbe avant-cour (1), dans la partie oppoſée au Champ de Mars, avec une ſuperbe avenue conduiſant à la rue de Sèvre, donne à ce monument une entrée noble de ce côté.

Cent vingt Invalides, commandés par deux Capitaines, compoſent la garde de cet hôtel, dont on trouvera un détail plus circonſtancié dans le *Guide des Amateurs & des Voyageurs à Paris*, Ouvrage du même Auteur, 2 vol. in-12. Paris, chez Hardouin, Libraire, au Palais Royal, 1785.

Ecoles Nationales, rue du Cherche-midi.

L'établiſſement de ces Ecoles, où le patriotiſme & l'humanité ont préſidé, eſt dû à M. le Duc de Charoſt, Maréchal de Camp; à M. le Comte de Thélis, Capitaine aux Gardes Françoiſes, & à M. de Bruny, Chevau-Léger de la garde du Roi.

Ces Militaires reſpectables ont voulu, en ſervant le Roi & la patrie, travailler à ſoulager des hommes, former des citoyens, & à préparer des ſoutiens à l'Etat. Pour le faire avec plus de ſuccès, ils ont conſulté les Militaires les plus éclairés.

Cette inſtitution actuelle, deſtinée à former de jeunes Gentilhommes dans toutes les parties de l'art de la guerre, pour en faire

(1) Cette avant-cour & l'avenue qui la précède, ont été exécutées ſur les deſſins & conduite de M. Boullée, Architecte du Roi.

d'excellens Officiers, a pour baſe la Religion, les mœurs, & l'inſtruction. Les Elèves n'y étant qu'en petit nombre, on y a établi, à l'inſtar de l'Ecole des Chevau-Légers & de celle des Ponts & Chauſſées, l'inſtruction réciproque. Auſſi-tôt qu'un Elève eſt en état d'enſeigner deux ou trois autres Elèves, on les lui confie, & il en rend compte tous les jours ou tous les deux jours aux divers Profeſſeurs.

Les Elèves ne ſont admis à cette Ecole qu'à douze ou treize ans : la nourriture & l'entretien peuvent aller à 500 livres par an à Paris, & à 360 livres en Bourgogne, où l'Ecole ira bientôt. L'inſtruction eſt payée des bienfaits de la Famille Royale.

Ecole ou Inſtitution en faveur des pauvres orphelins Militaires, rue & barrière de Sèvre.

C'eſt à M. le Chevalier de Paulet que l'on eſt redevable de cette inſtitution, qui ne fait pas moins admirer ſes talens & la juſteſſe de ſes vues, que les efforts de ſon ame bienfaiſante.

Cent cinquante enfans y ſont entretenus à ſes frais, & élevés avec ſoin pour les divers états de la ſociété.

Ecoles de Théologie, place de Sorbonne.

Ces Ecoles furent bâties par ordre du Cardinal de Richelieu.

Ecole Royale Vétérinaire, au château d'Alfort, près Charenton.

Cette Ecole, établie ſous le règne de Louis XV, eſt aujourd'hui dirigée par M. de Chabert. On y démontre non ſeulement l'Anatomie du cheval & des autres animaux, mais on y enſeigne auſſi la curation de leurs maladies. Le cabinet anatomique eſt des plus complet. *Voyez* CABINET D'ANATOMIE ET CABINET D'HISTOIRE NATURELLE, page 119.

Les Elèves dont l'habileté eſt reconnue ſont envoyés dans les provinces du royaume où règnent les maladies épizootiques, pour les ſuivre & les traiter; ce qu'ils font journellement avec ſuccès.

ECURIES.

Ecuries du Roi, aux galeries du Louvre.

Ecuries de la Reine, rue

Ecuries de Monſieur, Frère du Roi, rue de Monſieur, près le boulevart des Invalides.

Ce bâtiment a été conſtruit ſur les deſſins & conduite de M. Brongnard, Architecte du Roi.

Ecuries de Monſeigneur le Comte d'Artois, grande rue du faubourg du Roule, au coin de la rue Neuve de Berry.

Ces Ecuries, conſtruites ſur les deſſins &

conduite de M. Bellanger, premier Architecte de ce Prince, ont le caractère propre à leur objet. Deux guérites ſurmontées de trophées en annoncent l'entrée principale, qui conduit à une vaſte cour, aux angles de laquelle ſont des pavillons qui communiquent par leurs parties latérales à deux corps d'Ecuries voûtées en voûtes plates, & décorées extérieurement de colonnes ſans baſes, qui ſervent de contre-forts à la buttée des voûtes. Cette cour eſt terminée par une vaſte arcade conduiſant à un manége, & de droite & de gauche à des eſcaliers qui communiquent aux habitations des Officiers & des gens.

Nous avons vu chez M. Bellanger un projet pour conſtruire, tant dans le terrain du fief d'Artois que dans celui du Colyſée, des maiſons bâties dans le genre de celles angloiſes, dénuées de toute eſpèce d'ornement, bien aérées & commodément diſtribuées, dont les acquiſitions & locations ſe trouveroient moindres que dans le reſte de la ville. Il eſt à déſirer qu'une prompte exécution faſſe connoître l'utilité d'une pareille conſtruction, dans un temps où les bois de charpente ſont très-chers & très-rares.

Ecuries de Monſeigneur le Duc de Chartres, rue Saint-Thomas du Louvre.

Le bâtiment de ces Ecuries a le caractère convenable à ſon objet; ſa maſſe im-

posante annoce tout le talent de M. Poyet, Architecte.

EGOUTS DE PARIS.

Des Egouts placés dans plusieurs quartiers de cette ville reçoivent les eaux des ruisseaux, & correspondent à un Egout général de 3106 toises de long, qui embrasse toute la partie du Nord de la ville, depuis la rue des Filles du Calvaire au Marais, jusqu'à la rivière, près la savonnerie à Chaillot. Quatorze vannes espacées dans sa longueur retiennent les eaux lâchées par éclusées pendant qu'on le nettoye. Il est actuellement couvert dans toute sa longueur, la Ville ayant concédé le terrain pour bâtir dessus, à la charge d'y construire des voûtes & de les entretenir.

ELECTION DE PARIS. *Voyez* p. 48.

ELISABETH (Dames de Sainte), *rue & vis-à-vis le Temple.*

Ce Monastère royal est occupé par des Religieuses du tiers ordre de S. François. Le portail de leur église est décoré de deux ordres d'architecture en pilastres doriques & ioniques. L'ordre dorique règne dans l'intérieur. Le tableau du maître-autel représente un Christ ayant la Vierge & S. Jean à ses pieds. Près le sanctuaire à gauche, au-dessus de l'épitaphe d'un bienfaiteur de leur maison, est un assez beau Christ en marbre.

Pensions d'éducation, 500 l. Les jeunes pensionnaires sont vêtues de noir.

ÉPICES DUES AUX GENS DE JUSTICE.

Ces Epices sont des droits ou rétributions en argent que les Juges de plusieurs tribunaux sont autorisés à recevoir des parties pour l'examen des procès par écrit. La Chambre des Comptes a été autorisée à en prendre par lettres patentes du 11 Décembre 1581.

ESPIONS DE POLICE ET DE LA VOIRIE, *ou* MOUCHES ET MOUCHARDS.

Les Exempts & Inspecteurs de Police ont des Espions ou Mouchards à leurs ordres, qu'ils envoyent à la découverte quand il y a quelques rumeurs publiques, ou lorsqu'il a été commis quelques vols ou autres crimes : ils ont droit d'arrêter, & sont d'un très-grand secours pour la sûreté des citoyens.

MM. les Commissaires de la Voirie ont aussi des Espions à leurs gages, qui les instruisent des choses faites sans leur permission ou sans en avoir payé les droits.

ETIENNE-DES-GRÈS (Saint), *rue Saint-Jacques.*

Cette collégiale n'a de remarquable que son antiquité. Elle est nommée *Sanctus Stephanus à Gressibus vel Gradibus*, parce qu'il y avoit quelques degrés à monter pour y entrer, & non *à Græcis*, ou des Grecs, comme quelques Auteurs le prétendent.

Sur la droite du maître-autel, une Vierge, & l'Enfant-Jésus caressant S. Jean-Baptiste.

ETIENNE-DU-MONT (Saint), *attenant Sainte-Geneviève.*

La cure de cette paroisse, à la nomination de l'Abbé de Sainte-Geneviève, est toujours conférée à un Religieux de cette abbaye.

L'église, grande & fort élevée, étonne par la hardiesse de ses voûtes & des galeries qui tournent autour des piliers, où l'on monte par deux escaliers, dont les portes sont sous le jubé. Ces escaliers à jour, dont on voit le dessous des marches portées en l'air par encorbellement, sont d'un aspect surprenant. Le jubé est porté par une voûte en cintre surbaissé.

Derrière le chœur sont trois bas-reliefs de Germain Pilon, incrustés dans le mur.

Dans le passage de cette église à celle de Sainte-Geneviève, est un tombeau du Christ, autour duquel sont les trois Maries, grandes comme nature. Ce beau groupe est aussi de Germain Pilon.

On doit remarquer aussi, dans la voûte du plafond de la croisée, une clef pendante, qui a plus de deux toises de saillie hors du nu de la voûte, & où viennent aboutir plusieurs de ses arêtes.

La chaire du Prédicateur, sculptée par Claude l'Estocard, d'après les dessins de Laurent de la Hyre, est un chef-d'œuvre de sculpture en bois. Samson semble soutenir la masse de cette chaire, dont le pourtour

eſt orné de pluſieurs Vertus aſſiſes & d'excellens bas-reliefs dens les panneaux. Sur l'abat-voix, eſt un Ange qui tient deux trompettes pour appeler les Fidèles.

Les peintures des vitraux des charniers ſont fort eſtimées.

L'on doit demander à voir la ſalle où s'aſſemblent les Marguilliers, qui contient dix-neuf deſſins originaux de la Hyre & de le Sueur, repréſentant les principaux événemens de la vie de S. Etienne. Les tapiſſeries dont on pare cette égliſe les fêtes ſolennelles, ont été exécutées d'après ces deſſins. Le portail de cette égliſe a de l'apparence, à cauſe des colonnes compoſites, bandées & ſculptées, dont il eſt décoré ; mais il eſt chargé d'ornemens de mauvais goût.

Euſtache le Sueur, le fameux Racine, Blaiſe Paſcal & Tournefort ont été inhumés dans cette égliſe, dont le territoire s'étend juſqu'au moulin de Javelle.

EUDISTES (les), *rue des Poſtes, près l'Eſtrapade.*

MM. les Eccléſiaſtiques que des affaires appellent à Paris, trouvent une demeure décente & honnête dans cette communauté de Prêtres ſéculiers, inſtituée en congrégation par le Père Eudes, frère de l'Hiſtorien Eudes de Mezeray.

EUSTACHE (Saint), *rue du Jour.*

Les voûtes de cette égliſe, une des plus

grandes de Paris, sont très-élevées & assez hardies; le mélange du gothique & du moderne y produit une confusion qui annonce le mauvais goût de l'Architecte qui l'a construit.

Sur la chaire du Prédicateur, S. Eustache implore le secours du Ciel pour les deux enfans emportés par un lion & par une louve. Autour, sont des Vertus, des Anges & des Chérubins; le tout exécuté d'après les dessins de le Brun. Au-dessus est un tableau d'Houasse père, représentant l'Apparition de N. S. L'œuvre a été exécutée par le Pautre, sur les dessins de Cartaud.

Dans la chapelle de la Vierge, sont deux tableaux de la Salutation Angélique, peints par la Fosse. Sur un des piliers à droite de cette chapelle, se voit le médaillon de Martin Cureau de la Chambre, Médecin de Louis XIV, tenu par l'Immortalité : ce précieux morceau est de Tuby. De l'autre côté de cette chapelle, sous une arcade, est le tombeau du grand Colbert, composé par le Brun, & exécuté par Tuby & Antoine Coyzevox. Ce Ministre, à genoux sur un sarcophage de marbre noir, semble prier Dieu dans un livre qu'un Ange tient ouvert devant lui; la Religion & l'Abondance, assises & grandes comme nature, servent d'accompagnement. Dans des médaillons de bronze, sont représentés Joseph faisant distribuer du bled au peuple d'Egypte, & Daniel donnant les ordres de Darius aux Satrapes de Perse. Sur

l'arcade sont divers passages des Ecritures.

Dans la septième chapelle, à gauche de celle de la Vierge, une urne & quelques ornemens fort simples, exécutés par Bouchardon, forment le tombeau du Garde des Sceaux d'Armenonville. Sur l'autel est un S. Jean dans le désert, peint par le Moine. Dans la chapelle des fonts, est un Christ de bronze, par Etienne de la Porte, & assez estimé des connoisseurs : le Christ & la Croix pèsent mille cinquante-quatre livres. Dans la chapelle suivante, un S. Jean prêchant dans le désert, par M. Vincent, Peintre du Roi. En entrant par la porte à droite du grand portail, on trouve sur la gauche la sépulture de M. de Chevert, dont l'épitaphe, d'un style très-simple, a été composée par Diderot.

Cette église, blanchie depuis quelques années, est devenue plus claire. Le portail, construit sur les dessins de feu M. Mansard de Jouy, se termine sur ceux de M. Moreau, Architecte du Roi, & Chevalier de ses Ordres, qui y a ajouté le fronton triangulaire, décoré d'un superbe bas-relief, représentant le Sacrifice de la Messe, par M. Berruer, Sculpteur du Roi. Aux deux extrémités de ce portail, seront deux tours isolées & en retraite de toute la saillie de l'ordre inférieur, & décorées de colonnes corinthiennes, avec pilastres, sur un attique servant de socle, & couronnées d'une balustrade. Au bas de ces tours doivent être placés les quatre Evan-

géliſtes, par M. Berruer, dont deux ſont déjà exécutés.

Un veſtibule, avec colonnes dans les angles, porte la tribune de l'orgue.

Le projet eſt de faire une place en avant de ce portail.

M. Moreau conſtruit actuellement derrière le rond point de cette égliſe un bâtiment faiſant angle ſur les rues Traiſnée & Montmartre, dont le rez de chauſſée formera corps-de-garde pour la garde de Paris, tant à pied qu'à cheval; le premier étage, ſacriſtie, & le deuxième renfermera le tréſor.

EXPERTS-JURÉS DES BATIMENS.

Les offices de ces Experts coûtent 6000 l.; leurs fonctions ſont de faire les rapports, viſites, priſées & eſtimations de tout ce qui concerne les bâtimens. Ils ſont diviſés en deux claſſes : la première eſt compoſée des Architectes experts bourgeois, & la ſeconde, des Experts entrepreneurs. Leurs rapports ſont reçus par les Greffiers des bâtimens. Leur bureau eſt rue de la Verrerie.

EXPERTS JURÉS ECRIVAINS. *Voyez* ACADÉMIE D'ECRITURE, page 18.

FABRIQUES.

Fabriques d'Egliſes.

ON entend par ce mot le temporel des égliſes, conſiſtant en immeubles & autres

revenus affectés à l'entretien de l'église & à la célébration de l'Office divin. Dans les paroisses, ces biens, gouvernés par des Marguilliers laïques, ne peuvent être aliénés sans nécessité, & on ne peut même renouveler les baux de ces biens sans publication.

Fabrique de stuc, par le sieur Goutheinze, grande rue du faubourg Saint-Martin, à l'hôtel des Arts.

Fabrique royale de la soie vraie galette de France, & des étoffes connues sous le nom d'étoffes de Paris, tenue par le sieur du Perron & la dame veuve Pallouis, grande rue du faubourg Saint-Martin, à l'hôtel des Arts.

Fabrique d'étoffes véritablement impénétrables à l'humidité, à l'air & à l'eau, connue sous le nom de taffetas de France, supérieur à celui d'Angleterre, par les sieurs Tourrillon & Compagnie, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, au coin de la rue de Savoye.

Fabrique de rouge végétal pour la toilette, chez les sieurs Vedrene & Bontour fils, rue Saint Honoré, vis-à-vis celle du Four, à l'Image Saint Laurent.

Fabrique royale de crayons de composition de différentes couleurs & teintes, inventés & composés pour les Artistes des Académies royales de Peinture, Sculpture & Architecture, &c. tenue par le sieur Nadaux, Graveur breveté du Roi, seul possesseur du secret du feu sieur Desmarets, Peintre & Dessinateur.

On trouve chez ledit ſieur Nadaux, rue de la Vieille Draperie, au coin de celle aux Féves, des crayons de ſanguine, de craie d'Eſpagne, de pierres noires, de mines de plomb; des crayons à deſſiner ſur glaces, & différens autres crayons & paſtels de ſa compoſition, ainſi que des crayons d'Angleterre en bois de cèdre.

Fabriques de crayons & encres colorées, en pains, comme celle de la Chine, par le ſieur Laforre, privilégié du Roi, rue du Carrouzel, en face de la porte des Tuileries.

Ces pains de couleurs ſont au nombre de ſept.

	liv.	ſ.
Le carmin	3	
Le carmin orangé . . .	3	
Le bleu	1	4
Le rouge	1	4
Le jaune	1	4
Le biſtre	1	4
Et le blanc	1	4
La ſuite complette eſt de	12	

Ces couleurs, commodes à tranſporter, s'emploient avec de l'eau, comme l'encre de la Chine: elles peuvent ſervir à peindre, colorer des deſſins, laver les plans, écrire, enluminer, & peindre ſur les étoffes. Leur mélange peut produire tous les tons poſſibles.

On trouve dans le même magaſin des pinceaux de la première qualité, des papiers

pour tentures d'appartemens, provenant de la manufacture du ſieur Réveillon. On y trouve auſſi le papier vélin provenant de la même manufacture : on en fabrique pour l'impreſſion & pour le deſſin.

FACULTÉS.

L'Univerſité eſt compoſée de quatre Facultés; ſavoir, la Faculté de Théologie, celle de Droit, celle de Médecine, & celle des Arts. Cette dernière a pour objet la Grammaire latine & grecque, la Rhétorique & la Philoſophie : celle de Théologie eſt compoſée de Docteurs des maiſons de Sorbonne & de Navarre, & des Docteurs ubiquiſtes, c'eſt-à-dire, qui ne ſont d'aucune ſociété. *Voyez* ECOLES DE DROIT ET MÉDECINE.

FALOTS, *ou* PORTE-FALOTS.

Les Porte-Falots ſont des gens établis par la Police pour éclairer les particuliers pendant la nuit dans les rues de Paris. Un numéro mis ſur leur falot, ſert à les faire reconnoître : leur bureau eſt à l'Eſtrapade. Le prix de leur courſe eſt à la diſcrétion de ceux qui les emploient.

FAUBOURGS DE PARIS.

Ces faubourgs, au nombre de treize, ſont les faubourgs Saint-Antoine, du Temple, Saint Martin, Saint-Laurent, Saint-Denis, Saint-Lazare ou de Gloire, Montmartre, Saint-Honoré, de la Conférence ou Chaillot,

Saint-Germain, Saint-Jacques, Saint Marcel & Saint-Victor.

FERMES GÉNÉRALES.

Les bureaux des Fermes générales sont *rue de Grenelle-Saint-Honoré*, pour ce qui concerne les traites & gabelles : *rues S. Thomas-du-Louvre & Saint-Nicaise*, pour le tabac; *& hôtel de Bretonvilliers*, *Ile Saint-Louis*, pour les entrées de Paris & aides du plat pays.

FEUILLANS.

Ces Religieux ont deux maisons dans cette ville.

La première, *rue Saint-Honoré*, *vis-à-vis la place de Louis le Grand*, a sa porte d'entrée décorée de quatre colonnes corinthiennes, soutenant un fronton triangulaire où sont les armes de France & de Navarre. Un bas-relief de Jean Gougeon, placé au-dessus de cette porte, représente Henri III recevant Don Jean de la Barrière & ses compagnons. Le portail de cette église est le coup d'essai de François Mansard. Sur le maître-autel, décoré de mauvais goût, est un tableau de l'Assomption, par Bunel ; les deux Anges du rond qui est au-dessus, sont de la Fosse. Dans la troisième chapelle à droite, une statue de la Vierge, par Sarrazin. Dans la cinquième, une Sainte Famille, peinte par Michel Corneille, & gravée par lui. Les chapelles de ce côté contiennent aussi différens tombeaux, entre autres celui de Roftaing.

Vis à-vis la chaire eſt le cénotaphe de Henri de Lorraine, Comte de Harcourt, & de ſon fils, ſculpté par Renard.

La chapelle enſuite, ornée de peintures par Simon Vouet, a ſur l'autel une Nativité, & au plafond, S. Michel précipitant le diable.

Le veſtibule ou parloir ſervant d'entrée à ce monaſtère, renferme pluſieurs grands tableaux, parmi leſquels on en remarque un de Loyr, repréſentant un Seigneur qui deſcend de cheval & vient prendre l'habit de Feuillant. Les vitraux du cloître, peints par Michu & Sempi, d'après les deſſins d'Elie, ſont fort eſtimés, ſur-tout ceux du côté de l'égliſe. Dans le réfectoire, cinq tableaux, dont quatre de Reſtout père, ſujets de l'hiſtoire d'Eſther : le Repas d'Aſſuérus ſe trouve ſur la porte d'entrée. Le chapitre eſt auſſi décoré de tableaux de Challes, Reſtout, & une Réſurrection du Lazare, par M. Vien, Peintre du Roi. La Bibliothèque contient à peu près 24,000 volumes d'un bon choix. L'apothicairerie eſt remarquable par ſa propreté. On doit auſſi demander à voir la ſalle du Roi, décorée des portraits des Rois & Reines de France, depuis Henri III juſqu'à Louis XV ; ceux des Dauphins, fils & petits-fils de Louis XIV, & du Dauphin, père de Louis XVI.

Dans le paſſage qui communique aux Tuileries, eſt une chapelle ou grotte conſtruite en coquillages aux frais de Gaſton d'Orléans,

Le couvent des Feuillans des Anges-Gardiens, rue d'Enfer-Saint-Michel, n'offre rien de remarquable.

FEUILLANTINES, *rue du Faubourg S. Jacques.*

C'eſt Marot qui a donné les deſſins de la maiſon & de l'égliſe de ces Religieuſes, dont le portail eſt orné des ordres ionique & corinthien. L'intérieur, décoré de pilaſtres, couplés avec niches & ſtatues, a ſur ſon maître-autel une copie du fameux tableau de Raphaël, repréſentant la Sainte Famille, dont l'original eſt à Verſailles. On y voit auſſi un ſuperbe tabernacle de bois d'ébène, avec ornemens de bronze dorés d'or moulu.

FIACRES.

Ces voitures de place ſont numérotées, timbrées d'une lettre de l'alphabet, & marquées d'un double P ſur un rond blanc ; elles ſont au nombre de huit cents. Le Bureau général de la régie eſt grande rue du faubourg Saint-Denis. C'eſt là que l'on doit s'adreſſer ſi l'on a oublié quelque choſe dans une de ces voitures, dont on doit avoir ſoin de retenir les numéros quand on les emploie. Celles appartenantes à la régie ſont timbrées des lettres C, O, Z, &c.

Prix des courſes dans Paris juſqu'au 25 Juin 1785.

Depuis ſix heures du matin juſqu'à onze heures du ſoir, ... 1 l. 10 ſ.

Depuis onze heures du ſoir juſqu'à ſix heures du matin, ... 1 l. 16 ſ.

De ſix heures du matin à onze heures du ſoir, la première heure ſe paye 1 l. 16 ſ.

La ſeconde & les ſuivantes, . . 1 l. 10 ſ.

Et depuis onze heures du ſoir juſqu'à ſix heures du matin, par heure, ... 2 l.

Prix des courſes hors Paris.

Gros-Caillou, hôtel des Invalides, Ecole Royale Militaire & Hôpital-Général, pour chacun de ces endroits, ... 2 l.

Chaillot & Paſſy, juſqu'aux eaux, 2 l. 8 ſ.

Montagne des Bons-Hommes, & tout l'intérieur de Paſſy juſqu'au château de la Muette, ... 3 l.

De même pour Bicêtre & Conflans-les-Carrières.

Hors les barrières & maiſons près d'icelles, ... 1 l. 16 ſ.

Voyez CARROSSES DE PLACES.

FILLES (Communautés de).

Filles Angloiſes, voyez ANGLOISES, page 59.

Filles de l'Aſſomption, voy. ASSOMPTION, page 65.

Filles de l'Ave-Maria, voyez AVE-MARIA, page 71.

Filles Bleues, voy. ANNONCIADES, p. 60.

Filles de l'Archevêché. On appelle ainſi les chapitres de S. Marcel, de S. Honoré &

de Sainte-Opportune, qui ſont tenus d'aller lorſque l'Archevêque les mande.

Filles de Notre-Dame. Les chapitres de S. Merry, du S. Sépulcre, de S. Benoît & de S. Etienne-des-Grès, ſont dans les cas ci-deſſus vis-à-vis du chapitre de Notre-Dame.

Filles de l'Immaculée Conception, ou *Récollettes, rue du Bac, faubourg S. Germ.* Ces Religieuſes portent une médaille d'argent repréſentant l'Immaculée Conception. Elles prirent en 1663 l'habit blanc & le manteau bleu, qu'elles reçurent des mains de la Reine Marie-Thérèſe d'Autriche, en préſence de Louis XIV. Sur le maître-autel de leur égliſe, jolie & décorée d'une belle boiſerie à la moderne, eſt un tableau de la Foſſe, repréſentant l'Immaculée Conception.

Filles de la Congrégation de Notre-Dame, voyez CHANOINESSES, page 162.

Filles de la Croix, rue de Charonne, faubourg S. Antoine. L'égliſe de ces Religieuſes Dominicaines eſt petite, mais jolie : l'Elévation de Croix qui eſt ſur le maître-autel, eſt une copie faite par Jouvenet d'après un petit tableau peint ſur cuivre que ces Dames conſervent dans l'intérieur de leur maiſon.

Filles de la Croix. Cette Communauté a trois maiſons dans Paris : le but de leur fondation eſt l'inſtruction de la jeuneſſe.

La première de ces maiſons eſt *rue Saint-Antoine, cul-de-ſac Gueménée.*

Penſions d'éducation, 3 à 400 liv.

La

La ſeconde, *rue d'Orléans, près S. Médard*, n'étant qu'un hoſpice dépendant de la précédente, fait les écoles de charité, mais ne prend point de penſionnaires.

La troiſième, *rue des Barres, derrière S. Gervais*, prend des penſionnaires moyennant 3 ou 400 livres.

Filles de Ste-Agnès, voyez AGNÈS, p. 51.

Filles de Sainte-Anne, voyez ANNE, p. 59

Filles de l'Inſtruction Chrétienne, rue Pot-de-Fer, près S. Sulpice. Les Sœurs de cette communauté enſeignent gratuitement aux pauvres filles à ſervir Dieu & à faire des ouvrages pour gagner leur vie : elles prennent auſſi des penſionnaires pour l'éducation, moyennant 400 liv. Sur l'autel de leur chapelle eſt un tableau de Reſtout père, repréſentant le Myſtère de la Conception.

Filles de l'Union Chrétienne, ou *de Saint-Chaumont, rue S. Denis.* Les Sœurs de cette communauté ſéculière inſtruiſent les jeunes filles, & ſur-tout les orphelines, dans les exercices de la religion & de la piété : elles tiennent auſſi des claſſes de charité. Les penſions y ſont de 4 à 500 livres.

Leur chapelle vient d'être rebâtie ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Convers, Architecte de S. A. S. Madame la Princeſſe de Conti. Cette chapelle eſt décorée de colonnes ioniques, au-deſſus deſquelles règne une voûte ornée de caiſſons. Sur l'autel eſt

un fort beau tableau de M. Ménageot, Peintre du Roi, repréſentant une Nativité : ce tableau eſt un don de Madame la Princeſſe de Conti, qui a poſé la première pierre de cette chapelle. Sur le retable de l'autel eſt un charmant bas-relief repréſentant Notre-Seigneur au tombeau, par M. Duret, Sculpteur, qui a fait auſſi les ſtatues que l'on voit dans cette chapelle & ſur la porte d'entrée.

Filles de la petite Union Chrétienne, *rue de la Lune*, *à la Villeneuve*. Même communauté que la précédente. Sainte-Anne eſt la Patrone titulaire de leur maiſon.

Filles de la Providence, ou *Couvent de S. Joſeph*, *rue Saint-Dominique*, *faubourg Saint-Germain*. Cette communauté ſéculière a pour objet de recevoir de pauvres filles de l'âge de neuf à dix ans, de les élever à la piété & à travailler aux ouvrages convenables à leur ſexe, afin qu'à dix-huit ou vingt ans elles ſoient en état d'entrer au ſervice de quelque Dame, de ſe marier, ou de ſe faire Religieuſes. Leur égliſe eſt ſimple & propre. On y prend auſſi des penſionnaires moyennant 500 livres.

Filles de la Providence, *rue de l'Arbalète*. Ces Filles ne font que des vœux ſimples, mais perpétuels.

Penſions d'éducation, 350 à 400 livres.

Filles de Notre-Dame de la Miſéricorde, *rue du Vieux Colombier*. Ce Couvent d'Au-

guſtines ſert d'aſile aux demoiſelles de condition peu fortunées. Sur l'autel de leur chapelle eſt une Notre-Dame des ſept Douleurs, tableau fort eſtimé.

Filles de Sainte-Eliſabeth, v. ELISABETH, page 226.

Filles de Sainte-Marthe, *rue de la Muette*, *faubourg Saint-Antoine*. Ces Filles ne font point de vœux ; elles inſtruiſent gratuitement la jeuneſſe. Leur chapelle eſt fort propre.

Filles de Notre-Dame-des-Vertus, ou *Filles de Sainte-Marguerite*, *rue S. Bernard*, *faubourg S. Antoine*. Cette Communauté de Sœurs ſéculières doit ſon nom à la proximité de l'égliſe de Sainte-Marguerite. Elles donnent l'inſtruction aux pauvres filles de ce faubourg.

Filles Dieu, *rue S. Denis*. Le maître-autel de l'égliſe de ces Religieuſes eſt décoré de quatre colonnes corinthiennes de marbre. Le tableau repréſentant l'Aſſomption eſt de Parent ; les figures de S. Jean l'Évangéliſte, de S. Benoît & des deux Anges, ſont d'Anguier.

Sur un des piliers de la nef eſt une figure de J. C. attaché à la colonne : la figure eſt mal deſſinée ; mais la corde eſt ſi vraie & ſi parfaite, que les Cordiers mêmes y ſont trompés.

Ces Religieuſes poſsèdent, depuis le 2 Juin 1784, le corps de Sainte Victoire, Vierge,

qui souffrit le martyre sous le règne de Dioclétien.

Filles de S. Thomas d'Aquin, rue de leur nom, en face de la rue Vivienne. L'église de ces Religieuses Dominicaines est assez bien bâtie & décorée de pilastres & d'arcades.

Pensions d'éducation, 500 liv.

Filles du Curé de Saint Sulpice, ou *de l'Enfant-Jésus*, voyez aux HÔPITAUX *la Maison de l'Enfant-Jésus*, page 274.

Filles du Précieux-Sang, voyez BERNARDINES, page 89.

Filles Pénitentes de Sainte Valère, à l'extrémité de la rue de Grenelle, près les Invalides. Ces Filles, gouvernées par les Hospitalières de S. Thomas de Villeneuve, ont dans leur église, fort petite, un tableau représentant l'institution de cette maison.

Filles Pénitentes & Volontaires, rue de Vendôme, au Marais. Cette Communauté est établie pour de pauvres filles dont la conduite na pas été régulière, & qui sont repentantes. Elles ne font point de vœux, & sont gouvernées comme celles de Ste Valère.

FOIRES.

Il y a plusieurs Foires en cette ville ; mais nous nous contenterons d'indiquer celles qui forment spectacle pour le Public, & peuvent exciter la curiosité des Etrangers.

Foire Saint-Germain.

Cette Foire, ſituée dans le voiſinage de S. Sulpice, à l'extrémité de la rue de Tournon, fut établie en 1482 par Louis XI, & donnée à l'abbaye S. Germain-des-Prés : elle s'ouvre le 3 Février, & dure juſques & compris le Samedi de la Paſſion. C'eſt un carré régulier, percé de rues couvertes en partie, & qui rendent les unes dans les autres : ces rues ſont garnies de boutiques occupées par toutes ſortes de Marchands, des cafés, des billards, des jeux & des ſpectacles, tels que l'Ambigu-Comique, les Danſeurs de corde, le Waux-Hall d'hiver, des Joueurs de gobelets, Marionnettes, &c. Elle eſt très-fréquentée & gardée par des Gardes Françoiſes. Comme cette Foire eſt franche, tous Marchands de dehors peuvent y venir vendre leurs marchandiſes.

Foire Saint-Laurent.

Le privilége de cette Foire appartient aux Prêtres de la Miſſion, dits Lazariſtes Elle ſe tient dans un eſpace de ſix à ſept arpens, qui leur appartient, faubourg Saint-Laurent. Cet emplacement eſt percé de rues, dont quelques-unes ſont plantées d'arbres. On y trouve des Marchands & des jeux & ſpectacles, comme à la Foire Saint-Germain, & *La Redoute Chinoiſe*, ſpectacle d'un genre neuf, où ſe trouvent réunis différens jeux de bagues, d'eſcarpolettes, de balançoires, trou-

madame, &c. : plus, un kioſte & un ſallon chinois décoré pour la danſe, dont le deſſous, formant grotte, eſt occupé par un café. Il en coûte 1 liv. 16 ſ. pour entrer dans cette *Redoute Chinoiſe*, conſtruite ſur les deſſins de M. Mellan, Architecte, & dont la peinture a été exécutée par M. Munich. Le beau monde ſe raſſemble dans cet endroit pendant le temps de la Foire, qui dure depuis le 1er Juillet juſqu'au 30 Septembre.

FONTAINES DE PARIS.

Le nombre des Fontaines de cette ville eſt très-conſidérable : elles ſont diſtribuées dans tous les quartiers, à la réſerve de celui de la Cité, qui, étant entouré d'eau de toutes parts, pouvoit s'en paſſer. La Samaritaine & la pompe du pont Notre-Dame conduiſent l'eau de la Seine dans partie de ces Fontaines, & fourniſſent les baſſins des Tuileries ; les autres tirent leurs eaux d'Arcueil, de Rongis, de Belleville, & du Pré S. Gervais. Nous ne ferons mention ici que de celles qui méritent l'attention des curieux, ſoit par leur architecture, ſoit par les figures ou bas-reliefs qui les décorent.

Fontaine des Audriettes, rue des Vieilles-Audriettes, au coin de celle du Chaume. Cette Fontaine, conſtruite ſur les deſſins de M. Moreau, Architecte du Roi, eſt ornée d'une figure de Naïade en bas-relief, par Mignot.

Fontaine de la place du Palais Royal, voyez CHATEAU D'EAU, page 171.

Fontaine de la Croix du Trahoir. Cette Fontaine a été reconſtruite ſur les deſſins de feu M. Soufflot, qui en a auſſi compoſé l'inſcription. Des pilaſtres chargés de boſſages de congellation ſoutiennent un entablement dorique ſurmonté d'une baluſtrade. Entre les deux croiſées du premier étage, ſur la rue Saint-Honoré, eſt une Naïade en bas-relief, par M. Boizot, Sculpteur du Roi.

Fontaine des Innocens, rue Saint-Denis, au coin de la rue aux Fers. Cette Fontaine eſt un des monumens les plus réguliers de cette ville, & eſt remarquable, tant par la beauté de ſon architecture exécutée ſur les deſſins de Pierre l'Eſcot, autrement dit l'Abbé de Clagny, que par l'excellence des ſculptures dues au ciſeau du célèbre Jean Gougeon, dont on admire ſur-tout la Galatée qui eſt ſur la face principale.

Fontaine de Grenelle, rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain. Cet édifice, élevé en 1739, eſt compoſé d'un avant-corps & de deux ailes qui décrivent un demi-cercle.

La baſe, ornée de refends, forme un piédeſtal continu; trois ſtatues de marbre blanc, placées ſur l'avant-corps du milieu repréſentent, l'une la Ville de Paris aſſiſe ſur la proue d'un vaiſſeau; les deux autres ſont la Seine & la Marne couchées & appuyées ſur des urnes. Derrière ce groupe, quatre co-

lonnes ioniques cannelées ſoutiennent un fronton triangulaire, au milieu duquel ſont les armes de France. Dans des niches ſur les ailes, ſont les quatre Saiſons en pierre de tonnerre, & au-deſſous des bas-reliefs qui en repréſentent les amuſemens. Les armes de la Ville ſont ſculptées entre ces ſtatues. Quatre ſuperbes maſcarons de bronze fourniſſent l'eau. Toutes les ſculptures & l'architecture ſont du célèbre Bouchardon.

Fontaines épuratoires, voy. EAU ÉPURÉE, p. 206.

FRANCS-MAÇONS.

Les endroits où s'aſſemblent les Francs-Maçons ſont connus ſous le nom de *loges*.

Les loges principales de cette ville ſont :

La loge du Grand Orient, rue Pot-de-fer, à l'ancien noviciat des Jéſuites.

La loge des Neuf Sœurs, même endroit.

La loge des Amis réunis, rue Royale, Barrière blanche.

La loge de l'Amitié, rue des Ecuries du Roi, faubourg Saint-Denis.

La loge du Contrat Social, rue Coq-Héron.

La loge de Thalie, rue des Mauvais-Garçons, près le cimetière S. Jean.

La plupart de ces ſociétés ſe diſtinguent par des actes de bienfaiſance.

FRÈRES DES ECOLES CHRÉTIENNES, *rue Notre-Dame-des-Champs.*

Ces Frères tiennent des écoles de charité

sur les paroisses de S. Sulpice, de S. Etienne-du-Mont, de la Madeleine de la Ville-l'Evêque, & du Gros-Caillou.

FRÈRES CORDONNIERS, *voyez* CORDONNIERS, page 183.

FRÈRES DE LA CHARITÉ, *voyez* HÔPITAL DE LA CHARITÉ DES HOMMES.

FRÈRES TAILLEURS, *rue Bertin-Poirée.*

Ces Frères vivent en communauté, ne font point de vœux, & travaillent pour le Public.

GALÉRIENS, *voyez* PRISON DE LA TOURNELLE.

GALILÉE (Haut & Souverain Empire de).

Cette Juridiction appartient aux Clercs de la Chambre des Comptes, & connoît des différens qui naissent entre eux. Les Juges qui la composent prennent le titre de Chancelier, de Maître des Requêtes, &c. Le Chancelier en est le Président : il prenoit autrefois le titre d'Empereur de Galilée.

Cette Juridiction est soumise au Doyen des Maitres des Comptes, qui est le protecteur né de cet Empire, & fait, lorsqu'il lui plaît, des réglemens pour sa discipline. Ces réglemens sont adressés : *A nos amés & féaux Chancelier & Officiers de l'Empire*, &c.

GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE ; *place Louis XV.*

L'hôtel du Garde-Meuble de la Couronne occupe toute la colonnade de la place Louis XV, du côté des Tuileries. C'eſt le magaſin général des meubles précieux de la Couronne, confiés à la garde de M. de Crecy, ſous la direction de M. Thierry de Ville-d'Avray, Commiſſaire général de la Maiſon du Roi, au département du Garde-Meuble.

Le Public y entre les premiers Mardis de chaque mois, le matin, depuis la Quaſimodo juſqu'à la Saint-Martin, pour y voir les curioſités contenues dans trois ſalles immenſes.

La première contient les anciennes armures de pluſieurs Souverains de l'Europe, armures chinoiſes, canons ſiamois, modèles de canons, &c., & un ſuperbe bouclier d'argent trouvé dans le Rhône.

Dans la ſeconde ſont les grands meubles, comme lits, dais & autres meubles ſervant au ſacre de nos Rois.

La troiſième renferme les bijoux de la Couronne ; quantité de vaſes de jaſpe, agate, criſtal de roche, &c. ; un trophée d'armes turques enrichies de pierreries ; la chapelle d'or du Cardinal de Richelieu, & la nef d'or du Roi, ſervant dans les grandes cérémonies, & peſant 106 marcs.

GAZETTE.

La Gazette de France eſt rédigée par M. de

Fontanelle, Littérateur de mérite : il demeure rue du Petit-Bourbon, près S. Sulpice. Cette Gazette paroît tous les Mardis & Vendredis. L'abonnement eſt de 12 l. par an. Le bureau eſt rue Croix-des-Petits-Champs.

GAZETIERS.

Les Gazetiers ſont des particuliers établis dans pluſieurs endroits de la ville, qui donnent à lire les journaux, gazettes, & autres ouvrages périodiques, moyennant 1 ou 2 ſous par feuille : ils les portent auſſi chez les perſonnes qui s'abonnent pour ces lectures. Ces abonnemens ſont de 3 ou 4 liv. par mois.

Il y a de ces Gazetiers ſur le quai des Auguſtins, près l'égliſe : on trouve auſſi toutes ces feuilles périodiques chez un des Suiſſes du Palais Royal, chez celui des Tuileries, du côté de S. Roch, & dans preſque tous les cafés.

Note des journaux & gazettes qui ſe trouvent chez les Gazetiers.

Journaux.

De Paris.
De Genève.
De Monſieur.
De Médecine.
De Fréron.
De Phyſique.
Politique.
Des Beaux-Arts.
Des Savans.
Eccléſiaſtique.
De Nancy.
Encyclopédique.
Le Nécrologe.
Eſprit des Journaux.
Des Cauſes célèbres.
De Neufchâtel.
De Muſique.
Le Mercure.

Gazettes.

De France.	Politiq. des Deux-Ponts.
Du Commerce.	Salutaire.
De Hollande.	Affiches de Paris.
D'Utrecht.	= De Provinces.
De la Haye.	Courrier de l'Europe.
De Leyde.	= Du Bas Rhin.
Des Pays-Bas.	= D'Avignon.
Des Tribunaux.	Feuille hebdomadaire
De Santé.	de Limoges.

GÉOGRAPHES-INGÉNIEURS.

Il y a un grand nombre d'habiles Profeſſeurs en ce genre dans cette capitale, tels que MM. Philippe de Prétôt, Cenſeur royal; Maclo, Cenſeur royal; Pingré, Buache, Dupain-Triel, Robert de Vaugondy, Deliſle, Sanſon, Fortin, Mentelle, Bonne, le Gendre, de Vezou, le Rouge, Deſnos, Denis, &c.

GERMAIN-L'AUXERROIS (Saint), *rue de l'Arbre-Sec.*

L'intérieur de cette égliſe, fort ancienne, eſt aſſez régulier. Le chœur, regratté à neuf, a été décoré ſur les deſſins de M. Baccari, Architecte.

Quatre conſoles de marbre, avec guirlandes & graines de bronze doré d'or moulu, ſoutiennent la table de l'autel, au devant duquel un bas-relief de bronze doré repréſente N. S. mis au tombeau. Un fût de

colonne tronquée & cannelée, couronné d'un globe surmonté d'une croix, sert de tabernacle. Quatre Anges de bronze, placés entre les arcades du sanctuaire, portent des cornes d'abondance ; derrière l'autel sont les deux statues en pierre des Patrons de cette église ; savoir, S. Vincent, par M. Gois, & Saint Germain, par M. Mouchy, tous deux Sculpteurs du Roi.

Les grilles, tant de l'entrée que des portes latérales du chœur, sont ornées de bronze, & d'un fini précieux : elles ont été exécutées par M. Dumiez, Artiste célèbre en ce genre.

Près des fonts, sur un pilier, est le portrait de demoiselle Sélincart, femme d'Israël Sylvestre, fameux Dessinateur : ce monument a été peint sur marbre par le Brun. Au-dessus de la chaire, N. S. prêchant, par Bon Boulongne. A la chapelle de la Vierge, une Assomption, un S. Germain, & un S. Vincent, par Philippe de Champagne. Dans celle qui précède, un Saint Jacques-le-Majeur, par le Brun : dans celle des Frères Tailleurs, les Pélerins d'Emaüs, par Restout : dans la croisée à droite, le Sacrement de l'Extrême-Onction, par Jouvenet, & de l'autre côté une Cène, par Léonard de Vinci. L'œuvre a été fait sur les dessins de Perrault & de le Brun. A droite, près le chœur, dans la chapelle d'Aligre, le tombeau du Chancelier d'Aligre, par Laurent Magnier : dans la chapelle de

S. Vincent, le tableau d'autel, par M. Vien, Peintre du Roi. En face de cet autel, eſt le cénotaphe de M. le Comte de Caylus, décoré d'un tombeau antique de porphyre que cet amateur avoit lui-même deſtiné à ſon mauſolée. C'eſt un morceau rare & unique.

GERMAIN-LE-VIEUX (Saint), *au bout du Marché-Neuf.*

Quatre colonnes corinthiennes décorent le maître-autel de cette petite paroiſſe, ſur lequel eſt le Baptême de N. S. peint par Stella. A la chapelle de la Vierge eſt une Aſſomption aſſez belle. Derrière la chaire du Prédicateur, un tableau repréſentant tous les SS. du Paradis.

GERVAIS (Saint), *rue du Monceau, en face de celle du Martoir.*

Le portail de cette égliſe, compoſé des trois ordres dorique, ionique & corinthien, & conſtruit ſur les deſſins de Desbroſſes, excellent Architecte, eſt remarquable par la régularité de ſes proportions, ſa ſimplicité, & ſa belle exécution. L'intérieur de l'égliſe eſt dans le genre gothique. La voûte de la chapelle de la Vierge a à ſa clef une couronne de 6 pieds de diamètre, & de 3 pieds & demi de ſaillie, conſidérée comme un chef-d'œuvre.

La nef eſt décorée de ſix grands tableaux repréſentant différens ſujets du martyre de

S. Gervais & de S. Protais. Le premier à droite est de le-Sueur; le second par Goulay; & le troisième par Bourdon. Les trois de la gauche sont de Philippe de Champagne. Ces six tableaux ont été exécutés en tapisseries, exposées dans cette église les jours de grandes fêtes. Le tableau du maître-autel représente les noces de Cana; les statues de S. Gervais & de S. Protais sont de Bourdin, & les anges par Guerin. Le Crucifix qui est sur la porte du chœur est de Sarrasin, & les figures de la Vierge & de S. Jean par Buirette. Les vîtraux du chœur & de la chapelle des trois Maries sont peints par Jean Cousin : ceux de la chapelle de S. Michel sont de Pinaigrier. Dans la chapelle le Camus, sont deux tableaux de le Sueur; l'un sur l'autel, un Christ mis au tombeau, & l'autre, servant de devant d'autel, est un Portement de Croix. Dans la chadelle de la Providence, la Multiplication des Pains, par Cazes. Dans la chapelle de Fourci, un *Ecce Homo*, par Germain Pilon. Dans la suivante, le tombeau en marbre du Chancelier le Tellier, par Mazeline & Hurtrelle. Vis-à-vis la porte latérale du chœur, à gauche, est le tombeau de Messire François Feu, ancien Curé de cette paroisse; ce tombeau en stuc est de M. Feuillet, Sculpteur. A l'entrée de l'église, à gauche, près les fonts, dans la chapelle de Notre-Dame de Passy, est le mausolée de Mad. de Boisemont, par M. Pajou, Sculpteur du Roi.

L'excellent orgue de cette église est touché par le célèbre M. Couperin père, Organiste du Roi.

En avant de cette église est un orme qu'on a soin de renouveler, quoiqu'il gêne la voie publique & offusque le portail.

GOBELINS (les), *faubourg S. Marcel.*

Un nombre considérable d'Artistes & d'Ouvriers travaillent, dans l'hôtel de cette manufacture royale, aux tapisseries de la Couronne. On y voit une collection considérable de tableaux des plus fameux Maîtres, tels que le Brun, Vander-Meulen, Martin, Jouvenet, &c.

Il y a aussi une Académie de Dessin dans cet hôtel : on y pose le modèle.

Cette Manufacture est sous les ordres de M. le Directeur général des Bâtimens du Roi. M. Pierre, premier Peintre du Roi, en est le Directeur ; M. Taraval, Peintre du Roi, Sur-Inspecteur, & M. Belle, aussi Peintre du Roi, Inspecteur.

L'on trouve aussi dans cet hôtel une fabrique renommée pour ses belles teintures, & principalement pour l'écarlate.

GOUVERNEMENS.

Ville, Prévôté & Vicomté de Paris, M. le Duc de Brissac, Gouverneur.

Le Louvre, M. le Baron de Champloſt.

Les Tuileries, M. le Marquis de Champcenez.

L'Arſenal, M. le Marquis de Paulmy.

La Baſtille, M. le Marquis de Launay.

L'Hôtel Royal des Invalides, M. le Comte de Guibert.

L'Ecole Royale Militaire, M. le Marquis de Timbrune-Valence.

Le Luxembourg, M. le Comte de Modène.

GRAND-CONSEIL, *voyez* p. 38.

GRAND PRIEURÉ DE FRANCE.

Monſeigneur le Duc d'Angoulême, fils de Charles-Philippe de France, Comte d'Artois, & Frère de Louis XVI, eſt Grand Prieur de France depuis 1776.

Ce Grand-Prieuré conſiſte dans l'enclos du Temple, dans lequel eſt l'hôtel prieural. Cet enclos a haute, moyenne & baſſe Juſtice.

GRAVEURS.

L'art de la Gravure, introduit en France ſous le règne de François Ier., y fit peu de progrès juſqu'au règne de Louis XIII, époque où brillèrent avec éclat Michel Laone, Claude Mellan, Pierre Daret, Carle Audran, & Grégoire Huret.

Jacques Callot & Etienne Della Bella; le premier Lorrain & l'autre Florentin, s'attachèrent au ſervice de France, & accrurent encore le degré de perfection de leurs prédéceſſeurs. Ce fut ſous ces deux Maîtres que ſe forma Sébaſtien le Clerc, qui tient un

des premiers rang parmi les Artistes qui ont illustré la France.

Le règne mémorable de Louis XIV fit sortir de leur Patrie les Pitau, les Van-Scuppen, les Edelinck, pour devenir François. Les chef-d'œuvres de leurs burins serviront toujours de modèles aux plus grands Maîtres.

Ce siècle, fertile en grands Hommes, produisit les Poilly, les Nanteuil, les Masson, les Picart, & beaucoup d'autres dont la dénomination seroit trop longue. A ceux-ci succédèrent Gérard Audran, Benoît, Jean & Gaspard Audran, Picart le Romain, Bernart Picart, Simoneau, Drevet, Chéreau, Gaspard Duchange, &c.

De nos jours on voit fleurir cet art par les talens des Cochin, des Balechou, des Porporati, des Berwick, des Bauvarlet, des Wille, des le Vasseur, des Moreau, des Muller, Cathelin, Aliamet, le Mire, Fiquet, Choffart, Flipart, Delaunai, Saint-Aubin, Tilliard, Prévôt, le Veau, Démarteaux, & une quantité d'autres dont on ne peut trop admirer la beauté & la délicatesse du burin.

Parmi les Graveurs en médailles on a vu briller MM. Roettiers pere & fils, remplacés aujourd'hui par M. Duvivier, Graveur géral des Monnoies de France & des Médailles du Roi, & de l'Académie royale de Peinture & de Sculpture, dont on admire les ouvrages au sallon depuis quelques années.

Graveurs en pierres fines.

M. Jacques Guay, de Marſeille, de l'Académie royale de Peinture, eſt aujourd'hui le plus célèbre Graveur de la Capitale en ce genre. *Sa demeure eſt aux Galeries du Louvre.*

Graveurs en bois.

La gravure en bois n'eſt plus guère en uſage actuellement que pour les vignettes ou fleurons qui ornent les ouvrages d'impreſſion.

Il y a maintenant très-peu de bons Graveurs en ce genre.

Graveurs en métaux.

Les Graveurs en métaux, établis en communauté, font corps avec les Lapidaires. Ces Graveurs ſe ſervent auſſi du tour, à l'aide duquel ils ſont parvenus à faire des portraits reſſemblans ſur des cachets.

GRENIER-A-SEL, *voyez* p. 52.

GROS-CAILLOU.

Le Gros-Caillou eſt une eſpèce de petit bourg ſitué ſur le bord de la rivière, au-deſſus des Invalides.

La paroiſſe, ſous le titre de Notre-Dame de Bonne-Délivrance & de S. Chriſtophe, vient d'être rebâtie ſur les deſſins de M. Challegrin, Architecte du Roi.

La boucherie des Invalides eſt dans cet endroit.

L'Ecole Militaire eſt de cette Paroiſſe pour ce qui concerne les bâptêmes & mariages ſeulement.

Ce lieu, renommé pour les bonnes matelotes, eſt une des guinguettes de Paris.

GUET DE PARIS.

Les principales fonctions de la Garde de Paris ſont de procurer la ſûreté aux habitans de la ville & des fauxbourgs, tant de jour que de nuit ; de ſe porter par-tout à la clameur publique ; de conduire les délinquans pardevant les Commiſſaires, qui ordonnent ſur les plaintes & dépoſitions des parties, comme auſſi de faire reſter force à Juſtice, & d'eſcorter les Magiſtrats & Officiers publics, qui ont le droit de la requérir dans les fonctions de leurs charges.

La Garde de Paris eſt commandée par M. le Chevalier Duboys, Brigadier des armées du Roi, & Chevalier de Saint Louis.

Et a pour Major M. le Chevalier de Raymond, ancien Major au Régiment de Blaiſois, & Chevalier de Saint-Louis.

Cette Garde eſt compoſée de neuf Officiers, dont quatre brevetés d'Aides-Majors, les cinq autres de Sous-Aides-Majors ; de ſept Adjudans, de huit Fourriers, d'un Sergent Armurier, d'un Aide-Major Chirurgien, d'un Sous-Aide-Major, de 132 Cavaliers, d'un Timballier, de quatre Trompettes, d'un Tambour-Major, de dix Muſiciens, de dix Tambours ; de quarante-

deux hommes de la Compagnie commandante ; de 312 Gardes-Ports ; de quatre divisions de 125 hommes chacune, & de 63 hommes de la Compagnie de l'Etoile ; ce qui forme un total de 1100 hommes.

La parade du Guet se fait sur le boulevart de la porte Saint-Martin, tous les jours à 8 heures du matin en été, & à 9 en hiver.

GUINGUETTES.

C'est ainsi que l'on appelle les endroits situés hors les barrières, où les gens du peuple vont se réjouir les Dimanches & Fêtes. Tels sont les Porcherons, la Nouvelle-France, la Petite Pologne, Vaugirard, le grand & le petit Gentilly, la Rapée, le Grand & le le Petit Charonne, le Gros-Caillou, Ménil-Montant, Belleville, la Courtille, & le Pré Saint-Gervais.

HALLES.

LES Halles de Paris doivent leur établissement à Philippe Auguste.

Halle aux bleds, farine & grenailles, rue de Viarmes, quartier Saint-Eustache. Cette Halle & tous les bâtimens circonvoisins forment un quartier neuf.

La forme circulaire de ce monument, parfaitement isolé, est analogue à l'objet auquel il est destiné. Il est percé de vingt-cinq arcades, dont six répondent à autant de rues

terminées par des carrefours. Les voûtes du rez de chauſſée ſont portées par des colonnes de proportion toſcane, dont les ſocles coupés à pan ne gênent point le ſervice. Au-deſſus règnent de beaux & vaſtes greniers, où l'on monte par deux eſcaliers ſupérieurement appareillés.

Sur la colonne de Médicis, adaptée à ce monument, a été placé un méridien de l'invention de M. Pingré, Chanoine Régulier de Sainte Geneviève, & de l'Académie des Sciences. Ce cadran, marque l'heure préciſe du ſoleil à chaque point de la journée & dans chaque ſaiſon : au bas a été pratiquée une fontaine.

Ce monument, conſtruit ſur les deſſins & ſous la conduite de M. le Camus de Mézieres, peut ſervir de modèle pour les édifices de ce genre.

La nouvelle coupole qui couvre la cour de cette Halle, loin de nuire à ſa beauté, y ajoute infiniment, & répare le défaut de peti-teſſe reproché à ſon enceinte. Cette voûte, de 120 pieds de diamètre, & la plus grande qui ſoit en France, forme un demi-cercle parfait. Son centre, de 60 pieds de rayon pris au niveau de la corniche, à 40 pieds de terre, compoſe une hauteur de 100 pieds depuis le ſol juſqu'au ſommet de la voûte. On a l'obligation à MM. le Grand & Molinos, Architectes, qui ont imaginé cette nouvelle coupole, d'avoir tiré de l'oubli le procédé ingénieux & économique inventé par

Philibert Delorme, Architecte de Henri II, & de l'avoir employé dans cette construction hardie & extraordinaire, par les vingt-cinq coupures ou côtes à jour qui divisent cette voûte dans presque toute sa hauteur.

Quatre médaillons placés dans l'intérieur de ce monument offrent les portraits de Louis XV, de Louis XVI, de M. Lenoir, ancien Lieutenant-général de Police, & de Philibert Delorme, inventeur du procédé. Les trois derniers, d'une belle exécution, sont de M. Rolland, Sculpteur du Roi. Une inscription placée au bas fixe l'époque de l'invention & celle de cette construction. [1]

La Halle aux cuirs, située rue Mauconseil, sur l'emplacement de l'ancienne Comédie Italienne, a été bâtie sur les dessins & conduite de M. Dumas, Architecte.

La Halle à la marée vient d'être transportée, en vertu d'un Arrêt du Conseil *à la Cour des Miracles, Quartier des Petits-Carreaux*, où elle se construit actuellement sur les dessins & conduite dudit sieur Dumas, Architecte.

La Halle à la saline, où se vend le poisson salé à son entrée, vis-à-vis le Pilori.

La Halle au poisson d'eau douce est située rue de la Cassonnerie.

La Halle aux fruits a son entrée principale par la rue de la Fromagerie.

---

[1] On trouvera un détail plus circonstancié de cette Halle, dans un Ouvrage du même Auteur, ayant pour titre, *Guide des Amateurs & des Etrangers Voyageurs à Paris*, en 2 vol. Paris, 1786, chez les mêmes Libraires.

La Halle aux poirées tient depuis la rue de la Fromagerie jusqu'à celle de la Lingerie.

La Halle aux draps & la Halle aux toiles, se reconstruisent actuellement sur leur ancien emplacement, entre les rues de la Poterie, de la Lingerie, de la Petite-Fripperie & de la Tonnellerie, sur les dessins & conduite de MM. le Grand & Molinos, Architectes, à qui l'on est redevable de la belle Coupole de la Halle aux bleds.

Ces Artistes employent le même procédé de charpente pour la couverture de ces deux Halles réunies, dont la voûte en berceau d'un demi-cercle parfait de 50 pieds de diamètre sur 400 de longueur, sera éclairée par 50 croisées quarrées, séparées des arcs doubleaux ornés de sculpture.

Au milieu de ce bâtiment, parfaitement isolé, est placé un escalier à deux rampes qui y facilite le transport des marchandises qui y seront enfermées dans des armoires pratiquées au pourtour, sans nuire à l'ensemble de la décoration Les faces du bâtiment sont décorées uniformement, & entourées d'un trottoir garanti par des bornes qui facilitera la circulation des gens de pied.

Une rue ouverte, rue Saint-Honoré, en face de celle des Bourdonnois, conduira à l'entrée principale rue de la Poterie, une autre rue Percée, en face de celle des deux Ecus, rue des Prouvaires, viendra aboutir à la porte de cette Halle rue de la Tonnellerie.

La Halle au vin, quai S. Bernard, près

la

la porte, a plusieurs entrées, & sert à encaver une partie des vins pour l'approvisionnement de Paris.

HILAIRE (Saint), *au bas de la rue des Sept-Voies.*

Sur le maître-autel de cette petite église est une Nativité ; dans la chapelle de la Vierge un S. Jean & un S. Joseph, par M. Belle, Peintre du Roi.

HONORÉ (Saint), *rue de ce nom.*

Sur le maître-autel de cette église collégiale, est une Présentation de Jesus-Christ au Temple, par Champagne. Dans la troisième chapelle à gauche, une Nativité par Bourdon. La première à droite renferme le mausolée du Cardinal Dubois, par *Guillaume Coustou.*

HÔPITAUX DE PARIS.

Hôtel-Dieu, *Parvis Notre-Dame.* On reçoit indistinstinctement dans cet Hôpital tous les malades (1) qui s'y présentent, de quelque nation ou religion qu'ils soient. Ils y sont reçus par des Religieuses Augustines. Vingt-quatre Ecclésiastiques, dont le premier a la qualité de Maître, desservent cette maison; deux de ces Prêtres doivent savoir les Langues étrangeres. On y compte 1400 lits

(1) A la réserve des maladies scrophuleuses, épileptiques & vénériennes.

diſtribués dans vingt une ſalles, tant grandes que petites. Le nombre des malades va quelquefois juſqu'à 4000.

Il y a huit Médecins penſionnés, un Expectant, un Chirurgien-Major, & 99 autres Chirurgiens occupés journellement auprès des malades.

Hôpital général de la Salpêtrière. Cet Hôpital eſt diviſé en trois maiſons, dont la Pitié eſt le chef-lieu : les deux autres ſont la Maiſon de la Salpêtrière, dont eſt ici queſtion, & Bicêtre.

L'égliſe, conſtruite par Bruant, Architecte, conſiſte en un dôme octogone, percé par huit arcades qui aboutiſſent à autant de nefs, dont quatre ſont terminées par des chapelles. L'autel, placé au centre du dôme, eſt vu de toutes les nefs. On voit dans l'égliſe une Réſurrection, bon tableau du Frère André, Jacobin. Au chœur, un Saint-Louis, par Verdier. Un portique décoré de colonnes ioniques & d'un attique au-deſſus, annonce ſa principale entrée.

Dans la ſalle de communauté, pluſieurs tableaux, & les portraits des Supérieures de cette maiſon depuis ſa fondation.

On ne peut trop admirer l'ordre & la police qui règnent dans cet Hôpital. Pluſieurs milliers de pauvres de tout ſexe & de tout âge y ſont entretenus de nourriture, d'habits, & de tout ce dont ils ont beſoin. On y occupe ceux qui ſont en état de travailler.

Une Supérieure, ſous les ordres de l'Administration, eſt à la tête de cette maiſon & des trente-deux Sœurs chargées des dortoirs.

Un Sergent & 20 Fuſiliers compoſent la garde de cette maiſon.

Hôpital de la Pitié, fauxbourg S. Victor. Cette maiſon, chef-lieu de l'Hôpital général, ſert de refuge aux pauvres petits enfans, qui y ſont élevés avec ſoin : ils n'en ſortent que pour être mis en apprentiſſage, & après avoir fait leur première Communion.

Dans l'égliſe, ſont deux tableaux ; l'un ſur le maître-autel, par Daniel de Voltaire, repréſente une Deſcente de Croix ; l'autre, de Louis Boulongne, offre des Enfans à genoux devant une Sainte.

Hôpital de Bicêtre, vers le midi de la ville, près du village de Gentilly. Cet Hôpital ſert de retraite à des pauvres veufs & garçons, valides ou invalides. On y fait travailler ceux qui ſont valides. La Force & les Cabanons ſont dans une cour ſéparée, fermée par une grille de fer : il y a toujours une ſentinelle. C'eſt dans cet endroit que ſont enfermés les libertins, vagabonds & autres mauvais ſujets.

Il y a deux ſalles pour les traitemens vénériens, l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes.

L'Econome eſt le chef de cette maiſon

dont la chapelle, ſous l'invocation de Saint Jean, n'a rien de remarquable.

Le puits, conſtruit par Boffrand, Architecte, eſt très-curieux.

Hôpital du Saint-Eſprit, place de Grêve. Soixante garçons orphelins & autant de filles ſont reçus dans cet Hôpital, en prouvant qu'ils ſont de Paris, & nés de légitime mariage. On leur apprend à lire, écrire, l'arithmétique, le deſſin aux garçons, & à travailler en linge aux filles. Leur égliſe, reblanchie depuis peu, contient quatre tableaux; ſavoir, Saint Sébaſtien, par feu M. l'Epicier, & Ste. Geneviève, S. Eloy S. Nicolas, par Eyſen. Dans la claſſe des garçons, un tableau fait par M. Taraval, avant d'aller à Rome, repréſentant une Vierge protectrice des Enfans-Bleus.

Hôpital des Enfans Trouvés, près Notre-Dame. Les bâtimens de cet Hôpital ont été reconſtruits en 1747 ſur les deſſins & conduite de Boffrand. La chapelle a été décorée par MM. Brunetti & Natoire, & leurs peintures gravées en quinze planches par Feſſart. Sur l'autel, deux figures feintes en pierre, repréſentant S. Vincent de Paule & Ste Geneviève des Ardens.

Les enfans nouveaux nés ſont reçus à toutes les heures de jour & de nuit dans cette maiſon, par les Sœurs de la Charité qui la gouvernent. La ſeule formalité eſt un procès verbal fait par le Commiſſaire du

quartier, pour constater le lieu, le jour & l'heure où l'enfant a été trouvé, & le nom de la personne qui le présente, qui n'est point obligée de rien dire sur aucune circonstance.

Hôpital des Enfans Trouvés, fauxbourg Saint-Antoine. La distribution de cette maison est intéressante, tant par la propreté qui règne dans les dortoirs, que par les classes où sont les enfans. On y montre la couture & la broderie aux filles, & le tricot aux garçons. Ces enfans sont élevés avec le plus grand soin par les filles de la Charité, jusqu'à ce qu'ils aient fait leur première Communion, & qu'ils soient en état d'apprendre un métier. Le tableau d'autel de la chapelle est de Lafosse.

Hôpital de la Trinité, rue Saint-Denis. On y reçoit de petits enfans nés de Paris, orphelins de pere ou de mere seulement; savoir, cent garçons & trente-six filles. Ils sont destinés tous à apprendre des métiers. Les garçons vont aux enterremens. Leur église, sombre & peu commode, n'a de remarquable que son portail, formé de colonnes corinthiennes surmontées d'un attique construit sur les dessins de d'Orbay.

Hôpital des Petites Maisons, rue de Sèvre. Cet Hôpital est fondé pour 400 pauvres qui y sont reçus de toutes les paroisses de Paris. On y reçoit aussi de vieilles gens des deux sexes infirmes, moyennant 1500 livres

une fois payées, & la maiſon leur donne trois livres par ſemaine, comme aux autres pauvres.

Hôpital des Incurables, rue de Sèvre. Cet Hôpital eſt fondé pour toutes perſonnes attaquées de maux où il n'y a point de guériſon, excepté les humeurs froides, le mal caduc & les maux vénériens : ces malades y ſont traités & entretenus avec beaucoup de ſoins par les Sœurs de la Charité.

Le tableau du maître-autel eſt de Perier, & repréſente une Annonciation ; les deux petits ovales ſont de François. Dans la chapelle à droite, une Fuite en Egypte, par Philippe de Champagne ; & dans celle à gauche, un Ange Gardien, du même.

La lingerie de cette maiſon eſt une choſe remarquable.

Hôpital Saint-Louis, entre le faubourg du Temple & celui de Saint-Martin. Cette maiſon, dépendante de l'Hôtel-Dieu, ſert pour les malades affectés du ſcorbut, fièvres galeuſes, &c. qui y ſont ſoignés par les Religieuſes de l'Hôtel-Dieu La buanderie mérite d'être vue. L'égliſe n'offre rien de remarquable.

Hôpital de Santé ou de Sainte-Anne, ſitué dans la campagne au delà de l'Obſervatoire, ſur le chemin de Gentilly. Cet Hôpital, dépendant de l'Hôtel-Dieu, ſert auſſi pour les malades attaqués de contagion, ou pour des convaleſcens.

Hôpital du Saint Nom de Jesus, fauboug Saint-Laurent, du même côté de la paroiſſe. Cette fondation, due à S. Vincent de Paule, ſert pour vingt hommes & vingt femmes veuves ou filles, hommes veufs ou garçons, qui y ſont ſoignés par les Sœurs de la Charité. La chapelle n'a de remarquable que ſa propreté.

Hôpital de la Charité des hommes, rue des Saints-Pères. Cette maiſon eſt deſſervie par les Frères de la Charité : les malades y ſont traités avec ſoin & propreté.

On y reçoit depuis le printems juſqu'à l'automne les pauvres qui veulent ſe faire tailler de la pierre. La colique de plomb des Peintres & autres y eſt traitée avec ſuccès.

L'entrée des ſalles s'annonce par un petit porche élevé ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Antoine, Architecte du Roi, qui a auſſi conſtruit la ſalle neuve.

Ces ſalles contiennent pluſieurs tableaux d'habiles Maîtres, tels que Tételin, la Hyre, le Brun, de Sève, &c.

Dans l'égliſe, très propre & dont le portail a été conſtruit ſur les deſſins de de Cotte, Architecte du Roi, ſont pluſieurs tableaux. Dans le chœur, un Chriſt, par Benoît; J. C. guériſſant les malades, par d'Ulin, & la Belle-Mère de Saint Pierre guérie de la fièvre, par le même. Dans la nef, le Martyre de S. Pierre & de S. Paul, par Cazes; S. Jean dans le déſert, par Verdot; la Ré-

ſurrection de Lazare, par Galloche, & a Multiplication des pains, par Hallé. Dans la chapelle à droite, une ſtatue de la Vierge en marbre, ſculptée par le Pautre; deux tableaux de Verdot, & le tombeau de Claude Bernard, ſurnommé le Pauvre Prêtre, mort en odeur de ſainteté; ſa ſtatue en terre cuite eſt de Benoît. Dans la chapelle à gauche eſt l'Apothéoſe de S. Jean-de-Dieu, par Jouvenet. Sur les côtés ſont Abraham donnant l'hoſpitalité aux Anges, & le Samaritain, par Reſtout.

Hôpital des Convaleſcens de la Charité, rue du Bac. Quelques convaleſcens de l'Hôpital de la Charité vont achever de reprendre leurs forces & rétablir leur ſanté dans cette maiſon.

L'Hoſpice, ou Maiſon Royale de Santé, ſur le boulevart neuf, près la barrière d'Enfer. Ce monument, fondé par Louis XVI pour les Eccléſiaſtiques & Militaires malades, eſt une preuve de ſes ſoins paternels & de ſon humanité.

Son architecture, la ſalubrité de ſon emplacement, l'étendue de ſes jardins & promenoirs font honneur à M. Antoine, Architecte du Roi, qui en a fait les plans & dirigé l'exécution.

Hoſpice de Charité, rue de Sèvre, paſſé le boulevart. On ne pouvoit mieux faire que de choiſir les Sœurs de la Charité pour conduire un pareil établiſſement, dont on a l'obligation

aux ſoins bienfaiſans de Madame Necker. Cette Dame & le Curé de Saint-Sulpice ont été nommés par le Roi Adminiſtrateurs de cette maiſon, compoſée de cent vingt lits. L'on vient d'y ajouter une ſalle pour les bleſſés, contenant huit lits.

Hoſpice de Santé, ſitué à Vaugirard. Cet établiſſement, un de ceux qui honorent le plus la bienfaiſance de Louis XVI, a été formé en 1780 par M. Le Noir, Lieutenant-général de Police, pour les enfans & pour les femmes attaquées de la maladie ſyphillitique. Il eſt ſous la direction de M. Colombier, Médecin & Inſpecteur-général des Hôpitaux civils & Maiſons de force du royaume.

Hoſpice de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, rue du faubourg Saint-Jacques, en face de l'Obſervatoire. Cet Hoſpice, conſtruit ſur les deſſins de M. Vielh, Architecte, & dirigé par les Sœurs de la Charité, contient dix-huit lits pour les femmes & ſeize pour les hommes. On y reçoit auſſi des penſionnaires infirmes, qui peuvent y être au nombre de vingt à vingt-cinq.

Hoſpice de la paroiſſe Saint-Merri, cloître Saint-Merri. L'ouverture de cet Hoſpice s'eſt faite le 15 Décembre 1783. Il y a ſeize lits, dont quatre, dans des chambres ſéparées, ne doivent ſervir que pour des cas extraordinaires & dans des circonſtances imprévues. Les malades y ſont ſoignés par les Sœurs

de la Charité, ſous l'adminiſtration de M. le Curé & de Meſſieurs de la Compagnie de Charité.

Hoſpice de Charité de la paroiſſe de Saint-André-des-Arts, rue des Poitevins. Cette maiſon, acquiſe par M. Desbois de Rochefort, Curé actuel de cette paroiſſe, a été donnée & conſacrée par lui au ſervice des pauvres malades de ſa paroiſſe. Ils y ſont reçus au nombre de quatre hommes & autant de femmes. On y fait filer les pauvres petites filles de la paroiſſe, qui y ſont nourries pendant le jour, au nombre de vingt-cinq. Tous ces ſoins ſont remplis par quatre Sœurs de la Charité, qui en outre veillent ſur les malades du dehors, & font encore les petites écoles.

Maiſon des Orphelins, rue du Vieux Colombier, près Saint-Sulpice. Cette maiſon eſt deſtinée à cent pauvres orphelins qui y ſont reçus depuis le plus bas âge, même au berceau. Ils y ſont inſtruits avec beaucoup de ſoins, juſqu'à ce qu'ils ſoient en âge d'être mis en apprentiſſage, ou placés d'une manière convenable. Des Sœurs & une Supérieure ſont chargées de la conduite de ces orphelins.

La Chapelle, ſimple & propre, eſt ſous le titre de l'Annonciation.

M. le Curé de Saint-Sulpice eſt le Supérieur né de cette maiſon.

La maiſon de l'Enfant Jéſus, hors la barriere de Vaugirard. On reçoit dans cette

maiſon, fondée par la feue Reine, trente jeunes demoiſelles pauvres, qui doivent prouver 200 ans de nobleſſe : on préfère celles dont les parens ont été au ſervice du Roi.

Plus de 800 pauvres femmes & filles ſont nourries pendant le jour dans cette maiſon, où on leur fait gagner leur vie par le travail, en leur faiſant filer du coton & du lin.

Ce ſont les Filles de Saint-Thomas de Villeneuve qui gouvernent cette maiſon.

Les Orphelines de l'Enfant Jéſus & de la Mère de Pureté, cul-de-ſac des Vignes, rue des Poſtes. On ne reçoit dans cette maiſon qu'autant d'orphelines que les fonds de la maiſon le permettent. On y donne auſſi l'éducation à de jeunes demoiſelles. Les penſions y ſont de 300 livres. Ce ſont auſſi les Filles de Saint-Thomas de Ville-Neuve qui gouvernent cette maiſon.

L'Hôpital de la Miſéricorde, ou les Cent-Filles, rue Cenſier, fauxbourg S. Marcel. Le nombre des enfans admis a été réduit à 75, au lieu de 100.

Les orphelines nées à Paris de légitime mariage & deſtituées de moyens, y ſont reçues dès l'âge de ſix ans, & peuvent y reſter juſqu'à vingt-cinq ans accomplis. Elles ſont vêtues de bleu & reçoivent toute l'éducation poſſible. Dans la chapelle, qui eſt fort propre, eſt le tombeau d'Antoine Séguier, Préſident à Mortier au Parlement de Paris, leur Fondateur.

Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, sous le nom de S. Julien & de Sainte Basilisse, rue Mouffetard. Ces Religieuses Augustines, dont les fonctions sont d'avoir soin des pauvres femmes & filles malades, ont, dans des salles très-propres, trente-sept lits bien entrenus; quelques-uns sont fondés par des particuliers qui ont droit de les faire occuper gratis. Les malades des autres lits payent 36 l. par mois.

L'église est petite, mais propre.

Les Hospitalières, près les Minimes de la place Royale, suivent aussi la règle de S. Augustin. Elles ont une salle contenant vingt-trois lits pour les pauvres malades, femmes ou filles, qui y sont traitées gratuitement. Dans leur église, une Nativité, par Coypel.

Les Hospitalières de la Roquette, rue de la Roquette, faubourg Saint-Antoine, sont une seconde maison de l'établissement précédent. Elles ont vingt lits où les malades sont traités moyennant 30 l. par mois. Les personnes qui veulent y passer leur vie donnent 400 liv. par an. Il y a aussi des lits fondés & à la disposition de certaines paroisses. La chapelle n'offre rien de remarquable.

Les Hospitalières de S. Thomas de Ville-Neuve, rue de Sèvre, ne sont point cloîtrées: elles pansent les malades des deux sexes tous les jours à dix heures du matin, leur donnent à dîner, & saignent gratuitement les pauvres.

Elles ont une maiſon à Saint-Germain-en-Laye, où elles ſe chargent de l'éducation des jeunes perſonnes, moyennant 300 liv.

Hôpital ou Hoſpice des huit femmes veuves, rue Saint-Sauveur. Cette fondation, faite en faveur des pauvres femmes de la paroiſſe S. Sauveur, date de 1425. Les places en ſont à la diſpoſition d'un héritier de la famille du Fondateur.

L'Hôpital de Sainte-Catherine, rue Saint-Denis, au coin de celle des Lombards. Les Religieuſes Auguſtines de cet Hôpital logent & nourriſſent pendant trois jours les femmes & filles ſans condition.

On eſtime la ſtatue de Sainte Catherine, placée ſur la porte extérieure. Elle eſt de Renaudin, Sculpteur de l'Académie, qui leur en fit préſent. La chapelle n'offre rien de remarquable.

Hôpital de Saint-Gervais ou de Sainte-Anaſtaſie, vieille rue du Temple. Les Religieuſes Auguſtines de cette maiſon y donnent, pendant trois nuits, l'hoſpitalité à tous les hommes qui s'y préſentent.

Penſions d'éducation, 460 liv.

La Communauté des Filles de Sainte Geneviève, dite des Miramiones, quai des Miramiones. Ces Filles ou Sœurs ne font que des vœux ſimples, & ſe conſacrent à l'inſtruction de la jeuneſſe & au ſoulagement des bleſſés, qu'elles ſaignent, & à qui elles

donnent les onguens & médicamens dont ils ont besoin.

Pensions d'éducation, 400 l.

Hôpital Royal des Quinze-Vingts, rue de Charenton, faubourg S. Antoine. Cet Hôpital, situé jadis rue S. Honoré, a été transféré en 1780 dans la maison qu'il occupe. Cette fondation, qui originairement n'étoit que pour 300 aveugles, répand aujourd'hui ses bienfaits sur 800 pauvres. Il y a aussi 25 places particulières pour des Gentilhommes, & 8 pour des Ecclésiastiques. Cet Hôpital fait en outre deux distributions de pain par semaine à 150 pauvres aveugles aspirans. Il faut être né François, ou être naturalisé, pour être admis dans cette maison, administrée par sept Gouverneurs à la nomination du grand Aumônier, qui est le Supérieur immédiat.

L'église est ornée de quelques tableaux, sujets tirés de la vie de S. Louis.

Hospice Médico-Electrique, ancien Couvent des Célestins, près l'Arsenal Cet établissement en faveur de l'humanité souffrante & accablée de maux regardés jusqu'alors comme incurables, & qui étoient des motifs d'exclusion des autres Hôpitaux, fait chérir à jamais le Monarque bienfaisant qui nous gouverne, & le Ministre (1) éclairé qui lui a donné l'idée de le former.

(1) M. de Vergennes.

MM. le Dru père & fils, Physiciens habiles, y traitent avec tout le zèle & le désintéressement possibles, toutes les personnes attaquées de l'épilepsie, catalepsie, folie, & maladies de nerfs de tout genre, &c. Il y a des salles pour les traitemens publics, & d'autres destinées aux traitemens particuliers.

Hospice ou Maison d'Education & de Charité, fondé par M. De Beaujon, grande-rue du faubourg du Roule.

Cet Hospice, élevé sous la protection du Gouvernement, sur les dessins & conduite de M. Girardin, Architecte, aux frais de M. De Beaujon, Conseiller d'Etat, Receveur-général des Finances, a été par lui, doté de 25,000 liv. de rentes : la fondation est pour vingt-quatre pauvres enfans orphelins de ce faubourg, douze garçons & douze filles, qui y seront élevés, instruits, nourris & vêtus, depuis l'âge de six ans jusqu'à douze, époque à laquelle on leur donnera à chacun 400 liv., pour payer l'apprentissage du métier auquel ils se destineront. *Voyez le Guide des Amateurs.*

Indépendamment de ces secours, les Sœurs de la Charité, distribuées dans chaque paroisse, vont visiter les pauvres malades, les saignent, leur portent du bouillon & des

médicamens : elles ſont aidées dans ces fonctions charitables par des dames pieuſes nommées *Dames de Charité.*

Ces ſœurs tiennent auſſi les écoles gratuites pour les pauvres enfans des paroiſſes, où elles ſont d'une grande utilité.

HÔTELS.

Le nombre des Hôtels de cette capitale étant prodigieux, nous nous contenterons d'indiquer les principaux.

HÔTEL DES MONNOIES, quai de Conti. Ce monument, conſtruit ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Antoine, Architecte du Roi, a ſa façade principale ſur le quai. Cette façade a ſoixante toiſes de large. Un avant-corps de ſix colonnes d'ordre ionique, en forme le milieu. Son ſoubaſſement en boſſage eſt percé de cinq arcades. A l'aplomb des colonnes, ſont la Paix, le Commerce, la Prudence, la Loi, la Force & l'Abondance. Les quatre du milieu ſont de M. le Comte; la dernière à gauche de M. Pigalle neveu, & la dernière à droite de M. Mouchy, tous les trois Sculpteurs du Roi. Derrière ces figures règne un attique. La friſe de l'entablement de toute cette façade eſt ornée de conſoles qui ſupportent la ſaillie de la corniche.

L'arcade du milieu de l'avant-corps eſt l'entrée principale de ce monument, & mène

au veſtibule, diviſé en trois galeries. Les voûtes ſont ornées de caiſſons & ſoutenues par vingt-quatre colonnes doriques cannelées & poſées ſur un ſocle.

Un ſuperbe eſcalier ſe préſente à droite, & conduit au premier étage. Il eſt décoré de ſeize colonnes ioniques cannelées, formant galerie & portant la voûte percée dans ſon milieu pour l'éclairer.

Une galerie couverte règne autour de la cour principale, terminée par une portion circulaire percée d'arcades & de portes carrées, au-deſſous deſquelles ſont les buſtes de Henri IV, Louis XIII, Louis XIV & Louis XV. Des refends décorent cette partie, qui eſt ſurmontée d'un attique. Quatre colonnes doriques annoncent l'entrée de la ſalle des balanciers. Au fond de cette pièce eſt la ſtatue de la Fortune, par M. Mouchy, Sculpteur du Roi.

Au-deſſus, une pièce de pareille grandeur ſert aux Ajuſteurs. Les moulins du laminage ſont auprès de la ſalle des balanciers, ainſi que toutes les pièces néceſſaires aux autres opérations. Une pareille diſtribution prouve toute l'intelligence de l'Architecte, & annonce ſes talens.

Sur la partie droite de la cour, ſous une des arcades, eſt l'entrée de la chapelle, décorée intérieurement d'un ordre ionique ſur ſoubaſſement, avec tribunes, & éclairée par un ſeul jour tiré du milieu de la coupole ornée de caiſſons.

La façade latérale ſur la rue Guénégaud eſt d'un excellent genre. L'avant-corps du milieu eſt orné des ſtatues des quatre élémens, par MM. Caffiery & Duprez. Des inſcriptions latines placées ſur l'attique annoncent l'uſage de ce monument & l'année de ſon érection. L'extrémité du principal corps de bâtiment ſur le quai, forme pavillon de ce côté. On en a élevé un pareil du côté de la rue Mazarine; ce qui cadence & donne de la grace à cette façade.

HÔTEL DE VILLE, place de Grève. L'architecture de cet Hôtel n'annonce pas merveilleuſement les talens de ſon Architecte. Sur la porte d'entrée une ſtatue équeſtre de Henri IV, en demi-boſſe & en bronze, ſur un fond de marbre noir, par Biart.

On y voit, ſous une arcade revêtue de marbre & ornée de deux colonnes ioniques, dont les baſes, chapiteaux & autres ornemens ſont de bronze doré, une ſtatue pédeſtre en bronze de Louis XIV, par Coyzevox. Autour de cette cour ſont les portraits en médaillons des Prévôts des Marchands.

Les appartemens ſont vaſtes & ornés de tableaux. Dans la grand'ſalle le Mariage du Duc de Bourgogne & le Repas donné à Louis XIV, en 1687, par Largillière; Louis XV reçu à l'Hôtel-de-Ville à ſon retour de Metz, par M. Roſlin; la Publication de la paix en 1749, par Dumont le Romain; & ſur une

des cheminées, Louis XV donnant des Lettres de Nobleſſe au Corps de-Ville, par Louis Boullongne. Sur les portes, deux tableaux de Porbus; dans l'anti-chambre de la ſalle des Gouverneurs, la Naiſſance du Duc de Bourgogne, par de Troy père. La ſalle des Gouverneurs eſt ornée de tous leurs portraits en pied. Au fond de cette pièce, eſt un tableau de Carlo Vanloo, fait à l'occaſion de la paix de 1739. Dans la ſalle d'audience d'été, l'Entrée d'Henri IV dans Paris, aprés ſa réduction, & ſur la cheminée l'Entrée de Louis XVI dans cette ville, à l'occaſion du rétabliſſement de la Juſtice en 1774; ce dernier par M. Robin, Peintre du Roi & Cenſeur royal. Dans une autre pièce, les douze mois de l'année, par Jean Gougeon.

L'horloge, une des meilleures de la ville, eſt de M. le Pautre, Horloger du Roi. Dans la campanille au-deſſus, eſt une cloche appelée *tocſin*, qui ne ſonne que pour annoncer les grands événemens, heureux ou malheureux.

Dans le rez de chauſſée de cet Hôtel eſt la priſon, nommée *Charbonnière*, où l'on met les gens qui ont commis quelques délits ſur les ports.

Hôtel d'Aumont, rue de Joui.

Hôtel d'Aumont, rue de Baune, faubourg Saint-Germain.

Hôtel d'Auvergne, rue de l'Univerſité.

Hôtel de Beauvilliers, rue Sainte-Avoye.

Hôtel de Beauvais, rue S. Antoine.

Hôtel de Beauveau, faubourg S. Honoré, en face de la rue de Marigny.

Hôtel de Biron, rue de Varennes, faubourg S. Germain.

Hôtel de Bouillon, quai Malaquais.

Hôtel de Boufflers, rue de Choiſeul, près le boulevart.

Hôtel de Bretonvilliers, à l'extrémité de l'Ile S. Louis.

Hôtel de Broglie, rue S. Dominique.

Hôtel de Madame de Brunoy, rue du Faubourg S. Honoré.

Hôtel Carnavalet, rue Culture-Sainte-Catherine.

Hôtel de Châtillon, rue S. Dominique, faubourg S. Germain.

Hôtel de Choiſeul, Grange-Batelière.

Hôtel de la Compagnie des Indes, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Hôtel du Contrôle général, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Hôtel du Chancelier de France, place Vendôme.

Hôtel du Châtelet, rue de Grenelle S. Germ.

Hôtel d'Evreux, grande rue du Faubourg Saint-Honoré.

Hôtel des Fermes générales, rue de Grenelle S. Honoré.

Hôtel de Gêvres, rue Neuve S. Auguſtin.

Hôtel de Grimberghen, rue S. Dominique, faubourg Saint-Germain.

Hôtel de Halwill, rue Michel-le-Comte.

Hôtel de Harcourt, rue de l'Univerſité.

Hôtel de l'Hôpital, rue du Temple, près le boulevart.

Hôtel de Hollande, vieille rue du Temple.

Hôtel de Jaucourt, rue de Varennes, faubourg Saint-Germain.

Hôtel Lambert, rue & île S. Louis.

Hôtel de Longueville, rue Saint-Thomas-du-Louvre.

Hôtel de Luynes, rue S. Dominique, faubourg Saint-Germain.

Hôtel de Louvois, rue de Richelieu.

Hôtel de Luxembourg, rue Saint-Marc.

Hôtel de Monteſſon, Chauſſée-d'Antin.

Hôtel de Monteſquiou, boulevart des Invalides.

Hôtel de Madame la Princeſſe de Monaco, rue & barrière Saint-Dominique.

Hôtel de Mazarin, quai Malaquais.

Hôtel de Mazarin, rue Neuve-des-Petits-Champs.

Hôtel de Matignon, rue de Varennes.

Hôtel de Montmorenci, au coin de la Chauſſée-d'Antin, ſur le boulevart.

Hôtel de Montholon, boulevart Montmartre.

Hôtel de Noailles, rue de l'Univerſité.

Hôtel de Noailles, rue Saint-Honoré, vis-à-vis les Jacobins.

Hôtel de Nivernois, rue de Tournon, faubourg Saint-Germain.

Hôtel d'Ormeſſon, rue Saint-Antoine.

Hôtel d'Orſay, rue de Varennes, près la barrière.

Hôtel de Praſlin, rue de Bourbon,

Hôtel de Richelieu, à l'extrémité de la rue Neuve-Saint-Augustin.

Hôtel de Rochechouart, rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain.

Hôtel de la Rochefoucault, rue de Seine, faubourg Saint-Germain.

Hôtel de Rohan, rue de l'Université.

Hôtel de Rohan-Chabot, rue de Varennes.

Hôtel de S. A. S. Mademoiselle de Condé, rue de Monsieur.

Hôtel de Saucourt, rue de l'Arcade, faubourg Saint Honoré.

Hôtel de Soubise, rue de Paradis.

Hôtel de Strasbourg, Vieille rue du Temple.

Hôtel de Salm, quai de la Grenouillère.

Hôtel de Tessé, quai Malaquais.

Hôtel de Thun, rue de la Chaussée-d'Antin.

Hôtel de Toulouse, grande rue de la Vrillière.

Hôtel d'Uzès, près la porte Montmartre.

Hôtel de Voyer, rue des Bons-Enfans.

Hôtel de la Vrillière, rue Saint-Florentin.

Hôtel de Villedeuil, place Royale.

Hôtel de Valentinois, rue de Varennes.

Hôtel de Villars, rue de Grenelle, F. S. G.

Hôtel de Villeroi, rue de Varennes.

Hôtel ou *Pavillon des archives de l'Ordre de S. Lazare*, rue de Monsieur.

Hôtel de M. le Président Hocquart, rue de la Chaussée-d'Antin.

On trouvera dans le Guide des Amateurs & des Voyageurs à Paris, *la description de ces Hôtels.*

HUISSIERS-PRISEURS.

Ces Officiers, qui ont leur bureau au Châtelet, ont le droit de faire les prisées & ventes de meubles, & d'exploiter par-tout le royaume.

On trouve leurs noms & adresses dans *l'Almanach Royal.*

HYPPOLYTE (Saint), *rue Mouffetard.*

Cette petite paroisse est fort ancienne & ornée de tableaux de Boisot, Martin, Challe, Clément & Briard. Les tableaux du maître-autel & de la chapelle de la Communion sont de le Brun : cette dernière contient aussi deux petits tableaux de le Sueur. La chaire est de Challe, Sculpteur.

JACOBINS *ou* DOMINICAINS.

Ces Religieux ont trois maisons dans Paris.

Les Jacobins de la rue Saint-Jacques. L'ancienne église de ces Pères & quelques-uns de leurs bâtimens étant près de tomber, ils ont fait décorer convenablement la salle des exercices, connus sous le nom d'*Ecoles de S. Thomas*, & y font l'Office divin. On y voit un tableau de la Naissance de la Vierge, par Sébastien del Piombo, & une belle Descente de Croix. Sur la chaire, un S. Thomas prêchant, par Elisabeth Cheron.

La bibliothèque est composée d'environ 15 à 16,000 volumes, & de plusieurs ma-

nuſcrits précieux. On y conſerve la chaire où prêchoit S. Thomas d'Aquin.

Les Jacobins du Noviciat général, rue Saint-Dominique, faubourg Saint Germain. L'égliſe de ces Religieux, conſtruite ſur les deſſins de Bullet, eſt d'ordonnance corinthienne. On y voit beaucoup de tableaux du Frère André, Religieux de leur maiſon. Le plafond du chœur, repréſentant la Transfiguration de Notre Seigneur, eſt de François le Moine. La ſacriſtie, grande & bien éclairée, eſt ornée de tableaux.

La bibliothèque contient 24,000 volumes, & deux globes de Coronelli. A la ſuite, eſt une galerie ornée de buſtes, plans & vues de Paris & de Rome.

Le jardin eſt grand & bien planté.

Les Jacobins Réformés, rue S. Honoré. Le maître-autel eſt décoré d'un excellent tableau de Porbus, repréſentant une Annonciation. Dans une des chapelles de la nef, un S. François, du même. A gauche du maître-autel, dans une chapelle, eſt le tombeau du Maréchal de Créqui : la ſtatue de ce Héros eſt de Coizevox, & le ſurplus de Couſtou l'aîné & Joly. Le tableau d'autel eſt une Deſcente de Croix, copie d'après le Brun, par Houaſſe. Dans une autre chapelle, un S. Pierre & un S. Paul, par Rigaud. Le tombeau de Mignard & de la Comteſſe de Feuquiere ſa fille, par le Moyne : le buſte de Mignard eſt de Desjardins.

Le

La bibliotheque contient environ 25000 volumes. Ces Religieux possèdent aussi un cabinet d'Histoire Naturelle, dans lequel sont sept beaux portraits par Rigaud.

JACQUES-DE-LA-BOUCHERIE (Saint), *rue des Arcis.*

La tour de cette paroisse est une des plus hautes de la ville. Dans une chapelle à droite, une Sainte Catherine, par Cazes; dans la suivante, Sainte Anne, par Hallé, & un Saint Jacques, par Cazes. Derrière la chaire, S. Charles, par Quentin Varin.

Le Christ en bois qui est sur la grille du chœur est de Sarrazin.

JACQUES-DE-L'HÔPITAL (Saint); *rue Saint-Denis.*

Sept Chanoines, douze Chapelains & un Trésorier composent le chapitre de cette collégiale. Dans la chapelle de Notre-Dame-des-Anges, une Sainte Famille, par M. Belle, Peintre du Roi; & dans le chœur, les Disciples d'Emmaüs.

JACQUES-DU-HAUT-PAS (Saint); *rue du Faubourg Saint-Jacques.*

Sur un pilier, près la croisée de cette église paroissiale, est le Martyre de S. Barthelemi, par la Hyre.

Le portail est de Gittart, Architecte.

Jardins publics.

Le Jardin des Tuileries eſt le chef-d'œuvre de le Nôtre. On doit admirer ſa diſtribution ingénieuſe, l'irrégularité de terrain admirablement ſauvée par les deux terraſſes, qui viennent former un ſuperbe fer à cheval au pont tournant, & la vue délicieuſe que lui procure ſon expoſition ſur le bord de la Seine. La terraſſe qui borde le château eſt ornée de ſix ſtatues de marbre & de deux vaſes; les trois du côté de l'eau ſont de Couſtou, les autres de Coyzevox; les vaſes ſont de Robert & le Gros. Les parterres ſont diviſés en pluſieurs compartimens coupés par des allées. Les quatre groupes de marbre placés autour du grand jet des parterres, ſont du côté du manége. Arrie & Pœtus, par le Pautre; l'Enlèvement de Cybèle, par Renaudin. De l'autre côté, Borée enlevant Orithie, par Flamen, & Enée portant Anchiſe, & tenant Aſcagne par la main, chef-d'œuvre de le Pautre.

La grande allée eſt terminée par un grand baſſin octogone. Les quatre figures de la droite repréſentent; la premiere, Annibal, par Slodtz; l'Hiver & le Printems, par le Gros, qui a auſſi fait la Veſtale. A gauche, Scipion l'Africain, par Couſtou l'aîné; l'Eté, l'Automne & Agrippine, d'après l'antique. De l'autre côté du baſſin, ſont quatre groupes de marbre; ſavoir, le Tibre & le Nil, copiés à Rome d'après l'antique, par les Pen-

ſionnaires du Roi ; la Seine & la Marne, par Coſtou l'aîné; la Loire & le Loiret, par Vanclève. A l'extrémité des deux terraſſes, près du pont tournant, ſont deux chevaux aîlés, par Coyzevox, dont un porte une Renommée, l'autre un Mercure. Le pont tournant qui ferme ce Jardin eſt du Frère Nicolas Bourgeois, Auguſtin.

Le Jardin du Luxembourg eſt fort fréquenté par les gens du quartier : trois portes y conduiſent. Sur la gauche des parterres, eſt une grotte chargée de congélations, & ornée de colonnes ruſtiques ; un Fleuve & une Naïade ſont ſur l'entablement ; une baluſtrade de marbe blanc occupe le devant des terraſſes dont le parterre eſt entouré. Ce Jardin vient d'etre diminué de moitié par un mur qui traverſe ſon enceinte. C'eſt dans la partie retranchée que l'on projette de placer la foire Saint-Germain.

Le Jardin de l'Infante eſt une terraſſe dépendante du Louvre, & qui règne ſur le quai. On y entre par le pavillon de l'Infante, place du vieux Louvre.

Le Jardin du Roi, au haut de la rue Saint-Victor, vis-à-vis la Pitié. Ce Jardin eſt diviſé en haut & bas ; dans la partie haute, eſt une monticule appelée Labyrinthe ; on y jouit d'une belle vue. Au pied de cette monticule, ſe voit le cèdre du Liban. Le terrain de ce Jardin vient d'ètre prolongé juſqu'au quai, par les ſoins de M. de Buffon,

Ce Jardin fournit une promenade très-agréable, & utile aux Naturaliſtes & amateurs de la Botanique, qui, indépendamment de toutes les eſpèces d'arbres & arbuſtes, y trouveront auſſi toutes les plantes exotiques & indigènes, dont partie ſont cultivées dans des ſerres chaudes & vitrées, où l'on doit remarquer deux très-gros cierges du Pérou, qui fleuriſſent tous les ans. Les deux palmiers éventails qui ſont en avant des parterres, ſont très-vieux, & d'une eſpèce très-rare. Dans le nouveau terrain eſt un vaſte creux carré, dont le fond, ſe trouvant au niveau du lit de la rivière, forme baſſin. Sur les talus de ce creux, ſont cultivées les plantes aquatiques, & dans la pièce d'eau, celles à qui cet élément eſt indiſpenſable.

MM. Thouin freres, chargés de l'entretien de ce Jardin, outre leur habileté dans la Botanique, ſont d'une complaiſance & d'une honnêteté envers les curieux & les amateurs, au-deſſus de tout éloge.

Le Jardin de l'Arſenal, ſitué ſur le rempart de la ville, eſt borné d'un côté par la Baſtille, & de l'autre par la rivière.

Dans un petit réduit près le foſſé, ſe vend en détail la poudre à tirer.

Le Jardin de Soubiſe. Ce Jardin, très-petit, n'eſt guère fréquenté que par les habitans du quartier.

Le Jardin du Temple dépend de l'enclos

du Grand-Prieuré : on y entre par l'enclos du Temple.

Le Jardin du Terrain, ſitué à l'extrémité de l'île, derrière le chevet de la cathédrale, appartient à MM. du chapitre de Paris, qui en permettent l'entrée aux hommes ſeulement.

Le Jardin du Palais Royal, replanté depuis trois ans, eſt enclos dans tout ſon pourtour par une ſuite de bâtimens d'une architecture ſvelte & uniforme, dont le rez-de-chauſſée, percé d'arcades, forme galeries couverres, ſous leſquelles on trouve différens ſpectacles, tels que *les petits Comédiens de M. le Comte de Beaujolois*, dont la ſalle eſt charmante; les foyers en ſont ſuperbement décorés, & peuvent ſe louer pour donner des bals.

Les Ombres Chinoiſes du ſieur Séraphin; *les Pygmées François; les vrais Fautoccini Italiens* du ſieur Caſtagna; *le Cabinet des Figures* du ſieur Curtius. *Le petit Muſée des enfans. Des Billards*, ovales, octogones, carrés, &c. *Des Cabinets de Bains* pour les hommes & pour les dames, *des Libraires* bien aſſortis, *des Marchands* de toutes eſpèces, *des Caffés* plus brillans les uns que les autres, *des Marchands de Muſique, des Bijoutiers, un Cabinet d'Eſtampes* tenu par le ſieur Le Noir, *un Cabinet de Tableaux* de Maîtres de toutes les Ecoles, tenu par le ſieur Hamond. *Des Magaſins* de confiance, *des Reſtaurateurs*, &c. &c.

On vient de former dans la partie du côté des cours deux galeries & trois rangs de boutiques, qui fourniſſent les moyens de faire le tour du jardin à couvert, en attendant que les bâtimens ſoient continués. Le Spectacle des Variétés Amuſantes eſt placé dans le terrain qu'occupoit le petit Jardin.

Des allées de maronniers règnent dans le pourtour du Jardin, dans le fond duquel eſt un quinconce de tilleuls, avec ſalle, au milieu de laquelle eſt un baſſin flanqué de quatre pavillons décorés de treillages.

Les bâtimens du pourtour ſont couronnés par des baluſtres; ſur le piédeſtal du milieu de ceux du fond, eſt un Méridien qui, par le moyen d'un verre ardent, fait partir un coup de canon, lorſque le ſoleil marque midi.

Autres Jardins particuliers, où les étrangers peuvent trouver accès.

Le Jardin de M. Boutin, rue de Clichy, réunit des Jardins bien peignés à des promenades agreſtes. Ce Jardin eſt le premier de ce genre qui ait été fait en cette Ville.

Le Jardin de Monſeigneur le Duc d'Orléans, à la barrière de Mouceaux, eſt un des plus curieux. Son enceinte n'étant fermée que par un foſſé, la vue n'y eſt point bornée. On y trouve des ruines, montagnes, rochers, rivières, &c.

Le Jardin des Apothicaires, *rue de l'Albalêtre.* voyez APOTHICAIRES, page 61.

Le Jardin de M. le Maréchal de Biron, *rue de Varennes*, *fauxbourg Saint-Germain*, joint à la vaste étendue, la promenade la plus agréable, par la beauté des fleurs, la magnificence des treillages, & le superbe potager qui le termine.

Il y a encore à *la grille de Chaillot*, du côté du grand Cours, un Jardin curieux, formé par feu M. *de Jansen*, Anglois, dans le genre de ceux de son pays.

Le Jardin Anglois de Madame de Boufflers, *à Auteuil*, *près Paris.*

Le Jardin de Monseigneur le Comte d'Artois, *à Bagatelle*, *dans le bois de Boulogne*, *près le Château de Madrid.* Ce Jardin-paysage, exécuté sur les dessins de M. Bellanger, premier Architecte de ce Prince, nous a paru devoir servir de modèle aux Jardins de ce genre.

Le Cazin de Bagatelle, construit en 64 jours, est décoré d'un bon style, & d'un genre neuf.

La maison de chasse qui est à l'entrée de la forêt du Vesinet, *près Chatou*, a été construite aussi sur les dessins de cet Architecte, ainsi que les décorations intérieures du rez de chaussée du *château de Maisons.*

Le Jardin Anglois de M. le Maréchal

de Noailles, à Saint-Germain-en-Laye, eſt auſſi très-curieux.

JEAN-DE-LATRAN (Saint), *place Cambrai.*

Le terrain de cette Commanderie étant privilégié, eſt occupé par une foule d'artiſans.

Dans le chœur de l'égliſe, eſt le tombeau de Jacques de Souvré, Grand-Prieur de France, par Anguier l'aîné.

La Vierge qui eſt derrière le maître-autel, eſt du même.

JEAN-EN-GRÊVE (Saint), *derrière l'hôtel de ville.*

Le portail de cette égliſe eſt maſqué par l'hôtel de ville. On y admire la voûte, qui porte l'orgue, touché par M. Couperin, fils aîné.

Sur l'autel, décoré d'une demi-coupole, ſoutenue par huit colonnes corinthiennes, avec ornemens dorés, eſt un groupe de le Moyne, repréſentant Saint Jean baptiſant Notre Seigneur. Le ſanctuaire eſt décoré de tableaux de Colin de Vermond, Noël Coypel, Lucas & Dumeſnil. La chapelle de la Communion a été conſtruite par Blondel. Dans le veſtibule qui lui ſert d'entrée, deux tableaux, l'un repréſentant la Manne, par Colin de Vermond, l'autre la Piſcine, par Lamy. La chapelle des fonts, placée dans ce veſtibule, contient auſſi quelques tableaux.

JOSEPH (Saint), *rue Montmartre.*

Cette petite paroiſſe, ſuccurſale de Saint-

Eustache, n'a rien de remarquable. Molière & Lafontaine ont été inhumés dans le cimetière qui est derrière.

JOSSE (Saint), *rue Aubri-le-Boucher.*

Le maître-autel de cette petite paroisse est décoré d'une architecture feinte, exécutée par M. Subro, Peintre Décorateur, derrière laquelle cet Artiste a ingénieusement continué la perspective des voûtes. La Présentation qui est sur l'autel est fort estimée, mais en mauvais état.

JOURNAUX.

Journaux de Harpe, de Clavecin, d'Orgue, & Feuille Hebdomadaire, chez M. Le Duc, Editeur de Musique, rue du Roule, à la Croix d'Or, n°. *6.* — On trouve dans son Magasin tout ce qui concerne la Musique & la Lutherie.

Journal de Guitare, chez M. Baillou, Editeur de Musique, rue Neuve des Petits-Champs, au coin de celle de Richelieu.

Journal de Violon, chez M. Bornet, Editeur de Musique, rue des Prouvaires, près Saint-Eustache.

Feuilles de Terpsichore, chez MM. Cousineau, Luthiers de la Reine, rue des Poulies, vis-à-vis le Louvre.

Nota. *Les autres Journaux & Ouvrages*

périodiques ſe trouvent à l'article GAZETIER, *ci-devant*, page 251.

JUGE D'ARMES DE LA NOBLESSE DE FRANCE.

M. d'Hozier de Sérigny, vieille rue du Temple.

JULIEN-DES-MÉNÉTRIERS (Saint), *rue Saint-Martin.*

Sur l'autel de cette petite égliſe, eſt un Chriſt de le Brun.

JULIEN-LE-PAUVRE (Saint), *rue de ce nom.*

Cette petite égliſe, où l'on ne dit la Meſſe que le Dimanche & le Lundi, appartient à l'Hôtel-Dieu.

JURÉS-CRIEURS. *Voyez* BUREAU DES JURÉS-CRIEURS, page 111.

ILE S. LOUIS, *ou* ILE NOTRE-DAME.

ON arrive à cette Ile, couverte de maiſons & bordée de beaux & larges quais, par trois ponts, deux de pierre & un de bois.

ILE LOUVIER.

Elle ſert aux Marchands de bois pour leurs chantiers.

ILE DU PALAIS, *ou* LA CITÉ.

Les entrées de cette Ile ſont par le pont rouge, le pont Notre-Dame, le Petit-Pont,

le pont Saint-Michel, le pont au Change, & le Pont-Neuf.

C'eſt dans cette Ile qu'étoit renfermée autrefois cette capitale.

IMPRIMERIE ROYALE, *galeries du Louvre.*

C'eſt dans cet endroit que s'impriment tous les édits, lettres patentes, &c.; l'Hiſtoire de France, l'immortel Ouvrage de M. de Buffon, &c.

INCENDIES.

Lorſque le feu prend quelque part, on doit avoir recours ſur le champ aux Pompiers répartis dans dix-neuf corps-de-gardes placés dans les divers quartiers de Paris, pour porter gratuitement les ſecours aux premiers avis qu'ils reçoivent : jour & nuit ils ſont toujours prêts. Il y a encore dix-ſept dépôts de pompes, auprès deſquels logent des Gardes-Pompes, & onze dépôts de voitures d'eau toujours pleines & prêtes à être attelées.

Le dépôt général des pompes eſt rue de la Juſſienne, chez M. Morat, Chevalier de l'Ordre du Roi, Directeur général des Pompiers, qui réunit à beaucoup de connoiſſances la qualité de citoyen eſtimable, & dont le zèle & l'activité ſont au-deſſus de tous éloges. *Voyez* POMPES PUBLIQUES.

INNOCENS (les Saints), *rue S. Denis.*

Sur le maître-autel, le Martyre des In-

nocens, par Michel Corneille. La ſtatue en bronze d'Alix de Burgotte (1), adoſſée à un des piliers de la chapelle de la Vierge.

L'orgue eſt touché par M. Séjan le jeune.

INSTITUTION DE L'ORATOIRE, *rue & hors la barrière d'Enfer.*

Sur le maître-autel de l'égliſe de ces Religieux, eſt une Préſentation de N. S. au Temple, par Simon-François de Tours. Sur la porte d'entrée, un magnifique tableau de Noël Coypel, repréſentant N. S. devant Pilate.

Dans la chapelle de la Vierge, ſur l'autel, un tableau de le Brun, vis-à-vis le monument de marbre élevé à la mémoire du Cardinal de Berulle, par Sarrazin.

Cette maiſon poſsède une belle bibliothèque & un beau jardin.

INSTITUTION DES SOURDS ET MUETS, *voyez* SOURDS ET MUETS.

INVALIDES (Hôtel Royal des).

Ce magnifique monument ſuffiroit pour rendre immortelle la mémoire de Louis XIV, qui en fut le Fondateur. Cet Hôtel eſt un aſile honnête & aſſuré pour les Officiers & Soldats bleſſés & hors d'état de ſervir. On y compte environ 3000 hommes, tous bien nourris

(1) Recluſe du XVe ſiècle, décédée en 1466, & inhumée dans cette égliſe.

& bien entretenus. Deux compagnies de 100 hommes chacune y montent journellement la garde,

Tous les bâtimens ſont de Bruant, Architecte, à la réſerve de la nouvelle égliſe, conſtruite ſur les deſſins de Jules Hardouin Manſard. La cour, appelée *Cour Royale*, eſt décorée de deux rangs d'arcades l'une ſur l'autre, formant galeries dans tout le pourtour. Les milieux ſont diſtingués par une eſpèce de corps avancé. Celui du fond, orné de deux ordres d'architecture, ſert d'entrée à l'égliſe deſtinée aux Soldats, où règne un ordre corinthien, avec bas côtés & corridors au deſſus.

La chaire a été ſculptée par Vaſſé.

Rien n'inſpire le reſpect & ne produit l'admiration comme l'intérieur du dôme de la nouvelle égliſe, dont la première voûte, diſtribuée en 12 parties égales, offre les douze Apôtres, peints par Jouvenet. Lafoſſe a repréſenté dans la ſeconde l'Apothéoſe de S. Louis, & les quatre Evangéliſtes entre les arcs doubleaux.

Le maître-autel, placé de manière qu'il peut être vu des deux égliſes, eſt à deux faces; il eſt décoré avec magnificence par ſix colonnes torſes dorées en plein. La voûte du ſanctuaire a été peinte par Noël Coypel. Les groupes d'Anges des embraſures des fenêtres ſont de Louis & Bon Boullongne. Les chapelles, au nombre de ſix, ont chacune une coupole peinte à freſque. Celle de la cha-

pelle de S. Grégoire, par M. Doyen, repréſente des événemens de la vie de ce Père de l'Egliſe; ſur l'autel, un S. Grégoire en marbre, par le Moyne; ſur les côtés, Sainte Emilienne, par M. d'Huez, & Sainte Sylvie, par M. Caffiery; le bas-relief ſur la porte eſt de Legros. Dans la chapelle de la Vierge, ſa ſtatue en marbre, par M. Pigalle; le bas-relief ſur la porte eſt de Vanclève. Dans la coupole de la chapelle de S. Jérôme, la Vie, la Mort & l'Apothéoſe de ce Saint, par Boullongne le jeune; les bas-reliefs par Couſtou; Saint Jérôme, par Adam l'aîné; Sainte Paule, par Granier; & Sainte Euſtochie, par Dieu: le bas-relief eſt de l'Eſpingola. La coupole de la chapelle de Saint Auguſtin a été peinte par Boullongne le jeune; la ſtatue du Saint par Poultier; Sainte Alipe par Maziere; Sainte Monique par François, & le bas-relief par Vanclève. Dans la chapelle de Sainte Thérèſe, ſa ſtatue, par Magnier. On voit dans la coupole de la chapelle de Saint Ambroiſe, la Vie & l'Apothéoſe de ce Saint, par Boullongne l'aîné; la ſtatue de S. Ambroiſe & le bas-relief, par Slotz; Sainte Marcelline, par le Pautre, celle de Saint Satyre, par M. Caffiery. Les bas-reliefs ſur les portes qui correſpondent à l'intérieur du dôme, ſont de Couſtou l'aîné, Coyzevox, Vanclève & Flamen. Le pavé du dôme & des chapelles eſt remarquable par ſes beaux compartimens de marbre. La façade extérieure, élevée ſur un

perron de plusieurs marches, est composée des ordres dorique & corinthien, & surmontée d'un attique. Le Roi seul entre de ce côté. Cette façade est ornée de deux statues de marbre, Saint-Louis, par Coustou l'aîné, S. Charlemagne, par Coyzevox. Le dôme est admirable par la justesse de ses proportions : sa riche couverture en plomb, ornée de trophées d'armes, est terminée par un lanternin surmonté d'une pyramide soutenant une grosse boule dorée, & une croix au-dessus. Sur les angles exterieurs de cette nouvelle église, sont placés les Pères de l'Eglise, groupés deux à deux.

M. Brogniart, Architecte du Roi & de cet Hôtel, vient de faire percer les terrains qui sont en face de cette esplanade, & d'y faire des plantations qui, au moyen de leurs communications avec le Boulevart & l'Ecole Militaire, contribuent à l'embellissement de ce quartier, & découvre le dôme d'une manière noble & relative à la grandeur de ce monument.

On doit voir les cuisines de cet Hôtel, les réfectoires ornés de peintures à fresque par Martin, & l'apothicairerie. Dans la salle du Conseil, sont les portraits de Louis XIV & de Louis XV, & des Ministres de la Guerre depuis Louvois.

Dans les combles, sont déposés les plans de toutes les places fortes du Royaume. On ne peut les voir sans ordre du Roi.

Au milieu de la façade du côté de l'eau,

ſur la porte royale, eſt repréſenté en demi-relief Louis XIV à cheval, accompagné de la Juſtice & de la Prudence. Un foſſé & une grille ferment l'avant-cour. Le terrain jusqu'à la rivière eſt planté d'arbres ſur les côtés, & couvert de gazon dans ſon milieu.

L'Etat Major eſt compoſé d'un Gouverneur, d'un Major, & de ſix Aides-Majors. Les PP. de S. Lazare gouvernent le ſpirituel de cette maiſon.

LAMPES A CYLYNDRES, *ou* LAMPES ANGÉLIQUES.

CES nouvelles Lampes produiſent une clarté étonnante, ſans fumée : il eſt aiſé de ſe convaincre de leur effet par celles qui éclairent le Théâtre François & le Muſée de Monſieur & de Monſeigneur Comte d'Artois, rue Saint-Honoré, près le Palais Royal. Nous ne citerons que ces deux endroits, qui ſuffiront pour prouver les talens de leur auteur (M. l'Ange), qui s'occupe toujours des moyens de perfectionner cette découverte. Sa demeure eſt rue du Petit-Pont, au coin de celle de la Huchette. *Voyez* THÉATRE FRANÇOIS.

LANDRY (Saint), *en la Cité.*

Il n'y a de remarquable dans cette petite paroiſſe que le tombeau de Girardon & de ſa femme, dont ce fameux Sculpteur donna lui-même les deſſins, qui furent exécutés par Nouriſſon & le Lorrain, ſes Elèves.

LANTERNES *ou* REVERBÈRES.

Toute la ville, les fauxbourgs & les boulevarts ſont éclairés la nuit par des réverberes, ainſi que la route de Paris à Verſailles.

LAURENT (Saint), *grande rue du Fauxbourg Saint-Martin.*

Le maître-autel de cette paroiſſe eſt orné d'un groupe repréſentant la Réſurrection, par Guerin, de qui eſt auſſi le Crucifix ſur la porte du chœur, & la ſtatue de Sainte Apolline. Dans la chapelle des fonts, il y a quelques tableaux, parmi leſquels on doit diſtinguer le Baptême de N. S.

LAZARE (Saint), *grande rue du Fauxbourg Saint-Denis.*

Cette maiſon, très-vaſte, eſt la réſidence du ſupérieur général de la congrégation des Pères de la Miſſion. Au fond du réfectoire, eſt un très-grand tableau du Déluge univerſel. Sur les côtés, une Cène, une Préſentation de N. S. au Temple, & la Femme adultère.

L'égliſe, petite & gothique, a été reblanchie & décorée de tableaux repréſentant les principales actions de la vie de S. Vincent de Paule, dont le corps, mis dans une châſſe d'argent doré, eſt placé ſur l'autel de la chapelle de Saint-Lazare : le premier & le deuxième à droite ſont de Reſtout père, le troiſième par Féret, le quatrième du Frère An-

dré, le cinquième par Galloche, & le sixième par de Troy. Le premier à gauche par feu M. Beaufort, le deuxième du Frère André, & les quatre autres par de Troy fils. A l'entrée de cette église, est un bénitier pareil à ceux de S. Sulpice.

LENDIT (le).

Le Lendit étoit autrefois une foire considérable, appelée indict, parce que *indicebatur*, on la publioit.

Le Recteur de l'Université de Paris se rendoit autrefois à Saint Denis avec pompe, suivi des Régens & des Ecoliers, tous à cheval, pour percevoir le droit qui lui étoit dû sur le parchemin qui s'y débitoit. Cet usage n'ayant plus lieu, il ne reste aujourd'hui de vestiges du Lendit, par rapport à l'Université, que dans le congé d'un jour entier que le Recteur accorde tous les ans à la jeunesse, le Lundi qui suit la S. Barnabé.

La foire s'est toujours maintenue; elle commence le lendemain de la Saint Barnabé, & dure quinze jours.

LEU ET S. GILLES (Saint), *rue S. Denis*.

Sur le maître-autel de cette paroisse, reconstruit il y a quelques années par M. de Wailly, Architecte du Roi, se voit une Cène, chef-d'œuvre de Porbus. Sous cet autel, très-élevé, est une chapelle souterraine, claire & aérée. Dans le chœur, six tableaux, une Nativité & un S. Gilles, par Oudry; une

Résurrection, par Bertin, & le Vœu de Louis XV, par Justinar; une Pentecôte & une copie de la Sainte-Famille, de Raphaël. Aux deux petites chapelles près de la grille du chœur, une Annonciation, & N. S. & la Samaritaine, par Restout père. Dans la nef, un Christ & un Couronnement d'épines, une Vierge & l'Enfant Jésus, N. S. au Jardin des Olives, la Vierge pleurant sur le corps mort de son Fils, un S. Jacques, & Tobie rendant la vue à son père. Derrière l'œuvre, sur l'autel d'une chapelle, un tableau estimé, représentant les Disciples d'Emmaüs.

Dans une chapelle à droite du chœur, le mausolée en marbre de la Présidente de Lamoignon, par Girardon.

LIBRAIRES.

Les Libraires, Imprimeurs & Fondeurs de caractères ne font qu'un corps dépendant de l'Université, dont ils font partie. Les lettres de maîtrise expédiées par le Recteur sont remises à M. le Lieutenant de Police, qui les renvoye, avec son avis, au Garde des Sceaux: ce dernier fait sortir arrêt du Conseil, sur lequel on procède à la réception des aspirans. Ils prêtent serment entre les mains du Recteur, auquel ils sont présentés par les Adjoints de la Librairie. Leurs assemblées se tiennent à la Chambre Royale & Syndicale, rue du Foin S. Jacques.

LOTERIES.

La Loterie Royale de France, celle des

Enfans trouvés, & celle de Piété, sont les trois seules Loteries conservées. Bureau général, rue Neuve des Petits-Champs, ancien Hôtel de la Compagnie des Indes.

LOUIS DU LOUVRE (Saint), *rue Saint-Thomas-du-Louvre.*

Les formes tourmentées du portail de cette collégiale, ainsi que les ornemens de la voûte, annoncent que Germain, chargé de sa construction, étoit Orfévre. Le bas-relief du portail est de M. Pigalle, Sculpteur du Roi. Les trois tableaux du chœur sont de Charles Coypel. L'autel, & l'Ange de plomb doré qui porte le suspensoir, sont de Fremin. Sur l'autel de la chapelle à droite du chœur, est le Martyre de S. Thomas de Cantorbéri, par M. Pierre, premier Peintre du Roi : vis-à-vis, un S. Nicolas, par Galloche; à côté est le mausolée en marbre du Cardinal de Fleury, expirant dans les bras de la Religion : la France exprime ses regrets, & l'espérance console cette Eminence. La pyramide placée derrière est surmontée d'une urne cinéraire. Ce monument, & toute la sculpture qui décore la chapelle de l'Annonciation qui est en face, sont de Lemoine, Sculpteur du Roi. Dans une chapelle près de la porte, une Madeleine, par Carle Vanloo; & dans celle des Fonts, le Baptême de N. S., par Restout père.

LOUIS-EN-L'ILE, *rue de ce nom.*

La construction de cette église fut com-

mencée par Leveaux, continuée par le Duc, & terminée par Doucet. La chapelle de la Communion & la tribune de l'orgue méritent attention. Dans les chapelles de la croisée, une Vierge & une Sainte Geneviève, statues de pierre, par la Datte.

LOUIS (Saint), *ou* église des ci-devant soi-disans Jésuites, *rue Saint-Antoine.*

Cette église est actuellement desservie par les Chanoines réguliers de Sainte Geneviève, autrement dits de la Culture de Sainte Catherine, qui prirent possession de cette maison en 1767.

Le portail, composé de trois ordres, est du Père Derrande.

Le maître-autel est à la romaine. Dans le chœur, un S. Louis & une Sainte Catherine, par M. Touzé. A droite du sanctuaire, est le cœur de Louis XIII, renfermé dans un cœur d'or soutenu par deux Anges d'argent, grands comme nature, par Sarrasin. A gauche, celui de Louis XIV, dans le même goût & de pareille matière, est l'ouvrage de Nicolas Coustou.

Dans la croisée à gauche, est le superbe monument consacré à la mémoire de Henri, Prince de Condé, dont le cœur, soutenu par un Ange de bronze (1), est placé sur l'arc à côté. Sur l'autel, un Crucifix & S. Ignace en bronze, sur un fond de marbre

(1) Ouvrage de Vanclève.

noir. Cette chapelle est fermée par une enceinte à hauteur d'appui, chargée de bas-reliefs de bronze, par Sarrasin, qui a fait aussi les figures posées dessus, & les deux Génies à genoux tenant des écussons.

Dans la chapelle de la Vierge, qui est en face, est une Assomption, par M. Taraval, Peintre du Roi. Les autres grands tableaux sont de Vouet.

La chaire du Prédicateur est de fer d'oré.

Dans la première chapelle à droite en entrant, a été placé le tombeau de René de Birague (1) & de son épouse; la statue de Birague, en bronze, est de Germain Pilon, ainsi que le bas-relief qui est au bas. Ce mausolée, ainsi que celui du Chancelier d'Orgemont, qui est dans la chapelle de l'autre côté, étoient dans l'église qu'occupoient ces Religieux, rue de la Culture Ste Catherine. Leur translation est constatée par une inscription placée à côté du tombeau de Birague.

Dans la maison conventuelle, est le dépôt des cartes, plans & journaux de la Marine, & la bibliothèque de la Ville. *Voyez* BIBLIOTHÈQUE.

Voyez *le Guide des Amateurs*, &c.

LOUPE *ou* LENTILLE DU JARDIN DE L'INFANTE.

Cette Loupe ou Lentille, de quatre pieds

(2) René de Birague fut Chancelier de France, Prêtre, puis Cardinal; il avoit été marié avant d'embrasser l'état ecclésiastique.

de diamètre, eſt formée de deux glaces concaves, dont l'eſpace eſt rempli par 160 pintes d'eſprit-de-vin. Les rayons du ſoleil ſe réuniſſant dans le foyer de cette Lentille, acquièrent un tel degré de chaleur, que l'or & le diamant même s'y fondent. M. Macquer a rapporté dans ſon Dictionnaire de Chimie, partie des expériences faites avec cette Lentille, dont l'Auteur, M. de Bernières, vient de mourir.

LOUVRE (Palais du).

On ignore l'origine de ce Palais, qui paroît antérieur à Philippe Auguſte : on le diſtingue en vieux & nouveau. François Ier. fit reconſtruire le vieux Louvre par l'Abbé de Clagny ; continué par Henri II, Jean Goujon l'orna de ſculptures. La galerie qui règne le long du quai, commencée par Charles IX, ne fut terminée que ſous Louis XIV. Sous cette galerie, ſont, le Cabinet de deſſins du Roi, l'Imprimerie Royale, la Monnoie des médailles, des logemens d'Artiſtes, & les écuries du Roi. Quatre paſſages ou guichets communiquent ſur le quai.

Le gros pavillon de la cour du Louvre, couvert en dôme & orné du huit grandes cariatides (1) qui ſoutiennent le fronton, a été élevé ſous Louis XIII, ſur les deſſins de le Mercier.

Ce fut Louis XIV qui fit conſtruire la

(1) Chef-d'œuvre de Sarraſin.

fameuse colonnade faisant face à S. Germain-l'Auxerrois, chef-d'œuvre de Claude Perrault; elle sert d'entrée à ce Palais. Ce monument est un des plus beaux de l'Europe. Dans l'intérieur de la cour du Louvre, sont placées les Académies Françoise, des Sciences, des Inscriptions & Belles-Lettres; l'Académie d'Architecture, la salle des Antiques (1), le cabinet de Marine, les archives de la Chancellerie, le dépôt de la Maison du Roi, celui des anciennes minutes du Conseil des Finances, &c. des logemens & atteliers d'Artistes, &c.

L'appartement vieux de la Reine contient des portraits, par Dom Diégo de Velasquez; des paysages, de Poerson; des plafonds & tableaux de Romanelli, &c.; des figures en stuc, par Girardon; & sur les portes du cabinet sur la rivière, des paysages, de Patel. Dans la galerie d'Apollon, qui fait actuellement partie des salles de l'Académie de Peinture, un plafond orné de plusieurs tableaux, dont quatre par le Brun, les quatre autres par MM. Durameau, Taraval, Renou, & Berthelemi, Peintres du Roi. On voit dans cette galerie Louis XIV en pied, par Rigaud, les quatre fameuses Batailles d'Alexandre, par le Brun; une Descente de Croix, du même, &c., & plusieurs morceaux de réceptions de différens Académiciens. Cette galerie communique d'un côté dans les salles

(2) *Voyez* CABINETS D'ANTIQUITÉS.

de

de l'Académie, ornée de tous les morceaux de réception des Artiſtes reçus depuis ſon inſtitution. L'autre côté de la galerie rend dans le grand ſallon, où ſe fait l'expoſition des tableaux tous les deux ans, & qui ſervira de veſtibule à la galerie deſtinée à former un Muſéum où ſeront placés tous les tableaux & ſtatues de marbre ordonnés par le Roi.

A la ſuite de cette galerie, eſt le palais des Tuileries, commencé par Philibert de Lorme, & achevé par le Vau. Les différens ordres d'architecture dont eſt décorée ſa façade, annoncent avec majeſté la demeure de nos Rois. Un veſtibule conduit au grand eſcalier. Au premier palier, ſe trouve la chapelle : ſur l'autel, eſt une Nativité, par le Brun ; les autres tableaux ſont de Lanfranc, le Guide, le Brun, & Annibal Carrache. En continuant l'eſcalier, qui ſe partage en deux rampes, on entre d'abord dans l'ancienne ſalle du Concert Spirituel, puis dans des appartemens où ſe trouvent des plafonds richement décorés & peints, ainſi que les lambris, par les plus habiles Maîtres. La ſalle conſtruite pour l'Opéra a ſervi enſuite à la Comédie Françoiſe, & eſt occupée aujourd'hui par le Concert Spirituel. V. *le Guide des Amateurs, &c.*

LUXEMBOURG (Palais du).

Ce Palais, appelé auſſi Palais d'Orléans, eſt ſitué rue de Vaugirard, en face de la rue de Tournon. Marie de Médicis le fit

bâtir ſur les deſſins de Desbroſſes. La cour eſt flanquée de deux corps de bâtimens qui ſe communiquent par une terraſſe, au milieu de laquelle eſt un petit ſallon rond, terminé par un dôme d'une charmante proportion, ſous lequel eſt l'entrée principale, communiquant à des galeries couvertes qui font le tour de la cour, dans le fond de laquelle en eſt une ſeconde, élevée de quelques marches, & ſervant de cour d'honneur: l'eſcalier & le paſſage du jardin ſont ſous le pavillon du milieu. Tous les entablemens des combles ſont ornés de baluſtrades, & toute l'architecture décorée de boſſages.

Monſieur, frère du Roi, à qui appartient aujourd'hui ce Palais, ainſi que le Petit Luxemboug, doit y faire beaucoup de changemens: les projets ſont faits par M. Challegrin, Architecte de ce Prince; mais ils ne ſont point encore arrêtés. *Voyez* JARDIN DU LUXEMBOURG. *Voyez* auſſi le *Guide des Amateurs*.

LYCÉE OU SOCIÉTÉ PHILOLOGIQUE.

Cette Société compoſée de Gens de Lettres de différentes nations, a ouvert au mois de Décembre dernier une Ecole de Langues & Belles-Lettres étrangeres, ou l'on enſeigne pendant toute l'année les Langues Italienne, Angloiſe, Allemande Eſpagnole. On y donne trois leçons par ſemaine de chaque Langue, & l'Ecole eſt

ouverte deux fois par jour; ſavoir, depuis midi juſqu'à 2 heures, & depuis 7 juſqu'à 9 heures du ſoir.

On fait tous les Dimanches des Conférences de Littérature étrangere, dans leſquelles les Profeſſeurs liſent des morceaux choiſis, des plus célèbres Orateurs & Poëtes de chaque nation.

Les Souſcripteurs ont le droit d'aſſiſter à tous les Cours, & a tous les Exercices. On recommence tous les trois mois dans une ſalle ſéparée les leçons élémentaires.

Le prix de la ſouſcription eſt de 72 liv. pour toute l'année, & l'on peut ſouſcrire auſſi pour 3 ou pour 6 mois, à l'école de Langues étrangeres, *rue neuve des Petits-Champs, vis-à-vis l'hôtel des Domaines du Roi, maiſon du Bureau de Loterie.*

Ceux qui ſouhaiteront prendre des leçons particulières, même en ville, s'adreſſeront au directeur de la ſociété, même maiſon.

MADELEINE (Sainte Marie-), *en la Cité, rue de la Juiverie.*

LE chœur de cette petite paroiſſe eſt orné de quatre tableaux de Philippe de Champagne. Dans la nef, un autre tableau repréſentant Tobie.

MADELEINE DE LA VILLE-L'EVÊQUE (Sainte).

L'ancienne égliſe de la Madeleine ne contient rien de remarquable.

La nouvelle qui se construit, a été commencée sur les dessins & conduite de feu M. Contant d'Yvry, Architecte du Roi, & se continue sur ceux de M. Couture le jeune, aussi Architecte du Roi.

Ce monument faisant face à la place de Louis XV, ajoutera encore à la beauté de son aspect.

On peut en voir le modèle derrière le bâtiment, dans l'attelier du sieur Méraud.

MADELEINE DE TRAISNEL, *voyez* BÉNÉDICTINES DE TRAISNEL, page 87.

MADELONNETTES (Couvent des Filles de la Madeleine), *rue des Fontaines, vis-à-vis le Temple.*

Dans l'église de ces Religieuses Augustines, est une chapelle de N. D. fidèlement imitée sur celle de Lorette. Sur le maître-autel est un assez bon tableau de la Présentation.

MAGLOIRE (Saint), *rue Saint-Denis.*

On voit dans l'église de ces Augustines une figure en bronze de demi-relief, grande comme nature, attribuée à Jean Gougeon. Elle représente Blondel, ou Blondet, Intendant des Finances, mort en 1555.

Pension d'éducation, 450 liv.

MAGNÉTISME ANIMAL (Etablissement du), *rue neuve S. Eustache*, n°. 42.

M. Mesmer, auteur de cette découverte,

vient d'en tranſmettre la direction à M. de la Motte, Médecin de M. le Duc d'Orléans, ſon élève & ſon adjoint. Ce traitement eſt toujours fréquenté par un grand nombre de malades en tout genre.

M. *Deſlon*, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, a formé auſſi un établiſſement de Magnétiſme en ſa maiſon, rue Vivienne.

MANUFACTURES.

Il y a dans cette ville nombre de Manufactures; mais nous ne citerons que les plus conſidérables.

La *Manufacture Royale des Gobelins*, ſituée près la barrière de la rue Mouffetard, où ſe fabriquent les tapiſſeries de la Couronne.

Manufacture Royale des tapis de pieds à la façon de Perſe, dite de la Savonnerie, à Chaillot.

Manufacture Royale de porcelaine à Sèvre, près Paris. Rien n'égale les ouvrages de cette Manufacture.

Manufacture de procelaines de la Reine, rue Thiroux, Chauſſée d'Antin.

Manufacture de porcelaines de Monſieur, *à Clignancourt*, près Montmartre. Dépôt, rue Neuve des Petits-Champs, près de celle Chabanois.

Manufacture de porcelaines de Monſeigneur le Comte d'Artois, faubourg S. Denis,

vis-à-vis Saint-Lazare. Dépôt, quai & près l'église des Théatins.

Manufacture de porcelaines, de Monseigneur le Duc d'Angoulême, rue de Bondy.

Manufacture Royale des glaces, rue de Reuilly, faubourg Saint-Antoine.

La Verrerie Royale, à Sèvre, près Paris.

Manufacture Royale de terre d'Angleterre, au Pont aux-Choux.

La Manufacture Royale de plomb laminé, rue de Betizy.

Manufacture de tapisseries & tapis d'Aubusson. Dépot, rue Boucher, vie-à-vis la rue Etienne.

Manufacture de velours à la turque, faubourg S. Antoine, près les Enfans trouvés.

Manufacture de fers à l'abri de la rouille, aux Ternes, hors la Barrière du Roule.

Cette Manufacture tenue par les sieurs Bernard, de Canlers & Compagnie, a son magasin ou dépôt, ancien enclos des Quinze-Vingts, sous la grande arcade, rue de Valois.

Manufacture de vinaigres de toutes espèces, chez le sieur Maille, Distillateur, rue Saint-André-des-Arts, près le Pont Saint-Michel.

Manufacture Royale de papiers tontisses & peints, rue de Montreuil, faubourg Saint-Antoine, tenue par le sieur Réveillon. L'on fabrique aussi du papier vélin dans cette Manufacture, dont la maison, nommée *la Folie Titon*, mérite l'attention des curieux.

Manufacture de papiers tontisses & peints,

tenue par les sieurs Arthur & Grenard, au coin de la rue de Louis le Grand, sur le boulevart. Les ateliers immenses de cette Manufacture, occupés journellement par deux cents ouvriers, permettent aux curieux de suivre les opérations de la fabrication, dont M. Arthur se fait un plaisir de faire connoître les détails aux Amateurs.

Manufacture de papiers peints de toutes espèces, même dans le beau genre d'arabesques d'Italie, soit en grisailles, soit nués ou rehaussés d'or, tenue par les sieurs Windsor père, fils & compagnie, rues du Petit Vaugirard & de Bagneux. Dans leur magasin général, rue du Roule, n°. 8, se vendent aussi des dessus de fauteuils, cabriolets, chaises, &c. imitant le point & le velours, fabriqués également dans leur Manufacture.

Manufacture de dentelle, de points de Paris, d'Alençon, d'Argentan, d'Angleterre, &c., tenue par le sieur Blanc, faubourg Saint-Antoine, au marché neuf, second pavillon à droite.

Manufacture de chandelles, à Scipion, faubourg S. Marcel.

Manufacture de sparterie, rue de Popincourt.

Manufacture Royale de levure incorruptible, rue des Amandiers, faubourg Saint-Antoine, n°. 3.

Manufacture d'huile de pieds de bœufs & de tripes, Gros-Caillou, au bord de la rivière.

Manufacture d'acier & d'acides, à Javel, tenue par MM. Alban & Vallet.

Il y a encore nombre de Manufactures, qu'il seroit trop long de détailler.

MARCEL (Saint), *cloître de ce nom, rue Mouffetard.*

Sous le maître-autel de cette église collégiale, est une chapelle souterraine.

MARCHÉS.

Marché d'Aguesseau, faubourg S. Honoré; sa principale entrée est sur le boulevart.

Marché de l'Apport-Paris, près le Grand-Châtelet.

Marché de Boulainvilliers, rue du Bac, faubourg Saint-Germain.

Marché de Beauce, ou *des Enfans Rouges*, au coin de la rue Charlot, quart. du Temple.

Marché aux chevaux, boulevart de l'Hôpital, & rue Poliveau.

Marché de la Culture Sainte-Catherine, rue Saint-Antoine. Ce Marché, qui se construit actuellement, aura cinq entrées : les Bouchers & autres Marchands de poissons, herbages & fruits, qui obstruent la rue Saint-Antoine, y seront transférés.

Le Marché du Cimetière Saint-Jean a ses entrées par les rues de la Verrerie, Bourtibourg, de Bercy, & par la place Baudoyer.

Le Marché aux fleurs se tient les Mercredis & Samedis sur le quai de la Féraille.

Le Marché aux fleurs, pour les Bouquetières, se tient tous les matins rue aux Fers, depuis cinq heures jusqu'à huit.

Marché du fauxbourg S. Antoine, construit sur les plans de M. le Noir, Architecte.

Le Marché de la foire Saint-Germain a sa principale entrée au bout de la rue de Bussy.

Le Marché ou *nouvelle Place aux Veaux*, quai des Miramionnes.

Le Marché-Neuf, situé sur le bord de la rivière, entre le pont S. Michel & S. Germain-le-Vieux.

Marché aux Poirées, voyez HALLES AUX POIRÉES, page 264.

Marché de la place Maubert, au bas de la montagne de Sainte-Geneviève.

Marché des Quinze-Vingts, rue Saint-Honoré.

Marché Saint-Martin-des-Champs, sur le territoire de ce prieuré, rue Saint-Martin.

Marché du Temple, dans l'enclos de ce bailliage.

Il y a encore plusieurs petits Marchés, tels que celui *de la Croix Rouge*, près les Prémontrés; celui *de la porte Saint-Michel*; celui *de Saint-Etienne-des-Grès*, au haut de la rue Saint-Jacques; & celui *des Patriarches*, près S. Médard.

MARÉCHAUX DE FRANCE (Tribunal des).

Ce Tribunal se tient chez le plus ancien

des Maréchaux de France, qui a tous les droits & honneurs du Connétable.

MARGUERITE (Sainte), *rue S. Bernard, faubourg S. Antoine.*

Derrière le chœur de cette église, une Ste Marguerite, par Alphonse Dufresnoy; la chapelle sépulcrale, construite & décorée sur les dessins de M. Louis: toutes les peintures sont de Brunetti. Derrière l'autel, de forme antique, est un tableau de Briard, représentant des Fidèles tirés du purgatoire par des Anges.

MARINE (Sainte), *en la Cité, cul-de-sac de ce nom.*

Cette église n'offre rien de curieux.

MARTIN (Saint), *cloître S. Marcel.*

Cette église est décorée de boiseries assez propres. Sur l'autel, une Assomption dans le genre de l'Ecole Vénitienne. Il y a aussi dans cette église une Nativité, copie d'après Rubens.

MARTIN-DES-CHAMPS (Saint), *rue Saint-Martin.*

L'église de ces Religieux est ornée d'excellens tableaux; celui du maître-autel est de Vignon. Dans le chœur, le Centenier, par Cazes; l'Aveugle né, commencé par le Moine, & terminé par Natoire; Notre Seigneur entrant dans Jérusalem, par Jean-

Baptiſte Vanloo ; & le Paralytique, par Reſtout : ceux de la nef ſont de Jouvenet ; ceux placés près de la porte d'entrée ſont de Poërſon & de Montagne.

Dans le chapitre, des tableaux de Cazes, Oudry, L. M. Vanloo & C. Vanloo. Dans le réfectoire, Jéſus-Chriſt dans le déſert, par Poilly ; & la Vie de S. Benoît en onze tableaux, par Sylveſtre ; deux autres de Galloches ; ſix autres par Prudhomme. La bibliothèque eſt compoſée de 40,000 volumes.

Les bâtimens de ce monaſtère ſont ſuperbes.

Voyez *le Guide des Amateurs*, &c.

MATHURINES, *petite rue de Reuilly, faubourg Saint-Antoine.*

Ces filles ne ſont point cloîtrées, ne font que des vœux ſimples, & donnent l'inſtruction gratuite aux pauvres filles de ce faubourg.

Penſions d'éducation, 3 à 400 liv.

MATHURINS, *rue de leur nom, près la rue Saint-Jacques.*

Le maître-autel de l'égliſe de ces Chanoines réguliers eſt orné de quatre colonnes de marbre ſur les panneaux ; au-deſſus des ſtalles, dix-neuf tableaux de Van-Thulden, Elève de Rubens, repréſentent la vie de Saint-Jean de Matha & de Félix de Valois.

Des colonnes de marbre rance ſoutiennent la grille qui ſépare le chœur de la nef.

MAZARIN (Collége de), *quai de Conti.*

Ce Collége, ainſi que la chapelle, ont été conſtruits ſur les deſſins de le Vau. Le portail occupe le milieu du demi-cercle formé par les bâtimens ſur la place. Le dôme eſt regardé comme un chef-d'œuvre, à cauſe de ſes proportions. Les ſtatues placées au-deſſus du portail ſont de Desjardins. Le tableau du maître-autel eſt d'Alexandre Véronèſe : au-deſſus, un bas-relief de M. Bocciardi. Sur la droite de l'autel, ſe voit le mauſolée du Cardinal de Mazarin, exécuté par Coyzevox.

La bibliothèque occupe le pavillon du coté de l'hôtel des Monnoies. *V.* BIBLIOTHEQUE MAZARINE, page 93.

Voyez *le Guide des Amateurs*, *&c.*

MÉCANIQUE, PHYSIQUE, HYDRAULIQUE.

Magaſin ou Cabinet de Phyſique, tenu par Madame le Veuve Bianchi, *rue S. Honoré, vis-à-vis celle de Richelieu*, nº. 55.

On ſe procure dans ce magaſin, des Cabinets de Phyſique, au prix modique de 55 Louis.

Ceux qui voudront en avoir, peuvent ſouſcrire à ce magaſin.

Madame Bianchi s'engage de fournir aux Souſcripteurs le Cabinet dans ſix mois au plus tard. On paie 5 Louis en ſouſcrivant & le reſte en recevant le Cabinet.

On trouve auſſi chez elle la *Pompe a Sein*, imaginée par M. Stein, Médecin du Landgrave de Heſſe-Caſſel, & perfectionnée par le feu ſieur Bianchi : le prix de cette Pompe eſt de 48 liv. avec la boite qui la contient, & la manière de s'en ſervir.

On en loue auſſi aux perſonnes peu fortunées, qui ſont dans le cas d'en avoir beſoin.

Magaſin d'inſtrumens de Phyſique, du Sr. Bienvenu, Machiniſte Phyſicien, *rue de Rohan*, nº. 18. *Quartier du Palais Royal.*

Les Amateurs peuvent ſuivre les travaux de la fabrication des inſtrumens, que fait exécuter chez lui ledit ſieur Bienvenu, ſelon le plan & la volonté des curieux.

MÉDARD (Saint), *rue Mouffetard.*

Le maître-autel de cette égliſe vient d'être reconſtruit & décoré ſur les deſſins de M. Radel, Architecte.

Dans la chapelle de Saint-Denis, un beau tableau repréſentant N. S. au tombeau.

MÉDECINE (Faculté de).

Cette Faculté a ſes Ecoles rue Saint-Jean-de-Beauvais, & ſon amphithéâtre rue de la Bucherie, quartier de la place Maubert, où les Profeſſeurs démontrent l'Anatomie dans une ſalle de forme ronde, terminée en cou-

pole : huit colonnes d'ordre dorique ſoutiennent la corniche, ſur laquelle on a pratiqué un balcon.

Six Docteurs en Médecine, aſſiſtés de quelques Bacheliers, donnent les Samedis, dans la ſalle des Ecoles, des conſultations gratuites aux pauvres qui s'y préſentent.

La Société Royale de Médecine tient ſes aſſemblées au Louvre tous les Mardis & Vendredis, ſans vacance. Son objet eſt d'entretenir une correſpondance ſuivie avec les Médecins les plus habiles, ſoit régnicoles, ſoit étrangers, & de porter des ſecours dans les endroits où règnent les épidémies & les épizooties.

Le Roi en eſt le Protecteur. Le Préſident eſt élu tous les ans par la voie du ſcrutin, & ſa nomination confirmée par le Roi.

M. Vicq d'Azir, Secrétaire perpétuel. Cette Société diſtribue des prix dans ſes ſéances publiques, qui ont lieu deux fois par an.

Mercy (la), ou *Notre-Dame de la Rédemption des Captifs, rue du Chaume, au Marais.*

La maiſon de ces Religieux qui font le rachat des captifs, n'a rien de remarquable. Les ſtatues de Saint-Raymond-Nonnate & de S. Pierre-Nolaſque, placés ſur le maître-autel de leur égliſe, ſont d'Anguyer. Dans une chapelle à droite, un tableau de S. Pierre

Nolasque, par Bourdon. On voit aussi dans leur église les tombeaux du Maréchal de Themines & de MM. de la Mothe & Ferrari, & de la famille de Braque.

MERRY, *ou* MÉDÉRIC (Saint), *rue Saint-Martin.*

Le chœur de cette église collégiale & paroissiale a été décoré de stuc, sur les dessins des frères Slodtz. La châsse du Saint, placée derrière le maître-autel, est soutenue par deux Anges grands comme nature. Au milieu de la Gloire, qui est au-dessus, est le suspensoir du S. Sacrement : deux autres Anges de même grandeur, à l'entrée du chœur, servent de pupître pour chanter l'Epître & l'Evangile : dans la chapelle de la Communion, trois tableaux ; celui de l'autel, par Charles Coypel ; la Réparation de la Sainte-Hostie, par M. Belle, Peintre du Roi, & les Ames du Purgatoire, par Couet. Sur les chapelles attenant la porte du chœur, une Vierge & un Saint Charles Borromée, par Carle Vanloo. Le tableau de la chapelle Saint-Merry est de Vouet, & celui de la chapelle de S. Pierre, de Restout père. Dans la seconde chapelle à gauche du chœur, un tableau en mosaïque fort estimé.

L'orgue, touché par M. Desprez, organiste de mérite.

MESSAGERS DE L'UNIVERSITÉ.

Ces Messagers ont leur salle d'assemblée

au collège de Louis le Grand ; ils sont appelés aux processions du Recteur : leurs charges, à la nomination des quatre Nations qui composent la Faculté des Arts, ne se vendent point ; il n'en coûte que les frais de réception, montant à environ 500 livres.

MESURES.

L'aune est composée de 3 pieds 8 pouces.

Le pied, de 12 pouces ; *le pouce*, de 12 lignes.

La toise, de 6 pieds.

L'arpent, de 100 perches carrées.

La perche, de 18 pieds.

Mesures de Grains.

Le muid de grains est de 12 setiers.

Le setier, de 4 minots ou 12 boisseaux.

Le minot, 3 boisseaux ; mais le minot de sel en contient 4.

Le boisseau, de 16 litrons ; le boisseau de sel pèse 25 livres.

Le setier d'avoine contient 24 boisseaux.

Le boisseau, 4 picotins, & le *picotin*, 4 litrons.

Mesures de Vin.

Le muid est de 300 pintes, le *demi-muid*, de 150.

La queue d'Orléans, *Blois*, *Mâcon & Dijon*, tient un muid & demi, mesure de Paris. ; *la demi-queue*, trois quarts de muid.

La queue de Champagne tient un muid &

un tiers, & *la demi-queue*, deux tiers de muid.

La pinte, deux chopines ; *la chopine*, deux demi-fetiers ; *le demi-fetier*, deux poiffons, & *le poiffon*, deux demi-poiffons.

Le bois fe mefure à *la corde*, & à *la voie & demi-vois.*

Le charbon de bois fe vend à la voie, au minot ; & en détail, chez les Regrattiers, au boiffeau.

Le charbon de terre épuré, à la voie, 3 liv.

La tourbe à la voie, compofée de deux minots, 1 liv. 12 fous.

MICHEL (Filles de Saint), *rue des Poftes, près l'Eftrapade.*

Ces Religieufes Auguftines reçoivent les filles pénitentes qui s'y préfentent volontairement, ou qui y font mifes par ordre fupérieur. Elles font dans des bâtimens féparés de ceux des Religieufes, qui fe chargent auffi de l'éducation de la jeuneffe, moyennant une penfion de 400 livres.

MINIMES DE LA PLACE ROYALE.

Le couvent & l'églife de ces Religieux furent conftruits fur les deffins du fieur Manfard.

Sur le maître-autel, une copie du tableau de Daniel de Volterre qui eft à Rome ; les ftatues de la Vierge & de Saint François de Paule, par Guérin ; le tombeau du Duc & de la Ducheffe de la Vieuville, dans la cha-

pelle de Saint François de Sales. Dans celle de Villacerf, un Saint Michel, copie de Raphaël, & le médaillon de M. de Villacerf, par N. Couſtou. Dans la première, attenant le ſanctuaire à gauche, S. François de Paule, par Simon Vouet, & l'Hiſtoire de ce Saint, peinte ſur les lambris par ſes Elèves. Dans la ſeconde, une copie d'une Deſcente de Croix. Dans celle de la Trinité, ce Myſtère peint par la Hyre, & quelques portraits. Dans la quatrième, une Sainte Famille & des camayeux peints par Sarrazin, Sculpteur. Dans celle de Saint-Nicolas, le mauſolée en marbre du Préſident le Jai & de ſon épouſe. Dans la chapelle de N. D. de Bon Secours, les tombeaux du Duc d'Angoulême & de Mademoiſelle d'Angoulême.

Dans la première ſacriſtie, un ſuperbe tableau repréſentant Saint Pierre dans la priſon; un tableau de Noël Coypel, & deux de Dumont le Romain. Dans la ſeconde, un autre de ce dernier Maître, & un grand tableau de Largillière. Dans le chapitre, un tableau repréſentant un Chriſt.

La bibliothèque eſt conſidérable. Dans le réfectoire, quelques tableaux de la Hyre. Dans les galeries du cloître, au premier étage, deux morceaux d'optique du Père Niceron.

MIRAMIONNES. *Voyez* COMMUNAUTÉ DES FILLES DE SAINTE GENEVIÈVE, page 179.

MISSIONS ÉTRANGÈRES. *Voyez* SÉMINAIRES.

MONNOIE DES MÉDAILLES, *aux galeries du Louvre.*

Cette Monnoie est sous le direction de M. de Cotte. Le cabinet, en forme de galerie, est des plus curieux. Outre les médaillons, glaces, boiseries & portraits, on y voit deux suites complettes des médailles qui y ont été frappées, dont les poinçons & carrés, ainsi que ceux des jetons frappés sons les régnes de Louis XIV & de Louis XV, sont exposés aux regards des curieux, dans des armoires à panneaux de glaces. Voyez *le Guide des Amateurs.*

MONNOIES (Hôtel des), *voyez* pag. 280.

MONT-DE-PIÉTÉ, *rue & près les Blancs-Manteaux.*

Cet établissement, formé en 1777, est sous l'inspection immédiate de M. le Lieutenant général de Police.

MONTMARTRE.

Montagne voisine de Paris, couverte de moulins à vent, & qui renferme nombre de carrières à plâtre.

Il y a une abbaye célèbre, dont l'Abbesse est Dame du lieu. On y voit aussi un obélisque en pierre, servant d'alignement à la méridienne de Paris du côté du nord.

Plus haut, sur la montagne, est la paroisse du lieu, dont l'église, quoique simple, con-

tient différens morceaux de ſculpture de MM. Boichot, Mouchy, Couſtou, Caffiery & Pigalle, & deux bénitiers de porcelaine, de la manufacture de Clignancourt.

MOULINS A EAU.

Il y a peu de Moulins à eau dans cette ville; mais on en trouve à Charenton & en remontant la Marne, qui offrent des ſites très-pittoreſques.

Ceux de Corbeil, à ſept lieues de Paris, méritent l'attention des curieux. Dans leur voiſinage, ſont des Moulins à tan, & des Moulins à poudre ſur la petite rivière d'Eſſone.

MUSÉE DE MONSIEUR ET DE MONSEIGNEUR COMTE D'ARTOIS, *rue S. Honoré, ſur l'ancien emplacement de l'Opéra.*

Cet Etabliſſement, qui doit ſa naiſſance à la protection d'un Prince qui ſe plaît à cultiver les Arts & les Sciences, ſe ſeroit vu ménacé d'une ruine prochaine à la mort de ſon malheureux fondateur le ſieur *Pilatre de Rozier*, ſi les regards du Prince que l'a fait naître, ne lui avoient donné une nouvelle exiſtence.

Une Société d'Amateurs des beaux Arts, encouragée par les bontés de ce Prince,

s'est occupée dans le moment de la crise où cet établissement s'est trouvé, des moyens de le soutenir, & d'en étendre même, s'il est possible, l'utilité. Le plan formé dans ce dessin a été mis sous les yeux de MONSIEUR ET DE MONSEIGNEUR COMTE D'ARTOIS. Et bien-tôt la liste des membres de cette Société a eu l'honneur de voir inscrire à sa tête deux noms aussi respectables & aussi chers à la nation.

La base du projet étoit de faire les fonds pour l'achat des Cabinets de Physique & de Chimie, de la bibliotheque & du mobilier du Musée. Les deux Princes ont fourni, dans l'instant même, la moitié de la somme nécessaire à cette acquisition. Plusieurs Actionnaires ont fourni l'autre moitié. Chaque Associé ne veut, pour tout intérêt de ses fonds, que l'avantage d'avoir contribué au bien général.

Le Musée, établi de la sorte, acquiert la stabilité nécessaire pour être à jamais le point de réunion de tous les Savans, & de ceux qui veulent le devenir. Sa position, au centre de la Capitale, le met à portée de tout le monde, & rien n'y est négligé, pour que tous les moyens d'instructions y soient rassemblés sans se nuire.

Les Sciences de calcul & celles d'obser-

vation y auront chacune leur professeur particulier. Les Langues y seront enseignées par des Etrangers très-familiarisés avec la nôtre, avantage qui rend leur propre Langue d'un accès plus facile.

Les *Etrangers*, en jouissant de tous les avantages offerts aux nationnaux, en auront un infiniment plus précieux encore, celui de se trouver tout-à-coup au centre des arts & de la bonne compagnie.

Les Personnes de tout âge & de tout état pourront y remplir leurs momens de loisir, par des occupations utiles ou agréables. On y sera instruit de bonne heure des nouvelles découvertes dont les Auteurs sont flattés d'offrir les détails aux yeux d'un Public éclairé capable de les juger.

On y trouve une salle destinée aux agrémens de la conversation, & une autre où l'on pourra s'occuper de lectures particulières ; cette salle sera garnie de tables & de tout ce qui est nécessaire pour y écrire.

On donne à ce Musée des Cours de Physique, Chimie, Mathématiques & Astronomie, Anatomie, Langues Allemande, Angloise, Espagnole & Italienne, de Bo-

tanique, de Belles-Lettres, d'Hiſtoire & de Géographie.

On y trouve toutes les feuilles Périodiques & les Journaux qui paroiſſent chaque jour, ainſi que les Livres nouveaux marqués au coin de l'utilité.

Les Perſonnes qui voudront ſouſcrire, s'adreſſeront tous les matins, depuis 10 heures juſqu'à 2, au Secrétariat dudit Muſée, ou à M. Bontemps, qui en eſt le Directeur. A quelqu'époque que l'on ſouſcrive, l'abonnement finira toujours le 30 Novembre, il eſt fixé à 4 Louis.

MM. les Académiciens y ont leurs entrées.

Les Dames ſont admiſes auſſi à la ſouſcription, en ſe faiſant préſenter par trois de celles qui en ſont déjà partie. La même règle exiſte pour les hommes qui veulent y être admis.

MUSÉE DE PARIS, *rue Dauphine.*

La Société connue ſous ce nom, eſt compoſée de Savans, de Gens de Lettres & d'Artiſtes. Ils ſe ſont aſſemblés pour la première fois le 17 Novembre 1780, rue S. André-des-Arts, chez l'un d'entr'eux,

& enſuite rue Dauphine, où la réunion de tous les membres de cette Société, diviſée en 1783, a eu lieu le 18 Octobre dernier.

Le but eſſentiel de cet établiſſement, qui raſſemble des Hommes inſtruits dans des genres différens, eſt de leur procurer des conſeils utiles pour chacun d'eux. Une correſpondance qui s'étend juſqu'au nouveau monde, en enrichiſſant le Muſée des travaux de pluſieurs Corps Littéraires & Savans, le met à même de concourir, autant qu'il eſt en lui, aux progrès des connoiſſances humaines.

Il y a une Séance ordinaire chaque ſemaine, & des aſſemblées publiques de tems en tems. Ce Muſée a déja publié deux numéros de ſes Mémoires.

L'emblême de la Société, eſt une Ruche, autour de laquelle on voit voltiger des Abeilles avec cette deviſe, *Labor intus & extra.*

La réunion donnera inceſſamment lieu à une nouvelle Election de tous les Officiers. Ceux actuels, ſont MM. de Cailhava & de Selis, Préſidens, MM. le Gendre, Moreau de S. Merry & Grivet, Vices-Préſidens, M. Marcadé, Secrétaire, &c.

NAZARETH (les Pères de), *rue du Temple.*

DANS l'enfoncement, à la droite du chœur de ces Religieux du Tiers-Ordre de S. François, est une Annonciation, par le Brun. Dans la seconde chapelle en entrant, un superbe tableau de Jouvenet, représentant Marthe & Marie.

NICOLAS-DES-CHAMPS (Saint), *rue Saint-Martin.*

Sur le maître-autel de cette paroisse, décoré d'un ordre corinthien avec attique au-dessus, est une Assomption de Vouet; les médaillons de S. Nicolas & de S. Jean, placés nouvellement sur les côtés, sont de M. Robin, Peintre du Roi & Censeur Royal. Les Anges de stuc par Sarrazin.

La chapelle de la Communion, adossée au maître-autel, contient un tableau de Saint-Charles Borromée communiant les pestiférés, par M. Godefroy. L'architecture du fond du tableau se marie on ne peut mieux avec celle de l'autel, exécutée sur les dessins de M. Boullan, Architecte. Cette église possède un fort bel orgue, fait par M. Cliquot, touché par M. Desprez, bon Organiste.

NICOLAS-DU-CHARDONNET (Saint), *rue Saint-Victor.*

Si le chœur de cette égliſe n'a rien de remarquable, les chapelles contiennent d'excellens tableaux & des monumens recommandables.

Dans la chapelle de la Vierge, une Réſurrection, par Verdier, & l'Aſſomption, par M. Robin, Peintre du Roi & Cenſeur Royal; un *Ecce Homo* & une Vierge en marbre. Dans la chapelle de la Communion, les Pélerins d'Emmaüs, le Miracle de la Manne, & le Sacrifice de Melchiſedech, par Nicolas Coypel; le Sacrifice d'Abraham, & Elyzée dans le déſert, par Franciſque Millet. Dans une autre, le Martyre de S. Denis, par Jeaurat; & dans la dernière, Sainte-Catherine, par le Lorrain. Les tableaux des chapelles attenant la grille du chœur ſont de M. Péters. La chapelle de S. Charles a été décorée ſur les deſſins de Charles le Brun, qui a peint le plafond & ſon patron ſur l'autel. Le tombeau de ſa mère, compoſé par lui, a été exécuté par Colignon. A l'autre face, eſt le tombeau de cet Artiſte, dont le buſte en marbre eſt de Coyzevox. Dans une autre chapelle, eſt le mauſolée de Marc-René de Voyer de Paulmy d'Argenſon, Garde des Sceaux. Une autre offre le buſte en marbre de Jérôme Bignon, par Girardon.

NOTAIRES.

L'établiſſement de ces Officiers en France eſt à peu près de même date que le Châtelet, qui eſt une des plus anciennes Juridictions du Royaume. Leur nombre, indéterminé jadis, fut fixé irrévocablement par Louis XIII à cent-treize, qui eſt le nombre actuel. Ils ont la qualité de Conſeillers du Roi, Gardes-Notes & Gardes-Scel de Sa Majeſté en ſon Châtelet de Paris.

On trouve leurs noms & demeures dans l'*Almanach Royal*.

NOTRE-DAME (l'Egliſe Cathédrale de), *en la Cité*.

Ce monument, un des plus vaſtes de l'Europe, a 265 toiſes de long, 24 de large, 17 de haut, & eſt ſoutenu par 120 piliers. Les tours ont 34 toiſes de haut : dans celle du midi, ſont deux groſſes cloches apelées *bourdons*. Le portail eſt compoſé de trois grandes portes chargées de figures ſculptées gothiquement. L'intérieur a été reblanchi aux frais de M. l'Abbé de la Fage, Chanoine de cette égliſe. Les carreaux de marbre dont elle eſt pavée ont été donnés par le Roi.

A l'entrée de la nef, deux bénitiers de granit de France d'un beau profil.

Pour bien voir les tableaux dont cette nef eſt ornée, il faut ſe placer ſous les bas-côtés.

Le 1er. à gauche, par *Simpol*, repréſente

N. S. chez Marthe & Marie; le 2e. la Multiplication des Pains, par *Christophe;* le 3e. la Vocation de S. Pierre & de S. André, par *M. Corneille*; le 4e. les Vendeurs chassés du Temple, par *C. Hallé*; le 5e. le Paralytique guéri par N. S. est de *Jouvenet*; le 6e. N. S. & la Samaritaine, par *L. Boullongne*; le 7e. le Centenier aux pieds du Sauveur, par le même; le 8e. le Paralytique au bord de la Piscine, par *B. Boullongne.*

Le 1er à droite en recommençant par le bas de l'église, le Boiteux guéri par Saint Pierre, est de *D. Sylvestre*; le 2e. S. Pierre délivré de prison, peint par *J. B. Corneille*; le 3e. le Départ de S. Paul de Milet pour Jérusalem, par *Galloche*; le 4e. le Martyre de S. Simon en Perse, par *L. Boullongne* père; le 5e. le Martyre de S. Jean l'Evangéliste, par *C. Hallé* père; le 6e. l'Apparition de Jesus-Christ à S. Pierre, par *J. Sourlay*; le 7e. S. Pierre ressuscitant la veuve Tabithe, par *Tetelin*; le 8e. Saint Paul prêchant aux Gentils, peint par *Eustache le Sueur.*

Dans la croisée, vis-à-vis la chapelle de la Vierge, Louis XIII à genoux met sa personne & son royaume sous la protection de la Vierge, par *P. de Champagne.* A côté, S. Paul & Sillas flagellés, peint par *L. Tetelin*; au-dessus, S. André à genoux devant sa croix, par *Blanchard;* en tournant, S. Jacques conduit au martyre, par *N. Coypel* père; la Femme affligée du flux de sang, par *Cazes;* S. Paul lapidé à Lystre, peint par *J. B.*

Champagne ; au-dessus de la chapelle, Saint Pierre prêchant à Jérusalem, par *Poërson* père.

A la croisée à gauche, la Descente du S. Esprit, par *Blanchard ;* S. Paul guérissant un Boiteux, par *Michel Corneille ;* l'Enlèvement de S. Philippe, par *Blanchet ;* de suite, en tournant, le Martyre de S. Etienne, par *le Brun ;* celui de S. Pierre, par *Bourdon ;* celui de S. André, par *le Brun*, & au-dessus de la chapelle, la Conversion de S. Paul, par *la Hyre*.

Tous ces tableaux ont été restaurés, il y a deux ans, sous la direction de M. *Godefroid*, Peintre & ancien Pensionnaire du Roi à Rome, qui a employé dans cette restauration toute l'intelligence possible. Cet Artiste a fait une Description détaillée de ces tableaux, & du mérite des Peintres qui les ont peints. Cette Description se trouve à Paris, chez la veuve Hérissant, Imprimeur de l'Eglise de Paris, rue Neuve-Notre-Dame, à la Croix d'or.

Au dernier pilier de la nef, à droite, se voit la statue équestre de Philippe le Bel, dans le même état où il fut surpris par les Flamands à la bataille de Mons-en-Puelle, en 1304, n'ayant d'autres armes que son casque & son épée.

Dans le chœur, le 1er tableau à droite est une Annonciation, par *C. Hallé ;* le 2e. la Visitation de la Vierge, appelée le *Magnificat*, par *Jouvenet ;* le 3e, la Nativité, & le 4e. l'A-

doration des Mages, tous deux par *Lafosse*: le 1er. à gauche, la Préfentation au Temple, par *L. Boullongne*; le 2e. une fuite en Egypte; le 3e. N. S. au milieu des Docteurs, & le 4e. l'Affomption de la Vierge: ces trois derniers font d'*Antoine Coypel.*

Toutes les fculptures & ornemens du chœur font de *Vaffé* père. Sur les arcades du fanctuaire, à droite, la Charité & la Perfévérance, par *Poultier;* la Prudence & la Tempérance, par *Frémin*; l'Innocence & l'Humilité, par *le Pautre;* à gauche, la Foi & l'Efpérance, par *le Moine;* la Virginité & la Pureté, par *Thiery;* la Juftice & la Force, par *Bertrand.* Six Anges de cuivre bronzé, faits par *Hurtrelle*, *Vanclève* & *Poirier*, font foutenus fur des culs-de-lampe de bronze, par *Vaffé.* Les ftatues de marbre de Louis XIII & de Louis XIV, la première par *G. Couftou*, & la feconde par *Coyzvox.* Le groupe de la Vierge & des Anges eft de *N. Couftou.* L'autel, de marbre d'Egypte, a la forme d'un farcophage, dont le devant eft orné d'un bas-relief de bronze doré, par *Vaffé* fils. Les Anges de bronze doré, placés fur les enroulemens, de marbre blanc, font de *Cayot.* La croix & les fix chandeliers de cuivre doré, ainfi que les torchères de la baluftrade, font de *Caffiery*. La baluftrade du fanctuaire eft en marbre & bronze.

Le compartiment du pavé eft d'un deffin très-riche. Au pied des marches du fanctuaire, font dépofées les entrailles de Louis XIII &

de Louis XIV, ainſi que l'annonce l'inſcription placée deſſus.

L'aigle, qui ſert de pupître, a été exécuté par Dupleſſis.

Les bas-reliefs de la boiſerie du chœur ſont de *Goullon* & *Marteau*, ainſi que les deux chaires épiſcopales.

Dans la croiſée, ſont quatre chapelles décorées de marbre & bronze doré. La ſtatue de la Vierge, en marbre blanc, eſt de *Vaſſé*; celle de S. Denis eſt de *Couſtou* l'aîné; celle de S. Chriſtophe par M. *Gois*, & celle de S. Marcel par M. *Mouchy*, tous deux Sculpteur du Roi. Le lampadaire qui eſt devant la chapelle de la Vierge, eſt l'ouvrage de *Balin*.

Tableaux adoſſés au chœur du côté de l'Archevêché, en entrant à droite.

Le 1er. la Décolation de S. Jean, & ſon corps enlevé par ſes Diſciples, peint par *Cl. Audran*; le 2e. S. Paul reſſuſcitant Eutique, par *Courtin*; le 3e. le repentir de S. Pierre, par *Tavernier*; le 4e. S. Paul devant Agrippa, par *Villequin*. En tournant du côté du cloître, ſur la grille latérale du chœur, S. Paul convertiſſant S. Denis dans l'Aréopage, par *Ceſtin*; enſuite Agabus inſpiré du S. Eſprit, par *Cheron*; le 3e. Saint Jean prêchant le peuple dans le déſert, par *Parrocel* père, & le 4e. près la grille de la croiſée, l'Adoration des Rois, par *Vivien*. Deſſous ces tableaux, ſont des figures en pierre, ſujets tirés du Nouveau Teſtament,

faites en 1351, par *Ravi*, & *Boutheiller* son nêveu.

Chapelles des bas-côtés de la nef, en entrant à droite.

Chapelle de Sainte Anne. Sainte Anne & la Vierge, par *Vouet*; la Présentation de la Vierge, par *la Hyre*, & la Vie de la Vierge sur les panneaux, par *Vignon* & *l'Allemand*.

Chapelle de S. Barthelemi & de S. Vincent. Le Martyre du Saint, par *Beaugin*, & Notre-Seigneur sur la montagne, par *Poërson*; sur les panneaux, la Vie de la Vierge, &c.

Chapelle de Saint-Jacques. Un Christ, par *le Nain*, & la Femme adultère, par *Renaut*; sur les panneaux, la Vie de Saint Jacques & S. Philippe..

Chapelle de S. Antoine & de S. Michel. S. Michel à genoux devant la Vierge, par *P. de Champagne*, & J. C. guérissant un possédé, par *Vernansal*; sur les panneaux, la Vie de S. Antoine, & des traits de celle de S. Michel.

Chapelle de Saint Thomas de Cantorbéri. S. Domique & S. Thomas à genoux devant la Vierge, manière de *Lanfranc*; vis-à-vis, la Résurrection du fils de la veuve de Naïm, par *Guillebaut*; sur les panneaux, la Vie de la Vierge, dans le genre de *Vouet*.

Les chapelles de S. Augustin & de Sainte-Marie-Madeleine servent de sacristie pour les Messes. Dans la première, la Piscine, par *Alexandre*; vis-à-vis, l'Aveuglement de

Barjezu, par *Loir;* sur les panneaux, la Vie de S. Augustin. Dans la deuxième, l'Incrédulité de S. Thomas, par *Arnould*, & la Résurrection de la fille de Jaïre, par *Vernansal.*

Chapelles des bas-côtés autour du chœur, à droite.

Chapelle de S. Pierre & S. Paul. Un tableau ovale représentant ces deux Saints accompagnés de leurs Disciples, par *Beaujin*, & une Descente de Croix.

Chapelle de S. Pierre Martyr. S. Pierre guérissant les Malades de son ombre, par *la Hyre;* vis-à-vis, le Naufrage de S. Paul à Malthe, par *Poërson.*

Ensuite, la sacristie, construite par M. *Soufflot.* Elle renferme le trésor de cette église, consistant en quantité de châsses, reliquaires, &c., un soleil de plus de 5 pieds de haut, pesant 300 marcs, & beaucoup d'ornemens très-riches.

Chapelles de S. Denis & S. Georges. Une N. D. de Pitié, de l'Ecole de *Vouet*, & S. Pierre visité par un Ange dans sa prison, par *Vouet.*

Chapelle de S. Gerald. La Mort de la Vierge, par *Poussin;* vis à-vis, un Vœu à la Vierge sur un champ de bataille.

Chapelle de S. Remi, dite des Ursins. S. Claude, par *Galloche;* le tombeau de Jouvenel des Ursins & de sa femme : au-dessus, dans un tableau, ils sont peints avec onze

de leurs enfans, tous habillés ſelon la mode du temps.

La Chapelle de Harcourt eſt décorée en marbre dans le genre antique, ſur les deſſins de M. *Petitôt*, & le tombeau du Comte de Harcourt, par M. *Pigalle*.

Chapelle de S. Crépin, S. Crépinien & S. Etienne. Un Chriſt, l'Aſcenſion & la Réſurrection, par *Beaujin*; Hérodiade à table avec Hérode, par *L. Cheron*; Saint Pierre baptiſant le Centenier Joppé, par *M. Corneille*.

Chapelle de S. Nicaiſe. Le tombeau de Simon Matifas de Bucy, Evêque de Paris, mort en 1304; au-deſſus, eſt le Jugement Univerſel peint ſur bois, par *de Hery*.

Chapelle de S. Louis & S. Rigobert. Un Chriſt d'après *Michel Ange*; le mauſolée du Cardinal de Gondi, celui du Duc de Retz ſon frère, & un grand tableau repréſentant Saint Etienne conduit au martyre, peint par *Houaſſe*.

Vis-à-vis, derrière le chœur, eſt la châſſe de S. Marcel.

Chapelle de la Décolation de S. Jean-Baptiſte. Sur l'autel, une Vierge d'albâtre, le Martyre de S. Barthelemi, par *Paillet*, & la Décolation de S. Jean, par *L. de Boullongne*; au bas, une Aſſomption, par *Hurel*.

Chapelle de Vintimille, ſous le titre de Sainte Foi & de S. Eutrope. S. Charles Borromée communiant les peſtiférés, par *C. Vanloo*, & une Sainte Famille, par *Paillet*.

Chapelle de S. Michel, dite de Noailles. Un bas-relief de bronze doré, par *Fremin*, l'Apparition de l'Ange aux trois Maries, par *C. Natoire*, à Rome; des deux côtés de l'autel, S. Louis & S. Maurice, figures de marbre, par *Bouſſeau;* entre les deux croiſées, le cœur du Cardinal dans une urne de porphyre.

Chapelle de S. Ferreol. Un S. Michel, par *Vignon;* l'Annonciation & les panneaux de *P. de Champagne.*

Chapelle de Saint Jean-Baptiſte & de la Madeleine, ou chapelle de Beaumont. Un Chriſt en croix, & la voûte décorée de caiſſons peints.

Dans l'embraſure de la porte rouge, la mort d'Ananie & Saphire, & le Centenier Corneille aux pieds de S. Pierre, par *Aubin Vouet.*

Chapelle de S. Euſtache. La Transfiguration, copie de *Raphaël;* le Vœu du Marquis de Loëmaria, par *le Monnier.*

Chapelle de Sainte-Agnès. La Vierge allaitant l'Enfant Jeſus, & ſur les panneaux différens ſujets peints en griſaille. En face de l'autel, l'épitaphe de M. de Bernage; au-deſſus, deux Chanoines à genoux en habit de chœur.

En redeſcendant les bas-côtés de la nef.

Chapelle de S. Nicolas. Ce Saint ſauvant des pénitens du naufrage, par *Thierſonnier:* vis-à-vis, le Miracle de S. Paul & de Sylas en priſon, par *N. de Plattemontagne.*

Chapelle de Sainte-Catherine. Le Martyre de cette Sainte, par M. *Vien*, Peintre du Roi : vis-à-vis, eſt le tombeau de l'Abbé de la Grange.

Chapelle de S. Julien. Zozime donnant la Communion à Sainte Marie Egyptienne, par *Beaujin* ; vis-à-vis, les Noces de Cana, par *Cotelle.*

Chapelle de S. Laurent. Le Martyre de ce Saint, par un Elève de *le Sueur* ; l'autre, l'Apparition de J. C. aux trois Maries.

Chapelle de Sainte-Geneviève. Une Vierge & l'Enfant Jéſus, avec Saint Jean & Sainte Geneviève, par *Beaujin*, & la guériſon des Démoniaques.

Chapelle de S. Georges & de S. Blaiſe. Une Mère de douleur conſolée par les Anges, par *Beaujin*, & les Miracles de Saint Paul à Ephèſe, par *L. Boullongne.*

Chapelle de S. Léonard. Ce Saint en habit de guerrier, par *P. de Champagne*, & le Vœu de Madame la Grande Ducheſſe pour ſa maladie, peint par *Dumenil.*

Il n'y a point d'égliſe où le ſervice ſe faſſe avec autant de décence & de majeſté : la muſique y eſt très-bonne. L'orgue, au moyen des réparations qu'on y fait, ſera le plus complet du royaume. Les quatre plus fameux Organiſtes, MM. Couperin, Balbatre, Séjan & Charpentier, y ſervent par quartier.

Pour voir célébrer l'Office divin, on peut monter dans les galeries du chœur, moyennant 12 ſols par perſonne.

Tout ce vaſte édifice eſt couvert en plomb. Sur la gauche du portail, eſt un poteau triangulaire aux armes du Chapitre, qui annonce le point central d'où l'on eſt parti pour la diviſion des routes.

La porte du cloître, d'ordre dorique, a été élevée ſur les deſſins de Boffrand.

NOTRE-DAME DE BONNE-NOUVELLE; *voyez* BONNE-NOUVELLE, page 102.

NOUVEAUX CONVERTIS, *rue de Seine Saint-Victor.*

Sur l'autel de la chapelle de cette Congrégation ſéculière, eſt un Chriſt aſſez beau.

NOUVELLES CATHOLIQUES, *rue Ste-Anne, butte S. Roch.*

L'égliſe de cette Communauté ſéculière eſt décorée d'architecture & d'un fort beau Chriſt peint par le Brun, qui y a mis une Sainte Clotilde dépoſant ſa couronne au pied de la croix. Sur la grille du chœur, un Saint Sébaſtien; en face, une Deſcente de croix, par Palme le vieux; & près la chaire, Saint Claude reſſuſcitant un enfant, par Dulin.

OBSERVATOIRE, *au haut du faubourg Saint-Jacques.*

CE bâtiment, où tout eſt voûté, & où on n'a employé ni fer ni bois, fut élevé en 1667, par ordre de Louis XIV, ſur les deſſins de

Claude Perrault : ſes faces répondent aux points cardinaux. Dans une des ſalles de l'intérieur, a été tracée ſur le pavé une carte univerſelle en cercle, par MM. de Chazelles & Sédillon, Académiciens, ſous la direction du célèbre J. Dominique de Caſſini. Une autre pièce eſt appelée la ſalle des ſecrets, parce qu'une perſonne, en parlant tout bas près d'un des murs de cette ſalle, ſe fait entendre à une autre perſonne placée près du mur oppoſé, ſans que ceux qui ſont au milieu entendent rien.

Au nord & au midi du bâtiment, ſont deux embraſures ou fentes pour l'obſervation des aſtres. L'eſcalier qui conduit aux caves, vide dans ſon milieu, forme une eſpèce de puits de 28 toiſes de profondeur, au fond duquel on peut voir la lumière. Les caves conduiſent à plus de cinquante rues formées par des carrières, dont l'une ſe trouve directement ſous l'égliſe de Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Dans une des caves, l'eau ſe pétrifie, en filtrant à travers le roc qui en forme le ciel. Une terraſſe pavée en pierre à fuſil règne ſur tout le bâtiment.

Depuis le premier Janvier 1785, trois Elèves, ſous les yeux & l'inſpection de M. le Comte de Caſſini, y ſuivent journellement le cours général des obſervations, en tiennent regiſtre, partagent entre-eux les veilles, de manière qu'a tous les inſtans du jour & de la nuit il y a un Obſervateur prêt à faire les obſervations qui

ſe préſenteront; & Sa Majeſté a pourvu à ce qu'il ſoit formé à l'Obſervatoire une bibliothèque complette d'Aſtronomie.

OFFICIALITÉS. *Voyez* page 36.

OFFICIERS-GARDES DU COMMERCE.

Ces Officiers ont leur bureau rue Saint-Germain-l'Auxerrois, en face de la rue Bertin Poirée. M. Ciraſſe eſt commis par arrêt de la Cour pour l'examen des titres & pièces qui doivent précéder l'exécution de la contrainte par corps. On le trouve tous les jours au bureau.

OPÉRA. *Voyez* ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, pag. 26. Voyez auſſi le *Guide des Amateurs*, &c.

OPPORTUNE (Sainte), *cloître de ce nom.*

Le candélabre de bronze à 18 branches, que l'on voit ſuſpendu à la voûte de la nef de cette égliſe collégiale & paroiſſiale, eſt un préſent de Charles-Quint, qui viſita cette égliſe en paſſant par Paris, ſous le règne de François Ier. L'on voit auſſi dans cette égliſe une Préſentation au Temple, par Jouvenet, & une Mère de douleur, par Champagne, à la chapelle de la paroiſſe.

OPTICIENS.

Ces Artiſtes ſont raſſemblés en partie ſur le quai dit *des Morfondus*; mais pour être ſûr de la bonté des lunettes, chambres noires,

microſcopes, téleſcopes & machines électriques, il faut aller au Louvre, chez MM. Nicolet & Olivier, ſucceſſeurs de M. Paſſemant, Opticien du Roi; & chez M. Sickes, place du Palais Royal, où l'on trouve tout ce qu'il y a de plus nouveau relativement à l'Optique, aux Mathématiques & à la Phyſique. Les prix étant marqués ſur les articles, il n'y a point à marchander.

ORATOIRE (les Prêtres de l'), *rue S. Honoré*.

Cette maiſon eſt le chef-lieu de cette Congrégation, & la réſidence du Général. Ces Religieux ont une ſuperbe bibliothèque, compoſée de livres rares & de manuſcrits précieux. Dans le réfectoire, un Chriſt, par la Grenée le jeune. L'égliſe, titrée de Chapelle Royale du Louvre, a été bâtie par le Mercier, & le portail par Caqué : les médaillons & groupes de l'Annonciation, qui le décorent, ſont d'Adam le jeune; & le Baptême de Notre Seigneur, de Francin. L'ordre corinthien qui règne dans l'intérieur de l'égliſe, eſt eſtimé, par la régularité de ſes proportions. Le maître-autel eſt décoré d'un baldaquin, & d'une gloire richement dorée; le tout ſoutenu par quatre colonnes de marbre. Le bas-relief de bronze doré qui orne le retable de l'autel, eſt attribué à Girardon. La forme elliptique du chœur eſt eſtimée : on y voit cinq tableaux, dont l'Aſcenſion, la Réſurrection & le Jugement dernier ſont de Challes.

Dans une chapelle, à gauche du maître-

autel, est le mausolée du Cardinal de Bérulle, par F. Anguier. Dans celle qui est ensuite, S. Germain donnant la médaille à Ste Geneviève, par M. la Grenée l'aîné. Du même côté, dans une autre chapelle, des tableaux de P. de Champagne; savoir, la Nativité de la Vierge, la Visitation, S. Joseph réveillé par l'Ange, & une Assomption. Vis-à-vis la chaire, un Christ, du même. Dans une chapelle à droite, un Saint Pièrre-ès-Liens, par Challes. Du même côté, près du chœur un Saint Antoine, par Simon Vouet.

Dans la sacristie, une Annonciation, par P. de Champagne.

PALAIS ARCHIÉPISCOPAL, *en la Cité.*

CE Palais, situé au midi de la cathédrale, jouit d'une vue très-agréable : il a été successivement orné & agrandi par les différens Prélats qui l'ont habité, & principalement par feu M. de Beaumont, dernier Archevêque, qui a fait rebâtir le grand escalier sur les dessins de M. Desmaisons, Architecte du Roi, & Chevalier de ses Ordres.

PALAIS DE BOURBON.

L'ancien Palais de Bourbon ne fait plus actuellement que la moindre partie des bâtimens qui portent aujourd'hui ce nom. Feu M. Carpentier, sur les dessins de qui ont été élevés tous les nouveaux bâtimens, a dé-

coré l'entrée principale d'un arc de triomphe d'ordonnance corinthienne, avec galeries de colonnes iſolées entre deux pavillons. L'écuſſon des armes du Prince, ſoutenu par des figures allégoriques, eſt de M. Pajou, Sculpteur du Roi.

Au-deſſus de l'avant-corps du fond de la cour d'honneur, eſt un groupe de Couſtou le jeune, repréſentant le Soleil ſur ſon char. Des périſtiles de droite & de gauche annoncent les entrées des appartemens, qui ont été rendus plus commodes par de nouvelles diſtributions & des décorations plus modernes.

L'ancien hôtel de Laſſay, qui forme aujourd'hui le château de Monſeigneur, ou le petit Palais de Bourbon, a été changé & augmenté ſur les deſſins & conduite de M. Belliſart, Architecte du Roi. La galerie, décorée à la moderne, eſt ornée de huit tableaux repréſentant l'Hiſtoire militaire du grand Condé; les deux premiers par M. Caſa-Nova, Peintre du Roi, & les ſix autres par M. le Paon. Les appartemens ſont richement décorés.

Les communs ſont immenſes, & les écuries peuvent contenir deux cent cinquante chevaux. Le jardin en terraſſe ſur la rivière, jouit de la plus belle vue : à ſon extrémité, du côté des Invalides, ſont conſtruits de petits appartemens très-élégans, avec jardin particulier en boſquets à l'angloiſe, & orangerie. Une colonnade ionique, exécutée en

treillages sur un plan circulaire, y produit une décoration agréable.

PALAIS ROYAL, *rue Saint-Honoré.*

Ce Palais, bâti par le Cardinal de Richelieu, & par lui légué au Roi à sa mort, prit le titre de Palais Royal lorsque la Reine Anne d'Autriche, veuve de Louis XIII, & Régente du Royaume, quitta le Louvre pour venir s'y établir avec le jeune Roi Louis XIV & le Duc d'Anjou, ses fils. Donné depuis par Louis XIV à la Maison d'Orléans, il a toujours conservé ce nom.

Il n'existe plus des anciens bâtimens construits par le Mercier, que les parties latérales de la seconde cour. La façade extérieure de la premiere cour a été décorée sur les dessins & conduite de M. Moreau, Architecte du Roi, lors de la reconstruction de la salle de l'Opéra, après l'incendie du 6 Avril 1763. Les trois portes, d'une belle menuiserie, sont enrichies de bronze & d'ornemens dus au génie & aux talens de M. Cauvet, habile Sculpteur d'ornemens. L'avant-corps du fond est surmonté d'un attique avec fronton circulaire, au milieu duquel M. Pajou a sculpté les armes d'Orléans, soutenues par deux Anges. Trois arcades percées sous cet avant-corps forment passage pour la seconde cour & vestibule conduisant au principal escalier, construit sur un plan ovale par feu M. Contant, Architecte du Roi, chargé de la décoration de la seconde cour,

& des distributions & embellissement intérieurs. La rampe de l'escalier est un chef-d'œuvre en ce genre : elle est en fer poli, & a été exécutée par le sieur Corbin, Serrurier.

L'avant-corps du milieu de la seconde cour est décoré, au premier étage, de huit colonnes ioniques cannelées : les statues qui sont à l'aplomb sont de M. Pajou. M. Pierre, premier Peintre du Roi & de Monseigneur le Duc d'Orléans, a représenté dans le plafond du sallon l'Apothéose de Psyché. C'est aussi cet Artiste qui a peint le tableau de l'Assomption, placé sur l'autel de la chapelle qui est au bout des appartemens. Dans la chapelle d'en bas, est un Apparition de N. S. à la Madeleine, par Annibal Carrache. Dans celle du rez de chaussée de la seconde cour, les peintures sont de Vouet. Le vaste plain-pied des appartemens de Palais est rempli de tableaux des plus grands Maîtres, dont nous avons donné les noms à l'article des Cabinets, page 122 de cet Ouvrage, & dont on trouvera un détail circonstancié dans *le Guide des Amateurs & des Voyageurs à Paris*, 2 vol. in-12. chez le même Libraire.

Les nouveaux bâtimens que S. A. S. Monseigneur le Duc de Chartres vient de faire élever dans tout le pourtour du Jardin de ce Palais, ont été construit sur les dessins & conduite de M. Louis, Architecte. Cet Artiste ingénieux, persuadé que les grandes façades en lignes droites, & l'uniformité des

détails, donnent à l'Architecture un caractère de grandeur qu'on n'obtiendroit jamais par des variétés de masses dans un petit espace enfermé comme celui-ci, où les formes ne peuvent pas être dessinées par l'air, s'est déterminé à n'employer qu'un seul ordre montant de fond, embrassant par sa hauteur tous les étages, & qui dominera toujours les plantations. Il a voulu annoncer à tous ceux qui entreront dans le jardin la vaste enceinte du Palais d'un Prince de la maison de France. Ce jardin se trouve donc enfermé dans tout son pourtour de bâtimens dont trois côtés sont décorés en pilastres cannelés, d'ordre composite, qui, depuis le sol jusqu'au-dessus de l'entablement, s'élèvent à 42 pieds. Une balustrade ornée de vases règne tout autour, cache une partie de la mansarde, & termine avec grace l'ordre qui la supporte. Un méridien placé sur le piédestal du milieu de ces balustres, fait partir, par le moyen d'un verre ardent, un coup de canon, lorsque le soleil marque midi. Le rez de chaussée forme galerie couverte, percée autour du jardin par cent quatre-vingts arcades, à chacune desquelles il y a un réverbère. Le fond de ces galeries est occupé par des boutiques où se sont établis toutes sortes de Marchands, différens spectacles & jeux.

Le premier étage forme des appartemens occupés par différens particuliers, par des sociétés connues sous le nom de *Clubs*, de jeux de billard, &c.

Des rues de 27 pieds de largeur ſéparent ces bâtimens des maiſons qui formoient auparavant l'enceinte du jardin. On arrive à ces rues par une ouverture pratiquée rue Neuve-des-Petits-Champs, en face de la rue Vivienne, qui, formant des rampes douces de droite & de gauche de la rue de Beaujolois, communique aux rues de Valois & de Montpenſier.

La quatrième façade, du côté du midi, formera la partie neuve du Palais. Son architecture ſera la même que celle des autres bâtimens, avec cette différence, qu'au lieu de pilaſtres ce ſeront des colonnes. Six rangs de colonnes y formeront des promenoirs publics dans tout le rez de chauſſée; & au lieu de deux étages, il n'y en aura qu'un ſeul dans la hauteur de l'ordre, qui ſera ſurmonté d'un attique. Une partie du premier étage de cette façade du Palais ſur le jardin, ſera conſacrée à un *Muſeum*, où toutes les belles productions des Arts, éparſes dans les appartemens du Palais actuel, ſeront réunies & placées le plus avantageuſement poſſible.

Ces bâtimens ſont ſuſpendus pour quelque temps. Le Prince, déſirant que le Public puiſſe faire le tour du jardin à couvert, a ordonné l'élévation de promenoirs proviſoires & couverts, pour communiquer d'une aile à l'autre. La décoration de ces promenoirs eſt très-ſimple; ce ſont des portiques ornés de draperies feintes. Leur immenſité produit

un effet perſpectif très-agréable à l'œil.

Le ſpectacle *des Variétés*, à qui l'on vient de conſtruire une ſalle proviſoire à la proximité de ces galeries, ajoute encore à l'agrément de ce lieu enchanteur, qui réunit tous les plaiſirs poſſibles. *Voyez* auſſi, pour un plus ample détail, *le Guide des Amateurs*, Ouvrage du même Auteur, qui ſe vend chez le même Libraire.

LE PALAIS, *en la Cité.*

Ce Palais, commencé par Eudes, fut ſucceſſivement augmenté par Robert, S. Louis & Philippe le Bel, qui l'habitèrent.

La grande ſalle, rebâtie en 1622 par de Broſſe, eſt remarquable par ſon architecture. Les différentes Cours du Parlement s'aſſemblent dans les ſalles adjacentes. La Grand'Chambre, conſtruite du temps de S. Louis, a été réparée ſous Louis XII, & décorée de nouveau en 1722 par Boffrand; le bas-relief ſur la cheminée eſt de Couſtou le jeune. Dans le banc des Gens du Roi, un Chriſt, d'après M. Monnet, Peintre du Roi. Le plafond eſt remarquable par ſa conſtruction en placages de bois de chêne terminés en culs-de-lampes.

Dans la troiſième Chambre des Enquêtes, la Femme Adultère, par Bourdon, & Suſanne, par le Brun; le plafond, par Simon Vouet. Dans un cabinet, un Chriſt, par Euſtache le Sueur. Le plafond de la ſeconde des Requêtes eſt de Bon Boullogne.

L'édifice de la Chambre des Comptes eſt de Gabriel ; les figures placées ſur la porte ſont d'Adam le jeune.

Une partie des bâtimens du Palais ayant été conſumée par l'incendie de 1776, il fut queſtion d'abattre les décombres, & d'élever dans cette partie, des bâtimens dont la ſolidité annonçât l'importance, & dont voici la deſcription que nous a donnée l'Architecte qui en a conçu le plan.

Monument du Palais de Juſtice.

La reconſtruction de ce monument, ordonnée par Sa Majeſté Louis XVI, ſous la première Préſidence de M. d'Aligre, & ſous la direction de M. de Bonnaire de Forges, Maître des Requêtes, Intendant des domaines & bois, & Commiſſaire du Roi à cet effet, les travaux en ont été confiés à M. des Maiſons, Chevalier de l'Ordre du Roi, Architecte de Sa Majeſté & de ſon Académie d'Architecture.

Tous les bâtimens de la Cour du Mai viennent d'être élevés ſur les deſſins & ſous la conduite de cet Architecte. Un avant-corps de quatre colonnes décore le milieu de la façade, d'ordre dorique. Derrière la baluſtrade qui règne au-deſſus de l'entablement, ſont les combles, interrompus dans leur milieu par un acrotère & gradins en pierre, ſoutenant un dôme carré, à la naiſſance duquel ſont les armes de France, groupe de M. Pajou, Sculpteur du Roi. A l'aplomb

l'aplomb des colonnes, ſont des figures, dont deux de M. le Comte & deux de M. Beruer, tous deux Sculp eurs du Roi. Un magnifique perron conduit à cet avant-corps, dont il occupe la façade. Les premières marches ont ſoixante pieds de largeur. Cet eſcalier eſt flanqué de deux grandes arcades ornées de refends ; l'une, du côté de la Sainte-Chapelle, conduit à l'Election, qui eſt au rez de chauſſée de cette partie : l'autre, du côté oppoſé, ſert d'entrée à la Conciergerie & à la nouvelle priſon des femmes. Ce perron conduit à la galerie Mercière, qui à gauche aboutit au porche de la Sainte-Chapelle. De ce côté, eſt un rond point terminé par une rotonde éclairé du haut.. Une ſtatue de Minerve, par M. le Comte, occupe la niche placée au milieu de ce rond point, où l'on arrive par un arc ſurbaiſſé, ſupporté par des colonnes. Le côté droit de cette galerie aboutit à la ſalle des Procureurs, à la galerie Dauphine, & à celle appelée des Priſonniers (1). La réunion de ces quatre galeries ſe fait par un veſtibule. L'archivolte de ſon entrée, dans la ſalle des Procureurs, en face de la Grand'Chambre, eſt décorée d'un groupe ingénieux de la compoſition de M. le Comte, repréſentant le médaillon de

(1) Cette galerie a été reconſtruite par M. Couture, Architecte, qui a auſſi fait la ſalle de la Chancellerie & l'eſcalier qui conduit à la Chambre des Requêtes du Palais.

Louis XVI, couronné d'olivier, & placé ſous le bouclier de Minerve, ſuſpendu à un faiſceau, ſymbole de la force. D'un côté, eſt l'Eloquence, de l'autre, l'Etude des Lois.

Le bâtiment principal de la cour du Mai eſt flanqué de deux ailes ; l'une du côté de la ſalle des Procureurs, & l'autre le long de la Sainte-Chapelle. Elles ſont terminées par des pavillons décorés à leur extrémité ſur la rue de la Barillerie, par quatre colonnes doriques. Entre ces deux pavillons, règne une grille (1) qui ferme cette cour, & laiſſe tout le monument à découvert.

On a projeté une place demi-circulaire du côté de la rue de la Vieille-Draperie, qui ajouteroit infiniment à la majeſté de cette entrée ; mais il n'y a encore rien d'arrêté à ce ſujet.

Dans le milieu de la galerie Mercière, a été formée l'entrée de l'eſcalier qui monte à la Cour des Aides. Deux colonnes ioniques, couronnées par l'entablement de la galerie, & ſurmontées des armes du Roi, annoncent l'entrée de cet eſcalier, dont le premier palier conduit à la Maîtriſe des Eaux & Forêts. A ſa bifurcation, ſe préſente une niche occupée par la ſtatue de la Juſtice, ſculptée par M. Gois, Sculpteur du Roi. Cet

(1) Cette grille, dont tous les ornemens ſont en cuivre, a été artiſtement exécutée par le ſieur Bigonnet, Maître Serrurier, ſur les deſſins de M. Deſmaiſons.

eſcalier, éclairé par le haut, produit un grand effet, & communique à un grand palier diſtribuant à la chapelle & aux chambres de la Cour des Aides, Parquet des Gens du Roi, Chambre du Conſeil, bibliothèques & archives. Tout l'enſemble de cette diſpoſition a été exécuté d'après les deſſins de MM. Deſmaiſons & Antoine, Architectes du Roi. La chapelle, tenant tout l'avant-corps du milieu, eſt décorée, ſur les deſſins des mêmes Artiſtes, par un ordre ionique, peint ſous l'entrepriſe de MM. Vatebled & Sarraſin, tracé par ce dernier, & exécuté par M. Barat. Des ſept figures placées entre les colonnes ſur les piédeſtaux, les quatre du milieu ſont de M. Brenet, Peintre du Roi ; les trois autres, de M. Renou, auſſi Peintre du Roi, ſont, dans le fond de la chapelle, la Foi & l'Eſpérance ; & ſur l'autel, de forme antique, un Chriſt, d'après Bouchardon. Les têtes de Charlemagne & de Saint Louis ſont auſſi du même Artiſte. La voûte, ornée de caiſſons, a été peinte par les Entrepreneurs ſuſdits.

Les Chambres ſont décorées d'un genre grave & analogue aux tribunaux pour qui elles ſont deſtinées. Dans la ſeconde, eſt un Chriſt, par M. Beauvoiſin ; & ſur la cheminée, un portrait de Louis XV, reſtauré par M. Guérin, Peintre du Roi. Dans la troiſieme, un autre Chriſt, par M. Giroux, & une copie d'un portrait de Louis XIV, faite par M. Guérin, d'après l'Argillière.

Dans la ſalle du Conſeil, un Chriſt, &

le portrait de Louis XVI, par M. Guérin. Toutes ces pièces & les ſuivantes ſont décorées relativement à leurs uſages, d'après les deſſins & ſous la conduite de MM. Deſmaiſons & Antoine.

Le bâtiment deſtiné pour la première chambre de la Cour des Aides, doit ſe faire dans le pavillon qu'elle occupe ; & quoiqu'il ne ſoit point encore entamé, les projets & deſſins en ſont faits par MM. les Architectes ſuſdits. La communication aura lieu par le nouvel eſcalier de la Cour des aides, & cette chambre ſe trouvera de plain-pied avec les autres.

L'aile régnant du côté de la Sainte-Chapelle, contient les logemens des ſacriſtains & autres eccléſiaſtiques au ſervice de la Sainte-Chapelle, la ſacriſtie (1), la ſalle des archives & la broderie. Cette ſacriſtie eſt décorée de colonnes doriques, ſupportant des voûtes, & ſon entrée en cul-de-four du côté du ſanctuaire de la Sainte-Chapelle. A la ſuite & au-deſſus des trois arcades formant paſſage, ſont les pièces deſtinées au Contrôle des Secrétaires du Roi, au premier étage ; au ſecond, le logement du Garde de leurs archives, dont le dépôt eſt pratiqué dans le comble. Le pavillon du bout ſervira de logement au Curé de la Sainte-Chapelle & autres Abbés y attachés.

---

(1) Cette ſacriſtie forme une enfilade de trois belles pièces d'une ordonnance dorique compoſée, d'un bel effet, & décorée ſur les deſſins de MM. Deſmaiſons & Antoine.

Du côté de la salle des Procureurs, l'aile est occupée par la galerie Dauphine, dont partie a été tronquée pour y placer un grand escalier à rampes droites, séparées par un grand palier ; au bas de cet escalier, on communique dans tous le rez de chaussée par deux vestibules, l'un ayant son entrée par la cour du Mai, & l'autre par la rue Saint-Barthelemi. L'ordonnance de cet escalier, où la distribution des rampes produit un effet agréable, a été décorée sur les dessins & conduite de MM. Desmaisons & Antoine. Le pavillon du bout est destiné pour le bureau des finances, chambre du domaine & trésor, pièces de dépôt pour les plans des alignemens de Paris, &c.

Un second escalier, pratiqué dans le premier vestibule, communique à la salle des Procureurs & aux logemens destinés à leur Communauté, derrière leur chapelle, en la hauteur de deux étages, dans le bâtiment faisant face à la rue Saint-Barthelemi, décoré extérieurement comme ceux faisant suite au pavillon opposé que l'on érige actuellement dans une longueur de 52 toises, qui aboutiront à l'encoignure de la rue S. Louis, où ils formeront pan coupé. Cette disposition se répétant sur l'angle en face, ainsi que sur ceux du pont Saint-Michel, formera place dans ce carrefour. Ce bâtiment, décoré d'arcades dans toute sa longueur, se raccordera avec l'architecture des pavillons. Une porte percée vis-à-vis la rue de la Calende, fera face à la

Chambre des Comptes. La destination de ce bâtiment est appliquée à rez de chaussée à des boutiques avec entresols au-dessus. Les étages supérieurs ayant une entrée particulière en dedans la cour, serviront, dans la longueur de 27 toises seulement, à des logemens d'Abbés attachés à la Sainte-Chapelle; & le surplus, au Trésorier & autres Dignitaires.

Ces bâtimens, qui s'élèvent sur les dessins & sous la conduite de MM. Desmaisons & Antoine, devant s'aligner avec le pont Saint-Michel & le pont-au-Change, seize maisons de vis-à-vis vont être abattues, pour donner à la rue une largeur de 36 pieds.

PARLEMENT. *Voyez*, page 40.

PAROISSES. *Voyez* CURES, page 197.

PARVIS.

On entend par ce mot la place qui est devant l'église cathédrale.

PAUL (Saint), *rue Saint-Paul, quartier Saint-Antoine.*

Charles VI fut baptisé dans cette église, paroisse de nos Rois lorsqu'ils habitoient l'hôtel Saint-Pol & le Palais des Tournelles. Les voûtes en sont basses & mal éclairées, & la Mâçonnerie lourde & massive. Le maître-autel, décoré sur les dessins de G. H. Mansard, a pour tableau l'Institution de l'Eucharistie, par J. B. Corneille : les Anges

ſont de Vanclève. Dans la première chapelle à gauche, un Benedicite, par le Brun; dans la quatrième, une Aſcenſion, par Jouvenet; dans la chapelle de M. le Curé, un Saint Jacques. Les vitraux de la chapelle de la Communion & des charniers ſont ornés de peintures, par Déſangives, le plus habile en ce genre. Près la petite porte du chœur, à gauche, le mauſolée de François d'Argouges, Conſeiller d'Etat, par Coyzevox, qui a auſſi fait celui de J. H. Manſard, placé ſur un pilier près la chapelle de la Communion : dans cette chapelle, eſt le tombeau du Duc de Noailles, orné de pluſieurs figures, compoſé & exécuté par A. Flamaud.

Le buffet d'orgue, un des bons de Paris, eſt touché par M. Charpentier, un des quatre de N. D.

PAVILLON DE LA CHARTREUSE, *faubourg du Roule.*

Ce petit Pavillon, conſtruit dans le genre des fermes Hollandoiſes, contient un appartement complet. Dans les ſalles de billard & à manger, décorées de ſtuc, ſont deux plafonds par M. Barbier l'aîné, Peintre du Roi. On trouve une collection de tableaux précieux dans le ſallon octogone, dont le plafond eſt peint par M. Bocquet. Parmi les pièces ingénieuſement pratiquées dans les combles, on doit remarquer celle de la corbeille, qui forme lit au milieu d'un boſquet. Sur les ſtors de taffetas qui couvrent les croiſées, dans l'in-

térieur de ce petit ſallon, ſont de charmans payſages, peints avec beaucoup de légèreté & de goût par M. Sarraſin, habile Payſagiſte. La diſtribution ingénieuſe de ce Pavillon, & le goût qui règne dans la décoration intérieure, prouvent le talent de M. Girardin, Architecte que nous avons déjà cité avec plaiſir en rendant compte de la chapelle de Saint-Nicolas, qui fait partie de cette maiſon. *Voyez* pag. 167.

Dans les ſouterrains de ce Pavillon, ſont les cuiſines, offices, &c. Sur les côtés, des boſquets remplis d'arbres & d'arbuſtes étrangers, ſont ornés de ſtatues & buſtes de marbre.

PAYEURS DES RENTES.

Le nombre de MM. les Payeurs de rentes eſt de trente. Leur ſervice eſt très-important, & ſe fait avec une exactitude à laquelle le Public ne ceſſe d'applaudir. Cette Compagnie a établi un Comité, qui ſe tient le Jeudi de chaque ſemaine, au couvent de la Mercy, rue du Chaume, à l'effet d'entendre les repréſentations des Rentiers ſur les rebuts faits par les Payeurs. Ce Comité, inſtruit de la Juriſprudence de la Chambre des Comptes, règle & applanit toutes le difficultés qui ſe préſentent; & cependant, quand un Rentier ne veut point adhérer à la déciſion du Comité, il a la faculté de s'adreſſer au bureau de l'hôtel de ville, auquel appartient excluſivement la connoiſſance de

toutes les conteſtations relatives au payement des rentes, ſans l'appel au Parlement.

Il y a en outre à l'hôtel du Contrôle général un bureau particulier, auquel on s'adreſſe toutes les fois qu'il y a lieu de recourir à l'autorité du Souverain.

PÉLAGIE (Sainte), *rue du Puits-l'Hermite, derrière l'hôpital de la Pitié.*

Cette maiſon, gouvernée par les Filles de Saint-Thomas de Villeneuve, ſert de refuge pour des femmes & filles qui y ſont miſes par ordre du Roi. Ces Hoſpitalières tiennent auſſi une penſion d'éducation dans une maiſon ſituée rue Copeau, derrière leur refuge: ces penſions ſont de 300 livres. Dans la chapelle commune pour les deux maiſons, eſt le mauſolée de Madame d'Aligre.

PENSIONS BOURGEOISES.

Les Penſions ſous ce titre ſervent, ſous l'agrément de M. le Lieutenant Civil, à retirer des perſonnes infirmes & foibles d'eſprit, qui y ſont logées, nourries & entretenues à un prix convenu. Elles ſont ſituées dans les fauxbourgs S. Antoine & S. Marcel.

PENSIONS D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES GENS.

Ces Penſions ſont tenues par des Maîtres-ès-Arts de l'Univerſité, qui y reçoivent, ſoit en Penſion, demi Penſion ou externes, les jeunes gens à qui l'on veut faire faire les Hu-

manités. Celles qui font peu éloignées des colléges y envoyent les enfans en claffes. A l'égard de celles placées dans les fauxbourgs, les enfans y reftent jufqu'à ce qu'ils foient en état d'entrer en troifième ou en feconde dans quelques colléges. Ces Penfions font préférables pour les enfans, à caufe du bon air qu'ils y refpirent; ce qui contribue beaucoup à leur accroiffement. La plupart des colléges reçoivent auffi des Penfionnaires; le prix de ces différentes Penfions eft de 4 à 500 livres.

Il y a encore quelques Penfions fous le titre de maifon d'inftitution, où l'éducation plus foignée s'étend jufqu'à montrer aux jeunes gens les Langues, les Mathématiques, la Danfe, la Mufique, la Géographie & l'Hiftoire. Ces fortes de Penfions, d'un prix plus confidérable, vont jufqu'à 1000 ou 1200 livres annuellement. Une de ces Penfions, fituée rue de Seine, quartier Saint-Victor; & une autre, faubourg S. Honoré, réuniffent toutes les parties d'éducation ci-deffus citées.

PETIT SAINT-ANTOINE.

L'Ordre de Malte, auquel les Chanoines réguliers de S. Antoine ont été réunis, a établi dans cette églife un petit Chapitre avec un Prieur Chevecier, deftinés à l'acquittement des fondations.

Le tableau du maître-autel, peint par Cazes, repréfente une Adoration des Rois.

PETITS PÈRES, *voyez* AUGUSTINS RÉFORMÉS, page 69.

PHILIPPE-DU-ROULE (Saint), *fauxbourg du Roule.*

Cette nouvelle église, construite sur les dessins & sous la conduite de M. Challegrin, Architecte du Roi, est d'un plan sage & noble. Son portail, composé de quatre colonnes doriques, est couronné d'un fronton triangulaire, dans le tympan duquel M. Duret, Sculpteur, a représenté la Religion. Les bas-côtés sont séparés de la nef par 6 colonnes d'ordre ionique : les chapelles de la Vierge & de S. Philippe sont de chaque côté du chœur. D'un côté, est une grande sacristie, & de l'autre, des charniers. La voûte est ornée de caissons. La charpente du comble est construite en plat-bord de sapin, d'après le procédé de Philibert de Lorme.

On trouve chez M. Challegrin, rue Neuve des Petits Champs, près celle Gaillon, les plans, coupes, profils & élévation de cette église, gravés par M. Taraval, Architecte.

PICPUS *ou* PICPUCES.

Cette maison de Pénitens réformés, du Tiers-Ordre de S. François, est le chef-lieu de leur Congrégation.

Les confessionnaux de leur église sont décorés de statues grandes comme nature,

parmi lesquelles on remarque un *Ecce Homo*, par Germain Pilon, & une Vierge, par Frère Blaise, Religieux de cette maison.

Dans le fond du réfectoire, le Serpent d'airain, peint par le Brun. Ces Pères ont une belle bibliothèque & un vaste jardin.

PIERRE-AUX-BŒUFS (Saint), *en la Cité.*

Cette petite église n'a rien de remarquable que le tableau d'autel, qui est assez bon.

PIERRE-DES-ARCIS (Saint), *rue de la Vieille-Draperie.*

Sur le maître-autel de cette petite paroisse, est un tableau de Carle Vanloo, représentant S. Pierre guérissant les boiteux à la porte du Temple. Le tableau du Lavement des pieds est aussi du même Artiste, celui de la Cène est de la Fosse.

PILIERS DES HALLES.

On appelle ainsi tout le côté de la rue de la Tonnellerie, dont partie des maisons, soutenues sur des pilliers, laissent un passage couvert pour les gens de pied.

PILORI (le).

On appelle ainsi une tour octogone, composée d'un rez de chaussée & d'un premier étage, au milieu duquel est une roue ou cercle posé horizontalement & percé de trous où l'on fait passer la tête & les bras des

banqueroutiers frauduleux & des concussionnaires condamnés à cette peine. On les y expose par trois jours de marché consécutifs, deux heures par jour. On leur fait faire le tour du Pilori, où ils sont vus en face & exposés aux insultes de la populace. Dans une piece à rez de chaussée, sont déposés les criminels condamnés à mort, pendant les vingt-quatre heures qui suivent leur exécution.

PITIÉ, *voyez* HÔPITAUX, page 267.

PLACES PUBLIQUES.

Il y a dans cette ville beaucoup de Places publiques, dont quelques-unes, ornées de bâtimens majestueux, ont pour décoration principale des monumens de l'amour des François pour leur Prince.

Place Baudoyer ou *Baudets*, forme l'entrée de la rue Saint-Antoine.

Place de Grêve, devant l'hôtel de ville. C'est dans cette Place que se font les exécutions des criminels & les rejouissances publiques.

Place de la pointe S. Eustache, sert d'entrée aux rues Comtesse d'Artois & Montmartre.

Place de St. Michel, au bout des rues de la Harpe & des Fossés de M. le Prince.

Place ou *Carré de Sainte-Geneviève*, en avant de l'ancienne église & de St. Etienne-du-Mont.

Place de Ste. Geneviève, en avant de la nouvelle église.

Place de la Sorbonne, a ſon entrée principale par la rue de la Harpe.

Place de Cambrai, rue St. Jacques, en face de St. Benoît.

Place de l'Eſtrapade, au haut de la rue St. Jacques, derrière la nouvelle égliſe de Ste. Geneviève.

Place Maubert, voyez MARCHÉS, page 321.

Place de Saint-Sulpice, projetée par le Chevalier Servandoni, eſt commencée en partie.

Place des Barnabites.

Place du Marché aux Veaux, auprès des Bernardins.

Place de la Croix rouge, près les Prémontrés.

Place des trois Maries, au bas de la rue de la Monnoie & du Pont-Neuf.

Place de l'Ecole, au bas de la rue de l'Arbre-Sec.

Place Gâtine, au bas de la rue St. Denis, attenant Ste. Opportune.

Place aux Chats, carreſour des rues des Déchargeurs, de la Lingerie St. Honoré, & de la Ferronnerie.

Place du Pilori, carreau de la Halle.

Place du Palais Royal, en face de ce Palais.

Place du Palais de Bourbon, devant ce Palais.

Place du Carrouſel, devant le palais des Tuileries.

Place du Louvre, au bas de la rue Froidmanteau.

Place de la Colonnade, entre St. Germain-l'Auxerrois & la colonnade du Louvre.

Place ou *Carré de la Bastille*, devant cette forteresse, au haut de la rue St. Antoine.

Place Dauphine, à l'extrémité de l'isle du Palais, du côté du Pont-Neuf

Place de Henri IV, sur le môle ou bastion que forme la pointe de l'isle du Palais, qui partage le Pont-Neuf en deux parties, vis-à-vis l'ouverture de la Place Dauphine. On y voit la statue équestre de Henri IV, en bronze, sur un piédestal de marbre blanc; aux quatre angles sont attachés, sur des trophées d'armes antiques, des esclaves en bronze & de grandeur naturelle, soutenus sous un soubassement de marbre bleu turquin.

Les curieux doivent aller chez M. Gois, Sculpteur du Roi, cour du Louvre, pour y voir l'esquisse des projets imaginés par cet Artiste pour décorer le piédestal de cette statue.

Place Royale. Cette Place, régulièrement carrée, a quatre issues, par les rues St. Antoine, de la Chaussée des Minimes, de l'Echarpe, & du Pas de la Mule. Les bâtimens, en forme de pavillons en brique & pierre, sont soutenus par une suite d'arcades qui forment galeries couvertes dans tout le pourtour. Un préau carré, décoré de gazons & d'arbres dans son enceinte, est fermé de grilles de fer. Au milieu, est la statue équestre de

Louis XIII, en bronze, ſur un grand piédeſtal de marbre blanc.

Les inſcriptions placées ſur les faces de ce piédeſtal, font connoître qu'il a été élevé aux frais du Cardinal de Richelieu.

Place des Victoires. Cette Place, de forme circulaire, fut conſtruite ſur les deſſins de J. H. Manſard. Les bâtimens, d'une même ſymétrie, ſont décorés de pilaſtres ioniques, portés ſur une baſe ornée de refends & d'arcades : ſix rues y aboutiſſent. Le milieu eſt occupé par la ſtatue de Louis XIV, ſur un piédeſtal de marbre blanc veiné. Ce Prince y eſt repréſenté debout, revêtu des habits royaux, foulant aux pieds Cerbère, alluſion à la triple alliance dont ce Prince a ſi glorieuſement triomphé. Derrière lui, la Victoire, un pied poſé ſur un globe & l'autre en l'air, lui poſe d'une main une couronne de laurier ſur la tête, & de l'autre tient un faiſceau de palmes. Sur la plinthe, ſous les pieds du Roi, eſt écrit en lettres d'or : *Viro immortali.* Ce groupe eſt de plomb doré. Au quatre coins, ſont des eſclaves en bronze, de vingt-deux pieds de proportion, enchaînés & aſſis ſur des trophées placés ſur le ſoubaſſement ſervant d'empatement au piédeſtal. Ce beau groupe eſt de Desjardins, Sculpteur.

Place de Louis le Grand ou *de Vendôme.* Cette Place eſt un carré tronqué dans les angles. Sa longueur eſt de 75 toiſes, & ſa

largeur de 70. Elle n'eſt ouverte que par les deux extrémités ; rue Saint Honoré, vis à-vis les Feuillans, & rue des Petits-Champs, en face des Capucines. Un ordre corinthien en pilaſtres règne dans ſon pourtour. La baſe totale des bâtimens eſt un ſtylobate ou piédeſtal continu, orné de refends & d'arcades.

La ſtatue équeſtre en bronze de Louis XIV, vêtu à la romaine, occupe le milieu. La figure & le cheval ont 22 pied de haut, & furent fondus d'un ſeul jet par Kelle, d'après les deſſins de Girardon. Sur le piédeſtal de marbre blanc, ſont des inſcriptions fournies par l'Académie des Belles-Lettres.

Place de Louis XV. Cette Place, de figure, octogone eſt ſituée entre le foſſé qui termine le jardin des tuileries, le fauxbourg Saint-Honoré, les Champs Elyſées & le quai qui borde la rivière.

Elle eſt enceinte par de larges foſſés dont les murs, revêtus de pierre, ſont couronnés par un cordon ſurmonté d'une baluſtrade. Ces foſſés ſe communiquent par des ponts de pierre avec archivoltes, & terminés par des baluſtrades. Six entrées conduiſent à cette Place. Un trotoir élevé au-deſſus du ſol règne le long des baluſtrades dans tout le pourtour de la Place.

Au milieu, eſt la ſuperbe ſtatue équeſtre en bronze de Louis XV, vêtu à la romaine & couronné de lauriers. Ce monumént, noble, ſimple, & dans le vrai goût antique,

a été fondu d'un ſeul jet, ſur les deſſins & ſous la conduite du célèbre Bouchardon. Aux quatre angles du piédeſtal, ſont des figures de bronze repréſentant des Vertus (1) qui ſemblent ſoutenir, dans des attitudes variées, la corniche du piédeſtal, dont le devant & le derrière ſont chargés d'inſcriptions latines, & les côtés ornés de bas-reliefs de bronze. Une baluſtrade de marbre entoure ce monument.

Le fond de cette Place, du côté du fauxbourg, eſt terminé par deux corps de bâtimens ayant à leurs extrémités des avant-corps couronnés de frontons : une ſuite d'arcades décorés en boſſages & formant galeries, ſert de ſoubaſſement à un périſtile de colonnes iſolées d'ordre corinthien, qui ſemblent ſervir de communication aux pavillons des deux bouts. Une baluſtrade règne dans toute la longueur de ces bâtimens, dont les retours ſur les trois rues qui ſont de ce côté, préſentent la même ordonnance & la même richeſſe.

Les projets & l'exécution de cette Place ſont de feu M. Gabriel, premier Architecte du Roi, & les bâtimens de M. Potain, auſſi Architecte du Roi.

Les routes de cette Place ſont pavées, le ſurplus eſt orné de gazons entouré de barrières peintes en vert.

---

(1) Ces quatre figures, de 10 pieds de haut, ſont de M. Pigalle, Sculpteur du Roi.

Places ou *Marchés particuliers pour le pain.*

Les Mercredis & Samedis de chaque ſemaine, les Boulangers, tant de la ville que des fauxbourgs & des environs, même de Saint-Germain-en-Laye, Corbeil, Montlhéry & Goneſſe, étalent leur pain dans les places ci-après :

Piliers des Halles.
═ de la Tonnellerie.
Place Maubert.
Cimetière S. Jean.
Marché de la Culture-Sainte-Catherine.
Quai des Auguſtins.
Marché-Neuf.
Petit-Marché S. Germ.
Place du Palais Royal.
Marché d'Agueſſeau.
Place du Carrouſel.
Marché de Beauce.
Place Saint-Michel.
Faubourg S. Antoine.

Le nombre des Boulangers eſt ordonné pour chaque Place. Il leur eſt défendu de remporter du pain.

POLICE (1) DE PARIS.

Etienne Boileau, Prévôt de Paris ſous le règne de S. Louis, fut le premier Magiſtrat qui établit la Police dans cette ville. Il porta tous ſes ſoins à punir les crimes, mit en communauté les Marchands & Artiſans, & leur dreſſa leurs premiers ſtatuts.

Pendant long-temps, l'exercice de la Police fut réuni à celui de la Juſtice civile &

(1) Ce mot vient d'un mot grec, dont la racine eſt Πόλις, qui ſignifie *ville*.

criminelle. Louis XIV l'en sépara pour jamais par son édit du mois de Mars 1667, portant création d'un Lieutenant général de Police. M. de la Reynie, Maître des Requêtes, fut le premier qui occupa cette place, à laquelle on réunit, pour ce qui concerne la ville seulement, les différentes parties d'administration dont l'Intendant de la Généralité de Paris étoit chargé.

Le Lieutenant général de Police de la ville de Paris, est le Magistrat chargé d'y maintenir le bon ordre. Son siége ordinaire est au Châtelet. Il a sous ses ordres vingt Inspecteurs de Police, créés en 1708, & plusieurs autres préposés. Il y a aussi nombre de bureaux & quantité de personnes employés au service de la Police.

Les soins & l'attention du Magistrat qui occupe cette place, s'étendent sur tout ce qui peut procurer la tranquilité des citoyens, dont il excite l'admiration & la reconnoissance.

POLICE MUNICIPALE.

Tout ce qui concerne la navigation de la Seine & autres rivières y affluentes, la construction, l'entretien & réparation des ponts, ports, quais, fontaines publiques, égouts, édifices publics, soit d'utilité, soit d'embellissement, les fêtes & réjouissances publiques, les revenus de la ville, la capitation, les rentes créées sur l'hôtel de ville, &c., est du ressort de la Police Muni-

cipale, administrée par MM. les Prévôt des Marchands, Echevins, & Procureur du Roi de la ville.

POMPES PUBLIQUES DU ROI, *pour remédier aux incendies.*

La direction générale de ces Pompes est confiée à M. Morat, Chevalier de l'Ordre du Roi. Il eût été difficile de trouver quelqu'un qui fût plus actif & plus en état de diriger un établissement aussi utile, à la tête duquel il falloit un homme qui joignît l'intelligence au sang froid.

Outre ces Pompes, réparties dans les différens quartiers de Paris, M. le Maréchal de Biron, Colonel du régiment des Gardes Françoises, a ordonné à tous les corps-de-gardes des casernes du régiment, que, sans attendre aucun ordre, au premier avis, les Sergens se portassent à l'incendie avec des détachemens munis d'ustensiles, pour y donner les secours nécessaires. M. le Comte d'Affry a donné les mêmes ordres pour les Gardes Suisses qui sont à Paris.

MM. les Prévôt des Marchands & Echevins ont donné de nouveaux ordres pour que les Pompes sur bateaux, établies pour les incendies, soient transportées, avec toute la célérité possible, aux endroits où elles pourroient être utiles. Les crocs, haches, échelles & sceaux dont la ville a fait former plusieurs dépôts, sont fournis avec la plus grande promptitude.

Les Religieux mendians ſe portent auſſi aux incendies avec un zèle & un courage ſans bornes. *Voyez* INCENDIES, page 299.

POMPES POUR ÉLEVER L'EAU DE LA SEINE, *pont Notre-Dame*

Deux Pompes, placées au-deſſous du pont Notre-Dame, élèvent l'eau de la Seine, pour la diſtribuer à pluſieurs fontaines de la ville. Sur la porte d'entrée des bâtimens au milieu du pont Notre-Dame, ſont un Fleuve & une Naïade ſculptés par Jean Gougeon.

PONTS DE PARIS.

Le Pont-au-Change. A ſon extrémité, du côté du quai de l'Horloge, autrement dit *des Morfondus*, eſt un très-beau Méridien, tracé en 1738 par feu M. Caſſini. A l'autre extrémité, du côté du Châtelet, eſt une ſtatue de Louis XIV à l'âge de dix ans. La Victoire voltige au-deſſus de ſa tête, & eſt prête à le couronner. Des deux côtés du piédeſtal, ſont repréſentés Louis XIII & la Reine Anne d'Autriche, revêtus de leurs habits royaux. Toutes ces figures en bronze, ſur un fond de marbre noir, ont été ſculptées par Simon Guillain, ainſi que le bas-relief qui eſt au-deſſous.

Le Pont au Double, ou *de l'hôtel-dieu.* Il en coûte un liard par perſonne pour paſſer ſur le pont; ce qui ſert à ſon entretien.

Le Pont Saint-Charles dépend auſſi de

l'hôtel-dieu, & ſert de communication à la ſalle Saint-Charles, qui eſt de l'autre côté de la rivière.

Le Pont de Grammont eſt en bois, & communique à l'île Louvier.

Le Pont de la Tournelle, conſtruit en pierre, communique du quai & port de la Tournelle à l'île Saint-Louis.

Le Pont Marie, à l'autre extrémité de la rue des Deux-Ponts, qui traverſe l'île Saint-Louis, joint cette île avec la ville ſur le quai des Ormes.

Le Pont-Neuf, bâti ſur les deſſins de Jacques Androuet Ducerceau, fameux Architecte, s'étend ſur les deux bras de la Seine qui ont formé l'île du Palais : ſa longueur eſt de 170 toiſes, & ſa largeur de 12. Sur chaque pile eſt une avance en demi-cercle de la largeur de la pile. Des boutiques conſtruites ſur les tourelles produites par ces demi-cercles, ſont louées au profit de l'Académie royale de Peinture & Sculpture. Une ſuperbe corniche, portée par de grandes conſoles arrêtées par de beaux maſcarons, règne dans toute la longueur de ce Pont, & lui donne un caractère que n'ont pas les autres. Sur ce Pont, eſt le bâtiment de la Samaritaine, dont nous parlerons ci-après. *Voyez* SAMARITAINE.

Le Pont Notre-Dame a été conſtruit ſur les deſſins de Jean Jocondus ou Joconde, Religieux Dominicain, né à Véronne. Ce Pont

boutit d'un côté aux quais de Gèvres & Pelletier, & de l'autre à l'île Notre-Dame, près Saint-Denis-de-la-Chartre.

Le Petit-Pont, situé au bout de la rue du Marché Palu, étoit terminé jadis par le Petit-Châtelet, abattu en 1782, & dont on voit encore quelques vestiges.

Le Pont-Rouge. Ce Pont, où chaque personne paye un liard pour son passage, est de bois, & sert de communication pour la *cité* avec l'île Notre-Dame ou Saint-Louis.

Le Pont-Royal. L'architecture simple & solide de ce Pont est due au Frère François Romain, Religieux Dominicain : sa longueur est de 72 toises sur 8 toises 4 pieds de largeur ; les cintres des arches sont surbaissés. Ce Pont communique du quai des Tuileries au faubourg Saint-Germain. Sur un des éperons de l'arche la plus voisine du jardin des Tuileries, est tracée une échelle, divisée en pieds & pouces, qui marque la hauteur successive de l'eau, & jusqu'à quel point elle s'est élevée dans les années où il y a eu des crues considérables.

Le Pont Saint-Michel rend d'un côté à la place de ce nom, & de l'autre aux rues de la Barillerie, Saint-Louis & du Marché-Neuf.

Le Pont Tournant. On nomme ainsi le Pont de structure ingénieuse qui termine le jardin des Tuileries au milieu du fer-à-cheval du côté de la Place Louis XV, avec laquelle

il

il sert de communication. C'est le Frère Nicolas Bourgeois, Religieux Augustin, qui a imaginé ce Pont, & l'a fait exécuter sur ses dessins en 1717.

PONTS ET CHAUSSÉES.

Aucune nation ne possède d'aussi beaux chemins que la France. Six mille lieues de routes ouvertes sous le règne de Louis XV, des portes de la capitale jusqu'aux extrémités du Royaume, fixent l'admiration des étrangers sur l'établissement des Ponts & Chaussées. Cette branche de l'économie civile a pour Chef & Directeur général M. le Contrôleur général, & pour Intendant M. Chaumont de la Milière, Maître des Requêtes, Administrateur chéri dans son département.

Les écoles se tiennent rue de la Perle, au Marais, chez M. Perronet, Chevalier de l'Ordre du Roi, Architecte du Roi, premier Ingénieur des Ponts & Chaussées, & Directeur du bureau des plans & des Elèves pour les emplois d'Ingénieur dans ce département.

Ces écoles, où les Elèves, tout à la fois juges & rivaux, s'assignent entre eux les préséances auxquelles leurs talens leur donnent droit de prétendre, servent de modèles à toute l'Europe.

Leur constitution suffiroit seule à la gloire de M. Perronet; mais elle ne fait qu'ajouter à celle qu'il s'est acquise par des travaux immortels, tels que le Pont de Sainte-Maxence, ceux de Mantes & de Neuilly, & le

canal de Bourgogne que l'on fait actuellement, &c. &c.

PORCHERONS (les).

Ce lieu, une des guinguettes de la ville, est rempli de cabarets où la populace se rend en foule, parce que le vin y est à bon marché.

PORTS.

Port au blé, place de Grêve.

Port au bois neuf, entre le quai de l'Ecole & le quai de l'Infante.

Ports au charbon, place de Grêve, quai de la Ferraille & au bas des Quatre-Nations.

Port au foin, près le Port au blé.

Port au marbre, au bas du Cours-la-Reine.

Ports aux pavés, au-dessus de la porte Saint-Bernard, sur le quai des Célestins & sur le quai des galeries du Louvre.

Ports aux pierres, au bas du Cours-la-Reine & devant les Invalides.

Port au plâtre, près la barrière de la Rapée.

Ports au bois, le long du quai Saint-Bernard, sur le port de la Rapée, & sur celui de la Grenouillère.

Port de la Rapée. C'est l'entrepôt des vins qui arrivent de Bourgogne.

Port au vin, porte Saint-Bernard.

Port de Saint-Landry, quartier de la cité. On y trouve aussi des bateaux pour passer l'eau, & venir au Port au blé.

Port Saint-Nicolas, devant le premier guichet du Louvre. Il y a auſſi des bateaux pour paſſer au faubourg Saint-Germain.

Port aux poiſſons, port Saint-Paul.

Port St. Paul, quai des Céleſtins.

Port au ſel, quai de la Ferraille, à l'arche Marion.

Port aux tuiles, quai des Miramiones.

PORTES.

La Porte Saint-Bernard préſente deux portiques ou arcades ſurmontés d'une longue friſe & d'un entablement qui porte un attique chargé d'une inſcription. Les bas-reliefs de la friſe, ainſi que les ſix ſtatues en demi-reliefs, ſont de Tuby, & la Porte a été conſtruite en 1670 ſur les deſſins de François Blondel, fameux Ingénieur & Architecte.

La Porte Saint-Denis, conſtruite ſur les deſſins du même François Blondel, eſt regardée comme un de ces chef-d'œuvres auxquels l'antiquité ne peut rien comparer.

Ce monument forme un arc de triomphe de 72 pieds de haut, & découvert à la manière des anciens arcs de Titus & de Conſtantin. Le portique du milieu ſe trouve entre deux pyramides engagées dans le maſſif du bâtiment : elles ſont chargées de trophées ſoutenus par des lions, & terminées par des globes aux armes de France. Sur les corniches de leurs piédeſtaux, ſont deux ſtatues coloſſales : l'une, aſſiſe ſur un lion terraſſé

& sous la figure d'une femme consternée, représente la Hollande ; l'autre offre le Rhin tenant une corne d'abondance. Des portes percées dans les dés de ces piédestaux, servent de passages aux gens de pied. Les sculptures de cette porte, commencées par Girardon, ont été terminées par Anguier.

Les inscriptions sont aussi de Blondel, non moins habile dans les Belles-Lettres que dans l'architecture.

La Porte Saint-Martin, construite par Pierre Bullet, fameux Architecte, a aussi la forme d'un arc de triomphe, & est percée de trois ouvertures. Son architecture est ornée de bossages rustiques vermiculés, & de quatre bas-reliefs, deux du côté de la ville & deux du côté du faubourg. Au-dessus, règne un entablement dorique, surmonté d'un attique chargé d'inscriptions. Toutes les sculptures sont de Desjardins, Marsy, le Hongre & le Gros.

POSTES.

Postes aux Chevaux. On ne peut sortir de Paris avec des chevaux de Poste sans passeport. Il en est de même dans les villes de guerre & frontières du Royaume, où il faut un ordre du Commandant ou Lieutenant de Roi de la place.

La Poste aux Chevaux est *rue Contrescarpe, faubourg Saint-Germain.* Une Ordonnance du Roi du 19 Septembre 1784, vient de fixer à 1 liv. 10 sous par Poste le prix de chaque

cheval, jusques & compris le dernier Juin 1785.

POSTE AUX LETTRES.

C'est au bureau général des Postes, rue Plâtrière, que l'on doit porter toutes les lettres sujettes à l'affranchissement. Les autres peuvent être mises dans les boîtes placées dans les différens quartiers de la ville. *V.* BOÎTES AUX LETTRES, page *99*.

PETITE-POSTE DE PARIS.

Le Bureau général de cet établissement est *rue des Déchargeurs*. Le port est de 2 sous par lettre dans tout l'intérieur de la ville, & de 3 sous au delà des barrières & dans toute la banlieue. Les lettres sont portées neuf fois par jour à leurs adresses dans la ville, & deux fois dans la banlieue. Cent dix-sept Facteurs y font journellement le service.

PRÉMONTRÉS (Collége des), *rue Hautefeuille.*

Ce prieuré, destiné pour servir de collége aux jeunes Chanoines Prémontrés, a une petite église fort propre, & dont le maître-autel mérite quelque attention.

PRÉMONTRÉS RÉFORMÉS, *carrefour de la Croix-Rouge.*

Dans le chœur de l'église de ces Chanoines réguliers, sont huit tableaux, dont trois de Frontier & cinq de M. Jollain, Peintre du

Roi. On estime assez la menuiserie des stalles, faite par un Frère convers de cette maison.

PRÉSENTATION (les Religieuses de la), *rue des Postes, presque vis-à-vis la rue Neuve Sainte-Geneviève.*

Ce prieuré de Bénédictines n'offre rien de remarquable.

Pension d'éducation, 600 liv.

PRÉVOT DES MARCHANDS. *Voyez* JURIDICTION DE L'HÔTEL DE VILLE, page 52.

PRIEURÉ ROYAL DE SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS. *V.* SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS, page 322.

PRISONS.

Les Prisons de cette ville sont au nombre de sept.

L'Hôtel de la Force est une nouvelle Prison, remarquable par l'étendue du local & la salubrité de l'air. Il y a huit cours, dont quatre fort grandes & quatre moyennes. Cette Prison est divisée en six départemens, dont le premier est uniquement destiné aux Employés, Guichetiers & autres accessoires du service.

Le deuxième, aux prisonniers détenus pour mois de nourrice.

Le troisième, aux débiteurs civils de toute espèce.

Le quatrième, aux prisonniers de police.

Le cinquième réunit toutes les femmes prisonnières.

Et le ſixième ſert de dépôt aux mendians.

Chacun de ces départemens a ſes guichets particuliers, & de vaſtes dortoirs, dans leſquels les priſonniers, hors d'état de payer un loyer, ſont couchés ſeuls dans des lits à baſcules, qui ſe relevent pendant le jour. Chaque département a ſa cour, ſa galerie couverte, des fontaines, un chauffoir commun, des réverbères allumés toute la nuit, & un lieu deſtiné pour les repas communs.

Il y a deux chapelles, & une infirmerie dans laquelle tous les malades ſont couchés ſeuls : elle eſt diviſée en deux ſalles, l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes. Il y a auſſi une pharmacie ſervant de dépôt pour les drogues à fournir dans toutes les priſons de la ville.

Les pauvres priſonniers y reçoivent chaque jour une livre & demie de pain, & une portion de viande ou de légumes. On leur donne du linge blanc une fois la ſemaine, & des vêtemens quand ils en manquent.

Voyez LE GUIDE DE AMATEURS, &c.

La Conciergerie, ſituée dans l'enceinte du Palais, a ſon entrée par l'arcade a droite de l'eſcalier du Mai. Il y a une Priſon particulière pour les femmes, placée derrière la galerie Mercière.

Le Grand-Châtelet, à l'apport Paris.

La Priſon de l'Abbaye, rue Sainte Marguerite, eſt particulièrement affectée aux Gardes Françoiſes & aux Militaires.

Celle de la Tournelle, attenant la porte Saint-Bernard, destinée pour les gens condamnés aux galères.

Celle de Saint-Martin, qui vient d'être suprimée par Lettres-Patentes d'Avril 1785, & réunie à l'hôtel de la Force.

Il y a aussi à l'hôtel-de-ville une Prison nommé *la Charbonnière*, où sont enfermés ceux qui commettent des délits sur les ports.

Certaines Jurisdictions, telles que les bailliages du Temple, de l'Archevêché, du Chapitre, de Saint-Germain-des-Près, de Saint-Martin des-Champs, de Sainte Geneviève & de Saint-Jean-de-Latran, ont aussi leurs geoles particulières.

PRIX DE L'UNIVERSITÉ.

MM. du Parlement & du Châtelet assistent en corps à la distribution des Prix de l'Université, qui se fait, le 7 Août de chaque année, dans la salle des écoles extérieures de Sorbonne.

PROCESSIONS PUBLIQUES.

Indépendamment des Processions qui se font aux Rogations & aux deux Fêtes-Dieu, il est encore d'autres Processions publiques, telles que celle pour la réduction de Paris, celles du Recteur, celle qui se fait annuellement le 15 Août, en conséquence du vœu de Louis XIII, celle de la confrérie de Jérusalem, &c.

La Procession de la réduction de Paris est une Procession générale de la Métropolitaine en l'église des Grands-Augustins, le 22 Mars de chaque année, & à laquelle assistent le Clergé des différentes paroisses que contenoit Paris du temps de Henri IV, les Religieux mendians, le Parlement & autres Cours souveraines, le Corps de Ville, &c., en mémoire de la réduction de Paris sous l'obéissance de Henri IV, ce même jour, en l'an 1594.

La Procession du Recteur, où assistent toutes les Compagnies qui forment l'Université & autres Corps qui en dépendent, a lieu tous les trois mois; en Mars, Juin, Octobre, à cause des vacances, en Septembre, & en Décembre. Elle part de la chapelle du collége de Louis le Grand, rue Saint-Jacques, vers les neuf heures du matin, pour se rendre à l'église stationale indiquée par le mandement du Recteur.

Voyez *le Guide des Amateurs.*

La Procession annuelle, en conséquence du vœu de Louis XIII, en 1638, se fait le 15 Août, jour de l'Assomption de la Vierge, à l'issue des Vêpres, par MM. du chapitre de N. D. Monseigneur l'Archevêque de Paris, MM. du Parlement & autres Cours Souveraines, ainsi que le Corps de Ville, assistent à cette cérémonie.

La Procession de la Confrérie de Jérusalem se fait tous les ans, le jour de la Quasimodo, par l'archi-confrérie Royale

des Chevaliers Voyageurs & confrérie de dévotion du S. Sépulcre de Jérusalem. Cette cérémonie a pour objet la délivrance de quelques prisonniers pour dettes. De la prison, la Procession va en station au Saint Sépulcre, puis se rend aux Cordeliers, pour faire dire une Messe.

PROCUREURS.

Les fonctions de ces Officiers publics sont de comparoître en jugement pour les Parties, d'instruire leurs causes, instances & procès, & de défendre leurs intérêts. Il y en a dans tous les Tribunaux.

Les noms de MM. les Procureurs, tant au Parlement qu'au Châtelet & aux Consuls, se trouvent dans l'*Almanach Royal*, qui indique aussi leurs demeures.

PROMENADES PUBLIQUES.

Nous avons déjà parlé d'une partie de ces Promenades, à l'article *Jardins publics*, & dans la description que nous avons donnée des Champs-Elisées, & des Boulevarts qui font le circuit de cette ville, & un de ses principaux agrémens.

Les autres Promenades extérieures les plus fréquentées, sont *le Bois de Boulogne*, *Passi*, *Auteuil*, *Boulogne*, *le Pré Saint-Gervais*, *Vincennes*, *Seaux du Maine*, *Saint-Cloud*, *Meudon*, *Marly*, *&c.*

QUAIS.

En la Cité.

LE *Quai des Orfévres*, *le Quai des Morfondus*, ou *de l'Horloge*, & le *Quai du Marché-Neuf.*

En l'Isle Saint-Louis.

Le *Quai d'Anjou*, le *Quai de Bourbon*, le *Quai d'Orléans*, le *Quai Dauphin*, ou *des Balcons*, & le *Quai d'Alençon.*

Sur la rive droite de la rivière.

Le *Quai des Céleſtins*, le *Quai S. Paul*, le *Quai des Ormes*, le *Quai Pelletier*, le *Quai de Gêvres*, le *Quai de la Mégiſſerie* ou *de la Ferraille*, le *Quai de l'Ecole*, le *Quai de Bourbon*, le *Quai de l'Infante*, le *Quai des Galeries du Louvre*, *le Quai des Tuileries*, ou de *la Conférence.*

Sur la rive gauche.

Le *Quai Saint-Bernard*, le *Quai de la Tournelle*, le *Quai des Miramionnes*, le *Quai Bignon*, projeté; le *Quai des Auguſtins*, le *Quai Conti*, ou de la *Monnoie*; le *Quai des Quatre-Nations*, le *Quai Malaqueſt*, le *Quai des Théatins*, le *Quai d'Orſay*, le *Quai de la Grenouillère*, & le *Quai Bourbon.*

R 6

RAFFINERIE DE SUCRE.

IL y a une Raffinerie établie depuis quelques années à la Rapée, près Bercy, dont les ſucres ſont beaux & bien blancs ; les travaux en ſont curieux.

RAMONEURS PUBLICS.

Le bureau général de cet établiſſement autoriſé par arrêt du Conſeil du 19 Mai 1781, eſt ſitué rue Saint-Honoré, à l'ancien hôtel d'Aligre.

On trouve à toute heure, de jour & de nuit, été comme hiver, les Ramoneurs de cette Compagnie, répartis dans ſept dépôts annoncés par une inſcription. Ils ſont habillés uniformement, & diſtingués par des numéros mis ſur leurs bonnets : ils ſont ſurveillés par des Chefs de dépôts, gens ſûrs, & qui vont viſiter les ouvrages, ſans augmentation de dépenſe pour le Public, qui eſt prévenu de ne jamais payer aucun ſalaire à ſes prépoſés, qu'autant qu'on lui préſentera une quittance imprimée, énonçant la nature des travaux faits, & leurs prix. Toutes ces quittances ſeront ſignées, *Mercier*.

Les prix du Ramonage ſont :

8 ſous pour chaque cheminée du rez de chauſſée & de l'entre-ſol.

6 ſous pour celles du 1er étage.

5 ſous pour celles du 2e & du 3e étage.

4 ſous pour celles du 4[e] & au-deſſus.

15 ſous pour les cheminées ordinaires de forges & fours; & celles des grandes cuiſines, à l'amiable.

Cette Compagnie ſe charge auſſi de la réparation des cheminées, de la poſe & du nettoyement des poëles, & de la garantie de la fumée.

RAPÉE (la).

Cet endroit, ſitué ſur le bord de la rivière au-deſſus de la ville, près Bercy, eſt renommé pour les bonnes matelottes.

RÉCOLLETS (les), *grande rue du Fauxbourg Saint-Martin, vis-à-vis S. Laurent.*

On voit dans l'égliſe de ces Religieux pluſieurs tableaux peints par le frère Luc, Compoſiteur & Deſſinateur aſſez bon. Le chapitre, le réfectoire, l'apothicairerie & la bibliothèque de leur maiſon méritent d'être vus.

RECOMMANDERESSES. *Voyez*, BUREAU DES NOURRICES.

RECTEUR.

Le Recteur de l'Univerſité a tant de puiſſance ſur les quatre Facultés qui la compoſent, qu'il peut faire ceſſer tous les actes publics, & empêcher de donner des leçons.

On élit le Recteur de trois mois en trois mois; ſouvent on le continue deux ou trois ans. *Voyez* UNIVERSITÉ.

REMPARTS. *Voyez* BOULEVARTS, p. 103.
RÉVERBÈRES. *Voyez* LANTERNES.

REVUE DU ROI.

Cette Revue se fait à la plaine des Sablons dans les premiers jours de Mai. Il y a toujours un grand concours de monde.

ROBE-COURTE.

La Compagnie de Robe-Courte, sous les ordres d'un Officier qu'on appelle Lieutenant Criminel de Robe-Courte, est constituée pour la garde des prisons de Paris.

Le Lieutenant Criminel de Robe-Courte porte l'épée, & une robe plus courte que la robe ordinaire des Magistrats.

ROCH (Saint), *rue Saint-Honoré.*

Cette église paroissiale, commencée sur desssins de le Mercier, fut finie sur ceux de Robert de Cotte, père de Jules Robert de Cotte, de qui est le portail, composé des ordres dorique & corinthien ; les armes du Roi & les quatre Pères de l'Église sont de Francin.

L'ordre dorique règne dans l'intérieur de l'église, où l'on voit, dans la seconde chapelle à gauche, une Sainte Elisabeth, par le Lorrain, & un tombeau, par M. Falconnet, Sculpteur du Roi. Dans la troisième, une Nativité, de le Moyne. Dans la sixième, un Saint André, de Jouvenet ; & le tombeau de le Nôtre, par Coyzevox. Dans la dernière, un Saint François d'Assise, par Cor-

neille, & un petit monument en bronze, par Charpentier, & le tombeau du Maréchal d'Asfeldt.

Les chapelles de la croiſée, décorées uniformément ſur les deſſins de Guillaume Couſtou, ſont ornées de tableaux; l'un, de M. Vien, repréſente Saint-Denis prêchant; l'autre, de M. Doyen, offre la guériſon des Ardens, par l'interceſſion de Sainte Geneviève. On doit admirer la ſuperbe grille du chœur : les deux chapelles attenantes, décorées de marbre, ſont ſurmontées de ſtatues : l'une, N. S. au jardin des olives, par M. Falconnet; l'autre, Saint Roch, par N. Couſtou. Sur un des piliers des bas-côtés à gauche, eſt le mauſolée de M. de Maupertuis, par M. Dhuez. Dans une chapelle près le chœur, un Saint Louis mourant, par A. Coypel. La chaire du Prédicateur a été faite ſur les deſſins de Simon Challes : la rampe de l'eſcalier qui y conduit eſt ſupérieurement faite, ainſi que celle du chœur, exécutée pat le ſieur Doré, Serrurier.

La coupole de la chapelle de la Vierge, peinte par M. Pierre, premier Peintre du Roi, peut être regardée comme le chef-d'œuvre de cet Artiſte, qui a également peint la coupole de la chapelle de la Communion, qui eſt enſuite. Sur l'autel de la chapelle de la Vierge, eſt une Annonciation en marbre blanc, par M. Falconnet; au-deſſus de l'arcade, eſt une Gloire de 50 pieds ſur 30, dont les rayons, mêlés de nuages &

de chérubins, prennent leur origine dans un tranſparent lumineux : une même chaîne de nuées groupe cette Gloire avec l'Ange & la Vierge. Des deux côtés de l'autel, ſont les ſtatues en plomb bronzé des Prophètes David & Iſaïe. Derrière la chapelle de la Communion, eſt celle du Calvaire, dont l'autel a la forme d'un tombeau placé dans une grotte ſous une montagne dont le ſommet eſt occupé par un Chriſt, aux pieds duquel eſt la Madeleine éplorée, ouvrage d'Anguier. Cet autel n'a pour tout ornement que deux urnes, d'où ſort la fumée des parfums : deux Soldats prépoſés pour la garde du Chriſt, occupent un des côtés du roc ; & de l'autre coté, ſont des plantes, un tronc d'arbre, & un ſerpent. L'enſemble de cette chapelle a été exécuté ſur les deſſins de MM. Falconnet & Boullée.

Le buffet d'orgue eſt touché par M. Balbâtre, Organiſte du Roi.

ROSIERES.

Les récompenſes accordées à la vertu, ſe multiplient aux environs de cette ville. Le Dimanche le plus prochain du 15 Mai, la fille la plus vertueuſe de Romainville, eſt couronnée de roſes après Vêpres, par le Préſident de la Société qui à formé cet établiſſement, & le premier Lundi de Septembre, elle eſt mariée & dottée par la même Société.

Voyez *l'agenda, mois de Mai.*

Un établiſſement pareil vient d'être fondé

à perpétuité à Surêne, près le mont Valérien, par M. l'Abbé d'Héliot. Cette cérémonie aura lieu annuellement, le jour de l'Aſſomption de la Vierge, ou le Dimanche ſuivant.

ROULE (le).

C'étoit anciennement un village, qui, réuni à celui de la Ville-l'Evêque, forme aujourd'hui un faubourg de cette ville.

SABLONS (Plaine des).

ON nomme ainſi, & à cauſe de la nature du ſol, l'étendue de terrain qui règne depuis la butte de l'Etoile juſqu'à Neuilly. C'eſt à cet endroit que tous les ans, au mois de Mai, le Roi fait la revue de ſes deux régimens des Gardes Françoiſes & Suiſſes.

SAINT-ESPRIT. *Voyez* HÔPITAL, p. 268.

SALLE DES ANTIQUES. *Voyez* CABINETS D'ANTIQUITÉS, pag. 117.

SALLON DU LOUVRE.

C'eſt dans ce vaſte Sallon que les Membres de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture expoſent tous les deux ans les ouvrages qu'ils ont faits pendant cet intervalle. Cette expoſition publique commence le 25 Août, jour de S. Louis, & dure juſqu'à la fin de Septembre. Ces expoſitions ont lieu les années impaires.

SAMARITAINE.

Ce bâtiment, conſtruit ſur pilotis, renferme une pompe qui élève l'eau de la rivière, pour la diſtribuer enſuite par des canaux au Louvre, aux Tuileries, au Palais Royal, & autres quartiers de la ville. Cette machine fournit ſoixante pouces d'eau par minute. Sur ſa façade, ſont deux figures repréſentant N. S. & la Samaritaine; la première par Bertrand, & l'autre par Fremin. L'eau eſt reçue dans une grande coquille, d'où elle retombe en nappe dans le baſſin qui eſt au-deſſous. Ce bâtiment eſt couronné par une campanille dont la lanterne renferme un carillon.

SAUVEUR (Saint).

Cette Egliſe, ſituée dans la rue S. Denis, au coin de la rue S. Sauveur, ayant ménacé ruine, a été abbatue en 1785, toutes les fonctions Paroiſſiales ſe font actuellement, en attendant la nouvelle conſtruction, à l'Egliſe Collégiale de S. Jacques de l'hôpital ſituée dans la même rue, au coin de celle de Mauconſeil, en face de celle aux Ours.

La nouvelle Egliſe qui ſe conſtruit aujourd'hui ſur le même terrein de l'ancienne, s'élève ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Poyet, Architecte, Controlleur des Bâtimens de la ville. Cet Artiſte en adoptant la forme des Baſilques antiques, comme

plus analogue au caractère auguste & mystérieux que doivent comporter les édifices sacrés, a cherché à réunir à la noble simplicité, un effet neuf, imposant & pittoresque.

Au-devant du portique, seront six colonnes ioniques doublées & surmontées d'un fronton. Aux deux côtés, seront deux chapelles, une pour le S. Sacrement, & l'autre pour les fonts. La voûte de la nef, en plein cintre, sera ornée de caissons & soutenue de chaque côté par dix colonnes corinthiennes. Cette nef sera accompagnée de deux bas-côtés dont le plafond n'excédera pas la hauteur de l'ordre. La nef sera terminée par une grande arcade qui formera l'entrée du chœur, dont le plan demi-circulaire aura pour diamètre toute la largeur de la nef & des bas-côtés, par où ce chœur aura aussi deux entrées. L'enceinte des stalles, tracée de même en demi cercle sur le diamètre de la nef, entourera le maître-autel, & on aura, pour circuler librement autour de cette enceinte, la largeur des bas-côtés. Une ouverture pratiquée dans la voûte éclairera le sanctuaire d'une manière mystérieuse, & répandra sur tout cet espace, & principalement sur le Triomphe du Sauveur, groupe de sculpture dont sera décoré le maître autel, une lumière vive, dont les rayons suffiroient au besoin pour donner à l'église tout le jour nécessaire, sans que de la nef on puisse appercevoir la cause de cette lumière éblouissante. La nef, éclairée suffisamment par les

autels des bas-côtés & par la ſurabondance de la lumière du ſanctuaire, produira, par ce contraſte de demi-teinte & de lumière, un effet religieux & auguſte, d'autant plus analogue au caractère néceſſaire de cet édifice, qu'on n'y appercevra aucune de ces croiſées qui donnent à tant d'égliſes l'air d'un lieu d'habitation. Le fond du ſanctuaire, ouvert par trois entrecolonnemens, ſervira d'entrée à la chapelle de la Vierge, de forme carrée & décorée du même ordre corinthien que la nef. Les ſacriſties ſeront placées des deux côtés de cette chapelle, au-deſſus de laquelle ſera la tour du clocher.

SAVONNERIE, *voyez* MANUFACTURES.

SCIPION (Maiſon de), *rue de Scipion, faubourg Saint-Marcel.*

Cette maiſon ſert de magaſin aux farines de l'hôpital général. On y fabrique le pain pour les maiſons qui en dépendent, comme on y détaille auſſi la viande pour ledit hôpital; il s'y fabrique de la chandelle.

Il y a une chapelle dans cette maiſon où l'on dit la Meſſe les Fêtes & Dimanches.

SÉANCE DES PRISONNIERS.

On nomme ainſi une eſpèce d'aſſiſe que MM. du Parlement tiennent dans les priſons de la Conciergerie du Palais & au Parc Civil du Châtelet, pour juger les demandes en liberté formées par les priſonniers déte-

nus pour dettes. Ces ſéances ſe tiennent cinq fois l'année ; ſavoir, le Mardi Saint, la ſurveille de la Pentecôte, la veille de l'Aſſomption, la veille de S. Simon & S. Jude, & la ſurveille de Noël.

SÉMINAIRES.

Le Séminaire Anglois, rue des Poſtes, près l'Eſtrapade, ſert de retraite à de pauvres Prêtres & Ecoliers obligés de ſortir d'Angleterre pour cauſe de Catholicité. Cette maiſon n'a rien de remarquable.

Le Séminaire des Bons-Enfans ou *de S. Firmin*, rue Saint-Victor. On élève dans cette maiſon un grand nombre de jeunes Eccléſiaſtiques dans l'eſprit & la ſcience de leur état. La bibliothèque contient 14 à 15000 volumes d'un bon choix.

Le Séminaire de S. Charles, au-deſſus de la barrière du faubourg S. Denis, dépendant de la maiſon Saint-Lazare, eſt deſtiné pour des Prêtres convaleſcens & pour les retraites de quelques Eccléſiaſtiques.

Le Séminaire des Ecoſſois, rue des Foſſés Saint-Victor. On remarque dans la chapelle le monument en marbre que le Duc de Perth fit élever à ſes frais à la mémoire de Jacques II, Roi d'Angleterre, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1701, & dont la cervelle eſt conſervée dans l'urne de bronze doré placée ſur ce monument. Cette maiſon, outre ſa fondation pour des Eutudians Ecoſſois, ſert encore

à former des Miſſionnaires pour le Royaume d'Ecoſſe.

Le Séminaire des Irlandois, rue du Cheval Vert, a pour but de former à l'état eccléſiaſtiques de jeunes Irlandois, pour les mettre en état de faire la miſſion dans leur patrie. La chapelle, bâtie ſur les deſſins de M. Bellanger, Architecte, eſt fort propre; au-deſſus, eſt la bibliothèque, qui eſt grande & propre.

Le Séminaire des Prêtres Irlandois, ou *Collége des Lombards*, rue des Carmes, montagne Sainte-Geneviève, eſt occupé par cent Prêtres Irlandois, & dirigé par quatre Supérieurs ſoumis à M. l'Archevêque de Paris. Sur l'autel de la chapelle, dont le porche eſt aſſez joli, eſt une Aſſomption peinte par Jeaurat. Ces Prêtres ont auſſi une petite bibliothèque.

Le Séminaire des Miſſions étrangères, rue du Bac, faubourg Saint-Germain, eſt deſtiné à accueillir, former, ſuivant le vœu du Fondateur, les Eccléſiaſtiques qui ſe deſtinent à l'œuvre des miſſions, pour y travailler à la converſion des Fidèles, ſous l'autorité des Vicaires apoſtoliques françois, ſoit en Perſe, ſoit à la Chine, Cochinchine, Tunquin, Siam, le Canada, &c.

L'égliſe de ce Séminaire eſt double. Dans la chapelle baſſe, ſont trois autels ornés chacun d'un tableau de Mauperrin. L'égliſe ſupérieure a ſur le maître-autel une Ado-

ration des Mages, ſuperbe tableau de Carle Vanloo. Dans la chapelle à droite, une Sainte Famille par Reſtout, & dans celle à gauche, une Vierge, par M. d'André Bardon.

Cette maiſon poſsède une belle bibliothèque compoſée d'environ 25,000 volumes, parmi leſquels ſont des manuſcrits intéreſſans, & en particulier des écrits chinois.

Le Séminaire du Saint-Eſprit, rue des Poſtes, établi pour l'éducation de pauvres Eccléſiaſtiques de France & des pays étrangers, fournit des Miſſionnaires pour les colonies de Cayenne & du Sénégal.

La chapelle & les bâtimens ont été reconſtruits ſur les deſſins & conduite de M. Challegrin, Architecte du Roi & premier Architecte de MONSIEUR. Sur la porte extérieure de la chapelle, eſt un bas-relief de M. Duret, Sculpteur; on y voit deux Miſſionnaires, dont l'un inſtruit & l'autre baptiſe des nègres. Un ordre ionique règne dans l'intérieur. Dans la nef, ſont deux chapelles dans le genre antique, & ornées de bas-reliefs par M. Duret. Derrière l'autel, dans la ſalle des exercices, eſt un grand bas-relief de M. Adam cadet, repréſentant une Aſſomption. La bibliothèque eſt placée au-deſſus de la nef.

Le Séminaire de Laon, voyez COMMUNAUTÉ DE LAON, p. 177.

Le Séminaire de Saint-Louis, à l'entrée

de la rue d'Enfer Saint-Michel, eſt ſous l'inſpection de quatre Prêtres ſéculiers, nommés par M. l'Archevêque de Paris, qui en eſt le Supérieur. La chapelle, grande, claire & bien boiſée, eſt ornée de pluſieurs tableaux de M. Jeaurat, Peintre du Roi.

Le Séminaire de Saint-Magloire, rue du fauxbourg Saint-Jacques, à côté de la paroiſſe de S. Jacques-du-Haut-Pas, eſt dirigé par les Prêtres de l'Oratoire, qui y entretiennent douze Séminariſtes ou eſpèces de Bourſiers, à la nomination de M. l'Archevêque. Les tableaux qui ſont dans l'égliſe ne ſont que des copies. Dans la maiſon, qui eſt vaſte & en bon air, eſt une bibliothèque d'environ 18 à 20,000 volumes, où ſe conſervent les manuſcrits de MM. de Sainte-Marthe, ſur les grandes Maiſons de France.

Le Séminaire de Saint-Marcel, rue Mouffetard, ſert aux Prêtres & Vicaires attachés au chapitre de Saint-Marcel. On y reçoit auſſi en penſion des jeunes gens qui ſe deſtinent à la Prêtriſe. Dans le réfectoire, eſt un beau tableau de S. Jérôme.

Le Séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, rue S. Victor, a ſervi de modèle pour les établiſſemens de ce genre. On y trouve une bibliothèque compoſée d'environ 15,000 volumes, & un petit cabinet d'Hiſtoire Naturelle. Vis-à-vis cette maiſon, dans la même rue, eſt un autre petit Séminaire dépendant de celui-ci, & conſacré à l'éducation

de

de jeunes gens qui ſe deſtinent à l'état eccléſiaſtique, & vont étudier dans les colléges de l'Univerſité.

Le Séminaire de Saint-Sulpice, rue du Vieux-Colombier, a été fondé en 1642 par Jacques Olier, Curé de S. Sulpice.

La chapelle eſt remarquable par ſes peintures. L'Aſſomption de la Vierge au plafond, & la Deſcente du S. Eſprit ſur l'autel, ſont de le Brun : ſur la porte, une Deſcente de Croix, par Hallé. Les autres tableaux ſont une Préſentation au Temple, par Marot ; la Naiſſance de la Vierge, par Reſtout ; une Viſitation, par Verdier ; la Naiſſance du Sauveur, par le Clerc ; la Purification & les Prophêtes Iſaïe & Ezéchiel, par Reſtout ; l'Adoration des Mages, une Fuite en Egypte ; N. S. prêchant dans le Temple, & le Couronnement de la Vierge dans le Ciel.

Ce Séminaire poſsède une bibliothèque d'environ 30,000 volumes, un beau cabinet d'Hiſtoire Naturelle, & une belle collection d'eſtampes.

Dans la chapelle de la petite communauté, cul-de-ſac Ferou, eſt une belle Préſentation au Temple, par le Sueur.

Le Séminaire des Trente-Trois, ou *de la Sainte Famille*, montagne Sainte-Geneviève, eſt gouverné par un bureau compoſé de ſix Adminiſtrateurs, trois eccléſiaſtiques & trois laïques ; M. l'Archevêque, qui eſt un des Ad-

ministrateurs, préside le bureau. La chapelle de cette maison n'a rien de remarquable ; la bibliothèque contient environ 6 à 7000 volumes.

Les bourses s'obtiennent au concours, qui a lieu tous les ans le premier jour ouvrable d'Octobre.

SÉPULCRE (Eglise Collégiale du), *rue Saint-Denis.*

Les Chanoines de cette collégiale jouissent des droits paroissiaux sur tous ceux qui demeurent dans le territoire de leur enclos. C'est le Chanoine de semaine qui y fait les fonctions de Curé.

La statue du Christ qui est sur la porte du cloître, est de Jean Champagne, & est fort estimée. Dans la quatrième chapelle de l'église, à gauche, est un S. Jérôme peint par la Hyre. Sur le maître-autel, décoré d'une belle architecture en boiserie, est un superbe tableau de la Résurrection, par le Brun. Cet Artiste y a représenté Louis XIV, derrière lequel est Colbert. Sur le devant-d'autel, est une Descente de Croix peinte sur bois; tableau fort ancien, & estimé.

SEVERIN (Saint), *rue de ce nom.*

Le maître-autel de cette paroisse est décoré de huit colonnes de marbre d'ordre composite, qui soutiennent une demi-coupole enrichie d'ornemens de bronze doré : quatre thermes adossés aux piliers près l'autel, por-

tent des cornes d'abondance, qui servent de chandeliers. Cette décoration a été exécutée par Tuby, d'après les dessins de le Brun. Dans une chapelle près la petite porte, un S. Joseph & une Ste. Geneviève, par P. de Champagne. Dans la chapelle de la Communion, une copie de la Cêne, d'après le même Peintre. Dans celle de Saint Michel, ce Saint peint par M. Monnet, Peintre du Roi. A la chapelle des fonts, le Baptême de N. S. Le buste en marbre du célèbre Etienne Pasquier, dans la chapelle du cimetière.

On estime le buffet d'orgue de cette église, touché par M. Séjan l'aîné, habile Organiste.

SOCIÉTÉS.

Société royale d'Agriculture. Cette Société, autorisée par arrêt du Conseil du Roi du premier Mars 1761, est composée de quatre Bureaux établis à Meaux, Beauvais, Sens & Paris. Elle a pour Secrétaire perpétuel M. Broussonnet, Docteur en médecine.

On trouve dans l'*Almanach Royal* les noms & demeures des Associés.

Société libre d'émulation pour l'encouragement des inventions qui tendent à perfectionner la pratique des Arts & des Métiers utiles.

M. l'Abbé Beaudeau, Secrétaire.

Société royale de Médecine. Voyez MÉDECINE, page 326.

Société Philanthropique. La Société connue sous le nom de *Maison Philanthropique*, est composée de citoyens choisis dans les ordres les plus honorables de l'Etat. Ses membres s'assemblent deux fois par mois, pour concourir au soulagement de malheureux d'une classe particulière, dont les autres compagnies bienfaisantes ne s'occupent point. Jusqu'à ce jour, cette Société accorde un secours annuel à 300 ouvriers octogénaires, & à 46 aveugles-nés, enfans de pauvres ouvriers. Elle vient d'annoncer pour cette année la distribution d'une somme de 48 liv. pour frais de couche, payée une fois seulement à chacune de 100 femmes de pauvres ouvriers ayant 5 enfans & enceintes du sixième & à 12 pauvres veuves. La confiance que le Public accorde si justement à cette Société respectable, la mettant à portée de donner plus d'étendue à ses secours, elle se propose aussi de publier de nouveaux projets pour le soulagement de la classe la plus malheureuse des citoyens. Cette compagnie, dont le nombre des membres n'est point limité, est administrée par des Officiers qu'on élit tous les ans à la pluralité des voix ; ces Officiers sont un Président, un Secrétaire & un Trésorier. Cette Société tient ses assemblées aux grands Augustins.

Voyez *le Guide des Amateurs.*

Il y a encore des Sociétés particulières, connues sous les dénominations ci-après.

L'Assemblée Militaire, rue de Beaujolois, presque en face de la descente de la rue Vivienne, & dont les salles donnent sur le jardin du Palais Royal. Cette assemblée est composée d'Officiers de la première distinction, & titrés.

Le Club (1), même rue, près les petits Comédiens de M. de Beaujolois, a aussi ses salles d'assemblées sur le jardin du Palais Royal. Ce Club est composé de gens de considération, de caractère & de mœurs irréprochables, parmi lesquels on ne peut être admis, sans avoir été présenté par quelqu'un de cette Société, & sans avoir l'adoption générale de tous les membres qui la composent. Cette Société est la première & la seule qui se soit toujours maintenue sans les ressources du jeu. Elle s'est conservée jusqu'à ce jour dans sa pureté primitive.

La Société du Sallon, sur le Boulevart, dans le bâtiment adossé au théâtre Italien, s'est formée au mois d'Avril 1782, & eut son premier établissement rue des Fossés Montmartre. Elle est composée de personnes choisies & recommandables par leur mérite, & dont le nombre n'est point limité. Personne ne peut y être admis avant l'âge de vingt-cinq ans; la contribution annuelle est de 120 liv. Sept Commissaires choisis parmi ses membres, se répartissent entre eux les

(1) *Club* est un mot anglois qui signifie *société* ou *assemblée de conversations.*

détails de l'adminiſtration, & forment le comité de cette Société, où MM. les étrangers peuvent être admis, en obſervant de s'y faire préſenter par trois membres de la Société. Il ſuffira aux régnicoles d'être préſentés par un ſeul membre. On procède à l'élection par le ballottage. Ce ſallon eſt ouvert tous les jours, depuis neuf heures du matin juſqu'à onze heures du ſoir. Les jeux de Société y ſont permis, & tout jeu de haſard y eſt abſolument interdit; chaque membre ſe trouve engagé d'honneur à ne jamais contrevenir à cet article. On y trouve les papiers publics, cartes géographiques, livres nouveaux, &c. &c.

La ſociété olympique établie au Palais Royal, n°. 65, eſt compoſée ainſi que les différens Clubs, de Gens de conſidération récommandables par leur mérite, dont le nombre n'eſt point limité; mais où l'on ne peut être admis ſans être affilié à quelque loge de Maçonnerie,

L'élection ſe fait par la voie du ſcrutin: il faut avoir atteint la majorité pour y être admis. Il y a des Commiſſaires pour en faire obſerver les ſtatuts.

On y trouve les papiers publics, françois & étrangers, &c,

Le but principal de cette Société, eſt de cultiver la muſique, d'y donner d'excellens Concerts d'autant plus agréables que

bien des personnes du sexe de la plus grande considération n'ont point dédaigné d'y chanter ou d'y exécuter différens morceaux de musique instrumentale.

La loge de Maçonnerie de cette Société est placée au 2e. étage.

Le Sallon des Echecs est situé au Palais Royal, au-dessus du Café de Foi.

La Société de ce Sallon est composée de Seigneurs de la Cour & de la Ville, & l'on ne peut y être admis qu'avec l'agrément unanime de tous les membres. Le jeu d'échecs est le seul que cette Société se permette.

Club, ou *Sallon des Arts*. Ce Club, établi par délibération du mois de Novembre 1784, tient ses assemblées dans les bâtimens neufs du Palais Royal, au-dessus du café du Caveau. Le nombre des membres de cette Société n'est point limité ; la contribution est de 72 liv. par an. Cette Société, composée de Gens de Lettres, d'Artistes & d'Amateurs, a pris le nom de *Sallon des Arts*. Ses appartemens sont distribués de manière qu'il y a un sallon de conversation, un sallon de lecture, une galerie pour exposer les ouvrages des Artistes, une pièce pour la musique, & des cabinets pour les personnes qui veulent faire des extraits des ouvrages nouveaux. On y trouve les papiers nouvelles & les livres & cartes géographiques nécessaires pour l'intelligence des nouvelles politiques, dont cette

Société se propose d'augmenter la collection, selon que les circonstances l'exigeront.

Tous jeux y sont proscrits, excepté ceux des échecs & des dames, auxquels on ne pourra même jouer que dans une pièce destinée à ces amusemens.

L'admission s'y fait par la voie du scrutin.

Cette Société admet à ses assemblées, les Artistes célèbres & étrangers qui passent dans cette capitale. Elle permet aussi de faire chez elle des lectures & répetitions d'ouvrages de littérature, de sciences ou de musique, que leurs Auteurs seront tenus de présenter aux Commissaires du Sallon.

Club ou *société des Colons.*

Cette Société, formée par des Américains tient ses assemblées au Palais Royal n°. 171. La contribution annuelle est de *96* liv. Pour y être admis il faut prouver que l'on est possesseur d'une habitation aux Isles.

Au 2e. étage du même n°. est *une charmante loge de Maçonnerie*, destinée à être louée. S'adresser à M. *Pelissier*, même n°.

SŒURS DE LA CHARITÉ *faubourg Saint-Denis, vis-à-vis Saint-Lazare.*

Peu d'établissemens ont une pareille utilité. Les soins bienfaisans de ces pieuses filles s'étendent sur les pauvres & leurs enfans :

elles ſont d'un très-grand ſecours dans les paroiſſes & par-tout. Après cinq ans d'épreuves, elles font des vœux ſimples, qu'elles renouvellent le 5 Mars de chaque année. Elles ſont ſous la direction du Général de la Miſſion de Saint-Lazare. La maiſon du faubourg Saint-Denis eſt la réſidence de la Supérieure générale. Au pied du maître-autel de leur chapelle, qui eſt très-ſimple & très-propre, ſe voit la tombe de Madame le Gras, leur Fondatrice.

SORBONNE (Collége de), *place de Sorbonne.*

Robert de Sorbon, en formant cet établiſſement pour une ſociété d'Eccléſiaſtiques uniquement occupés du ſoin d'étudier & d'enſeigner gratuitement, cherchoit à leur applanir les difficultés qu'il avoit éprouvées pour parvenir au doctorat. Cette maiſon, devenue célèbre dans toute l'Europe, le Cardinal de Richelieu crut ajouter à ſa gloire & immortaliſer ſon nom, en la faiſant rebâtir de fond en comble.

Ce Miniſtre, parfaitement ſecondé dans ce vaſte & magnifique projet par Jacques le Mercier, ſon Architecte, mit le comble à la magnificence des bâtimens, en faiſant élever la ſuperbe égliſe que l'on voit, & dont il poſa lui-même la première pierre. Ce ſuperbe édifice eſt d'une proportion bien entendue : le dôme eſt accompagné de quatre campanilles, & eſt ſurmonté par une plate-

forme qui ſoutient un balcon, & la lanterne qui ſert d'amortiſſement. Le portail extérieur donnant ſur la place, eſt compoſé des deux ordres corinthien & compoſite. Les quatre ſtatues de marbre placées dans les entrecolonnemens, ſont de Guillain. A la croiſée du ſecond ordre, eſt une horloge qui marque les phaſes de la lune. L'ordre corinthien règne dans l'intérieur de l'égliſe : entre les pilaſtres, couronnés d'une corniche d'une belle proportion, ſont deux rangs de niches où ſont placés des Anges, les Apôtres & les Evangéliſtes, exécutés par Berthelot & Guillain. Dans les pendentifs, ſont quatre Pères de l'Egliſe, peints par P. de Champagne. Le pavé eſt tout de marbre. Le maître-autel, d'une belle ordonnance, eſt de Bullet. Les colonnes qui le décorent ſont de marbre, & leurs baſes & chapiteaux de bronze dorés d'or moulu. Les Anges ſont de Tuby & Vanclève. La Vierge eſt de L. le Comte, & S. Jean l'Evangéliſte par Cadene. Le Chriſt de marbre eſt d'Anguyer. Au haut de l'autel, eſt le Père Eternel dans une gloire, peint par le Brun.

Dans la chapelle de la Vierge, eſt la Vierge & l'Enfant Jéſus par Desjardins; la Vierge eſt reſtée imparfaite par ſon décès.

Les chapelles placées dans l'épaiſſeur des piliers, ſont ornées de tableaux; dans l'une, eſt la Prédication de S. Antoine, par N. Coypel; dans une autre, S. Hilaire, par le même; & dans la troiſième, S. Paul recou-

vrant la vue, par M. Brenet, Peintre du Roi.

Le tombeau du Cardinal de Richelieu eſt poſé au milieu du chœur. Sa ſtatue en marbre blanc eſt à demi-couchée & ſoutenue par la Religion; auprès d'elle, ſont deux Génies qui ſupportent ſes armes. A l'extrémité oppoſée, la Science, ſous la figure d'une femme, exprime ſes regrets. Ce ſuperbe monument eſt le chef-d'œuvre de Girardon.

La cour de la maiſon, d'un carré long, eſt magnifiquement terminée par un portique formé de dix colonnes corinthiennes, dont ſix de face, & les quatre autres en retour. Ces colonnes, élevées ſur un perron de quinze degrés, ſont couronnées par un fronton avec ſtatues ſur les acrotères. Ce portique ſert d'etrée dans l'égliſe pour les Docteurs de la maiſon.

On doit voir la ſalle des Actes, ornée des portraits des Papes depuis Benoit XIV, de ceux de Louis XV, de Louis XVI, &c.

La bibliotheque, une des plus conſidérables de cette ville, eſt compoſée d'environ 60,000 volumes & 5000 manuſcrits, dont un des plus précieux eſt le fameux *Correctorium Biblicum*, le ſeul connu & cité par les Commentateurs de la Bible. Il y a encore une ſeconde bibliothèque moins nombreuſe que la première, mais qui contient encore des livres rares & précieux.

Quoique cette bibliothèque ne ſoit point publique, MM. les curieux & étrangers ſont

prévenus que l'accès leur en ſera toujours libre.

Sourds et Muets (Inſtitution des).

Cette inſtitutio.. eſt due aux ſoins de M. l'Abbé de Lépée, qui, à force de travaux & de patience, a trouvé les moyens de rendre à la Société des êtres malheureux qui ſembloient en être exclus par leurs infirmités. Ce vertueux & reſpectable Eccléſiaſtique donne ſes leçons les mardi & vendredi de chaque ſemaine, depuis ſept heures du matin juſqu'à midi, en ſa demeure rue des Moulins, butte S. Roch.

Cet Inſtituteur a fait paroître, dans le cours de l'année 1784, un ouvrage intitulé, *La véritable manière d'inſtruire les Sourds & Muets, confirmée par une longue expérience.* Ce livre ſe trouve à Paris chez Nyon l'aîné, Libraire, rue du Jardinet.

Spectacles.

Les principaux Spectacles de Paris ſont l'*Opéra*, le *Théâtre François*, & le *Théâtre Italien.* Les jours de grandes ſolemnités, où tous les Spectacles ſont fermés, on donne Concert Spirituel au château des Tuileries. *Voyez* chacun de ces articles.

Les Spectacles inférieurs ſont placés ſur les Boulevars du nord, & ſont obligés de ſe tranſporter aux foires S. Germain & S. Laurent. Ces Spectacles ſont:

Les grands Sauteurs & Danſeurs de

corde du sieur Nicolet. L'on y repréſente de petits drames, des pantomimes, & l'on y exécute des ballets.

L'*Ambigu Comique*, Spectacle très-fréquenté, où des enfans repréſentent différens drames avec beaucoup d'intelligence & de vérité, & exécutent de charmantes pantomimes, ſous la direction de MM. Audinot & Arnoult.

Le *Spectacle des Aſſociés*; divers *Cabinets de Phiſique*, le *Cabinet* du ſieur Curtius; différens autres *Spectacles d'animaux*, &c. &c.

Le *Combat du taureau* ſe tient dans un amphithéâtre établi derrière l'hôpital Saint Louis, ſur l'ancien chemin de Pantin.

Le *Spectacle du ſieur Aſtley père & fils*, rue du faubourg du Temple, eſt ouvert communement pendant les mois d'Octobre, Novembre, Décembre & Janvier. Ce Spectacle a lieu dans une ſalle ronde & couverte, où il y a deux rangs de loges. Elle eſt éclairée par deux mille lampes.

Rien n'eſt plus ſingulier & plus ſurprenant que le combat du cheval & du Garçon Tailleur, les entrées des chevaux, le menuet à deux chevaux, & tous les autres exercices, tant à pied qu'à cheval, exécutés par les ſieurs Aſtley père & fils, & par leur troupe. On y voit auſſi des tours de force, de ſoupleſſe, & des danſes de corde.

Les autres Spectacles ſont au Palais Royal.

Les Petits Comédiens de Monſeigneur le Comte de Beaujolois, placés dans l'encoignure des bâtimens du Palais Royal, du côté des rues de Richelieu & des Petits-Champs, ont une ſalle charmante & des foyers magnifiques. Des Enfans y jouent la Pantomine, tandis que l'on chante dans les couliſſes, ce qui produit la plus parfaite illuſion. L'on exécute à ce Spectacle de jolis petits opéra-comiques. L'orcheſtre y eſt excellent.

Les Variétés Amuſantes, à qui l'on vient de conſtruire proviſoirement une ſalle ſur l'emplacement occupé jadis par le petit jardin du Palais, aura ſon entrée par les arcades pratiqués ſous la galerie régnante ſur la rue de Richelieu.

Le Muſée des Enfans, établi près le Spectacle des Variétés, au-deſſus du Café, dans une petite ſalle fort agréablement décorée.

Les Ombres Chinoiſes du ſieur Séraphin offrent un Spectacle amuſant.

Le Cabinet des Figures du ſieur Curtius contient les portraits en cire & reſſemblants des principaux Souverains de l'Europe, &c.

Les vrais Fantoccini Italiens, *du ſieur Caſtagna*, placés près du Café de Foi. n°. 55.

Les Pigmées François, autre Spectacle dans le genre des Fantoccini, ou l'on voit aussi des vues d'optique, représentant les principales villes de l'Europe & des feux Arabesques de différens genres.

Sous le le passage du fond du Jardin à droite.

SULPICE (Saint).

Cette paroisse, la seule du faubourg Saint-Germain, est la plus peuplée & une des plus magnifiques de la ville. Son superbe portail est du Chevalier Servandoni, Décorateur célèbre, & aussi savant Peintre qu'habile Architecte. Il est composé de deux ordres d'architecture l'un sur l'autre, formant péristiles, & élevés sur un perron de 22 marches. Il est flanqué de deux tours d'un plan octogone, & de 35 toises d'élévation: leur reconstruction s'exécute sur les dessins de M. Challegrin, Architecte du Roi, & permier Architecte de Monsieur, qui a substitué au troisième ordre un plan carré, composé de colonnes, surmontées sur chaque face de frontons triangulaires: le quatrième ordre, de huit colonnes érigées sur un plan circulaire, est terminé par une balustrade. Dans le rez de chaussée des tours, sont les chapelles des fonts & du viatique; elles sont décorées de colonnes & statues qui, ainsi que les Apôtres placés au-dessus du premier ordre des tours, sont de MM. Mouchy &

Boizot, Sculpteurs du Roi. La tribune de l'orgue eſt ſoutenue par un périſtile de colonnes iſolées, avec corniches architravées.

L'orgue, un des plus complets de l'Europe, eſt du célèbre Cliquot, & touché par M. Séjan l'ainé, habile Organiſte. Les deſſins de ce buffet ſont de M. Challegrin.

L'intérieur de l'égliſe eſt en arcades, avec des pilaſtres corinthiens ſur les pieds droits. Le maître-autel, conſtruit à la romaine, eſt iſolé, & placé ſur le centre de la croiſée; il eſt élevé ſur ſept degrés: ſon tabernacle de bronze doré & enrichi de pierreries, repréſente l'Arche d'Alliance, ſur laquelle eſt une table ſoutenue par deux grands Anges de bronze doré, dans l'attitude d'adoration: au-deſſus, eſt ſuſpendu un impérial doré à lambrequin, décoré d'ornemens ſculptés par les frères Slodtz: une baluſtrade circulaire en marbre & bronze doré environne l'autel. Dans le chœur, deux Anges de bronze doré, grands comme nature, ſervent de lutrin: ils ont été exécutés ſur les modèles de Bouchardon, de qui ſont en partie le Chriſt, la Vierge, & les Apôtres placés ſur des culs-de-lampes adaptés aux pilaſtres de l'intérieur du chœur.

On doit remarquer dans la croiſée une méridienne faite par Henri Sully, célèbre Horloger. Cette méridienne eſt tracée ſur le pavé de l'égliſe, au milieu de la croiſée, au vrai nord-ſud.

Les portails latéraux ſont auſſi composés de deux ordres d'architecture, & ornés de ſtatues par François Dumont.

La chapelle de la Vierge termine le rond point de cette égliſe. Cette chapelle, originairement décorée par Servandoni, ayant été endommagée par l'incendie de la foire Saint-Germain en 1762, M. de Wailly, Architecte du Roi, fut choiſi pour y faire les réparations néceſſaires. Cet Artiſte a pratiqué une ſeconde voûte ouverte qui maſque les jours pratiqués pour éclairer le plafond qu'on ne voyoit point auparavant, & où eſt une Aſſomption par François le Moyne. La décoration de l'autel a été changée & ornée d'une ſtatue de la Vierge en marbre, par M. Pigalle; la Gloire & les ſtatues qui l'accompagnent, ſont de M. Mouchy ſon neveu. La ſeconde voûte pratiquée a été peinte par M. Callet, Peintre du Roi. Quatre candelabres de bronze doré & de forme coloſſale, ſont placés ſur les côtés de l'autel.

Dans la chapelle près la grande ſacriſtie, une Nativité & un Concert d'Anges; par la Foſſe; dans la troiſième, Sainte Geneviève, par Hallé, de qui ſont les deux Anges au plafond de la chapelle des mariages, où l'on voit une Nativité par C. Vanloo; une Préſentation & une Fuite en Egypte, par M. Pierre; le Sauveur béniſſant des enfans, par Hallé; N. S. au milieu des Docteurs, par Frontier: dans la ſacriſtie, une Apparition, par Hallé; une Vierge à genoux, par Mon-

nier. Dans la première chapelle à droite en entrant par le portail, le Baptême de N. S. & une Cène ; dans la ſeconde, un S. Jérôme ; dans la troiſième, N. S. chaſſant les Marchands du Temple, & l'eſquiſſe du plafond de la chapelle de la Vierge ; dans la cinquième, le mauſolée de feu M. Languet de Gergy, Curé de cette paroiſſe, par M. A. Slodtz : l'autel de cette chapelle eſt décoré de colonnes de marbre & de bronzes dorés ; de l'autre côté en face, eſt la chapelle du Sacré Cœur, ornée auſſi de marbre & de dorures ; ſur l'autel, eſt un très-beau Chriſt ; en face, une Vierge en marbre, par M. A. Slodtz ; dans la quatrième à gauche, derrière l'œuvre, un S. François & un Saint Nicolas, par M. Pierre ; près la troiſième chapelle, du coté de la grande ſacriſtie, eſt le tombeau de la Ducheſſe de Lauraguais, par Bouchardon ; près la chapelle de la Vierge, le tombeau de l'Abbé de Marolles, par Melo. Dans un des bas-côtés de la nef, à droite, le tombeau de M. Bezanval, par Meiſſonnier. Tous les piliers de cette égliſe ſont revêtus de marbre à heuteur d'appui.

Deux urnes ſépulcrales de granit précieux ſervent de bénitiers dans la croiſée de cette égliſe. Au bas de la nef, deux grands bénitiers formés d'une coquille nommée la *Tuilée*. Ces coquilles immenſes, données à François Ier. par la République de Veniſe, ont été placées ſur un rocher par M. Pigalle, Sculpteur du Roi.

TABLEAUX DU LOUVRE, *voyez* LOUVRE, SALLON DU LOUVRE, pages 311, 401.

TAUREAU (Combat du), *voyez* SPECTACLES, page 420.

TEMPLE (le), *rue de ce nom.*

Le Temple a pris ſon nom des anciens Religieux Templiers, dont on connoît la fin tragique. Leurs biens réunis à l'Ordre de Malte, cet Ordre en prit poſſeſſion, ainſi que du Temple, dont ils firent la maiſon provinciale du Grand-Prieuré de France.

La porte du palais du Grand-Prieur eſt décorée de colonnes iſolées, d'ordre ionique, ſurmontées, dans le milieu, d'un attique avec fronton. Le corps-de-logis du fond eſt le logement de M. le Grand-Prieur, qui eſt aujourd'hui Monſeigneur le Duc d'Angoulême, fils de France.

L'enclos du Temple occupe un très-grand terrain, enfermé de hautes murailles crenelées. Dans cet enclos, ſont l'égliſe, & la groſſe tour flanquée de quatre tourelles aux angles. Cet enclos privilégié eſt rempli de maiſons louées à des Marchands & Artiſans, qui jouiſſent de la franchiſe du lieu.

L'égliſe, gothique, eſt bâtie, à ce que l'on prétend, ſur le modèle de Saint-Jean de Jéruſalem. Dans le fond du cœur, dé-

coré d'un autel à la romaine, & dans le genre antique, eſt la Nativité de la Vierge, par M. Suvée, Peintre du Roi, & le mauſolée en marbre d'Amador de la Porte, mort Grand-Prieur. Dans la chapelle du Saint-Nom de Jeſus, le cénotaphe du Grand-Maître de Villiers de l'Iſle-Adam. Dans la nef, les Diſciples d'Emmaüs, par P. de Champagne. Cette égliſe, deſſervie par des Religieux conventuels, ou Frères d'obédience de l'Ordre, ſert de ſépulture aux Chevaliers & Commandeurs de l'Ordre qui meurent à Paris. Le Prieur clauſtral fait les fonctions de Curé dans cet enclos.

TERRAIN (le), *voyez* JARDIN DU TERRAIN, page 293.

THÉATINS, *quai Malaquais.*

L'égliſe des ces Pères a été conſtruite ſur les deſſins de Camille Guarini, Religieux de leur Ordre, au moyen d'une loterie qui leur fut accordée à cet effet. Le portail, ſur le quai, a été élevé ſur les deſſins & conduite de M. Deſmaiſons, Architecte du Roi & Chevalier de St. Michel.

C'eſt la ſeule maiſon que ces Religieux aient en France.

THÉATRE FRANÇOIS.

Le ſuperbe monument du Théâtre François eſt le réſultat des talens réunis de MM. de Wailly & Peyre l'aîné, Architectes du Roi,

Ces deux Artiſtes, en réformant les abus & inconvéniens reprochés aux anciennes ſalles, ont procuré au Public un abord facile, par la multiplicité des iſſues; ils ont raſſemblé dans l'intérieur toutes les commodités poſſibles. Les ſpectateurs tous aſſis, laſſemblée eſt moins tumultueuſe, conſéquemment plus décente, & l'on y jouit mieux du ſpectacle.

Ce monument, iſolé de tous côtés, eſt entouré de portiques formant galeries, & qui procurent les moyens de deſcendre à couvert. Un périſtile de huit colonnes d'ordre dorique annonce majeſtueuſement ſa façade; ce périſtile, élevé ſur neuf degrés, eſt ſurmonté d'un attique terminé par un acrotère. Au fond du veſtibule, qui eſt ſons le porche, ſe voit la ſtatue de Voltaire en marbre, morceau précieux de M. Houdon, ſculpteur du Roi. Sous ce veſtibule, ſe préſentent de droite & de gauche deux grands eſcaliers conduiſant paralèllement au premier étage, où deux galeries en colonnades communiquent aux corridors des premières loges, lequel ſert d'entrée au grand foyer public, décoré d'un ordre dorique de nouvelle invention. Il repréſente un ſallon à l'Italienne, dont la forme, carrée par le bas, eſt octogone au premier entablement, & circulaire au dernier qui ſoutient la coupole. Dans ce foyer, ſont les buſtes en marbre des grands Hommes qui ont illuſtré la Scène Françoiſe: ce foyer, éclairé par ſix luſtres, eſt orné de cinq glaces, qui, en propageant la lumière, ſemblent en augmenter

encore l'étendue. Des galeries qui ſont auprés communiquent à tous les corridors, & l'on fait le tour du bâtiment. L'intérieur de la ſalle forme un rond parfait, diviſé dans ſa circonférence en douze parties, dont trois ſervent au proſcénium, & les neuf autres aux loges; trois rangs de loges occupent la hauteur. Au bas des premières, eſt une galerie tournante qui tient lieu d'amphithéâtre. Au niveau du parquet, au-deſſous de la galerie, ſont des loges à l'année, ainſi que dans les vouſſures du plafond. Les premières loges en retraite ſur la galerie forment balcon circulaire, dont la devanture eſt ornée de draperies feintes, retrouſſées avec cordons & glands. Les ſecondes en retraite ſur les premières forment auſſi balcons. Les troiſièmes ſont ſéparées en autant de balcons ſaillans par des pilaſtres ioniques qui ſoutiennent une corniche architravée du même ordre. Partie de ces loges, en face du Théâtre, étant ſans ſéparation, forme une eſpèce de paradis que l'on nomme amphithéâtre des troiſièmes. Au-deſſus de la corniche, terminée par un acrotère, ſont douze vouſſures, dont neuf ſervent de loges, & les trois autres au couronnement de l'avant-ſcène. Sous ces vouſſures, ſont les douze ſignes du Zodiaque & des arabeſques en ſculpture, qui s'étendent juſqu'au centre du plafond qui ſert de trappe, d'où part la lumière qui éclaire la ſalle.

On découvre mieux la beauté & la coupe de cette ſalle, depuis que M. Lange, Auteur

des nouvelles lampes à cylindres, s'eſt chargé de la conſtruction d'un ſuperbe luſtre portant quarante mêches, au moyen deſquelles les ſpectateurs peuvent lire dans tels endroits qu'ils ſoient placés, & ſe ſouſtraire à l'ennui, en attendant l'inſtant du lever de la toile. Il eſt à déſirer que les autres ſpectacles emploient les mêmes moyens. *Voyez* LAMPES A CYLINDRES, page 304.

Les pilaſtres de l'avant-ſcène ſont ornés de caryatides ſervant de ſupport à la partie de l'entablement couronné par la lyre d'Apollon, ſoutenue par Melpomène & Thalie, groupe de M. Caffiery, Sculpteur du Roi. Toute cette ſalle eſt peinte en bleu de ciel, ſur lequel les ornemens ſe détachent en blanc. Les deux rues pratiquées ſur le côté ont leurs entrées couvertes de voûtes, ſous leſquelles les voitures peuvent deſcendre leur monde à couvert.

THÉATRE ITALIEN.

Ce monument, élevé ſur les deſſins & ſous la conduite de M. Heurtier, Architecte du Roi, & Inſpecteur général de ſes bâtimens, eſt iſolé ſur trois faces. La principale, donnant ſur la place, eſt décorée d'un avant-corps en ſaillie formant périſtile, composé de huit colonnes ioniques, dont ſix ſur la façade & deux en retour, engagées dans le maſſif du bâtiment: elles ſoutiennent un entablement ſurmonté d'un attique. Trois entrées pratiquées ſous ce porche introduiſent

au veſtibule, où l'on a jugé à propos de placer quatre colonnes qui, en ajoutant à ſa ſolidité, ne nuiſent point à ſon effet. Dans ce veſtibule, ſont placés les eſcaliers qui diſtribuent à tous les endroits de la ſalle.

L'intérieur de la ſalle offre une forme ovale diviſée originairement en trois rangs de loges, couronnés par un entablement derrière lequel prenoit une grande vouſſoure en caiſſons qui alloit joindre le plafond. Dans la hauteur de cet entablement & dans la vouſſure, on a pratiqué deux rangs de loges de plus ſur les côtés; & dans la partie qui fait face au Théâtre, un paradis en forme d'amphithéâtre, où dix rangs de banquettes contiennent à l'aiſe 400 perſonnes.

Cette nouvelle diſtribution, dirigée par M. de Wailly, Architecte du Roi, en ajoutant à l'élégance de la ſalle, a procuré les moyens d'y placer 500 ſpectateurs de plus; cette diſpoſition a donné au plafond une forme plus régulière, ſans nuire au ſujet de peinture traité par M. Renou, Peintre du Roi & Secrétaire adjoint de ſon Académie royale de Peinture, repréſentant Apollon au milieu des Muſes, recevant ſa lyre des mains de l'Amour. Dix médaillons enchaînés de fleurs entourent ce plafond: quatre de ces médaillons contiennent des loges, & les autres ſervent à renouveler l'air de la ſalle.

Cette ſalle, dont les ornemens & la dorure étoient traités avec le plus grand ſoin, & où M. le Duc de Choiſeuil n'avoit rien épargné, ne produiſant

produiſant pas tout l'effet qu'on en pouvoit attendre, par le choix du marbre peint dans le fond; a déterminé à employer la couleur actuelle, qui, en faiſant reſſortir davantage les ornemens, lui donne plus de gaieté. En prenant ſur les corridors & ſur l'épaiſſeur des cloiſons de quoi augmenter la profondeur des loges, & la retraite qu'elles avoient l'une ſur l'autre, elles ont acquis plus de grandeur, ainſi que la ſalle.

L'avant-ſcène a de même été changée & élevée en forme de vouſſure, ſous laquelle ſont deux loges en lunettes, dont le deſſus eſt décoré d'ornemens arabeſques. Ce changement a néceſſité un nouveau rideau plus analogue: c'eſt un tableau ſur toile, dont voici le ſujet, compoſé par M. Monnet, Peintre du Roi, & exécuté d'après ſon eſquiſſe placée dans la ſalle du comité des Acteurs.

Le Dieu du Goût, ſous la figure d'un jeune homme couronné de roſes, vient animer, par ſa préſence, les différens genres d'amuſemens ſur ce Théâtre: à la vue de ſon flambeau, Thalie reprend ſon maſque, Euterpe ſa harpe, & s'empreſſent à l'envi de mériter la couronne qu'il leur montre. Près d'elles, eſt aſſiſe la Poéſie dramatique, ſous la figure d'une femme éplorée, le mouchoir à la main. Sur la droite de Thalie, le joyeux Vaudevi le fait entendre ſon chalumeau. Arlequin témoigne ſa ſurpriſe; la Gaieté reprend ſa marotte; différens Génies, inſpirés par le Dieu du Goût, font éclater leur alégreſſe; l'un joue

T

des castagnettes, & l'autre du triangle; tandis que d'autres placent sur les deux obélisques qui annoncent l'entrée du Temple du Goût, les médaillons des Auteurs & des Musiciens qui ont enrichi ce Théâtre de leurs productions, & les enlacent avec des guirlandes de laurier. Une rotonde ionique forme le temple du Dieu du Goût; l'encens fume sur son autel, près duquel sont plusieurs Génies, dont l'un caractérise la Danse. Les nuages qui terminent cette toile, vont se grouper avec celui qui couronne l'avant-scène, où M. Monnet, Peintre du Roi, a peint les Grâces ornant de fleurs la lyre d'Apollon; une d'elles tient la légende, *Castigat ridendo mores*, donnée par Santéuil au fameux Dominique: c'est aussi cet Artiste qui a peint les petis Amours qui retroussent la draperie bleue, sur laquelle se détache ce groupe & les médaillons des Muses qui sont dans le pourtour du plafond.

Un des avantages les plus précieux des changemens faits à cette salle pour la salubrité de l'air, c'est d'avoir fait des ouvertures dans le grand foyer, qui y forment tribunes & correspondent à tous les rangs de loges. Pareilles ouvertures pratiquées aux étages supérieurs, prennent l'air du dehors.

Le foyer, au niveau des premières loges, est décorés par huit grandes arcades, dont trois servent de croisées donnant sur la place; les trois autres en face les répètent en glaces; les deux autres arcades sont occupées par deux grandes cheminées de marbre breche-violette,

& les ſocles de bleu turquin : ſur ces cheminées, ſont les buſtes du Roi & de la Reine. Sur l'arcade du milieu & au-deſſus de l'impoſte, M. le Paute, célèbre Horloger, a placé une pendule ornée de bronzes dorés, dont les ornemens ſont traités avec la plus grande préciſion. Sur les portes d'entrées, ſont des bas-reliefs.

THÉATRE DE L'OPÉRA, *voyez* ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE, page 26.

THERMES (Palais des), *rue de la Harpe.*

Un peu en deça de la rue des Mathurins, dans une maiſon où pend, pour enſeigne, la croix de fer, ſe trouvent les reſtes & veſtiges d'un Palais bâti par l'Empereur Julien l'Apoſtat. On y voit encore une grande ſalle, dont la voûte, fort exhauſſée, donne une idée de la grandeur de ce bâtiment, ouvrage des Romains.

TOUR DU TEMPLE.

Cette Tour, ſituée dans l'enclos du jardin du prieuré du Temple, ſervoit autrefois d'arſenal.

TOUR DE L'HÔTEL SOISSONS, *voyez* HALLE AUX BLEDS ET FARINES, page 261.

TRÉSOR ROYAL.

C'eſt à ce Tréſor que ſe payent tous les dons, penſions & gratifications que le Roi fait. Les Gardes du Tréſor Royal ſont au

nombre de deux. *Voyez* BUREAU DU TRÉSOR ROYAL.

TRINITÉ (la) *voyez* HÔPITAL, page 269.

TRÔNE (le).

Le Trône eſt une place circulaire entourée d'arbres, ſituée à l'extrémité du fauxbourg Saint-Antoine, & appelée ainſi à cauſe du Trône ſuperbe que la Ville y fit élever, & ſur lequel Louis XIV & Marie-Thérèſe d'Autriche ſe placèrent le 26 Août 1660, pour recevoir l'hommage & le ſerment de fidélité de leurs ſujets.

TUILERIES (les), *voyez* JARDIN DES TUILERIES, page 290.

UNION CHRÉTIENNE. *Voyez* LES FILLES DE L'UNION CHRÉTIENNE, page 241.

UNIVERSITÉ.

L'Univerſité doit ſon établiſſement à Charlemagne. Elle eſt compoſée des quatre Facultés de Théologie, des Droits Canon & Civil, de Médecine & des Arts. Le Recteur en eſt le Chef, & préſide au tribunal qui ſe tient le premier Samedi de chaque mois. Il a pour Conſeillers les Doyens des Facultés de Théologie, de Droit & de Médecine, & les Procureurs des Quatre Nations de la Faculté des Arts. Ce tribunal ſe tient actuellement

au collége de Louis le Grand, rue Saint-Jacques. C'est aussi dans ce collége que sont placées les archives de l'Université. Le Recteur a le droit de haranguer le Roi au nom de l'Université dans les événemens extraordinaires, & à la cérémonie de la présentation du cierge de la Chandeleur.

URSULINES (les), *grande rue du fauxbourg Saint-Jacques.*

L'autel de l'église de ces Religieuses est décoré de colonnes de marbre de Dinan, & orné d'un tableau de l'Annonciation, peint par Van-Mol. Le tabernacle est enrichi de marbre & de bronzes dorés. Sur la gauche du maître-autel, est S. Angele instruisant des enfans, tableau de M. Robin, Peintre du Roi & Censeur Royal.

URSULINES DE SAINTE-AVOYE. *Voyez* AVOYE (Sainte-), page 74.

VAL-DE-GRACE. *Voyez* ABBAYES, page 14.

VALLÉE (la).

On appelle ainsi l'endroit du quai des Augustins où se vend le gibier & la volaille.

VISITATION (la), *rue Saint-Antoine.*

L'église de ces Religieuses, construite par François Mansard, quoique petite, est re-

marquable par ſon architecture. Son dôme eſt ſoutenu par quatre arcs, entre leſquels ſont des pilaſtres corinthiens. Trois de ces arcs ſont occupés par des chapelles, & le quatrième, faiſant face au maître-autel, ſert d'entrée. Le portail, élevé ſur un perron de quinze degrés, eſt orné de deux colonnes corinthiennes fuſelées.

La Viſitation, rue du faubourg S. Jacques. L'égliſe de ces Religieuſes forme une petite rotonde bien priſe. Dans le ſanctuaire, eſt un S. François de Sales, par le Brun. Dans un des bas-côtés à droite, eſt une Viſitation, par M. Suvée, Peintre du Roi. De l'autre côté, eſt une autre tableau, de M. Mauperin, repréſentant les Sacrés Cœurs. Le portail eſt ſimple & de bon goût.

La Viſitation, rue du Bac. Un joli porche d'ordre iónique, avec fronton, annonce l'entrée de la jolie petite égliſe de ces Religieuſes, conſtruite dans le goût moderne, ſur les deſſins & conduite de M. Hélin, Architecte. En face de la porte d'entrée, eſt un tableau peint par Hallé, repréſentant N. S. au jardin des Olives. Sur le maître-autel, une Viſitation, par Philippe de Champagne. Deux autres chapelles, décorées en forme de tombeaux, ſont ornées de ſtatues bronzées, faites par M. Bridan, Sculpteur du Roi.

Penſions d'éducation, 600 livres.

La Viſitation de Sainte-Marie à Chaillot.

L'église de ces Religieuſes a été bâtie en 1704, ſur les deſſins de Gabriël, Architecte. Le cœur de Henriette-Marie de France, Reine d'Angleterre, veuve de Charles Ier, Fondatrice de cette maiſon, celui de Jacques Stuart II ſon fils, Marie d'Eſt ſon épouſe, & Louiſe-Marie Stuart leur fille, ſont dans le chœur de cette égliſe. Sur la chapelle de S. François de Sales, eſt un tableau de Reſtout, repréſentant Madame de Chantal & ſes Religieuſes invoquant ce Saint.

Ces Religieuſes ſont Dames de Chaillot.

VOITURES PUBLIQUES. *Voyez* BUREAUX DES MESSAGERIES, pages 106 & ſuivantes.

WAUXHALL *ou* PANTHÉON.

CE Panthéon, conſtruit au coin des *rues de Chartres & Saint-Thomas du Louvre*, ſur les deſſins & conduite de M. *le Noir*; le Romain, Architecte, doit tenir lieu pendant l'hiver, du Wauxhall de la foire Saint-Germain, abbatu en 1785. Sa façade principale eſt ſur la rue de Chartres & eſt décoré de ſix colonnes ſans baſes.

Les voitures deſcendent leur monde à couvert, ſous un veſtibule qu'elles traverſent, à droite duquel un eſcalier à double rampe en pas de vis conduit dans une ſuperbe gallerie de 66 pieds de long, décorée de colonnes corinthiennes, glaces, figures, &c., 'on p aſſe à la Salle de danſe, de forme

ovale, décorée dans ſon rez-de-chauſſée; d'arcades peintes en marbre, avec vouſſure & en corbellement portant banquettes : cette vouſſure paroît ſupportée par des termes dont les gaines ſont ornées de guirlandes de fleurs. Un promenoir de ſept à huit pieds de large permet de circuler derrière les banquettes qui règnent au pourtour & ferment l'enceinte de la danſe. Les quatre principaux axes de ce Sallon ſont percés & y ſervent d'entrées. Les autres arcades figurent des croiſées de glaces dont les carreaux s'ouvrant par intervales, forment les ouvertures des loges pratiquées derrière. L'étage ſupérieur eſt ſur le même plan mais d'un plus grand diamètre. Un ordre ionique y forme galerie circulaire, dont les petits entre-colonnemens ſont occupés par des glaces ſur leſquelles ſont peintes les diverſes divinités de la fable : les grands entre-colonnemens communiquent à des dégagemens & à une grande galerie Chinoiſe ornée de glaces & de pagodes.

Le plafond du grand Sallon diſpoſé en calotte a quatre grandes & quatre petites lunettes formant loges, ce plafond eſt ouvert d'une lanterne qui éclaire la Sale d'une manière myſtérieuſe & repréſente un berceau de verdure.

Il ſeroit difficile d'imaginer quelque choſe de plus agréable & de plus galant que ce délicieux endroit où tout retrace & réunit les charmes de la féerie, ſur-tout lorſqu'un ſexe enchanteur à la ſuite duquel marchent

les graces, les amours & les ris viennent encore ajouter à l'agrément de ce séjour charmant où tout semble inspirer la gaîté & la volupté.

WAUXHALL D'ÉTÉ.

Boulevard de la porte Saint-Martin. Ce nouveau Wauxhall est situé proche le Boulevard du Temple. Il a été construit sur les dessins & conduite de M. Mellan, Architecte.

L'intérieur de cet édifice forme un grand Sallon de danse de 72 pieds de long sur 56 de large, ce qui forme un ovale parfait : deux rangs de gradins y font le tour de l'emplacement de la danse & servent d'assise au rang de colonnes ioniques qui décorent cette Salle & supportent le devant de la gallerie supérieure. Ces colonnes feintes de marbre blanc veiné, ont leurs bases & chapiteaux dorés. Une gallerie tournante de 9 pieds de largeur règne derrière ce rang de colonnes & est décorée de glaces & de peintures arabesques. Deux grands escaliers occupent les extrémités de cette gallerie & fournissent les moyens de monter à l'étage supérieur.

La gallerie haute est décorée du côté des murailles par des tableaux sujets de la fable & par des paysages de différens genres, & du côté de l'intérieur par des caryatides de huit pieds de proportion supportées sur un socle à l'aplomb de l'entablement qui sert de dévanture à un rang de loges pratiqué tout autour

*

de ladite gallerie. Ces caryatides réhaussées d'or, soutiennent une plinthe sur laquelle est posée une balustrade feinte. Le tout est surmonté d'une voussure ornée d'arabesques & soutenant le plafond représentant un ciel ouvert où l'on apperçoit le lever de Vénus, les graces l'accompagnent, des amours jouant avec des guirlandes de fleurs voltigent autour de ce groupe intéressant : la nuit placée dans un coin semble replier ses voiles sombres pour laisser briller l'aurore dont on apperçoit la lueur dans la partie opposée. Cette Salle est éclairée par 36 lustres.

Le dessous de ce Sallon figure un souterrain antique & en partie ruiné, il sert de café.

On communique du Sallon au jardin par deux grands escaliers en fer à cheval de douze pieds de largeur. La façade sur le jardin représente une colonnade gothique soutenant des voûtes en ogive qui forment terrasse pour la gallerie supérieure. Cette terrasse jouit d'une charmante vue.

Le jardin, planté d'une manière irrégulière, est terminé par une élypse de 40 toises de long, servant à donner des fêtes & feux d'artifice. Une grande décoration placée à cette extrémité représente l'entrée d'une forêt à travers laquelle on apperçoit un vaste paysage orné de roches & de chutes d'eau du plus grand effet.

Tout le décore de cet édifice a été exécuté par le sieur *Munich*, Peintre & décorateur de mérite.

YVES

YVES [Saint], *rue Saint-Jacques, au coin de la rue des Noyers.*

Cette chapelle appartient à une confrairie composée d'Avocats, Procureurs & Marchands, qui tous prennent le titre de maîtres, gouverneurs & adminiſtrateurs patrons de cette chapelle. On en choiſit un dans ce nombre tous les deux ans pour être adminiſtrateur en charge.

SUPPLÉMENT.

SALLON DE CORRESPONDANCE générale & gratuite pour les Sciences & les Arts. Hôtel de Villayer, rue Saint-André-des-Arts.

M. de la Blancherie, Agent général.

CET établiſſement a pour objet principal d'entretenir dans tous les pays & d'y faciliter toutes les relations qui peuvent avoir pour but la perfection ou la célébrité des talens en tous genres, les progrès des connoiſſances & le bien-être des perſonnes adonnées aux Sciences & aux Arts. Ce qui ſe trouve rempli par les moyens ſuivans.

1°. Par une feuille Hebdomadaire, connue ſous le nom de *Nouvelles de la République des Lettres & des Arts*, de 8 pages in-4to. Prix 24 liv. pour Paris & 30 liv. juſqu'aux Frontières

& pour laquelle on peut s'abonner tous les jours à l'*hôtel Villayer* ou chez *Me Bro*, *Notaire*, *rue du petit Bourbon*, *près Saint-Sulpice*. Cette feuille fait connoître les nouvelles productions des Sciences & des Arts de tous les pays.

2°. Par un Bureau gratuit tant pour les renseignemens particuliers relatifs à ces mêmes productions ou à ces mêmes objets, que pour des recommandations dans les différens pays, selon les vues d'utilité ou d'agrément, des Savans, Artistes ou amateurs.

3°. Par un Sallon gratuitement ouvert tous les Jeudis, ayant pour but de servir de point de réunion aux Savans, Artistes & amateurs tant Nationaux qu'étrangers.

On y trouve tous les livres nouveaux dans une pièce particulière, dans une autre sont des livres d'estampes, représentant les Antiquités d'Herculanum, les vues de Grèce, d'Italie, &c.; dans d'autres sont exposés des objets de Mécanique & d'inventions nouvelles en tout genre, des morceaux de peinture, sculpture, gravure, dessins, Architecture, &c. &c.; dans une autre, se trouvent différens instrumens, & MM. les Musiciens ou leurs Eleves ont droit de s'y faire entendre, soit par le chant, soit par les instrumens dont ils touchent.

On reçoit toutes sortes de personnes à ce Sallon les Jeudis non-fêtes, depuis midi jusqu'à deux heures : c'est même l'instant le plus favorable pour bien voir les objets

de peinture, ſculpture, &c. Mais on ne reçoit l'après-midi depuis cinq heures juſqu'à neuf que les Savans, Artiſtes & amateurs, & les perſonnes qui ſe font préſenter par eux comme tels.

4°. Par un fond formé non-ſeulement du prix des ſouſcriptions pour la feuille, mais encore de la contribution d'une aſſociation volontaire de perſonnes de tous pays, diviſée en deux claſſes; la première, dite des *Protecteurs*, prenant cette dénomination du nom & du rang diſtingué de ſes membres, donnant chacun quatre louis par an, pendant trois ans; la ſeconde, dite *des Aſſociés*, donnant chacun deux louis par an, pendant trois ans. Ce fond ſert à l'entretien du Bureau, aux frais d'impreſſion, à aider les jeunes Artiſtes qui ont beſoin de ſecours pour acquérir des talens, ou envers des gens à talens juſqu'à ce qu'on leur ait procuré de l'occupation, & à l'acquiſition des ouvrages expoſés au Sallon, ou pour former collection au chef-lieu, ou pour être diviſés au ſort à la fin de chaque année, entre les membres des deux claſſes d'aſſociation.

On prend des aſſociations pour l'une ou l'autre de ces deux claſſes, au Bureau de la Correſpondance, à l'hôtel Villayer ou chez Me Bro, Notaire.

Cet établiſſement, embraſſant tous les tems, tous les pays, & toutes les branches de connoiſſance & d'induſtrie, eſt le lien de toutes les inſtitutions & de toutes les perſonnes

qui contribuent & peuvent contribuer aux progrès des Sciences & des Arts & au bien-être de ceux qui les cultivent.

Les objets à expofer au Sallon de la Correfpondance, doivent être envoyés le Mercredi au plus tard, & toujours, s'il eft poffible, accompagnés d'une notice.

TRAITEMENT PUBLIC ET GRATUIT, *en faveur des perfonnes de l'un & l'autre fexe, affligées d'ulcères, de maladies cancéreufes*, &c.

M. Duffault, Chirurgien, Cour du Dragon, rue du Sépulchre, faubourg Saint-Germain, a ouvert chez lui le 4 Août 1785, un Traitement public & gratuit pour les perfonnes affligées des maladies ci-deffus indiquées.

On peut fe faire infcrire chez lui & chez le fieur Julliot, rue Saint-Jacques, vis-à-vis le Collège de Louis le Grand.

TRANSPORT *de ballots, paquets, meubles, effets & marchandifes pour l'intérieur de* PARIS.

Une Compagnie folide, autorifée par le Gouvernement, vient de former en cette Ville l'établiffement d'un *Tranfport intérieur*, de ballots, paquets, meubles & marchandifes d'un quartier de Paris à l'autre, à raifon de cinq fols depuis une livre jufqu'à dix

pesant, six sols de dix à vingt, sept sols de vingt à quarante, huit sols de quarante à soixante, neuf sols de soixante à quatre-vingt, dix sols de quatre-vingt à cent, & à raison d'un sol de plus par chaque dix livres d'excédent.

Cet établissement, formé à l'instar de celui de la petite Poste, manquoit à la commodité publique. Plusieurs Bureaux principaux & nombre de dépôts particuliers, établis dans la Ville, rendront cet établissement d'autant plus utile, que le service en sera constant & réglé d'une manière uniforme, & que la modicité du prix du transport ne fera qu'ajouter un degré de plus à son utilité.

Les étrangers & les personnes de province qui font partir avant eux leurs effets ou marchandises, faute de savoir en quel endroit de la ville ils logeront, à leur arrivée, pourront avec une lettre d'avis, adresser leurs effets en droiture à M. VAULEGER DUVALLON, Directeur général du Bureau du transport intérieur de Paris, rue du Mail.

Ces objets seront retirés de la Douanne, les frais & droits acquittés, & ils seront conservés soigneusement jusqu'à ce que les propriétaires arrivent ou qu'ils indiquent la destination à laquelle il conviendra les envoyer.

C'est à ce Directeur, aux soins & à l'intelligence duquel on doit l'exécution de ce nouvel établissement, que l'on doit pareillement s'adresser pour tous les abonnemens avis & observations qui y seront relatifs.

Le Bureau général de l'*administration est établi rue du Mail, hôtel des Chiens*, n°. 26, & c'est à cette adresse & *à M.* Vauleger Duvallon, *Directeur général & l'un des intéressés*, qu'il faudra s'adresser tant pour les abonnemens à l'année, que pour tous les objets relatifs à cette entreprise.

Les déménagemens & autres transports considérables se feront à titre de forfait sans égard au poid des objets, & la Compagnie sera responsable envers le public de tous les événemens qui pourroient procéder de la faute de ses agens ou préposés.

Etamage à couches épaisses à volonté, sur le cuivre & sur le fer. Rue Thevenot, n°. 6.

La bonté de cet Etamage, reconnu pour être évidemment supérieur à tous ceux qui ont paru, est constatée par doubles certificats de la Faculté de Médecine, de l'Académie Royale des Sciences & de la Société Royale de Médecine, & par le témoignage de nombre d'amateurs qui ont assisté aux expériences faites plusieurs fois à la Manufacture.

Sa durée garantie pour six fois autant que tous les étamages connus, assure au public une économie annuelle de moitié pour moitié au moins.

Il se paye selon le diamètre des pièces L'on peut s'abonner avec la Manufacture ouverte tous les jours.

JOURNAL POLYTYPE *des Sciences & des Arts.*

Les ſieurs Hoffman père & fils ont découvert un Art qui, ſans être l'Imprimerie ni la Gravure, donne les mêmes réſultats, avec plus de promptitude & moins de dépenſe.

Ils ont nommé cet Art *Polytype*, parce que ſa propriété caractériſtique eſt de *multiplier l'original* d'un deſſin ou d'une écriture quelconque. [1]

Une eſtampe eſt la copie du deſſin; elle eſt le produit du double travail d'un deſſinateur & d'un graveur. Le *Polytype* ſimplifie l'ouvrage, il fait un burin de la plume ou du pinceau : par ſes procédés le deſſinateur grave, & l'eſtampe n'eſt plus que le deſſin même.

Une découverte ſi précieuſe & dont on peut tirer tant d'avantages, appréciée par le Gouvernement, a mérité ſa protection. Auſſi a-t-il accordé à ſes inventeurs un privilège excluſif pour l'exercice du nouvel Art qu'ils ont créé, & il y a joint celui d'un Journal, intitulé JOURNAL POLYTYPE *des Sciences & des Arts.*

Ce Journal, principalement conſacré aux Sciences & aux Arts, ſera diviſé en trois

[1] La langue françoiſe n'ayant pu fournir de termes aſſez précis pour déſigner l'Art nouveau dont eſt ici queſtion : on a eu recours au mot grec Πολι τιπος, *pluſieurs originaux*, dont on a dérivé le ſubſtantif Polytype, & le verbe Polytyper,

parties ; l'une pour les Sciences, l'autre pour les Arts utiles & la troiſième pour les Arts agréables. Cette diviſion procurera la facilité de ne ſouſcrire que pour la partie ou les parties qu'on préférera.

La partie des Sciences comprendra tout ce qui paroîtra d'intéreſſant ſur la Phyſique, Aſtronomie, Géométrie, Optique, Mécanique, Architecture, Génie, Artillerie, Marine, Hydraulique, Géographie, Hydrographie, Hiſtoire Naturelle, Mèdecine Chimie, Chirurgie, Botanique, &c.

La partie des Arts utiles offrira les nouveautés intéreſſantes & relatives à l'économie rurale & domeſtique, aux arts Mécaniques, à l'Ecriture, l'Imprimerie, l'Horlogerie, la Ménuiſerie, l'Ebéniſterie, la Fonderie, l'Orfévrerie, la Bijouterie, les Fabriques & Manufactures quelconques, Machines, Inſtrumens & toutes les productions de l'induſtrie.

La partie des Arts agréables contiendra la notice de toutes les productions curieuſes, des beaux Arts, en Poéſie, Eloquence, Peinture, Sculpture, Gravure, Muſique, Danſes, Spectacles, Fêtes & Cérémonies, la deſcription des nouveaux Monumens, à laquelle on joindra un plan & une élévation. Celle des meubles nouveaux & modes remarquables, en un mot tout ce qui paroîtra de plus piquant dans tous les genres.

Chacune de ces parties ſera accompagnée de gravures pour faciliter l'intelligence & l'exécution de toutes les inventions.

La Rédaction de ce Journal eſt confiée à une ſociété de Savans & de gens-de-Lettres choiſis dans tous les genres. Tous les objets y ſeront traités ſans interruption ni lacunes, de façon que les feuilles réunies à la fin de l'année pourront former deux volumes pour chaque partie.

Il paroîtra toutes les ſemaines une feuille in-8vo de 16 pages ſur chaque partie.

La feuille des Sciences paroîtra tous les Lundis.

Celle des Arts utiles, tous les Mercredis.

Et celle des Arts agréables tous les Vendredis.

Les trois parties réunies formeront un total de ſix volumes.

Le prix de la ſouſcription eſt de 15 liv. payées d'avance pour chaque partie.

Ceux qui ſouſcriront pour le tout ne payeront que 36 liv. également d'avance.

La première feuille paroîtra le 2 Janvier 1786.

On ſouſcrit à Paris à l'*Imprimerie Polytype*, chez MM. *Hoffmann père & fils*, rue Favart, vis-à-vis celle de Gretry.

ECOLE DE FILATURE *des Enfans aveugles*, *rue de la Mortellerie*, n°. 150.

M. Hildebrand, Mécanicien, Directeur de cette Ecole, fait exécuter chez lui. l'adreſſe ci-deſſus indiquée, un travail de filature par quelques-uns des enfans aveugles ſecourus par la ſociété Philantropique, au

moyen d'une machine ingénieuse, de son invention, & d'une préparation de chanvre qui lui est particulière.

BUREAU DU CHARBON DE TERRE *des mines de Décize.*

Ce Charbon, connu pour remplacer le bois avec un avantage démontré, se vend par voie & demie voie, la voie contenant quinze minots.

Les personnes qui desirent en faire usage, peuvent faire passer leurs demandes au Directeur de l'entreprise, cul-de-sac Saint-Claude, rue de Bercy, faubourg Saint-Antoine.

Cette entreprise a aussi un dépôt de ce Charbon sur le bord de l'eau, au-dessus du fossé de l'Arsenal.

On peut voir l'effet & l'utilité de ce chauffage tant en poële qu'en cheminée, dans la maison du Directeur, cul-de-sac de Saint-Claude.

ADDITION *à l'article* FIACRES.

Prix fixés pour ces Voitures de Places, pour aller aux endroits ci-après.

	Liv.	S.
A l'Hôtel des Invalides	2	8
Au Gros Caillou	2	8
A l'Ecole Militaire	2	8
A l'Hospice de Saint-Sulpice	2	8
A l'Hôpital Général	2	8

	Liv.	S.
A Picpus & maisons en dépendantes	3	
A Vaugirard	3	
A Charonne	3	
A Chaillot & maisons en dépendantes	3	
A Passy jusques aux Eaux	3	
Au haut de Passy & au Château de la Muette	3	12
Bicêtre	3	12
Ecole Vétérinaire à Alfort	4	16
Et 1 *liv.* 16 *sols par heure pendant le jour hors les Barrières. Par heure de nuit hors les Barrières.*	2	[illegible]

FIN.

APPROBATION

Du Cenſeur Royal.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, l'Almanach du Voyageur à Paris, pour l'année 1786; & je n'y ai obſervé rien qui puiſſe en empêcher l'impreſſion.

Donné à Paris, le 12 *Décembre* 1785.

PHILIPPE DE PRÉTÔT, des Académies d'Angers & de Rouen.

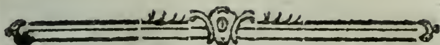


TABLE DES MATIERES (1).

(1) Les astériques désignent les articles nouvellement insérés dans cet Almanach.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.

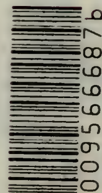
V 2

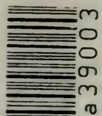
SUPPLÉMENT.

Fin de la Table des Matières.

liothèque
é d'Ottawa
éance

The Library
University of Ottawa
Date due


009566687b


a39003

